

Flore

des

Mascareignes

La Réunion, Maurice, Rodrigues



121
Apocynacées
à
126
Boraginacées



Institut de recherche pour le développement
Mauritius Sugar Industry Research Institute
Royal Botanic Gardens (Kew)

FLORE DES MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

121. APOCYNACÉES

à

126. BORAGINACÉES

ERRATUM

FLORE DES MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

121. APOCYNACÉES à 126. BORAGINACÉES

En raison d'une police de caractère défectueuse, le « v » minuscule en italique n'apparaît pas ou apparaît imparfaitement à l'impression, dans l'ensemble du présent volume. Les noms des espèces concernées figurent ci-dessous, regroupés par famille.

Famille 121 - APOCYNACÉES

P. 5 : *Cerbera venenifera*, *Tanghinia venenifera*, *Craspidospermum verticillatum* ; p. 7 : *Allamanda violacea* ; p. 17 : *Rauvolfia striata* ; p. 24 : *Tabernaemontan nervosa*, *Tabernaemontana parviflora* ; p. 27 : *Nerium divaricatum*, *Tabernaemontan divaricata* ; p. 28 : *Cerbera thevetia*, *C. peruviana*.

Index p. 29-30.

Famille 122 - ASCLÉPIADACÉES

P. 2 : *Marsdenia verrucosa*, *Sicyocarpus verrucosus* ; p. 10 : *Buddleja volubilis* ; p. 12 : variété *volubilis* ; p. 17 : *Tylophora laevigata* ; p. 24 : *Sarcostemma viminalis* ; p. 26 : *Euphorbia viminalis*, *Cynanchum viminale*, *S. viminale* ; p. 32 : *T. laevigata*.

Index p. 35, 36.

Famille 123 - LOGANIACÉES

P. 1 : *Buddleja davidii* ; p. 5 : *G. ovatum* ; p. 7 : *G. parvifolium* ; p. 9 : *G. parvifolium*, *Strychnos nux-vomica* ; p. 12 : *Nuxia verticillata* ; p. 15 : *Buddleja diversifolia*, *Nicodemia diversifolia* ; p. 17 : *Nicodemia diversifolia* ; p. 20 : *Buddleja volubilis*.

Index p. 21, 22.

Famille 126 - BORAGINACÉES

P. 6 : *Varronia curassavica* ; p. 9 : *C. ovalis* ; p. 12 : *E. laevis* ; p. 18 : *T. velutina* ; p. 19 : *T. velutina* ; p. 21 : *H. peruvianum* ; p. 22 : *H. ovalifolium*.

Index p. 37, 38, 39.

Sont également concernés, les noms d'herbiers :

Rivals, *Boivin*, *Ruiz* et *Pavon* ;

l'index des familles en fin d'ouvrage :

Papavéracées, *Malvacées*, *Averrhoacées*, *Agavacées*, *Salvadoracée*, *Convolvulacées* ;

ainsi que des locutions et mots latins :

nom. inval., *stat. nov.*, *sp. nov.*, *ovato*, *brevipedicellatis*, *incurvatisque*, *nom. nov.*

FLORE DES MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

121. APOCYNACÉES à 126. BORAGINACÉES

Préparée sous la direction de

J.C. AUTREY
(MSIRI)

J. BOSSER
(IRD)

I.K. FERGUSON
(KEW)

INSTITUT DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT, PARIS

MAURITIUS SUGAR INDUSTRY RESEARCH INSTITUTE,
ILE MAURICE

THE ROYAL BOTANIC GARDENS, KEW

Paris, avril 2005

Comité de rédaction
J. BOSSER, J. GUÉHO

La loi du 1er juillet 1992 (code de la propriété intellectuelle, première partie) n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans le but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon passible des peines prévues au titre III de la loi précitée.

FLORE DES MASCAREIGNES

121. APOCYNACÉES

par A.J.M. Leeuwenberg* & Rudjiman (*Beaumontia*)**

Arbres, arbrisseaux, lianes ou parfois plantes herbacées, le plus souvent à latex blanc, visqueux. Feuilles opposées, verticillées ou plus rarement alternes, simples, penninerves, entières, habituellement sans stipules. Fleurs bisexuées, généralement régulières, 5- ou rarement 4-mères. Calice muni souvent de colléters à l'intérieur. Corolle tubuleuse, munie parfois d'une couronne ; lobes contortés ou occasionnellement valvaires (non aux Mascareignes). Étamines insérées sur la corolle ; filets souvent très courts, généralement libres ; anthères souvent triangulaires, conniventes autour ou au-dessus du stigmate et souvent cohérentes avec celui-ci, à 2 loges, souvent en partie stériles et munies parfois d'appendices apicaux ; loges parallèles, distinctes, déhiscentes par des fentes longitudinales ; pollen granuleux. Ovaire supère ou parfois partiellement infère, uniloculaire et à 2 placentas pariétaux ou biloculaire et à placentas axiles ou composé de 2 (rarement plus) carpelles libres ou partiellement soudés à leur base, chacun à placenta adaxial ; ovules 2-nombreux ; style 1, souvent à base fendue quand les carpelles sont \pm séparés ; stigmate composé d'une partie inférieure grande, la tête du pistil, de forme variable, à zone réceptive latérale et/ou basale au-dessous du niveau de cohérence des anthères, et d'une petite partie apicale habituellement stérile. Disque annulaire, cupuliforme ou composé de glandes distinctes, ou absent. Fruit entier ou formé de 2 carpelles (rarement plus) libres ou partiellement connés, bacciforme, drupacé ou folliculaire. Graines des fruits secs souvent ailées ou munies d'une aigrette, le plus souvent à albumen et à grand embryon.

Famille d'environ 180 genres et 1 700 espèces, la plupart tropicaux. Certains genres sont connus pour leurs propriétés médicinales. Trois de ces genres ayant chacun une espèce endémique aux Mascareignes et 7 autres ayant au moins une espèce fréquemment cultivée, sont traités ci-après. En outre, les espèces suivantes ne sont connues que par des échantillons, parfois anciens, venant des jardins botaniques des Mascareignes :

Aganosma dichotoma (Roth.) K. Schum., *A. marginata* (Roxb.) G. Don ; *Alstonia macrophylla* Wall. ex G. Don, *A. neriifolia* D. Don, *A. scholaris* (L.) R. Br. (ces trois espèces signalées par Bojer, H.M. : 210-211) ; *Ancylobotrys petersiana* (Klotzsch) Pierre ; *Anodendron manubriatum* (Wall.) Merr. ; *Cerbera enenifera* (Poir.) Steud. (*Tanghinia enenifera* Poir., Bojer, H.M. : 207) ; *Craspidospermum erticillatum* Bojer ex A. DC., *Holarrhena pubescens* (Buch.-Ham.) Wall. ex G. Don, *Kopsia fruticosa* (Ker Gawl.) A. DC., *Landolphia gummifera* (Lam.) K. Schum. (= *Vahea madagascariensis* Bojer, H.M. : 207) ; *Mascarenhasia arborescens* A. DC. ; *Trachelospermum jasminoides* (Lindl.) Lemaire ; *Wrightia coccinea* (Roxb.) Sims et *W. tinctoria* R. Br. (ces deux espèces signalées par Bojer, H.M. : 208).

Nous n'avons vu aucun matériel des autres espèces citées par Bojer, H.M. : 205-211 et nous n'en faisons pas mention ci-après.

* Agricultural University, Wageningen, Pays-Bas.

** Gadjahmada University, Yogyakarta, Indonésie.

1. Feuilles alternes ; plantes cultivées. **2**
 — Feuilles opposées ou verticillées ; plantes indigènes ou cultivées. **3**
2. Tiges épaisses, crassulescentes ; fleurs généralement blanches ou rosâtres à cœur jaune ; tube de la corolle cylindrique ; feuilles de 20(-30) x 5(-11) cm environ, parfois absentes en saison sèche. **7. Plumeria**
 — Tiges non crassulescentes ; fleurs jaunes, à tube en entonnoir large ; feuilles de 5-14 x 0,5-1 cm, toujours présentes. **10. Thevetia**
3. Plantes herbacées ou petits sous-arbrisseaux de 20-50(-100) cm de hauteur ; corolle blanche ou rose, à tube étroit ; limbe large et brusquement étalé. **4. Catharanthus**
 — Plantes ligneuses. **4**
4. Feuilles opposées. **5**
 — Feuilles en verticilles. **8**
5. Plantes épineuses. **3. Carissa**
 — Plantes inermes. **6**
6. Plante grimpante, volubile ; corolle grande, blanche ou jaune pâle, à tube en entonnoir, longue de 10 cm environ ; cultivée et naturalisée. **2. Beaumontia**
 — Arbrisseaux ou petits arbres à ramification dichotomique ; corolle beaucoup plus petite, à tube atteignant 23 mm de longueur. **7**
7. Corolle blanche ou jaune pâle, à tube étroit, presque cylindrique ; méricarpes charnus ; graines sans aigrette. **9. Tabernaemontana**
 — Corolle orangée ou rougeâtre ; tube à partie basale étroite : méricarpes secs ; graines munies d'une aigrette ; plante cultivée et naturalisée. **8. Strophanthus**
8. Corolle grande, généralement jaune, à tube largement en entonnoir ; anthères insérées sur la partie basale du tube. **1. Allamanda**
 — Corolle blanche ou rose, si tube en entonnoir, munie alors à la gorge d'une couronne et à anthères munies d'appendices longs. **9**
9. Feuilles ternées, coriaces et rigides, à nervation finement réticulée sur la face inférieure ; tube de la corolle en entonnoir ; plante cultivée. **5. Nerium**
 — Feuilles en verticilles de quatre, sans nervation réticulée ; corolle à tube cylindrique ; plante endémique. **6. Ochrosia**

1. ALLAMANDA L.

Mant. 2 : 146, 214 (1771)

Arbustes sarmenteux. Feuilles en verticilles de 3-5, persistantes, subcoriaces, à nervures latérales peu courbées, distinctes sur le sec ; pétiole ayant des collètes à l'aisselle. Inflorescences en cymes circinées, pédonculées, bractéolées ; fleurs grandes. Sépales grands, pâles, libres, sans carène. Corolle campanulée ; tube à partie basale étroite,

cylindrique et partie supérieure dilatée en cloche et munie à sa base, derrière les étamines, de 5 écailles poilues ; lobes étalés, ovales, obtus, se recouvrant à gauche. Étamines insérées à la base de la partie dilatée du tube ; anthères subsessiles, libres, oblongues, sans appendices basaux, à connectif aigu au sommet. Tête du pistil cylindrique, à anneau basal, le sommet globuleux, dilaté, muni de 2 appendices apicaux courts et obtus, atteignant les anthères. Ovaire entouré d'un disque cupuliforme ou de 5 écailles, bicarpellé mais uniloculaire, multi-ovulé sur 2 placentas. Fruit capsulaire, septicide, couvert de longues épines assez molles. Graines aplaties, subcirculaires ; albumen corné ; embryon droit, central, à cotylédons subcirculaires et à radicule très courte.

Genre d'environ 8 espèces d'Amérique du Sud et des Antilles. Outre *A. cathartica* traitée ci-après, *A. schottii* Pohl, à fleurs jaunes striées de rouge et *A. iolacea* Gardner & Field, à fleurs mauves, sont cultivées au Jardin des Pamplemousses à Maurice, et, pour cette dernière, dans des jardins à St-Denis, La Réunion.

A. cathartica L., loc. cit. (1771) ; Bojer, H.M. : 208 ; Cordem., F.R. : 480 ; Th. Cadet, Fleurs et Plantes de La Réunion et de l'île Maurice : 88, photo 79 (1981). Type : Amérique tropicale (LINN 298/1, néotype), désigné in Reg. Veg. 127 : 16 (1993) par A.J.M. Leeuwenberg

Arbrisseau sarmenteux ou liane, à latex blanc, visqueux. Feuilles en verticilles de 3-4 ; pétiole long de 3-7 mm ; limbe étroitement obovale ou étroitement elliptique, 5-15 x 2-5 cm, subcoriace, acuminé au sommet, en coin à la base, glabre dessus, habituellement poilu dessous, surtout sur les nervures. Inflorescence pauciflore, en général ± aussi longue que les feuilles ; pédoncule et pédicelles poilus à presque glabres. Sépales elliptiques ou étroitement elliptiques, aigus, 10-20 x 3-7 mm, glabres ou lâchement poilus à l'extérieur. Corolle jaune vif, souvent en partie rouge à l'extérieur, tube en entonnoir, long de 5-8 cm, partie étroite ayant environ la moitié de la longueur de la partie supérieure, large de 3-5 mm, la gorge de 5 cm de diamètre ; lobes subcirculaires, longs de 10-50 mm. Capsule sub-sphérique, d'environ 5 cm de diamètre, munie d'épines minces, longues de 15-25 mm. Graines subcirculaires, d'environ 2 cm de diamètre, ailées. (Pl. I, 4)

Nom vernaculaire : Allamanda.

Espèce largement cultivée dans les trois îles comme sous les tropiques, fleurissant presque toute l'année. À La Réunion devenue subspontanée dans plusieurs localités ; lieux incultes, bords des routes.

2. BEAUMONTIA Wall.

Tent. Fl. Napal. III. : 14 (1824)

Rudjiman, A Revision of *Beaumontia* Wall., *Kibatalia* G. Don and *Vallariopsis* Woodson, Agric. Univ. Wageningen Pap. 86-5 : 99 pp. (1986)

Plantes grimpantes ligneuses. Tiges cylindriques, à écorce gris pâle, rugueuse et généralement liégeuse ; rameaux creux sur le sec ; ramilles lenticellées, cylindriques ; ramilles jeunes ± quadrangulaires ou aplaties. Feuilles opposées, isophylles ou anisophylles,

pétiolées ; pétioles d'une paire connés à la base, formant un court ochréa renfermant des colléters axillaires ; limbe à nervure médiane imprimée dessus, proéminente dessous ; nervures secondaires s'anastomosant ; nervation tertiaire bien visible, réticulée. Inflorescences cymeuses, axillaires ou terminales, lâches ou denses ; bractées sépaloides. Fleurs 5-mères, en général très grandes. Étamines conniventes en cône autour de la tête du pistil. Disque annulaire ou cupuliforme, peu profondément 5-lobé. Ovaire bicarpellé, biloculaire, chaque loge contenant un placenta ; style filiforme ; tête du pistil surmontée d'une partie conique stérile. Méricarpes cylindriques ou ellipsoïdes, lenticellés, s'ouvrant par une fente longitudinale. Graines (celles qui sont connues) aigrettées, dressées, fusiformes, glabres ; embryon droit, à cotylédons elliptiques.

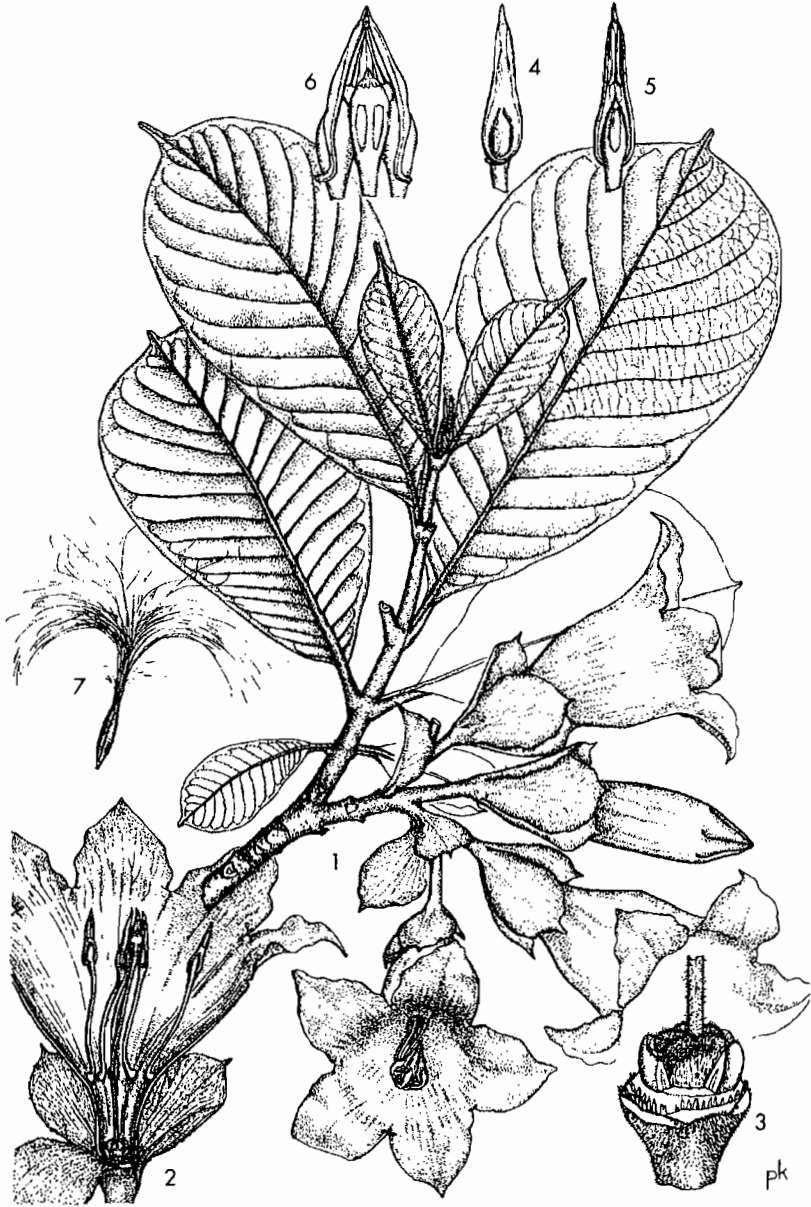
Genre d'une quinzaine d'espèces d'Asie tropicale et d'Indo-Malaisie. Une espèce introduite et cultivée aux Mascareignes.

B. grandiflora Wall., op. cit. : 15, t. 7 (1824) ; Bojer, H.M. : 211 ; Rudjiman, op. cit. : 11, fig. 3 (1986). Type : Népal, *Wallich* 1629/1 (K-WALL, holo.)

Grande plante grimpante ligneuse pouvant atteindre 20 m de longueur ou arbrisseau. Tige atteignant 2 cm de diamètre, à écorce liégeuse, longitudinalement fissurée ; ramilles à pubescence brun foncé ou finement tomenteuses, plus rarement glabres. Pétiole long de (5-)10-30 mm, canaliculé, glabre à pubescent, parfois lenticellé, à 10-20 colléters en 1-3 rangs axillaires, parfois colléters présents aussi sur les ochréas. Limbe foliaire étroitement à largement elliptique ou obovale, 1,3-3,5 fois aussi long que large, (8,5-)10,5-25 x (3,5-)5-15 cm (feuilles basales parfois à limbe plus petit), acuminé, aigu ou apiculé au sommet, en coin ou décurrent à la base, plus rarement arrondi, glabre ou lâchement pubérulent dessus, surtout sur les nervures, glabre à pubescent dessous et ponctué habituellement de points noirs ; nervures secondaires 9-18(-20) de chaque côté. Inflorescences lâches, 3-19-flores, à 1-3 ramifications, longues de (12-)15-25 cm, 1-1,4 fois aussi longues que les feuilles ; pédoncules longs de (5-)25-65(-90) mm, pubescents ou finement tomenteux, lenticellés ; pédicelles longs de 25-45 mm ; bractées elliptiques, 10-21 x 5-11(-15) mm, obtuses ou acuminées, à pubescence dense sur les deux faces, persistantes ou caduques, portant une rangée de 10-15 colléters. Sépales foliacés, vert pâle ou pourprés, obovales ou elliptiques, (22,5-)30-55(-60) x (5-)10-25(-40) mm, acuminés ou aigus, pubescents, à nervures bien visibles, portant en tout 40-60 colléters longs de 1 mm environ, grêles, acuminés. Corolle blanche, crème ou jaune pâle, la base vert pâle ; tube long de (65-)75-130 mm, pubescent à pubérulent à l'extérieur ; partie étroite du tube longue de (10-)15-25 mm, partie supérieure étroitement obconique à campanulée, longue de (50-)65-110 mm, de 25-65 mm de diamètre à la gorge ; lobes le plus souvent subcirculaires à largement ovales, 17,5-40 x 15-40 mm, acuminés, à nervures parallèles bien visibles. Étamines blanches, incluses. Fruits à méricarpes gris foncé, 22-31 x 5-6 cm, ellipsoïdes, obtus, à paroi épaisse de 2-3 mm, brun pâle à l'intérieur. Graines 200-300, obtuses aux deux extrémités, 15-25 x 4-7 mm ; aigrette longue de (20-)40-70 mm. (Pl. 1)

Nom vernaculaire : Beaumontia.

Espèce asiatique, cultivée sous les tropiques comme plante ornementale. Aux Mascareignes dite parfois subspontanée (*Ri-als*, Pont de l'escalier, route de Salazie, La Réunion).



Pl. 1. — *Beaumontia grandiflora* : 1, rameau fleuri x 4/9 ; 2, fleur, corolle fendue x 4/9 ; 3, disque, une partie enlevée montrant l'ovaire et la base du style x 10/3 ; 4, anthère, vue dorsale x 4/3 ; 5, anthère, vue ventrale x 4/3 ; 6, sommet du pistil et androcée, une partie enlevée x 4/3 ; 7, graine x 4/9. (D'après RUDJIMAN, loc. cit. (1986))

3. CARISSA L., nom. cons.

Mant. 1 : 52 (1767) ; Syst. Nat. ed. 12, 2 : 189 (1770)

Leeuwenberg & van Dilst, Series of Revisions of Apocynaceae XLIX, *Carissa* L. Wageningen Univ. Pap. : 1-110 (2001)

Arbrisseaux, petits arbres très rameux, parfois sarmenteux, à arbres élevés, à latex blanc dans toutes leurs parties, sauf dans l'écorce de certains grands arbres ; à épines opposées ou ternées ou quaternées quand les feuilles sont ternées ou quaternées, simples ou furquées ou bifurquées, absentes chez les grands arbres. Feuilles opposées, ternées ou quaternées ; limbe arrondi à étroitement elliptique, entier ; stipules absentes. Inflorescences cymeuses, terminales, parfois aussi axillaires. Fleurs généralement pentamères. Sépales connés à la base, ovales à étroitement oblongs, dressés. Corolle blanche ou ± rosée, hypocratériforme ; tube cylindrique, non tordu ; lobes entiers, largement ovales à subcirculaires à elliptiques, se recouvrant à droite ou à gauche dans le bouton puis étalés. Étamines incluses, insérées sur la moitié supérieure du tube de la corolle ; partie libre des filets courte ; anthères oblongues à étroitement ovales, apiculées ou rétuses au sommet, cordées à la base, généralement glabres. Pistil glabre ; ovaire bicarpellé, pauci- à pluri-ovulé ; style grêle, à tête plus bas que ou atteignant la hauteur de l'androcée, formée de deux parties, une partie basale subglobuleuse ou ellipsoïde, stigmatique, une partie terminale bilobée, sigmoïde. Fruit, une baie rouge à noire, globuleuse ou ellipsoïde, pauciséminée. Graines obliquement ovales à sub-orbiculaires à elliptiques, généralement convexes d'un côté et ± plates de l'autre ; testa papilleux ; albumen farineux ; embryon droit, spatulé.

Genre dont l'aire s'étend du Sénégal à l'ouest à la Nouvelle-Calédonie à l'est et de l'Arabie au nord à l'Afrique du Sud et à l'Australie au sud. 7 espèces sont aujourd'hui reconnues. L'espèce indigène aux Mascareignes, tenue jusqu'à présent pour endémique, est dorénavant rattachée à l'espèce polymorphe et très répandue, *C. spinarum* L. Une espèce, *C. carandas* L., communément cultivée, existe aussi aux Mascareignes et *C. macrocarpa* (Eckl.) A. DC. se trouve seulement au Jardin des Pamplemousses à Maurice.

— Feuilles acuminées à arrondies au sommet, de contour subcirculaire à étroitement elliptique, avec au moins une paire de nervures secondaires nettement arquées vers les marges et ascendantes faisant un angle de 30-45 % avec la nervure médiane, et avec souvent au-dessus d'elles plusieurs paires de nervures plutôt droites faisant un angle de 60-80 % avec la nervure médiane. **1. C. spinarum**

— Feuilles arrondies ou rétuses au sommet jamais aiguës ni acuminées, certaines oblongues et au moins 2 fois plus longues que larges, avec 4-12 paires de nervures secondaires plutôt droites ou arquées et ascendantes faisant un angle de 30-60 % avec la nervure médiane. **2. C. carandas**

1. C. spinarum L., Mant. 1 : 52 (1767) ; Syst. Nat. ed. 12, 2 : 189 (1770) ; Leeuwenberg & van Dilst, op. cit. : 35, figs 7, 8, 9, 10 (2001). Type : Inde, s.loc., *Koenig* s.n. (LINN 295/2, lecto., désigné par H. Huber)

— *C. xylopicron* Thouars, Obs. Pl. Iles Afr. Aust. : 80, t. 2 (1804) ; Bojer, H.M. : 206 ; Baker, F.M.S. : 222 ; Balf.f., B. Ro. : 355, fig. XXVII B ; R.E. Vaughan, Maur. Inst.

Bull. 1 : 59 (1937) ; W. Strahm, Plant Red Data Book for Rodrigues ; 61-63, fig. (1989) ; J. Dupont, J.C. Girard, M. Guinet, Flore en détresse, Livre Rouge Pl. indigènes menacées à La Réunion : 23, fig., photo n° 1 (1989). Type : La Réunion, s.loc., Thouars s.n. (P, holo.)

- *Arduina xylopicron* (Thouars) Baill., Hist. Pl. 10 : 170 (1888) ; Cordem., F.R. : 480
- *C. coriacea* Wall. ex G. Don, Gen. Syst. 4 : 105 (1837). Type : Maurice, s.loc., Telfair, 23 juin 1827, in Wallich 1681 (K, holo. ; K – WALL, OXF iso.)

Pour une synonymie complète voir Leeuwenberg & van Dilst. loc. cit. (2001).

Arbrisseau hétérophylle de 0,30-4 m de hauteur, à plusieurs tiges de 1-3 cm de diamètre, à ramifications dichotomiques ; rameaux gris brun pâle ; écorce longitudinalement fissurée ; ramilles cylindriques, souvent sulquées sur le sec, glabres ou pubescentes ; latex blanc, peu abondant. Sur des plantes juvéniles et des drageons, présence d'épines jumelées droites et simples ou occasionnellement bifurquées dans les fourches des rameaux. Feuilles opposées, égales dans chaque paire ; pétiole court, souvent rougeâtre, long de 0,5-5 mm, glabre ou pubescent ; limbe beaucoup plus pâle et souvent à nervure médiane rougeâtre sur la face inférieure, coriace, circulaire ou elliptique, 1-2, 4 fois plus long que large, sur les plantes juvéniles et les drageons : 3-30 x 3-20 mm, sur les plantes adultes fleurissant : 15-80 x 9-52 mm, en coin ou arrondi à la base, apiculé, aigu, arrondi ou rétus au sommet, à marges \pm révolutes, glabre, chagriné sur le sec sur la face supérieure ou à nervation proéminente \pm réticulée : nervures secondaires peu visibles. Inflorescences solitaires ou par paires, axillaires (parfois soudées aux épines), ou terminales, pédonculées, dressées, corymbiformes, 3-5 x 2-5 cm, \pm aussi longues que les feuilles, lâches, 1-11-flores ; pédoncules et pédicelles glabres ou pubescents, longs de 10-20 mm ; bractées persistantes, sépaloides. Fleurs odorantes, régulières mais sépales inégaux, verts, libres, le plus long ayant le double de la longueur du plus court, dressés, ovales ou étroitement ovales, 2,5-4,5 x 1,2-1,5 mm, imbriqués, entiers, ciliés, glabres à l'extérieur, glabres à l'intérieur ou portant des poils au sommet, sans collètes. Corolle blanche, à tube souvent jaune verdâtre, glabre ou avec quelques poils sur l'extérieur du tube ; tube long de 6-10 mm, presque cylindrique, graduellement évasé vers la gorge, de 1,2-2 mm de diamètre à la base, de 2,5-3 mm à la gorge ; lobes contortés et se recouvrant à droite, étroitement ovales, obliques et légèrement falciformes surtout vers le sommet, 7-11,5 x 2-2,5 mm, aigus ou acuminés au sommet, sub-auriculés à la base. Étamines insérées vers le haut du tube, incluses ; filets très courts, 0,3 mm, minces, glabres ; anthères étroitement ovales ou oblongues, 1,5 x 0,4-0,5 mm, apiculées au sommet, subcordées à la base, glabres, entièrement fertiles, introrsées. Disque absent. Pistil glabre, long de 5-7 mm ; ovaire \pm cylindrique, 1,5-2 x 0,8-1 mm, effilé sur le style ; style droit, long de 2,6-4,4 mm ; stigmate composé d'une partie basale de 0,3-0,4 x 0,4-0,7 mm, annulaire ou subsphérique et d'une partie terminale non réceptive, subsphérique à ovoïde, de 0,4-1,2 x 0,3-0,5 mm, dont le sommet se trouve juste au-dessous de la base des anthères ; chaque loge ovarienne contenant un placenta à 6 ovules en 2 rangées. Baie de 3 x 1,5 cm environ (1 seule vue). (Pl. 2 ; Pl. I, 1-3-4)

Noms vernaculaires : Bois de ronde, Bois amer, Bois santal, Bois de soude, Calac.



Pl. 2. — *Carissa spinarum* : 1, forme suffrutescente de Rodrigues x 2/3 ; 2-3, formes arbustives de Maurice x 2/3 ; 4, partie supérieure d'une corolle ouverte x 8/3 ; 5, pistil x 6. (1, Cadet 2606 ; 2, Bouton anno 1830 ; 3, Coode 4642 ; 4-5, Friedmann 2345) (D'après LEEUWENBERG et VAN DILST, loc. cit. (2001))

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES. Aujourd'hui devenue rare (BALFOUR la disait commune à Rodrigues). Arbrisseau du sous-bois de la forêt humide ou des fourrés sur calcarénites sèches (Rodrigues). Dans ce dernier cas, subsiste à l'état d'arbrisseau bas, touffu, microphyllé, donnant des fleurs beaucoup plus petites. On la trouve encore à Rodrigues à Plaine Corail, Cascade St-Louis ; à Maurice sur une crête au-dessus de Ferney (signalée autrefois sur le Corps de Garde, à Flacq, à Bois Chéri) ; à La Réunion, retrouvée en 1978 dans la vallée de la Rivière des Remparts grâce à l'aide de Renaud HOAREAU. Depuis ce temps, quelques autres stations ont été découvertes.

DE CORDEMOY la disait très cultivée, mais existant encore à l'état sauvage à St-Philippe. Floraison novembre à avril. Le bois sert à faire une tisane rafraîchissante et tonique, ce qui est vraisemblablement une des causes de la raréfaction de l'espèce.

La description ci-dessus est uniquement basée sur le matériel des Mascareignes.

2. C. carandas L., Mant.1 : 52 (1767) ; Bojer, H.M. : 205. Lectotype : Carandas, Rumph. Amb. 7 : 57, t. 25 (1755), désigné par H. Huber, Fl. Ceylon 1 : 19 (1973)

Arbrisseau à ramilles glabres ou pubescentes ; épines simples ou bifurquées vers le sommet, longues de 1-3,5 cm. Feuilles à pétiole court ; limbe coriace, 2,5-6,7 x 2-3,7 cm, ou parfois plus petit, arrondi ou subcordé à la base, arrondi, mucroné, rétus ou échancré au sommet, à marges \pm planes. Inflorescences solitaires ou géminées, pédonculées, dressées, 3-7-flores ; pédoncules et pédicelles pubescents. Sépales de 2,5-3,5 x 1,5-2 mm, pubescents à l'extérieur, acuminés, sans colléters. Corolle blanche, l'extérieur souvent rose et pubescent ; tube long de 15-16,5 mm, renflé dans sa partie supérieure ; lobes longs de 6-8 mm, environ 2 fois plus longs que larges. Étamines incluses. Pistil glabre, le sommet juste au-dessous de la base des anthères. Fruit, une baie d'environ 1 cm de diamètre.

Noms vernaculaires : Cœur de demoiselle, Corinda (M.).

Espèce tropicale originaire d'Asie et d'Australie, anciennement introduite aux Mascareignes (Commerson 1769), cultivée pour former des haies vives. Les baies sont dites comestibles en Asie.

4. CATHARANTHUS G. Don

Gen. Syst. 4 : 71, 95 (1837)

Van Bergen, Revision of *Catharanthus*, Series of Revision of Apocynaceae XLII, Wageningen Agric. Univ. Pap. 96, 3 : 9-46 (1997)

Herbes annuelles ou pérennes, souvent à base ligneuse, \pm ramifiées. Feuilles opposées, mucronées ; franges de colléters intra- et interpétiolaires présentes. Inflorescences 1-2-flores, terminales mais paraissant latérales par la croissance d'un bourgeon axillaire. Fleurs régulières. Sépales étroitement oblongs à subulés, sans colléters. Corolle pourpre, rouge, rose ou blanche, hypocratériforme ; tube lâchement pubéruleux ou glabre, étranglé et laineux à velu à la gorge ; lobes étalés, obovales, obliques, apiculés. Étamines insérées dans la partie la plus large du tube ; anthères oblongues, obtuses à la base. Disque formé de 2 glandes étroitement triangulaires à étroitement oblongues dont les bases se touchent du côté abaxial des carpelles. Ovaire composé de 2 carpelles très étroitement oblongs ; style filiforme ; tête du pistil cylindrique, munie à la base, d'une collerette hyaline, réfléchie ;

ovules nombreux. Fruit apocarpe, à 2 follicules cylindriques, aigus. Graines noires, oblongues, rugueuses, sans aigrette ; cotylédons plats, plus courts que la radicule ; albumen peu abondant.

Genre de 8 espèces, 1 de l'Inde et de Ceylan, les 7 autres de Madagascar. *C. roseus* (L.) G. Don, présent aux Mascareignes, est cultivé et naturalisé partout sous les tropiques, à basse altitude.

C. roseus (L.) G. Don, Gen. Syst. 4 : 95 (1837) ; Th. Cadet, Fleurs et Plantes de La Réunion et de l'île Maurice : 112, photo 122 (1981). Type : P. Miller, Fig. Pl. Gard. Dict., t. 186 (1757) (lecto.)

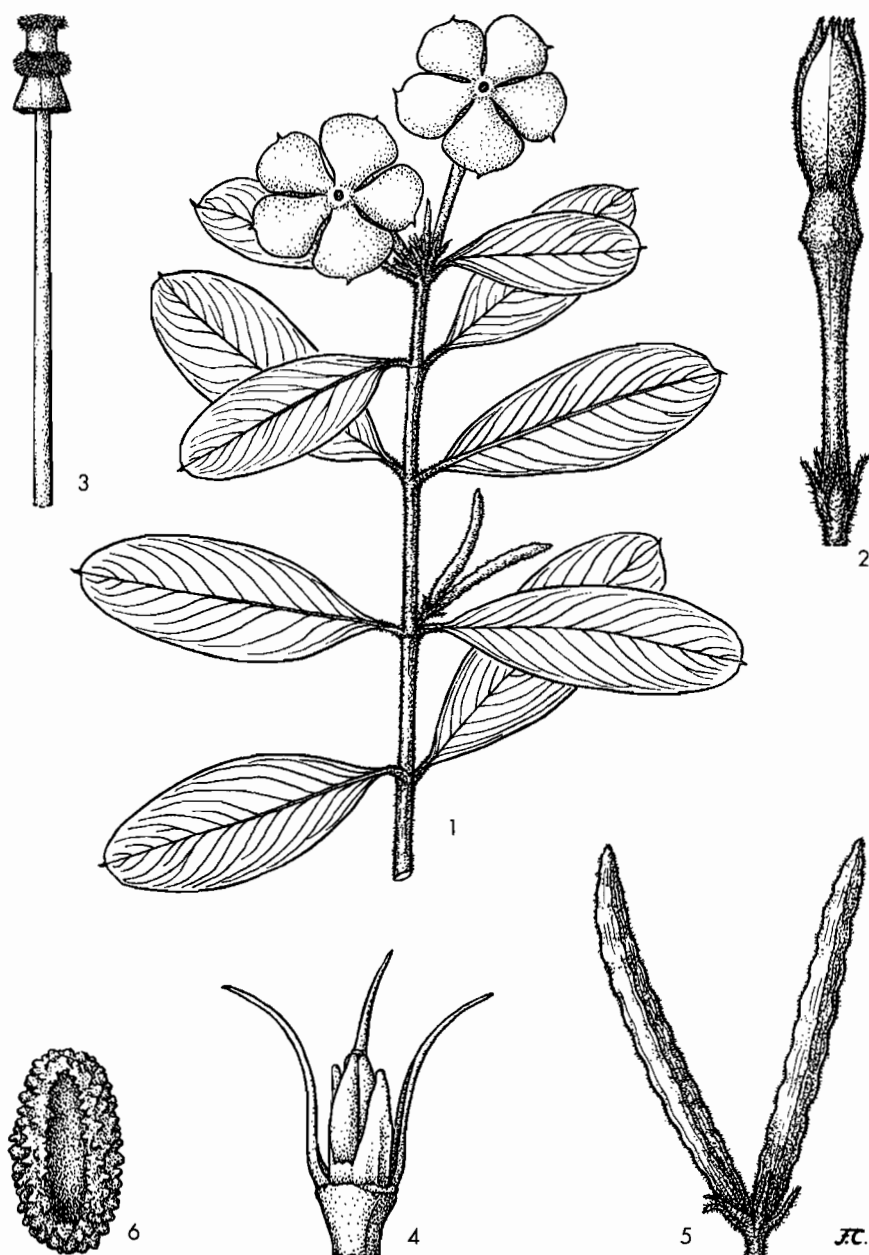
— *Vinca rosea* L., Syst. Nat. ed. 10 : 944 (1759) ; Bojer, H.M. : 208 ; Baker, F.M.S. : 224 ; Balf.f., B. Ro. : 356 ; Cordem., F.R. : 480

— *Lochnera rosea* (L.) Rchb., Consp. Reg. Veg. : 134 (1828) ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 59 (1937)

Sous-arbrisseau haut de 0,30-1(-2) m, dressé ou décombant. Tiges ± cylindriques, lâchement pubescentes ou glabres. Feuilles décussées ; pétiole long de (1-)3-10 mm, pubéruleux ou glabre, pourvu à l'aisselle de colléters et de poils strigieux ; limbe de forme variable, elliptique à obovale, (3-)4-9 x (0,8-)1,5-3,5 cm, obtus ou aigu, mucroné et parfois un peu échancré au sommet, en coin et parfois ± oblique à la base, pubescent à glabre. Fleurs sessiles, longues de (3-)4-5(-5,6) cm. Sépales légèrement connés, sub-égaux, (2-)3-5 x 1-1,5 mm, entiers, dressés, pubéruleux à glabres. Corolle blanche ou rose à cœur pourpre, rouge, rose ou jaune pâle ou entièrement blanche ; tube long de 2,2-3 cm, évasé vers la gorge, pubéruleux ou glabre à l'extérieur, la gorge, à hauteur des anthères, ornée d'un anneau dense, large de 0,5 mm, de poils strigieux et, dans la partie évasée, le tube velouté sur 1-1,5 mm sur les nervures à la base des filets des étamines et, en dessous, muni d'un anneau large de 1,5-2 mm de poils soyeux, juste au-dessous du niveau de la tête du pistil ; lobes de (0,8-)1,2-2(-2,8) x (0,6-)0,9-2 cm, largement obovales, étalés, entiers, parfois ciliés, se recouvrant à gauche. Étamines incluses. Pistil long de 17-26 mm dont les carpelles de 1,5-2(-2,8) x 0,8-1 x 0,5-1 mm et le style de 16-24 x 0,3 mm ; tête du pistil longue de 1,3-2,3 mm, ornée au sommet et à la base d'un anneau laineux et en outre, à la base, d'une collerette réfléchée hyaline, la partie médiane étant glabre ou pubéruleuse. Fruit vert, les (1-)2 follicules dressés ou légèrement étalés, cylindriques, striés, 1,2-3,8 x 0,2-0,3 cm, déhiscents du côté adaxial. Graines nombreuses, unilatéralement canaliculées, 1-2 x 0,5-0,8 mm, rugueuses. (Pl. 3 ; Pl. II, 2)

Noms vernaculaires : Chaponière blanc, Chaponière rouge (Ro.) ; Guillemette, Rose amère (R.) ; Saponaire, Pervenche (M.).

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES. Endémique de Madagascar et originaire des régions sèches du Sud et des sables dunaires de la côte Est. Connue depuis longtemps pour ses propriétés médicinales ; elle contient 71 alcaloïdes différents dont certains sont utilisés efficacement contre des maladies (leucémies, maladie de Hodgkin) (cf. F. Markgraf in Humbert (éd.), Fl. Madag. et Comores, fam. 169, Apocynacées : 154-155 (1976)). Utilisée aussi comme plante ornementale pour ses fleurs colorées et sa floraison abondante. Aujourd'hui cultivée et naturalisée sous les tropiques. Aux Mascareignes on la trouve sur les trois îles, à basse altitude, dans les régions plus sèches, sur des rocaillies, dans des jachères ou sur des terrains vagues. Floraison toute l'année.



Pl. 3. — *Catharanthus roseus* : 1, rameau fleuri x 2/3 ; 2, bouton floral x 2 ; 3, sommet du style x 10 ; 4, calice, 2 sépales enlevés, montrant le disque et l'ovaire x 10 ; 5, fruit x 2 ; 6, graine x 15. (1, d'après photo ; 2-6, Cadet 4667 (P))

5. NERIUM L.

Sp. Pl. : 209 (1753) ; Gen. Pl. ed. 5 : 99 (1754)

Arbrisseaux ou petits arbres. Feuilles verticillées par 3, coriaces, étroites. Inflorescences terminales et pseudo-axillaires, multiflores, thyrsoides. Fleurs grandes, blanches, jaunes ou roses, régulières. Sépales imbriqués, ± dressés, libres, munis, à l'intérieur, d'une rangée de colléters à la base. Corolle à tube en entonnoir ; gorge ornée d'une couronne formée de 5 écailles laciniées ; lobes se recouvrant à droite. Étamines à peine incluses, insérées dans le tube ; anthères sagittées à la base, pourvues au sommet d'un long appendice filiforme. Disque absent. Pistil bicarpellé ; style filiforme ; tête du pistil composée d'un anneau basal, d'une partie centrale cylindrique et d'un sommet bilobé. Fruit formé de 1 follicule allongé, droit ; déhiscence adaxiale. Graines aigrettées.

Genre monotypique, de la région méditerranéenne jusqu'en Chine ; l'espèce est largement cultivée dans les régions tropicales, subtropicales et tempérées chaudes.

N. oleander L., Sp. Pl. : 209 (1753) ; Bojer, H.M. : 208 ; Pagen, Agric. Univ. Wageningen Pap. 87, 2 : 1-113 (1988). Décrite d'après une plante cultivée (BM-CLIFF p. 76, lecto. ; désigné par Stearn in Davis, Fl. Turk. 6 : 159 (1978))

Arbrisseau ou petit arbre atteignant 6 m de hauteur. Tronc de 2-15 cm de diamètre ; rameaux flexibles. Feuilles ternées ; pétiole long de 3-10 mm, à colléters axillaires ; limbe coriace, très étroitement elliptique, 5-21 x 1-3,5 cm, lisse sur le frais, à marges révolutes, glabre ou pubérulent sur la face inférieure ; nervures latérales nombreuses, peu visibles. Inflorescences terminales pseudo-axillaires, ± thyrsoides, lâches, bractéifères. Fleurs 5-mères, odorantes ou non. Sépales pâles ou teintés de rouge foncé. Corolle blanche à rouge lie de vin ou jaune pâle ou saumon ; tube long de 12-22 mm, en entonnoir ; lobes ovales, 13-30 x 8-25 mm, arrondis, étalés ; couronne dressée ; des formes de culture à fleurs doubles existent. Fruit formé de 1 long follicule à 2 loges, (5,5-)7,5-17,5 x 1-1,3 x 1-1,2 cm, glabre, déhiscent en 2 valves récurvées. Graines brunes, oblongues, 4-7 x 1,5-2 x 1 mm ; aigrette longue de 9-12 mm.

Noms vernaculaires : Laurier rose, Laurier.

Espèce de vaste répartition, allant du bassin méditerranéen jusqu'en Chine. Très cultivée comme plante ornementale dans les régions tempérées chaudes et tropicales ; présente aux Mascareignes sur les trois îles.

6. OCHROSIA Juss.

Gen. Pl. : 144 (1789)

Leeuwenberg, African Species of *Ochrosia* Juss., Séries of Revisions of Apocynaceae, part XXII, Agric. Univ. Wageningen Pap. : 47-60 (1987)

Arbres ou arbrisseaux à latex blanc. Feuilles en verticilles de 3-5 ou opposées (non aux Mascareignes). Inflorescences terminales sur de courtes pousses et paraissant axillaires, cymeuses. Fleurs 5-mères, régulières. Sépales ± largement ovales, obtus, sans colléters.

Corolle hypocratériforme, blanche ou blanchâtre ; lobes oblongs, se recouvrant à droite. Étamines incluses ; anthères oblongues. Fruit apocarpe (aux Mascareignes), ailleurs rarement ± syncarpe, drupacé ; mésocarpe fibreux, attaché à l'endocarpe. Graines 1-3 par carpelle, planes, subcirculaires à elliptiques.

Genre d'une trentaine d'espèces, allant des Mascareignes et des Seychelles jusqu'au Pacifique ; une espèce endémique aux Mascareignes.

- O. borbonica** J.F. Gmel., Syst. Nat. 2 : 439 (1791) ; Baker, F.M.S. : 223 ; Cordem., F.R. : 481 ; Leeuwenberg, Agric. Univ. Wageningen Papers 87, 5, part. 23 : 48, fig. 2 (1987) ; J. Dupont, J.C. Girard, M. Guinet, Flore en détresse, Livre Rouge Pl. indigènes menacées à La Réunion : 99, fig., photo n° 39 (1989). Type : La Réunion, juillet 1771, Commerson (P, holo. ! ; BM, FI, G, MPU, P, isos. !)
- *O. maculata* Jacq., Collect. 4 : 218 (1791) ; Icon. 10, t. 321 (1792), *nom. illegit.*
- *Cerbera maculata* (Jacq.) Willd., Sp. Pl. 1 : 1223 (1797)
- *C. undulata* Andr., Bot. Rep. London 2, t. 130 (1801). Type : Andr., Bot. Rep. 2, t. 130
- *Rauwolfia striata* Poir., Encycl. 6 : 83 (1804) ; Suppl. 4 : 656 (1816). Type : Maurice, Commerson s.n. (P-JU 7170, lecto. ; P, iso. ; P-LA, paratype)
- *Ophioxylon ochrosia* Pers., Syn. Pl. 1 : 266 (1805), *nom. illegit.*, basé sur *Ochrosia borbonica*
- *Tabernaemontana obtusa* Sm. in Rees, Cyclop. 35, n° 8 (1819). Type : La Réunion, Commerson (BM, lecto. !)
- *Cerbera borbonica* (J.F. Gmel.) Spreng., Syst. Veg. 1 : 642 (1825)
- *Chassalia clusiifolia* DC., Prodr. 4 : 532 (1830). Type : Maurice, Sieber, Fl. Maurit. II, n° 89 (G-DC, holo. ! ; BR, HAL, K, M, P, iso. !)
- *Ochrosia undulata* (Andr.) Bojer., H.M. : 206
- *Tanghinia maculata* (Jacq.) G. Don in Sweet, Hort. Brit. ed. 3 : 461 (1839)
- *Lactaria maculata* (Jacq.) Kuntze, Rev. Gen. : 415 (1891)

Arbre de 3-15 m de hauteur, à cime en candélabre, glabre sauf les sépales finement ciliés. Tronc de 7-40 cm de diamètre ; écorce gris foncé, fissurée horizontalement et longitudinalement. Rameaux lenticellés, à cicatrices foliaires ± en forme de croissant ; ramilles cylindriques, sulquées sur le sec. Feuilles par 4 ; pétiole long de 5-35 mm, à base élargie renfermant une rangée dense de colléters ; limbe obovale ou elliptique, parfois étroit, 3-25 x 1,5-5 cm, arrondi, rétus, aigu ou, moins souvent, acuminé, décurrent ; nervures secondaires nombreuses, droites, presque perpendiculaires à la nervure médiane. Inflorescences terminales, cymeuses, pluriflores, longuement pédonculées ; pédoncules longs de 2-12 cm ; bractées écailleuses. Fleurs odorantes, courtement pédicellées ou sessiles. Calice sous-tendu par une bractéole sépaloïde. Sépales vert pâle, ovales, 2,5-3 x 1,5-2 mm, dressés, épais, entiers, finement ciliés, sans colléters. Corolle blanche, à gorge rose ou rouge ; boutons claviformes ; tube long de 7,5-10 mm, ± cylindrique, légèrement évasé autour des étamines et atteignant 2-2,7 mm de diamètre ; lobes étalés, se recouvrant à droite, non ou peu contortés, elliptiques, 6-13 x 3-7 mm, arrondis, à base auriculée



Pl. 4. — *Ochrosia borbonica* : 1, rameau fleuri x 2/3 ; 2, corolle x 2 ; 3, corolle ouverte x 2 ; 4, pistil x 6 ; 5, fruit sec x 2/3 ; 6, coupe longitudinale d'un méricarpe sec x 2/3. (1, *Susplugas* 2037 (P) ; 2-4, *Friedmann* 2830 (P) ; 5, *Lorence* 2644 (MO) ; 6, *Bouton* s.n. (K)). (D'après LEEUWENBERG, loc. cit. (1987))

du côté gauche. Étamines incluses, insérées à 5-7 mm de la base du tube de la corolle ; filets courts ; anthères étroitement ovales, 1,5-1,7 x 0,5-0,6 mm, entièrement fertiles, aiguës ou subacuminées, à base sagittée, à déhiscence longitudinale. Pistil long de 5-6,7 mm ; ovaire subsphérique, 0,7-1,2 x 0,7-1 x 0,7-1 mm, rétus au sommet ; carpelles 2, 4-ovulés, soudés à la base et entourés d'un anneau haut de 1 mm ; style long de 2,5-4 mm, fendu à la base ; tête du pistil ± conique, 0,8-1,3 x 0,5-0,6 mm. Fruit composé de (1-)2 méricarpes ellipsoïdes, latéralement comprimés, 37-46 x 22-28 x 16-23 mm, chacun à 2 côtes latérales ; mésocarpe fibreux, soudé au noyau. (Pl. 4 ; Pl. I, 5)

Noms vernaculaires : Bois jaune (R., M.) ; Quinquina du pays (M).

LA RÉUNION, MAURICE. Endémique. Petit arbre de la forêt ombrophile, de 300 à 1 250 m d'altitude. À La Réunion, les principales récoltes viennent de la région de St-Philippe (Brûlé du Baril, Mare Longue) et de la Montagne St-Denis (Ravine de la Grande Chaloupe, Rivière St-Denis, Brûlé de St-Denis, montée de la Plaine d'Affouches, Dos d'Âne). Quelques récoltes ont été faites à Plaine des Palmistes et Petite Plaine et à Bébour. On le trouve encore sporadiquement mais il est devenu rare. À Maurice, BOJER le signalait de la Nouvelle Découverte et du Piton du Milieu. Une récolte récente vient de Gaulettes Serrées près de Camp Thorel. Floraison presque toute l'année mais surtout en janvier-février ; fruits en janvier, février, mai, décembre.

D'après DE CORDEMOY et RIVALS, c'est une plante médicinale recherchée comme tonique. Elle a aussi été utilisée comme bois d'œuvre.

7. PLUMERIA L.

Sp. Pl. : 209 (1753) ; Gen. Pl. ed. 5 : 99 (1754)

Arbres ou arbrisseaux à rameaux épais, mous, à large moelle, portant des cicatrices foliaires. Feuilles alternes, insérées en hélices, caduques, pétiolées, sans colléters ; nervures latérales nombreuses, distinctes, droites. Inflorescences terminales et pseudo-axillaires, en cymes ; bractées caduques ; pédicelles courts. Sépales très courts, sans colléters mais glanduleux au sommet. Corolle hypocotyliforme, grande, blanche, pourpre ou jaune ; tube étroitement cylindrique ; lobes obovales, obtus, étalés, plus longs que le tube, se recouvrant à gauche. Étamines insérées près de la base du tube ; anthères ovoïdes, libres. Disque absent. Ovaire enfoncé dans le réceptacle jusqu'à mi-hauteur, à 2 carpelles libres, multi-ovulés ; style très court. Fruit apocarpe, folliculaire ; méricarpes recourbés, cylindriques, acuminés. Graines nombreuses, oblongues, longuement ailées au sommet.

Genre de 7 espèces d'Amérique centrale et des régions voisines ; une espèce largement cultivée aux Mascareignes. En outre, *P. obtusa* L., originaire des Antilles, existe au Jardin des Pamplemousses à Maurice. Bojer, H.M. : 210, fait mention de *P. retusa* Lam. et de *P. longifolia* Lam. qui se rapportent respectivement à *Tabernaemontana noronhiana* Bojer (= *T. retusa* (Lam.) Palacky) et à *Anthocleista longifolia* (Lam.) Boiteau, Loganiaceae. Aucun échantillon de ces espèces n'a été vu.

P. rubra L., Sp. Pl. : 209 (1753) ; Cordem., F.R. : 481 ; Th. Cadet, Fleurs et Plantes de La Réunion et de l'île Maurice : 96, photo 90 (1981). Lectotype : Jamaïque (BM-SLOANE 154/1696)

— *P. alba* auct. non. L. ; Cordem., F.R. : 481

Arbre ou arbrisseau atteignant 10 m de hauteur, à rameaux très épais. Feuilles membraneuses ; pétiole long de 3-6 cm ; limbe elliptique-obovale, très courtement acuminé, à bords plans, 12-30 x 4-11 cm ; nervures latérales obliques, réunies par une nervure marginale distincte, non arquée d'une nervure latérale à l'autre ; réticulation tertiaire bien visible. Inflorescences multiflores, pubescentes ou glabres, thyrsoides ; pédoncules longs de 5-15 cm ; pédicelles longs de 6-20 mm. Sépales obcordiformes-réniformes, longs de 1,5-3 mm. Corolle glabre, odorante, rose à centre jaune (des cultivars à fleurs blanches, jaunes, saumon et rouges existent) ; tube habituellement de 10-20 x 2 mm ; lobes de 25-40 x 15-25 mm. Anthères insérées à 2 mm au-dessus de la base du tube. Ovaire oblong, long de 1,5 mm ; style long de 1 mm. Méricarpes rares en culture, d'environ 16 x 2 cm. Graines d'environ 4-7 x 1 cm, aile comprise, aile mince, de 2-3,5 x 1-1,5 cm.

Noms vernaculaires : Frangipanier, Frangipanier rouge, Frangipanier blanc.

Espèce originaire d'Amérique centrale, largement cultivée comme plante ornementale, aux Mascareignes, subspontanée dans quelques endroits mais non naturalisée.

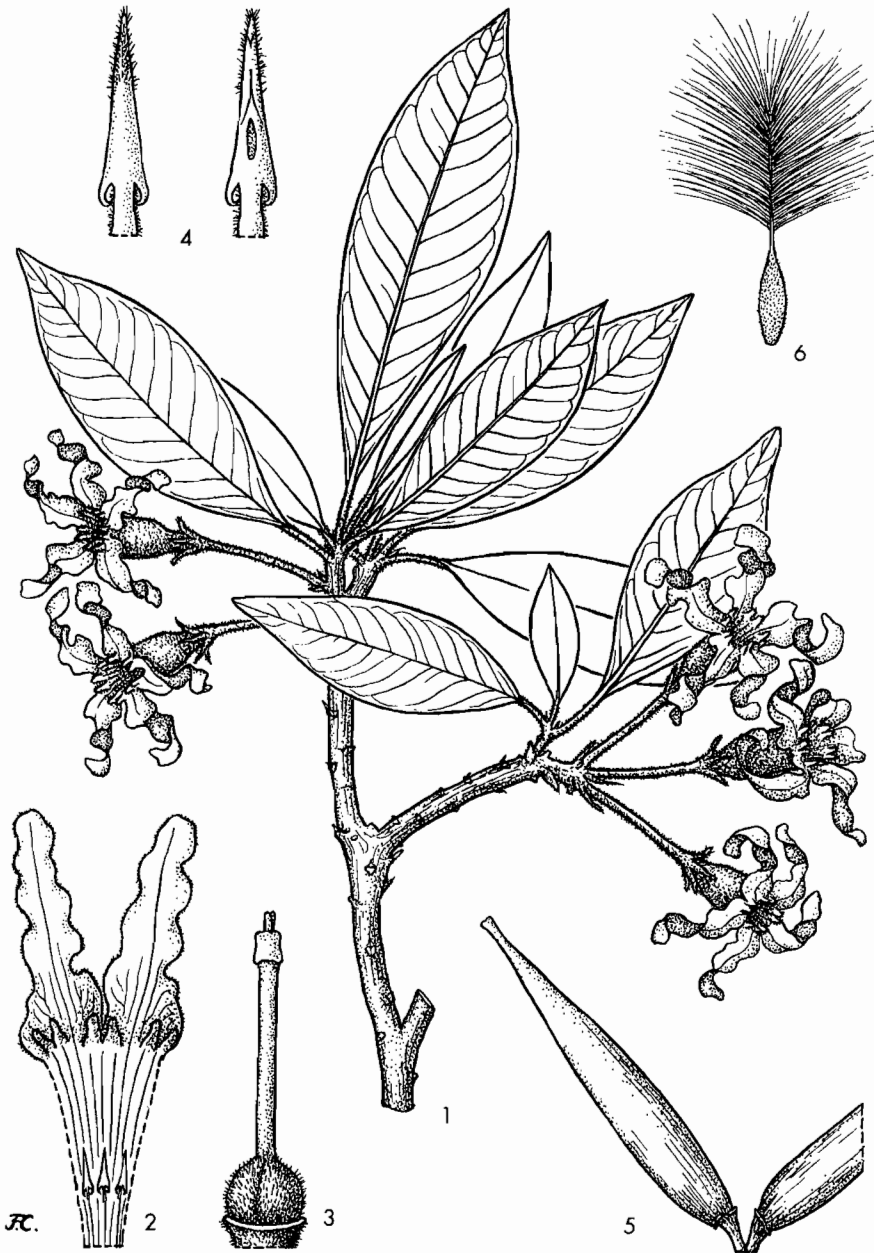
8. STROPHANTHUS DC.

Bull. Soc. Philom. Paris 3, n° 64 : 122, t. 8 (1802)

H.J. Beentje, Meded. Landbouw. Wageningen 82, 4 (1982)

Lianes ou arbrisseaux sarmenteux, inermes, à ramification di- ou trichotomique ou à rameaux solitaires ou opposés, lenticellés ; latex présent. Feuilles décussées ou ternées, rarement par 4, celles d'un même nœud égales ou sub-égales, à 2-20 colléters par aisselle foliaire ; limbe ovale, elliptique ou obovale. Inflorescences terminales ou naissant aux ramifications des rameaux, 1- à multiflores, en cymes ; bractées sépaloides ou plus petites, à colléters axillaires. Fleurs 5-mères, régulières ou à sépales inégaux. Sépales imbriqués, libres, à colléters axillaires. Corolle le plus souvent blanche virant au jaune ou rouge virant au pourpre ; tube évasé au niveau de l'insertion des anthères ; couronne insérée à la base des lobes de la corolle, 10-lobée, les lobes par paires, partiellement connés, souvent prolongés en longues queues linéaires, dans le bouton se recouvrant à droite, à l'anthèse étalés ou récurvés. Étamines incluses ou en partie exsertes ; anthères conniventes en cône autour de la tête du pistil, auriculées à la base, mucronées ou acuminées au sommet. Disque absent. Ovaire biloculaire, semi-infère ou rarement supère, ovoïde, multi-ovulé ; style grêle ; tête du pistil pourvue d'une collerette basale réfléchie, lobée et d'une couronne apicale 10-lobée, autour du petit stigmate. Fruit composé de 2 follicules divergents, rigides, ligneux ou minces, effilés vers le sommet et se terminant en pointe ou à apex arrondi. Graines nombreuses ou rarement peu nombreuses, rostrées et aigrettées ; corps de la graine ± fusiforme ; rostre souvent en partie glabre.

Genre de 38 espèces, présent en Asie, en Afrique et à Madagascar ; une espèce introduite est naturalisée aux Mascareignes.



Pl. 5. — *Strophanthus boivinii* : 1, rameau fleuri x 1 ; 2, portion de corolle ouverte avec 3 étamines x 2 ; 3, gynécée x 4 ; 4, étamine, vues de dos et de face x 8 ; 5, fruit x 1/3 ; 6, graine x 1. (D'après Flore de Madag. et des Comores, 169° fam., Apocynacées : 245 (1976))

- S. boivinii** Baill., Bull. Mens. Soc. Linn. Paris 1, n° 95 : 757 (1888). Type : Madagascar, baies de Rigny et de Diégo-Suarez, *Boivin* 2462 (P, lecto. ! ; NY, P, isolectos., désigné par Pichon, Mém. Inst. Sc. Madag. sér. B. 2 : 64 (1949))
- *Roupellina boivinii* (Baill.) Pichon, Mém. Inst. Sc. Madag., sér. B, 2 : 64 (1949) ; Markgraf. in H. Humbert (éd.), Flore Madag. et Comores, 169e fam., Apocynacées : 244, pl. 41 (1976)

Arbrisseau de 2-5 m ou arbre atteignant 12 m ou plus de hauteur, à ramification dichotomique et sans rameaux latéraux ; feuillage caduc ; floraison avant ou à l'époque du développement des feuilles ; latex incolore, glutineux. Tronc atteignant 40 cm de diamètre ; écorce gris pâle, s'exfoliant ; ramilles glabres ou pubérulentes. Feuilles à pétiole long de 4-15(-20) mm et à 2 collètes externes et 2-6 collètes axillaires ; limbe elliptique, étroitement elliptique ou obovale, 2-21 x 1,3-6(-8) cm, en coin ou décurrent sur le pétiole, aigu, acuminé ou rarement arrondi au sommet, à marges ondulées ou légèrement récurvées, papyracé ou cartacé, glabre ou lâchement à densément pubérulent, surtout dessous ; nervures latérales (10-)12-20 paires, presque droites, formant un angle de 55-70° avec la nervure médiane. Inflorescences aux ramifications des rameaux, (1-)4-24-flores, dressées ou pendantes, pédonculées, denses, pubérulentes sur toutes les parties ; bractées blanchâtres, ovales, 1,5-4 x 1-4 mm, scarieuses. Calice à sépales dressés, étalés ou récurvés, ovales ou étroitement ovales, 1,5-8 x 1-2,5 mm, aigus, pubérulents, sans ou avec 5-7 collètes. Corolle à tube long de 8-22 mm, évasé vers le haut, la base jaune, plus haut orangé virant au rouge, pubérulent ; lobes de la couronne orangés, squamiformes ou linguiformes, (0,4-)1-3 x 1-1,2 mm, obtus, charnus, pubérulents ; lobes de la corolle orangés virant au rouge, à marges jaunes, étroitement oblongs ou légèrement effilés au sommet arrondi, 7-32 x 1,5-6(-8) mm, à marges ondulées ou crispées, pubérulents. Étamines incluses. Follicules du fruit divergents, formant un angle de 160-220°, de 11-24 x 1,3-2,7 cm ; exocarpe épais et dur, légèrement sulqué, d'abord pubérulent, puis glabre, lenticellé. Graines de 11-16 x 3-5 x 1 mm, à pubescence dense ; rostre glabre sur 1,5-5 mm, aigrette sur 9-20 mm ; aigrette dressée ou étalée, longue de 30-45 mm. (Pl. 5 ; Pl. II, 3)

LA RÉUNION, MAURICE. Espèce malgache des forêts sèches et des savanes de l'Ouest, introduite, naturalisée à Maurice, près de l'ancienne halte du chemin de fer à Calebasse ; cultivée dans des jardins à La Réunion (Rivals). Plante toxique, contenant des glucosides cardiotoniques ; employée à Madagascar pour empoisonner les chiens et les animaux nuisibles (Markgraf in Humbert (éd.), Fl. Madag. et Comores, fam. 169, Apocinacées : 247 (1976)).

9. TABERNAEMONTANA L.

Sp. Pl. : 210 (1753) ; Gen. Pl. ed. 5 : 100 (1754)

Leeuwenberg, A Revision of *Tabernaemontana*, the Old World Species : 1-205 (1991), Royal Botanic Garden, Kew

Arbrisseaux ou arbres, à ramification dichotomique et portant (1-)2 inflorescences à chaque bifurcation ; écorce à latex blanc abondant. Feuilles opposées, isophylles ou

anisophylles ; pétioles d'une même paire connés en ochréa qui renferme des colléters ; limbe étroitement à largement elliptique. Inflorescences corymbiformes, nettement pédonculées ; bractées caduques mais persistant parfois jusqu'à l'anthèse. Fleurs régulières, à l'exception des sépales inégaux, odorantes. Sépales presque libres ou connés jusqu'à 1/2 de la longueur. Corolle blanche, jaune pâle ou mauve, charnue ou mince ; tube tordu ou non ; lobes se recouvrant à gauche, contortés, finalement étalés ou récurvés. Étamines incluses ou plus rarement exsertes ; filets soudés à la corolle et représentés par des crêtes ou à partie apicale libre, courte ; anthères étroitement triangulaires, à sommet acuminé stérile, à base sagittée ou cordée, à déhiscence longitudinale introrse. Disque absent. Ovaire à 2 carpelles à peine ou nettement soudés à la base et réunis au sommet par le style ; style subcylindrique à obconique, souvent élargi vers le sommet ; tête du pistil libre des anthères, subglobuleuse ou cylindrique et sans anneau basal ou plus ou moins cylindrique, peu nettement pentagone et souvent un peu rétrécie dans la zone médiane, 5-lobée au sommet et avec à la base un anneau ondulé ou lobé ; partie stigmatique terminale acuminée, bilobée, sigmoïde.

Genre circumtropical d'environ 110 espèces. Une espèce est endémique aux Mascareignes et 2 espèces cultivées comme plantes ornementales, deviennent parfois subspontanées. En outre, *T. africana* Hook. est cultivé au Jardin des Pamplemousses.

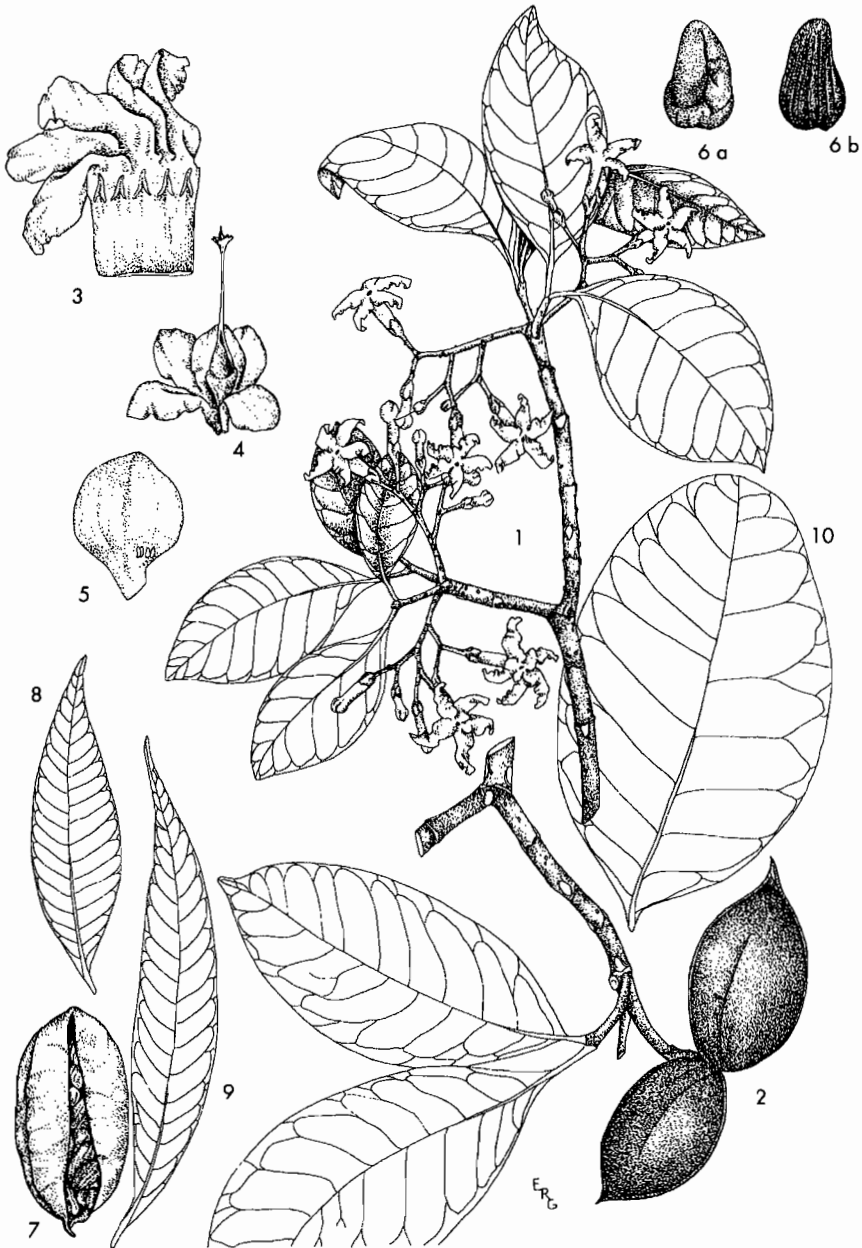
BOJER, H.M. : 209-210, fait aussi mention de *T. citrifolia* L., *T. dichotoma* Roxb. ex Wall. et de *T. retusa* (Lam.) Palaky, sous le nom de *T. noronhiana* Bojer, mais aucun matériel des Mascareignes de ces espèces n'a été vu.

1. Fleurs simples ; étamines insérées à la gorge de la corolle ; corolle pubescente à la base des lobes et à la gorge. **1. *T. persicariifolia***
- Fleurs simples ou doubles ; étamines insérées vers le milieu du tube de la corolle ; corolle glabre à l'intérieur ou seulement pubescente sous l'insertion des étamines. **2**
2. Fleurs simples ou doubles ; corolle pubescente à l'intérieur sous l'insertion des étamines ; sépales ciliolés si la corolle est simple. **2. *T. divaricata***
- Fleurs simples ; corolle glabre à l'intérieur ; sépales non ciliolés ; nervation des feuilles plus distincte que dans l'espèce précédente. **3. *T. pandacaqui***

- 1. *T. persicariifolia*** Jacq., Coll. 4 : 139 (1790) ; Bojer, H.M. : 209 ; Baker, F.M.S. : 224 ; Cordem., F.R. : 481 ; Rivals, Étud. Vég. Nat. Réunion : 188 (1952) ; Leeuwenberg, Revision of *Tabernaemontana*, the Old World Species : 113, fig. 34 (1991) ; J. Dupont, J.C. Girard, M. Guinet, Flore en détresse, Livre Rouge Pl. indigènes menacées à La Réunion : 41, fig., photo n° 9 (1989). Type : Maurice, *Sieber*, Fl. Maurit. II, n° 84 (G-DC, néotype ! ; BP, BR, E, G, GOET, HAL, K, LD, M, MO, NY, P, W, WU, iso-néotypes !, désignés par Leeuwenberg (1988))
- *T. mauritiana* Lam., Illust. 2 : 299 (1792) ; Poir., Encycl. 7 : 530 (1806) ; Bojer, H.M. : 209 ; Baker, F.M.S. : 224 ; Cordem., F.R. : 481 ; Rivals, Étud. Vég. Nat. Réunion : 188 (1952). Type : Maurice, *Commerson* s.n. (P-LA, lecto. !, C, G, MPU, P, P-JU 7164 isos. !) désignés par Leeuwenberg (1988))

- *T. neriosa* Desf. ex Poir., Encycl. 5 : 275 (1817), non Glaziou (1910). Type : Cult. Hort. Paris, *Desfontaines* s.n. (FI-W, holo. !)
- *T. telfairiana* Wall., Bot. Reg. 15, sub. t. 1273 (1829) ; Bojer, H.M. : 209 ; Baker, F.M.S. : 223. Type : Maurice, s.loc., *Telfair* s.n., 23 juin 1823 (K-WALL 1574, holo. ! ; K, iso. !)
- *T. parifolia* Bojer, H.M. : 209, *nom. nud.* ; non Poiret (1817) ; non Heyne ex Wall. (1824) ; non Roxb. (1832) ; non Decne. (1834)
- *T. micrantha* A. DC., Prodr. 8 : 370 (1844), non Voigt (1845). Syntypes de Maurice et de La Réunion ; *T. parifolia* Bojer donné comme synonyme
- *T. mauritiana* var. *micrantha* (A. DC.) Cordem., F.R. : 482
- *Oistanthera telfairiana* (Wall.) Markgr., Notizbl. Bot. Gart. Berlin 12 : 547, 550 (1935)
- *Conopharyngia mauritiana* (Lam.) R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 59 (1937)
- *C. persicariifolia* (Jacq.) R.E. Vaughan, loc. cit. (1937)
- *Pagiantha persicariifolia* (Jacq.) Markgr., Mitt. Bot. Staatssamml. 1 : 29 (1950)
- *P. mauritiana* (Lam.) Markgr., loc. cit. (1950)
- *Pandaca persicariifolia* (Jacq.) Markgr. & Boiteau, Adans. sér. 2, 13 : 244 (1973)
- *P. mauritiana* (Lam.) Markgr. & Boiteau, loc. cit. (1973)
- *T. borbonica* Cordem., F.R. : 482, *nom. nud.*

Petit arbre ou arbrisseau de 1,50-10 m de hauteur, à latex blanc abondant. Tronc de 3-40 cm de diamètre ; écorce plutôt lisse, plus rugueuse sur les plus grands arbres et alors ± lamellée, gris brun pâle ; rameaux gris brun pâle, longitudinalement fissurés, à lenticelles clairsemées ; ramilles cylindriques, glabres. Feuilles à pétiole glabre, long de 5-25 mm ; pétioles opposés connés en ochréa bien visible et généralement élargi en stipules intrapétiolaires renfermant 1 rangée de colléters axillaires ; limbe subcoriace, elliptique à étroitement elliptique ou parfois étroitement ovale, 4-22 x 1-10 cm, équi- ou inéquilatéral et en coin ou arrondi à la base, aigu, obtus, acuminé ou parfois arrondi au sommet, entier, glabre ; nervures latérales en 7-20 paires, formant un angle de 70-90° avec la nervure médiane, s'anastomosant entre elles au sommet ; nervation tertiaire peu visible. Inflorescences beaucoup plus courtes que les feuilles, irrégulièrement corymbiformes, 3-6 x 3-6 cm, 2-3 fois ramifiées, 3-20-flores ; pédoncules glabres, longs de 5-25 mm ; pédicelles glabres, lenticellés, longs de 3-10 mm, assez grêles ; bractées très petites, écailleuses, persistantes. Fleurs odorantes. Calice habituellement sous-tendu par 1-2 bractéoles sépaloïdes ; sépales dressés, connés à la base, subcirculaires à largement elliptiques, 2-3,5 x 1,5-3 mm, glabres, ayant, à la base, sur la face interne, une rangée de 6-9 colléters longs de 0,15-0,3 mm. Boutons floraux claviformes, longs de 12-25 mm. Corolle blanche devenant jaune pâle ou blanc jaunâtre, glabre ou pubérulente extérieurement à la base des lobes, à l'intérieur à pubescence dense de l'insertion des étamines à la base des lobes, face supérieure des lobes parfois ± pubérulente, intérieur du tube glabre ; tube long de 9-23 mm, presque cylindrique, large de 2,5-3,5(-4) mm, faiblement contracté et un peu tordu à l'insertion des étamines ; lobes obliquement elliptiques ou oblongs, légèrement falciformes, 9-16 x 3-7 mm, arrondis, subauriculés du côté gauche à la base, entiers,



Pl. 6. — *Tabernaemontana persicariifolia* : 1, rameau fleuri x 1/2 ; 2, rameau en fruit x 1/2 ; 3, corolle ouverte x 3/2 ; 4, calice et pistil x 2 ; 5, sépale montrant les colléters x 5 ; 6a et 6b, graine (2 faces) x 3/2 ; 7, fruit déhiscent x 3/2 ; 8-10, feuilles x 1/2. (1, *Susplugas* 2036 (P) ; 2, *Cadet* 5758 (P) ; 3, *Bosser* 22431 (P) ; 4-5, *Lorence* 885 (MAU) ; 6, *Susplugas* 2035 (P) ; 7, *Adam* in MAU 10784 ; 8, *Wiehe* 1730 (MAU) ; 9, *Friedmann* 2590 (P) ; 10, *Bouton* s.n. (K) ; d'après LEEUWENBERG, loc. cit. (1991)

souvent ondulés, étalés puis récurvés. Étamines insérées à la gorge de la corolle (ni incluses ni exsertes) ; anthères sessiles, étroitement triangulaires, 2,2-3,5 x 1-1,5 mm, le sommet stérile, acuminé, sagittées à la base fertile, glabres, la base du connectif ornée d'un renflement dorsal subsphérique adné à la corolle et portant 2 appendices qui se courbent autour des pointes basales de l'anthère. Pistil glabre, long de 8-22 mm ; ovaire ovoïde, ± comprimé latéralement, long de 2-4 mm, formé de 2 carpelles soudés à leur base sur 0,5-0,7 mm ; style cylindrique ; tête du pistil de 0,7-1,3 x 0,7-1,2 mm, à collerette basale frangée et à sommet obovoïde, faiblement anguleux et bilobé ; ovules 50-100 par carpelle. Fruit, 2 méricarpes lisses, 3-6,5 x 1,5-3 x 1,5-2 cm, chacun à 2 côtes latérales étroites, aigus ou acuminés au sommet, déhiscent, à paroi mince. Graines nombreuses, mates, brunes, à arille rouge, obliques, triangulaires ou ellipsoïdes, longitudinalement sillonnées, finement verruqueuses. (Pl. 6 ; Pl. II, 1-4)

Noms vernaculaires : Bois de lait, Petit bois de lait.

LA RÉUNION, MAURICE. Endémique. Arbuste en sous-bois de la forêt humide de basse à moyenne altitudes (100 à 1 000 m) ; arbuste à petit arbre dans les parties plus sèches des deux îles. Dans ce dernier cas les feuilles sont plus étroitement elliptiques et, traditionnellement, on distinguait *T. mauritiana* et *T. persicariifolia* par les caractères suivants :

- Feuilles étroitement elliptiques, acuminées ; nervures médianes et secondaires vert pâle sur les 2 faces ; réseau de nervation plutôt visible ; plante de la zone littorale, des lieux ouverts et souvent rocheux. **T. persicariifolia**
- Feuilles elliptiques, obtuses, arrondies, aiguës ou parfois acuminées ; nervures médianes et secondaires concolores ; réseau de nervation peu visible ; plantes de l'intérieur, des forêts et des fourrés.

T. mauritiana

Mais quand on examine l'ensemble du matériel, on s'aperçoit qu'il existe bien des intermédiaires entre les plantes des forêts humides et celles des zones plus sèches et plus ensoleillées. À Maurice par exemple, les plantes du Mt des Créoles (*Friedmann* 3311) et celles de Baie du Cap (*Friedmann* 2341) font la liaison entre les 2 groupes. Il existe aussi à Pétrin, Plaine Champagne, Mt Cocotte, des plantes à feuilles elliptiques plus petites et plus coriaces qui ne sont vraisemblablement que des accommodats à des stations particulières (sols ferrallitiques humides). À La Réunion, les intermédiaires existent aussi, mais sont moins évidents. Rivals (Étud. Vég. Nat. Réunion : 188 (1952)) disait : « l'étude des échantillons d'herbier laissent croire que tous les termes de passage existent entre ces deux espèces. En fait, elles sont, par leur habitat, extrêmement distinctes ». Il reste cependant qu'on ne trouve ni dans les inflorescences, ni dans les fleurs, ni dans les fruits, de caractères importants en corrélation avec les formes de feuilles et on ne peut que regrouper l'ensemble dans une espèce variable. Il faut cependant poursuivre les observations sur le terrain pour tenter de mieux approcher ce problème. En ce qui concerne *T. borbonica*, DE CORDEMOY dans sa flore attribue par erreur l'espèce à LAMARCK, il crée un *nomen nudum*. Un échantillon in P : Richard 190 porte ce nom de la main de DE CORDEMOY.

À La Réunion, l'espèce existe dans la région de St-Philippe et à la Montagne St-Denis et ses environs (Hauts du Bois de Nèfles, sentier de l'Îlet à Guillaume, Morne des Patates à Durand, Dos d'Âne). Des échantillons à feuilles étroites viennent de la Ravine Tamarin, Ravine de la Grande Chaloupe et de la Grande Ravine (La Saline). À Maurice, on la trouve à Macabé, dans la forêt du Pouce, sur le flanc Sud de la chaîne du Pieter Both. Des échantillons à feuilles étroites viennent des environs du Morne Brabant, de La Fenêtre (entre le Corps de Garde et le Mt St-Pierre).

Floraison décembre à mai. Fructification avril à juin. La plante est réputée vénéneuse et DE CORDEMOY la donne comme astringente et vermifuge.

2. *T. divaricata* (L.) R. Br. ex Roem. & Schult., Syst. Veg. 4 : 427 (1819) ; Leeuwenberg, J. Ethnopharmacology 10 : 11 (1984) ; Revision of *Tabernaemontana*, the Old World Species : 153, fig. 44 (1991). Type : cultivé à Ceylan, sin. loc., Herb. Hermann vol. 1 : 7 (BM, lecto., désigné par LEEUWENBERG en 1984 après avis de C. JARVIS)

— *Nerium divaricatum* L., Sp. Pl. : 209 (1753)

Arbrisseau ou petit arbre haut de 1-5 m, à écorce gris brun pâle, fissurée longitudinalement. Feuilles glabres, opposées ; pétiole long de 3-10 mm, ceux d'une paire connés à la base en un court ocréa ayant des colléters à l'aisselle ; limbe étroitement elliptique, de 3-18 x 1-6 cm, acuminé au sommet, en coin à la base ; stipules intrapétiolaires. Inflorescences pédonculées, plutôt lâches, à 3-30 fleurs. Fleurs odoriférantes. Sépales ovales ou oblongs, longs de 2-3,5 mm, ayant 1-4(-8) colléters à l'aisselle. Corolle blanche, parfois à centre jaune, simple ou double, glabre à l'extérieur, à l'intérieur avec un anneau pubescent sous l'insertion des étamines ; tube long de 15-27 mm, presque cylindrique, un peu élargi à hauteur des anthères et à la gorge ; lobes obliquement elliptiques, souvent ± falciformes, longs de 15-27 mm, arrondis au sommet, non auriculés. Étamines incluses, insérées au 1/4-1/3 inférieur du tube. Fruit, 2 méricarpes orange ou, moins souvent, verts, longs de 2-6 cm et de 0,6-1,5 cm de diamètre. Graines à arille orange.

LA RÉUNION, MAURICE. Espèce originaire d'Asie tropicale, cultivée largement comme plante ornementale dans les régions chaudes du monde. Les plantes cultivées ont le plus souvent des fleurs doubles. Aux Mascareignes, cultivée dans des jardins.

3. *T. pandacaqui* Lam., Illust. 2 : 299 (1792) ; Poir. in Lam., Encycl. 7 : 529 (1806) ; Leeuwenberg, Revision of *Tabernaemontana*, the Old World Species : 169, fig. 4 (1991). Type : Phillipines, Luzon, près de Manille, *Sonnerat* (P-LA, holo. ! P, iso. !)

Fleurs non ou à peine odoriférantes. Sépales longs de 1-4 mm, non ciliolés, portant à l'intérieur 2-8(-10) colléters à la base des lobes. Corolle glabre à l'intérieur comme à l'extérieur ; tube long de 8-27 mm ; lobes longs de 6-21 mm. Étamines incluses, insérées sur la moitié inférieure du tube. Méricarpes longs de 1,5-7 cm et de 0,5-3 cm de diamètre. Autres caractères comme *T. divaricata*.

LA RÉUNION, MAURICE. Espèce originaire d'Asie tropicale, peu fréquemment cultivée dans les régions chaudes du monde. Aux Mascareignes, plantée dans des jardins, se maintenant parfois à l'état spontané (La Réunion, embouchure de la Rivière des Pluies, *Ri. als*).

10. THEVETIA L.

Op. Var. : 212 (1758)

Arbrisseaux ou petits arbres à latex laiteux. Feuilles alternes, pétiolées, pourvues de colléters axillaires. Inflorescences terminales, pauci-à multiflores, cymeuses. Fleurs voyantes. Sépales libres, pourvus de colléters à l'intérieur. Corolle jaune, en entonnoir ; lobes en forme de hache, se recouvrant à droite. Anthères subsessiles. Fruit subsphérique, drupacé.

Huit espèces en Amérique tropicale ; une cultivée aux Mascareignes.

T. peruviana (Pers.) K. Schum. in Engl. & Prantl, Nat. Pflanzenfam. 4, 2 : 159 (1895).

Type : Plukenet, Alm. : 253, t. 207, fig. 2 (1696)

— *Cerbera thevetia* L., Sp. Pl. : 209 (1753) ; Bojer, H.M. : 206

— *C. peruviana* Pers., Syn. Pl. 1 : 266 (1805)

Arbuste dressé, à écorce grise. Feuilles alternes, très étroitement elliptiques, sessiles, glabres, coriaces, persistantes, 5-14 x 0,5-1 cm, très graduellement rétrécies vers les deux bouts, à marges légèrement révolutes, à colléters axillaires ; nervures latérales peu visibles. Inflorescences terminales ou pseudo-axillaires ; bractées linéaires, longues de 1 mm. Fleurs grandes. Sépales aigus, ovales-triangulaires, carénés, étalés, à colléters sur la face intérieure, 7-10 x 2-3 mm. Corolle jaune, infundibuliforme-campanulée ; tube long de 37-45 mm, la partie inférieure de 3-4 mm, la partie supérieure, à la gorge, de 2,5-3 cm de diamètre, muni, derrière les étamines, de 5 écailles poilues ; lobes obliquement oblongs, arrondis-tronqués au sommet, se recouvrant à gauche. Étamines insérées à la base de la partie élargie du tube de la corolle ; filets courts ; anthères libres, largement ovales, à longue pointe apicale. Ovaire à deux loges bi-ovulées, entouré d'un disque cupuliforme épais, subglobuleux, lisse, bas. Fruit, un syncarpe, drupacé, subsphérique, plus large que haut ; mésocarpe charnu ; endocarpe très dur, obliquement bi-ovoïde et obtusément bi-acuminé au sommet, long de 2 cm, large de 4 cm, chaque loge contenant une graine obovale, aplatie, de 2 x 1,5 x 0,5 cm.

Nom vernaculaire : Laurier à fleurs jaunes (M.).

Arbuste ornemental souvent planté dans des jardins à La Réunion et à Maurice.

121. APOCYNACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Aganosma dichotoma* (Roth) K. Schum. 5.
— *marginata* (Roxb.) G. Don 5.
Allamanda L. 6.
— *cathartica* L. 7.
— *schottii* Pohl 7.
— *violacea* Gardner & Field 7.
Alstonia macrophylla Wall. ex G. Don 5.
— *neriifolia* D. Don 5.
— *scholaris* (L.) R. Br. 5.
Ancylobotrys petersiana (Klotzsch) Pierre 5.
Anodendron manubriatum (Wall.) Merr. 5.
Anthocleista longifolia (Lam.) Boiteau 19.
Arduina xylopicron (Thouars) Baill. 11.
Beaumontia Wall. 7.
— *grandifora* Wall. 8, **9**.
Carissa L. 10.
— *carandas* L. 13.
— *coriacea* Wall. ex G. Don 11.
— *macrocarpa* (Eckl.) A. DC. 10.
— *spinarum* L. 10, **12**.
— *xylopicron* Thouars 10.
Catharanthus G. Don 13.
— *roseus* (L.) G. Don 14, **15**.
Cerbera borbonica (J.F. Gmel.) Spreng. 17.
— *maculata* (Jacq.) Willd. 17.
— *peruiana* Pers. 28.
— *thetia* L. 28.
— *undulata* Andr. 17.
— *venenifera* (Poir.) Steud. 5.
Chassalia clusiifolia DC. 17.
Conopharyngia mauritiana (Poir.) R.E. Vaughan 24.
— *persicariifolia* (Jacq.) R.E. Vaughan 24.
Craspidospermum verticillatum Bojer ex A. DC. 5.
Holarrhena pubescens (Buch.-Ham.) Wall. ex G. Don 5.
Kopsia fruticosa (Ker Gawl.) A. DC. 5.
Lactaria maculata (Jacq.) Kuntze 17.
Landolphia gummifera (Lam.) K. Schum. 5.
Lochnera rosea (L.) Rchb. 14.
Mascarenhasia arborescens A. DC. 5.

121. APOCYNACÉES

- Nerium L. 16.
 — *diaricatum* L. 27.
 — oleander L. 16.
- Ochrosia Juss. 16.
 — borbonica J.F. Gmel. 17, **18**.
 — *maculata* Jacq. 17.
 — *undulata* (Andr.) Bojer 17.
- Oistanthera telfairiana* (Wall.) Markgr. 24.
- Ophioxylon ochrosia* Pers. 17.
- Pagiantha mauritiana* (Lam.) Markgr. 24.
 — *persicariifolia* (Jacq.) Markgr. 24.
- Pandaca mauritiana* (Lam.) Markgr. & Boiteau 24.
 — *persicariifolia* (Jacq.) Markgr. & Boiteau 24.
- Plumeria L. 19.
 — *alba* auct. 19.
 — *longifolia* Lam. 19.
 — *obtusa* L. 19.
 — *retusa* Lam. 19.
 — *rubra* L. 19.
- Rauolfia striata* Poir. 17.
- Roupellina boivinii* (Baill.) Pichon 22.
- Strophanthus DC. 20.
 — *boivinii* Baill. **21**, 22.
- Tabernaemontana L. 22.
 — *africana* Hook. 23.
 — *borbonica* Cordem. 24, 26.
 — *citrifolia* L. 23.
 — *dichotoma* Roxb. ex Wall. 23.
 — *divaricata* (L.) R. Br. ex Roem. & Schult. 27.
 — *mauritiana* Lam. 23, 26.
 — " var. *micrantha* (A. DC.) Cordem. 24.
 — *micrantha* A. DC. 24.
 — *nerosa* Desf. ex Poir. 24.
 — *noronhiana* Bojer 19, 23.
 — *obtusa* Sm. 17.
 — *pandacaqui* Poir. 27.
 — *pariflora* Bojer 24.
 — *persicariifolia* Jacq. 23, **25**, 26.
 — *retusa* (Lam.) Palacky 19, 23.
 — *telfairiana* Wall. 24.
- Tanghinia maculata* (Jacq.) G. Don 17.
 — *enenifera* Poir. 5.

121. APOCYNACÉES

- Thevetia L. 27.
— peruviana (Pers.) K. Schum. 28.
Trachelospermum jasminoides (Lindl.) Lem. 5.
Vahea madagascariensis Bojer 5.
Vinca rosea L. 14.
Wrightia coccinea (Roxb.) Sims 5.
— tinctoria R. Br. 5.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Allamanda 7.
Beaumontia 8.
Bois amer 11.
— de lait 26.
— de ronde 11.
— de soude 11.
— jaune 19.
— sandal 11.
Calac 11.
Chaponière blanc 14.
— rouge 14.
Cœur de demoiselle 13.
Corinda 13.
Frangipanier 20.
— blanc 20.
— rouge 20.
Guillemette 14.
Laurier 16.
— à fleurs jaunes 28.
— rose 16.
Petit bois de lait 26.
Pervenche 14.
Quinquina du pays 19.
Rose amère 14.
Saponaire 14.



Pl. I. — Apocynacées :

- 1- *Carissa spinarum*, Ferney, île Maurice.
- 2- *Allamanda cathartica*, Quatre Bornes, île Maurice.
- 3- *Carissa spinarum*, Cascade St-Louis, île Rodrigues.
- 4- *Carissa spinarum*, Ferney, île Maurice.
- 5- *Ochrosia borbonica*, Mare Longue, St-Philippe, La Réunion.

Pl. II. — Apocynacées :

- 1- *Tabernaemontana persicariifolia*, le Pouce, île Maurice.
- 2- *Catharanthus roseus*, forme à fleur blanche, île Maurice.
3. *Strophanthus boivinii*.
- 4- *Tabernaemontana persicariifolia*, Dos d'Âne, La Réunion.



1

2





Pl. III. — Asclépiadacées :

- 1- *Secamone rodriguesiana*, île Rodrigues.
- 2- *Cryptostegia madagascariensis*.
- 3- *Asclepias curassavica*, île Rodrigues.
- 4- *Camptocarpus sphenophyllus*, île Rodrigues.





Pl. IV. — Asclépiadacées :

- 1- *Sarcostemma viminale*,
ilôt Destinée, île Rodrigues.
- 2- *Gomphocarpus fruticosus*.
- 3- *Sarcostemma viminale*,
ilôt Destinée, île Rodrigues.

Pl. V. — Loganiacées :

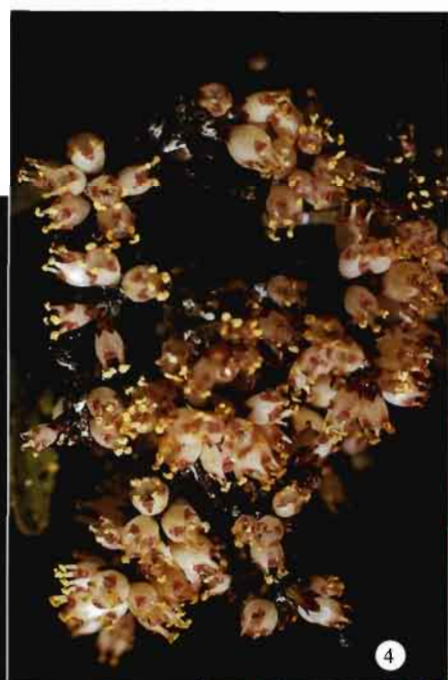
- 1- *Geniostama borbonicum*, Dos d'Âne, La Réunion.
- 2- *Nuxia verticillata*.
- 3- *Nuxia verticillata*, Morne Patate à Durand, La Réunion.
- 4- *Nuxia verticillata*, Brûlé St-Denis, La Réunion.



1



2





Pl. VI. — Boraginacées :

- 1- *Cordia myxa*, Plaine Corail, île Rodrigues.
- 2- *Tournefortia arborescens*, La Réunion.
- 3- *Tournefortia argentea*, île Maurice.
- 4- *Tournefortia argentea*, La Saline, La Réunion.

FLORE DES MASCAREIGNES

122. ASCLÉPIADACÉES

par J. Bosser* & W. Marais**
(avec le concours de D. V. Field**)

Plantes de port très variable, herbacées ou suffrutescentes, souvent grimpantes et alors en général volubiles, rhizomateuses, tubéreuses ou radicantes, parfois charnues et \pm cactiformes, souvent à latex blanc, parfois incolore. Feuilles développées ou assez souvent très réduites ou absentes, presque toujours opposées-décussées, parfois verticillées, simples. Stipules habituellement absentes. Inflorescences latérales, axillaires ou terminales, le plus souvent en cymes mais parfois ombelliformes, spiciformes ou même paniculées. Fleurs régulières, hermaphrodites, rarement fonctionnellement unisexuées. Calice à 5 lobes à préfloraison quinconciale ou imbriquée ou valvaires dans le bouton, \pm connés, portant souvent, à leur base, du côté intérieur, des glandes ou des écailles en nombre variable. Corolle gamopétale, à tube long ou court, à 5 lobes imbriqués, tordus ou valvaires dans le bouton, parfois connés au sommet. Couronne habituellement présente, naissant soit sur la corolle soit sur l'androcée, simple, double ou même triple, ou formée d'écailles ou de filaments en nombre variable, séparés ou connés ou de formes très diverses, simples ou divisés, souvent charnus, unis à la corolle ou au dos des anthères ou les rangs de la couronne unis entre eux. Étamines alternipétales ; filets libres ou connés en colonne staminale autour de l'ovaire, adnés souvent à la couronne ou au style ; anthères conniventes autour du style, à 2 loges, s'ouvrant longitudinalement ou horizontalement, à connectifs souvent prolongés en appendices appliqués autour de la tête du style ; dans chaque loge, les grains de pollen réunis en tétrades ou en une masse pollinique (pollinie) pendante, dressée ou \pm horizontale, rarement 2 pollinies par loge (*Secamone*, *Trichosandra*) ; chaque masse de tétrades d'une loge ou chaque pollinie unie à un caudicule, les 2 caudicules interstaminaux venant de 2 étamines adjacentes reliés à un corpuscule en forme de cuillère si le pollen est en tétrades ou en forme de corne, fixé sur le stigmate entre les étamines. Gynécée habituellement supère, formé de 2 carpelles séparés, sauf au sommet où ils sont réunis par un style commun ; placentation sur la suture ventrale ; ovules nombreux, sur plusieurs rangs, pendants ; style terminé par un renflement de forme variable, portant les stigmates et les corpuscules des pollinaires, l'ensemble du gynécée et de l'androcée formant le gynostège (ou gynostème). Fruit, 2 follicules parallèles ou \pm divergents, parfois échinés ou ailés, étroits ou \pm renflés, déhiscents. Graines en général nombreuses, comprimées, le plus souvent munies d'une aigrette ; albumen habituellement peu abondant.

* IRD, Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

** Royal Botanic Gardens, Kew.

122. ASCLÉPIADACÉES

Famille d'environ 300 genres, surtout des régions tropicales et subtropicales, quelques espèces en régions tempérées. 11 genres sont représentés aux Mascareignes. Un genre endémique, 5 genres indigènes ayant des espèces endémiques et 3 genres naturalisés sont traités ; 3 genres ont des espèces occasionnellement cultivées, brièvement décrites ci-après :

Calotropis gigantea (L.) Aiton f., (*Asclepias gigantea* L.), Giant Milkweed, est occasionnellement cultivé. C'est un arbrisseau dressé, à feuilles très courttement pétiolées, cordées à la base ; parties jeunes et face inférieure des feuilles à indument blanc, laineux ; les fleurs sont lilas, à base pâle ou verdâtre, rarement blanches.

Ceropegia woodii Schltr., espèce sud-africaine, est occasionnellement cultivée comme plante d'appartement ou de véranda. C'est une plante tubéreuse, à longues tiges grêles, pendantes, à petites feuilles cordiformes vert pâle argenté, à taches foncées ; fleurs pourpre pâle, à lobes de la corolle noirâtres. Elle se propage par de petits tubercules aériens.

Hoya carnosa (L.) R. Br., (*Asclepias carnosa* L.), Hoya, est occasionnellement cultivée comme plante d'ornement. C'est une plante grimpante, à racines aériennes (parfois ± épiphyte ?), à ombelles de fleurs roses à corolle très épaisse et cireuse.

En outre, il existe de vieux échantillons de *Marsdenia errucosa* Decne. (*Sycocarpus errucosus* Bojer, H.M. : 214), liane à feuilles cordiformes, de l'ouest et du sud-ouest de Madagascar, de *M. floribunda* (Brongn.) Schltr. (*Stephanotis floribunda* Brongn., *Ceropegia stephanotis* Poir. ex Decne., Bojer, H.M. : 212), liane tubéreuse d'après Bojer ; liane à fleurs blanches, céracées, odoriférantes, de l'est de Madagascar et des Comores, qui, à son époque, semblait assez largement cultivée à Maurice, et de *Pergularia odoratissima* Sm., originaire de Chine. Aucun échantillon récent de ces espèces n'a été vu.

Bojer, H.M., cite encore d'autres espèces dont nous n'avons vu aucun matériel.

Par leur structure, les fleurs sont adaptées à la pollinisation par les insectes.

- | | |
|--|------------------------|
| 1. Pollinies granuleuses. | 2 |
| — Pollinies cireuses. | 3 |
| 2. Fleurs petites ; corolle longue de moins de 1 cm ; follicules fusiformes, minces et grêles, subcylindriques. Plantes de La Réunion et Rodrigues. | 2. Camptocarpus |
| — Fleurs grandes ; corolle longue de plus de 2 cm ; follicules épais et ligneux, trigones. Plante cultivée et naturalisée à Maurice et à La Réunion. | 1. Cryptostegia |
| 3. Pollinies 2 par loge. | 4 |
| — Pollinies 1 par loge. | 5 |
| 4. Corolle à préfloraison contortée, quinconciale ou imbriquée ; couronne à lobes charnus, comprimés latéralement, dépassant la colonne staminale ou représentée par des côtes longitudinales. | 3. Secamone |
| — Corolle à préfloraison valvaire ; couronne représentée à la base de la colonne staminale, par des crêtes basses délimitant des dépressions triangulaires. | 8. Trichosandra |
| 5. Arbrisseaux ou plantes herbacées, dressés. | 6 |
| — Plantes volubiles, grimpantes ou traînantes. | 8 |
| 6. Feuilles cordées à la base, portant un indument blanc laineux, au stade jeune, sur la face inférieure ; fleurs de 4-4,5 cm de diamètre, lilas, à base pâle ou verdâtre. | Calotropis |
| — Feuilles, si présentes, à base cordée ou non, sans indument blanc laineux au stade jeune ; fleurs de moins de 1,5 cm de diamètre, rouges, roses ou blanches. | 7 |

7. Lobes de la couronne ovales, arrondis au sommet, très concaves, munis chacun, du côté intérieur, d'un appendice \pm en forme de corne, naissant dans la cavité. **4. Asclepias**
 — Lobes de la couronne n'ayant pas cette forme et non munis d'un appendice en forme de corne sur la face interne. **5. Gomphocarpus**
8. Plantes aphyllées. **9**
 — Plantes feuillées. **10**
9. Couronne simple, avec ou sans appendices du côté intérieur. **6. Cynanchum**
 — Couronne double. **7. Sarcostemma**
10. Plante grimpante, à racines aériennes ; fleurs roses, à corolle très épaisse, cireuse. **Hoya**
 — Plantes sans racines aériennes ; fleurs roses, à corolle non épaisse et cireuse. **11**
11. Plante tubéreuse, à longues tiges grêles ; feuilles petites, cordiformes, panachées ; fleurs pourpre pâle, à lobes de la corolle noirâtres, cohérents au sommet, formant une cage. **Ceropegia**
 — Plantes non tubéreuses ; feuilles, si cordiformes, non panachées, longues de plus de 4 cm ; fleurs non comme ci-dessus. **12**
12. Pollinies dressées ou dressées-étalées ; couronne formée de 5 pièces charnues. **9. Tylophora**
 — Pollinies pendantes ; couronne tubuleuse membraneuse. **6. Cynanchum**

1. CRYPTOSTEGIA R. Br.*

Bot. Reg. sub. t. 435 (1819)

Klackenberg, Revision of the genus *Cryptostegia* R. Br. (Apocynaceae, Periplocoideae), *Adansonia*, sér. 3, 23 (2) : 205-218 (2001)

Lianes ou arbustes volubiles, à latex laiteux, à feuilles opposées luisantes. Fleurs grandes, pourprées, en cymes terminales. Sépales 5, à 10 glandes basilaires à l'intérieur. Corolle campanulée au-dessus d'un tube court, à 5 larges lobes se recouvrant à droite. Couronne formée d'écailles insérées à la gorge de la corolle, subulées, entières ou bifides. Étamines insérées à la base de la corolle ; filets courts, libres ; anthères à appendice aigu ; pollinies granuleuses, 2 par loge. Follicules divariqués, épais, durs, trigones, à 3 ailes longitudinales. Graines aigrettées.

Petit genre de 2 espèces malgaches, l'une naturalisée aux Mascareignes, l'autre, *C. madagascariensis* Bojer ex Decne., seulement cultivée à Beau Bassin, Maurice. Bojer (H.M. : 212) la signalait en son temps à la Rivière Noire. (Pl. III, 2)

* par W. Marais.

- Lobes de la couronne bifides.
- Lobes de la couronne entiers.

C. grandiflora
C. madagascariensis

C. grandiflora R. Br., Bot. Reg. 5, t. 435 (1820) ; Bojer, H.M. ; 212 ; Cordem., F.R. : 485 ; Klackenberg, op. cit. : 212, fig. 3 (2001). Type : Bot. Reg. 5, t. 435 (lecto. fide Marohasy et Forster (1991))

Arbuste lianescent, atteignant 2 m de hauteur ; ramilles à lenticelles verruqueuses. Feuilles à limbe de 4-10 x 3-6 cm, oblong ou oblong-ovale, ± arrondi et décurrent à la base, courtement acuminé au sommet, coriace, luisant, glabre ; pétiole long de 5-10 mm. Inflorescences 5-12-flores, pubescentes à subglabres. Lobes du calice longs de 13-20 mm. Corolle blanc violacé, pubescente sur les parties exposées dans le bouton, longue de 6-8 cm, à lobes ± obliques, oblongs-obovales. Lobes de la couronne violacés, longs de 8-10 mm. Follicules ovoïdes-fusiformes, atteignant 12 cm de longueur.

Nom vernaculaire : Bois lastic (M.).

LA RÉUNION, MAURICE. Originaires de l'ouest de Madagascar. Naturalisées. La Réunion : savanes, partie basse de la Ravine de la Grande Chaloupe, massif de la Montagne ; rampes au-dessus de St-Leu ; en savane, bord de mer, St-Leu. Maurice : Tamarin Mountain.

Peut devenir une plante envahissante dans les savanes sèches et les pâturages.

2. CAMPTOCARPUS Decne. *nom. cons.**

in A.D.C., Prodr. 8 : 493 (1844)

- *Tanulepis* Balf.f., Journ. Linn. Soc., Bot. 16 : 17 (1877) ; Baker, F.M.S. : 225 ; Balf. f., B. Ro. : 356

Arbrisseaux lianescents ou plantes volubiles glabres, à latex laiteux, parfois hétérophylles. Feuilles opposées, décussées, pétiolées ; limbe de formes variées, de linéaire à subcirculaire, arrondi, aigu ou acuminé au sommet, tronqué ou atténué sur le pétiole à la base ; nervation pennée. Stipules absentes. Inflorescences terminales ou axillaires, en cymes bipares ou irrégulières, lâches ou ± ombelliformes, 1-multiflores. Bractées florales petites, parfois caduques. Fleurs glabres, généralement petites, pédicellées. Calice 5-lobé à 5-partie, à lobes plus courts ou plus longs que le tube de la corolle, glanduleux à la base. Corolle gamopétale, rotacée à subrotacée ; lobes subvalvaires ou se recouvrant de gauche à droite (Costantin & Gallaud), triangulaires ou ovales à oblongs, aigus ou obtus, réfléchis ou dressés et étalés. Couronne insérée à la gorge de la corolle, à lobes courtement soudés à la base ou plus longuement soudés en tube jusqu'à 1/2 de leur longueur, partie libre filiforme ou atténuée et filiforme au sommet, entière ou ± bifide. Étamines 5, insérées à la gorge du tube de la corolle, à l'intérieur des lobes

* par J. Bosser.

de la couronne. Anthères à 2 masses polliniques ; pollen granuleux, en tétrades. Corpuscules spatulés ou cucullés puis étalés-réniformes. Ovaire à nombreux ovules. Style à tête ± largement conique, entière au sommet. Follicules linéaires, ± moniliformes. Graines aigrettées.

Genre de 9 espèces endémiques de Madagascar et des Mascareignes. 1 espèce *C. mauritanus*, est commune aux 2 régions ; 7 espèces sont endémiques de Madagascar et 1 espèce est endémique de Rodrigues.

— Couronne tubuleuse, à 5 lobes bifides. (La Réunion). **1. C. mauritanus**

— Couronne à 5 lobes entiers ou seulement denticulés au sommet, courtement soudés à la base. (Rodrigues). **2. C. sphenophyllus**

1. C. mauritanus (Lam.) Decne. in A.DC., Prodr. 8 : 493 (1844) ; Cordem., F.R. : 484 ; Jumelle & Perrier de la Bâthie, Ann. Mus. Col. Mars., sér. 2, 6 : 183 (1908) ; Choux, Ann. Mus. Col. Mars., sér. 3, 2 : 251 (1914) ; J. Dupont, J.C. Girard, M. Guinet, Flore en détresse, Livre Rouge Plantes indigènes menacées à La Réunion : 53, pl (1989) ; Klackenberg, Bot. Jahrb. Syst. 120 : 59, figs. 4, 5 (1998). Type : La Réunion, Le Gol, 1771, *Commerson* s.n. (P-LA, holo. ! ; P-JU 7126, P. iso. !)

— *Cynanchum mauritanum* Lam., Encycl. 2 : 236 (1786)

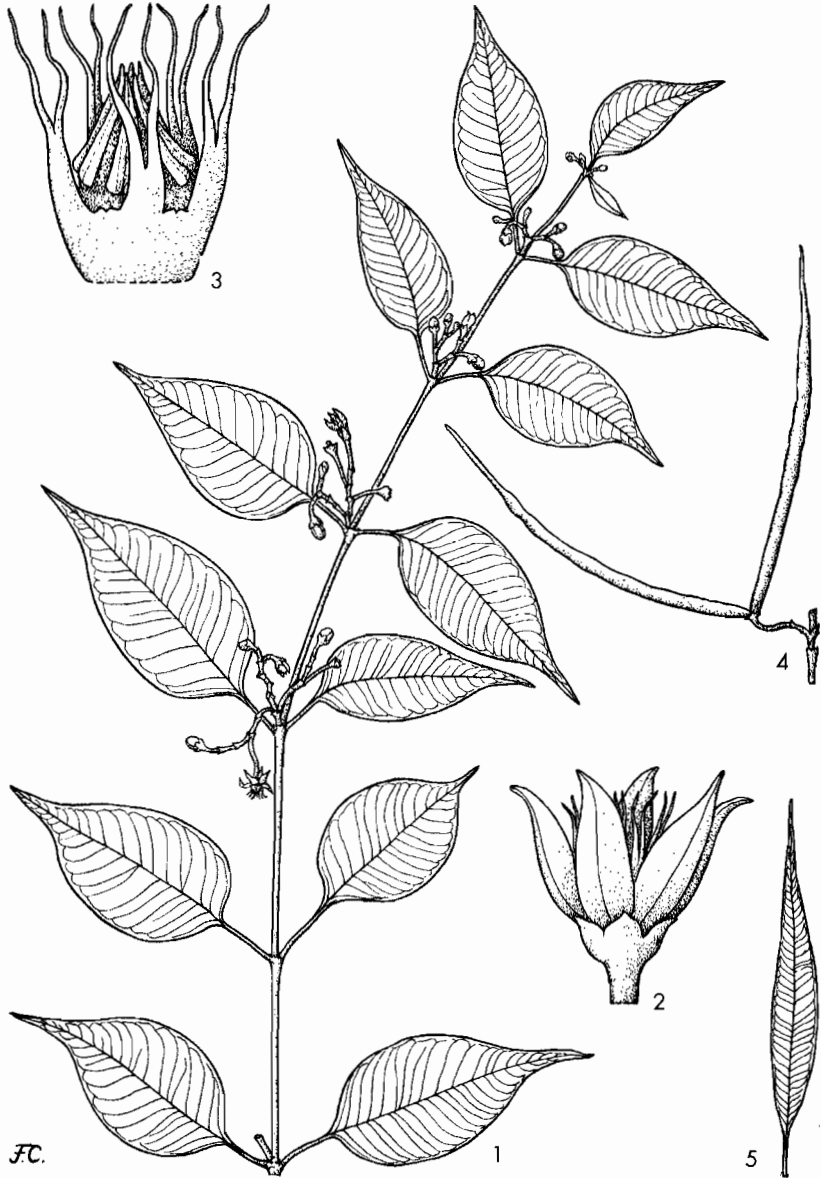
— *Periploca mauritiana* (Lam.) Poir., Encycl. 5 : 188 (1804) ; Bojer, H. M. : 212, *pro parte*

— *Camptocarpus bojerianus* Decne. in A.DC., Prodr. 8 : 494 (1844). Type : *Bojer* s.n. (G-DC, lecto.)

— *Camptocarpus mauritanus* (Lam.) Decne. var. *madagascariensis* Costantin & Gallaud, Ann. Sc. Nat., Bot., sér. 9, 6 : 351, pl. 4, 1 (1908). Type : Madagascar, s. coll. s.n. « donné par Mr. Decaisne » (P, lecto.)

— *Camptocarpus bojeri* Jum. & H. Perrier, Ann. Mus. Col. Mars. sér. 2, 6 : 183 (1908), *nom in al.*

Liane grêle. Feuilles à limbe étroitement ovale, ovale à subcirculaire, aigu à acuminé au sommet, brusquement atténué sur le pétiole ou tronqué à la base, 2-6(-7,5) x 1,5-3,5(5,5) cm. Pétiole grêle, long de 5-15(-20) mm ; colléters axillaires présents. Inflorescences terminales ou extra-axillaires, cymeuses ; cymes 1-10-flores, plus courtes que les feuilles, longues de 1,5-2 cm, irrégulières, diffuses, à entre-nœuds courts ou longs. Pédicelles longs de 5-7 mm. Bractées florales caduques, longues de 0,5-1 mm. Fleurs étalées, d'env. 9 mm de diamètre. Calice gamosépale, haut de 1,2-1,5 mm ; lobes triangulaires, obtus à subaigus, longs de 0,6-1,2 mm, glabres. Corolle campanulée, soudée à la base sur 1/5-1/3 de la longueur ; lobes oblongs, aigus au sommet, longs de 2,5-6 mm, réfléchis, glabres. Couronne dépassant les anthères ; partie basale soudée haute de 1-2 mm ; lobes étroitement ovales, denticulés sur les marges, binervés, bifides, à partitions filamenteuses longues de 2-2,5 mm. Anthères longues de 1-1,5 mm, subsessiles, triangulaires, apiculées au sommet, tronquées ou à 2 lobes arrondis à la base. Follicules linéaires, grêles, divergents et étalés horizontalement, longs de 5-10(-20) cm. (Pl. 1)



Pl. 1. — **Camptocarpus mauritianus** : 1, rameau fleuri x 2/3 ; 2, fleur x 5 ; 3, couronne et gynostège x 12 ; 4, fruit x 2/3 ; 5, feuille juvénile x 1. (1 et 4, Commerson s.n. ; 2-3 et 5, Potier s.n. (P))

Nom vernaculaire : Liane café.

LA RÉUNION. L'espèce existe aussi à Madagascar. Klackenberg (loc., cit.) la signale du sud-ouest de l'île dans des types de végétation sèche mais aussi des plateaux et de la forêt humide de l'Est (Andasibe, forêt d'Analamazoatra). Le type de l'espèce a été récolté à La Réunion par Commerson en 1771 dans la région du Gol. Au XIX^e siècle, elle a été trouvée par Frappier vers 1860 sans indication de localité, par Potier en 1872 à « St. Pierre, entrée du chemin conduisant au chalet Potier », par De Cordemoy 1880-1890, à « St-Benoît, bords de la Ravine St-François » et à « Îlet de Bloc, cirque de Mafate ». On la considérerait comme éteinte mais elle a été retrouvée par J. Dupont & J.C. Girard à Grand Bassin (1988). Elle fait partie de la végétation de basse altitude aujourd'hui peu représentée dans l'île. L'espèce, malgré son nom, n'a vraisemblablement jamais existé à Maurice. Lamarck a été abusé au moment du choix du nom car il existe dans son herbier 2 échantillons dont un porte la mention « Isle de France » et l'autre « Isle Bourbon ». Il s'agit manifestement de 2 parts de la même récolte de Commerson dont d'autres parts existent in P-JU et P venant de l'île Bourbon.

D'après Klackenberg (loc. cit.), à Madagascar, les lobes de la couronne peuvent être bifides à profondément bifides parfois, mais rarement entiers.

La couleur de la fleur n'a pas été notée à La Réunion. À Madagascar, la corolle est dite blanc verdâtre avec un triangle rouge pourpre à la base ; la couronne est blanche avec l'extrémité des lobes rouge pourpre.

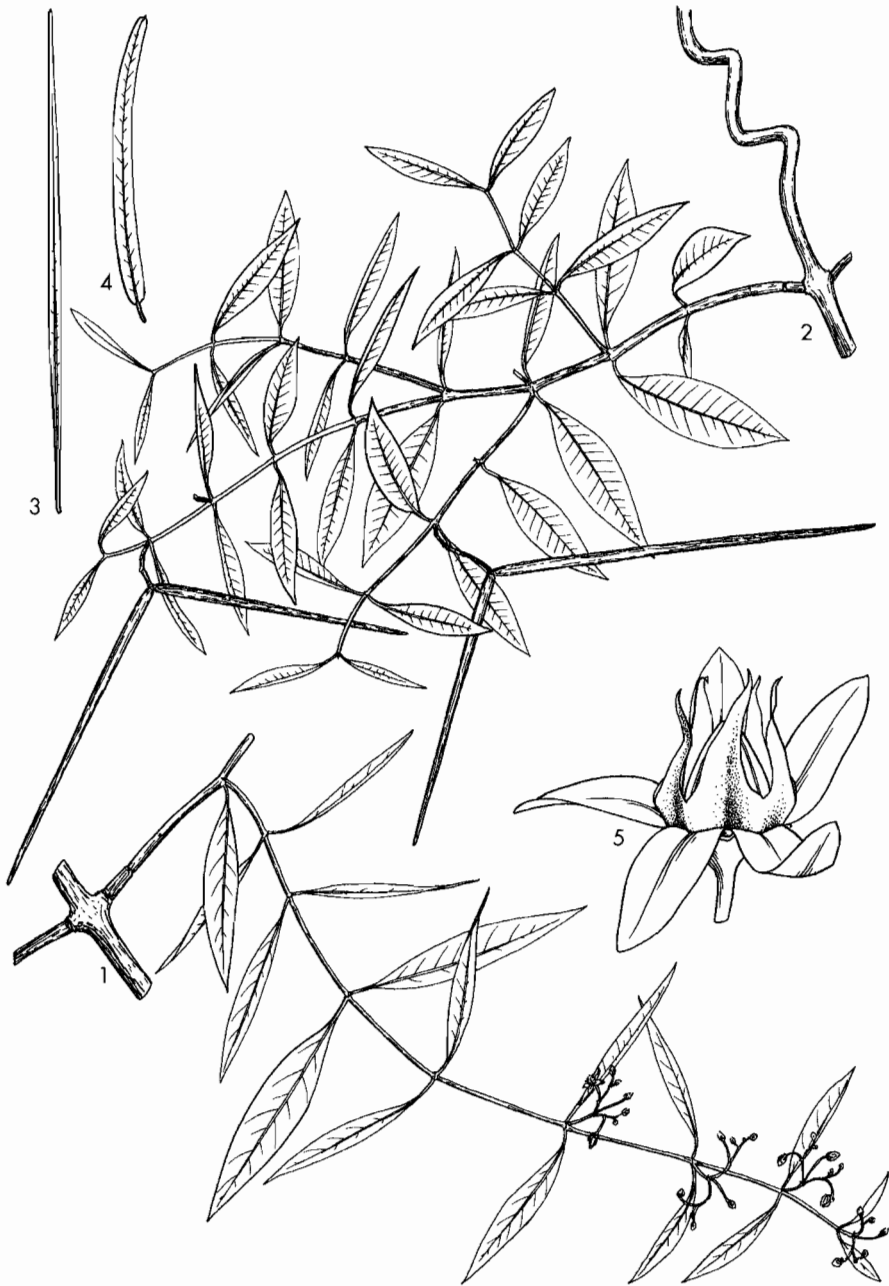
2. C. sphenophyllus (Balf. f.) Venter, Taxon 46, 4 : 712 (1999). Type : Rodrigues, *Balfour* s.n. (K, holo. !)

— *Tanulepis sphenophylla* Balf. f., Journ. Linn. Soc., Bot. 16 : 17 (1877) ; Baker, F.M.S. : 225 ; Balf. f., B. Ro. : 356, pl. 28 ; W. Strahm, Plant Red Data Book for Rodrigues : 67-68, pl. (1989)

Liane atteignant 2,5-4 m de longueur, à latex laiteux, à tige épaisse de \pm 2,5 cm à la base. Feuilles juvéniles linéaires, atténuées aux deux extrémités, 7-10 cm x 1,5-2 mm ; feuilles de transition linéaires-oblongues puis progressivement plus larges. Feuilles adultes minces et souples, luisantes, vert plus sombre dessus, à limbe étroitement ovale-elliptique, elliptique ou elliptique-obovale, 4-5,5 x 1-1,5 cm, apiculé-acuminé à longuement aigu au sommet, en coin à la base. Pétiole grêle, long de 4-5 mm, parfois tordu en hélice. Inflorescences axillaires. Fleurs jaunâtres ou jaune verdâtre. Calice 5-partie, à lobes inégaux, arrondis ou ovales-obtus, longs de \pm 1 mm, pourvu à l'intérieur de 5 glandes basales. Corolle subrotacée, à 5 lobes subvalvaires, ovales-obtus, longs de 3-3,5 mm, violacés à l'extérieur. Couronne jaune verdâtre, teintée de brun ou de violet à la base, à 5 lobes étroitement oblongs, entiers, aigus, rarement denticulés au sommet, longs de \pm 2 mm, soudés à la base, adnés au tube de la corolle et aux filets des étamines. Anthères triangulaires, longues de 1,2-1,3 mm, à sommet aigu, hyalin, sans appendice ; base tronquée ou à 2 lobes arrondis. Follicules linéaires, fusiformes, longs de 7,5-9 cm, divariqués. Graines oblongues, 4,5 x 1 mm, noires ; aigrette soyeuse, longue de 15-18 mm. (Pl. 2 ; Pl. III, 4)

Nom vernaculaire : Liane à cornes.

RODRIGUES. Endémique. Encore assez commune, grimpant sur des rochers ou dans des buissons, à Grande Montagne, Mt Limon, Port Mathurin, Plaine Corail, Anse Quitor, Baie aux Huîtres.



Pl. 2. — **Camptocarpus sphenophyllus** : 1, rameau fleuri x 2/3 ; 2, rameau fructifère x 2/3 ; 3-4, feuilles juvéniles et de transition x 2/3 ; 5, fleur x 8. (1 et 5, Lesouëf 76 ; 2, Bosser 21962 ; 3-4, Cadet 259bis (P))

3. SECAMONE R. Br.*

Prodr. 1 : 464 (1810) ; Asclepiadaceae : 44 (1810), prépublication de Mem. Wern. Nat. Hist. Soc. 1 : 55 (1811)

Klackenberg, Taxonomy of *Secamone* s. lat. (Asclepiadaceae) in the Madagascar Region, Op. Bot. 112 : 1-126 (1992)

Lianes herbacées, suffrutex ou arbrisseaux lianescents, prostrés ou grimpants, à latex laiteux. Feuilles opposées-décussées ou, sur des rameaux courts, semblant verticillées ; limbe linéaire, ovale ou obovale ou presque circulaire, arrondi, apiculé ou acuminé au sommet, atténué sur le pétiole ou tronqué à la base, glabre ou pileux. Inflorescences cymeuses, en apparence terminales ou extra-axillaires, plus longues ou plus courtes que les feuilles adjacentes. Cymes (1-) pauci- à multiflores, lâches ou denses. Calice à 5 lobes linéaires, ovales ou subcirculaires, glabre ou pileux, glanduleux à la base, à l'intérieur, au niveau des sinus. Corolle rotacée à campanulée, à 5 lobes \pm longuement soudés, contortés, se recouvrant soit à droite soit à gauche ou imbriqués, glabres à l'extérieur, glabres ou pileux à l'intérieur, linéaires à arrondis, dressés, étalés ou réfléchis. Couronne formée de 5 lobes simples \pm longuement adnés à la colonne staminale, plus courts qu'elle ou l'égalant plus ou moins, comprimés latéralement ou dorso-ventralement, droits et courts, ou plus longs et incurvés au-dessus de la colonne staminale, rarement absente. Anthères à connectif développé en un appendice membraneux parfois fimbrié. Pollinies 2 par loge, globuleuses ou ellipsoïdes, dressées ; caudicules subnuls ; corpuscules ellipsoïdes. Tête du style courte ou allongée, aussi longue que les anthères ou parfois les dépassant, de formes variées. Follicules fusiformes ou cylindriques, un peu aplatis sur la face ventrale, souvent acuminés, dressés, horizontaux ou réfléchis, glabres ou pileux. Graines aplaties, ovales à elliptiques, glabres, aigrettées.

Genre paléotropical ayant des représentants en Afrique, du Sénégal à l'Afrique du Sud, à Madagascar et aux Comores, en Asie du Sud-Est : Inde du Sud, Sri-Lanka, Chine du Sud, à Socotra, en Australie et en Nouvelle-Calédonie. 89 espèces sont aujourd'hui reconnues, dont 16 en Afrique, 64 à Madagascar et aux Comores, 2 en Asie, 1 à Socotra.

Aux Mascareignes, ce genre comprend 3 espèces et 1 variété endémiques.

1. Couronne à lobes charnus, amincis vers le sommet courbé au-dessus de la colonne staminale ; feuilles adultes à limbe linéaire à étroitement oblong, 4-10 cm x 2-6 mm.

1. S. volubilis

- Couronne sans lobes distincts ; feuilles adultes à limbe étroitement ovale-elliptique à subcirculaire, (2,5-) 4-7 x 0,8-4(-5) cm. **2**

2. Corolle à préfloraison imbriquée ou quinconciale, longue de \pm 4 mm ; sommet du tube de la corolle muni intérieurement, dans les sinus entre les lobes de 2 callus oblongs accolés. (Rodrigues).

2. S. rodriguesiana

- Corolle à préfloraison contortée, longue de 5-5,5 mm ; base des lobes de la corolle munie de 2 crêtes charnues \pm convergentes vers le haut. (La Réunion, Maurice).

3. S. dilapidans

* par J. Bosser.

- 1. *S. volubilis*** (Lam.) Marais, Kew Bull. 40 : 206 (1985) ; Klackenberg, Op. Bot. 112 : 49, fig. 35 (1992). Type : La Réunion, environs du Gol, *Commerson* s.n. (P-LA, holo. ! ; P, iso. !)
- *Buddleya olubilis* Lam., Illust. 1 : 291 (1792) ; Benth. in A. DC., Prodr. 10 : 447 (1846) ; Cordem., F.R. : 467
- *Secamone saligna* Decne. in A. DC., Prodr. 8 : 503 (1844) ; Baker, F.M.S. : 226 ; Cordem., F.R. : 484. Type : La Réunion, environs du Gol, *Commerson* s.n. (P. lecto. !) choisi ici

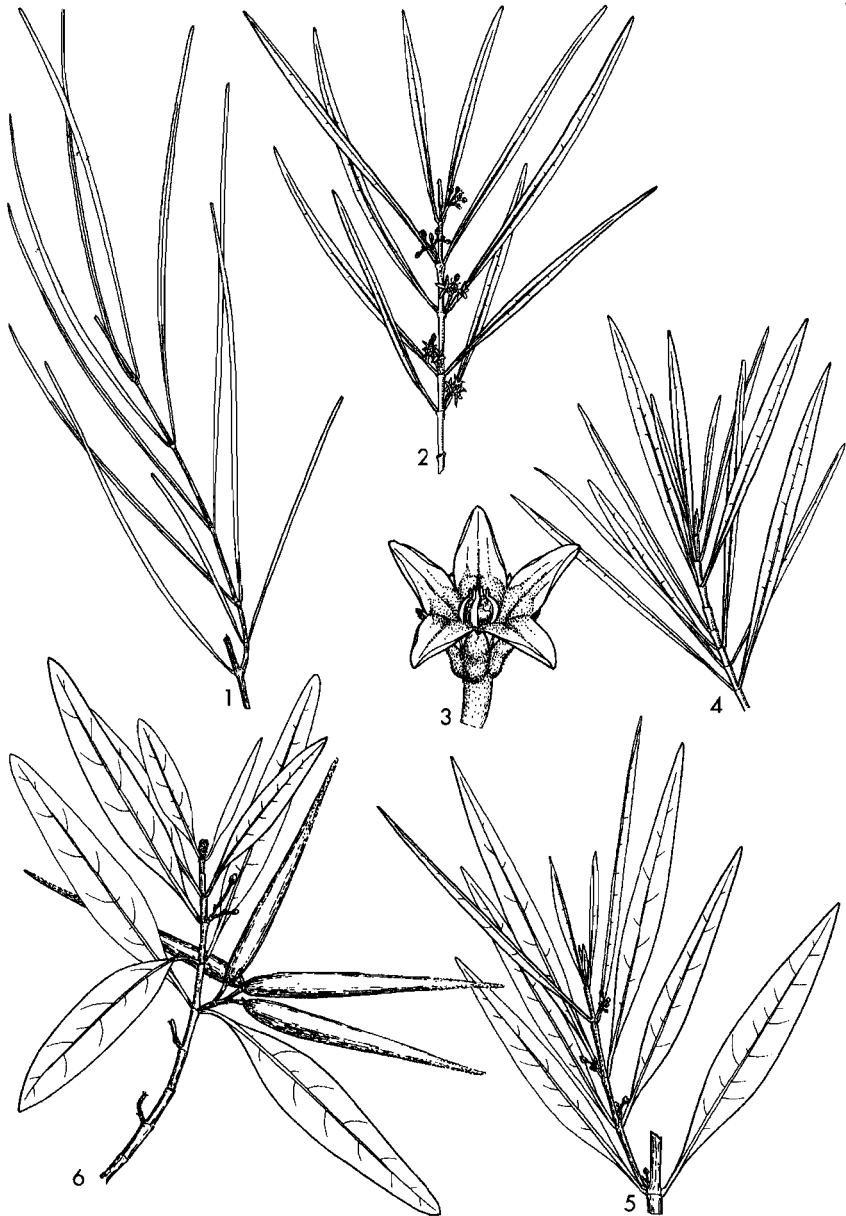
var. *volubilis*

Liane ou arbrisseau grimpant volubile, hétérophylle, à latex laiteux, les parties jeunes portant un indument court, dense, tomenteux, brun rougeâtre, les 2 faces des feuilles ou seulement la face supérieure glabrescentes. Feuilles juvéniles linéaires, arrondies ou obtuses au sommet, atténuées et décurrentes sur le pétiole subnul, 4-7 cm x 0,7-1,5 mm, glabrescentes, à marges fortement révolutes, ne laissant voir souvent que la nervure médiane sur la face inférieure ; face supérieure lisse et brillante, canaliculée le long de la nervure médiane. Feuilles adultes à limbe linéaire à étroitement oblong, atténué aux 2 extrémités, à sommet obtus ou arrondi, atténué à la base sur le pétiole et parfois longuement décurrent, 1-10 cm x 2-6 mm ; marges ± fortement révolutes et face inférieure ± visible ; face supérieure chagrinée ; nervure médiane canaliculée dessus, proéminente dessous ; nervures latérales visibles ou non, peu ascendantes. Pétiole subnul quand le limbe est décurrent, à long de 12 mm. Inflorescences extra-axillaires, semblant parfois terminales. Cymes longues de 1-3 cm, plus courtes que les feuilles adjacentes, généralement pauciflores, ombelliformes, couvertes d'une pubescence brun rougeâtre dense. Pédoncules longs de 4-15 mm. Pédicelles longs de 1,5-4 mm. Bractées florales triangulaires, longues de ± 1 mm. Calice à sépales étroitement ovales à ovales, un peu soudés à la base, obtus à subaigus, longs de 1,5-1,8 mm, couverts sur le dos d'un tomentum brun rougeâtre dense. Corolle verte ou vert jaunâtre, glabre extérieurement ou portant quelques poils courts, soudée à la base sur environ 1/3 de la longueur, longue de 3-4 mm, portant à l'intérieur, à la gorge, une bande transversale de poils blancs, courts ; lobes contortés, ovales ou elliptiques, arrondis au sommet, longs de 2-2,5 mm. Colonne staminale haute de 1,5-2 mm. Couronne à 5 lobes charnus, étroitement ovales, amincis vers le sommet et un peu courbés au-dessus de la colonne staminale, longs d'environ 1 mm. Tête du pistil subsphérique ou bilobulée. Pollinies longues d'environ 0,1 mm. Follicules fusiformes, divariqués, pubérulents, longs de 5-7 cm, verts puis brunâtres. Graines ovales, comprimées, noirâtres, longues de 5-6 mm ; aigrette longue de 17-30 mm. (Pl. 3, 1-4)

Noms vernaculaires : Liane bois d'olive, Liane à ouate.

LA RÉUNION. Endémique. Elle croît à basse ou à moyenne altitude (jusqu'à 700 m) dans la partie sèche de l'île, sur des pentes rocheuses : Montagne S-Denis ; Ravine de la Grande Chaloupe ; Grande Ravine ; sentier de l'îlet à Guillaume ; Ravine Tamarin ; Ravine Patate à Durand ; Ravine du Chaudron.

Le type de *Commerson* a été récolté aux environs du Gol. Nous n'avons pas la preuve de l'existence de cette espèce dans le Sud, à St-Pierre, comme l'indique de Cordemoy.



Pl. 3. — *Secamone volubilis* var. *volubilis* : 1, rameau juvénile x 2/3 ; 2, rameau fleuri à feuilles de transition x 2/3 ; 3, fleur x 6 ; 4, rameau à feuilles de transition x 2/3. — var. *salicifolia* : 5, rameau avec fleurs en boutons x 2/3 ; 6, rameau fructifère x 2/3. (1, *Cadet* 3701 (REU) ; 2-3, *Bosser* 21091 (P) ; 4, *Bosser* 21424 (P) ; 5, *Feillafé* 431 (MAU) ; 6, *Coode* 4482 (K))

var. **salicifolia** (Klack.) Bosser, *comb. et stat. no.* .

— *Secamone salicifolia* Klack., *Op. Bot.* 112 : 50, fig. 36 (1992). Type : Maurice, to West of Pointe aux Feuilles (East Coast) 14 mars 1974, *Coode et al.* 4482 (K, holo. ! ; P, iso. !)

Liane volubile à parties jeunes couvertes d'un indument rougeâtre. Feuilles à limbe coriace, étroitement elliptique, étroitement oblong, 4-7 x 1-1,5 cm, aigu ou subaigu au sommet, atténué à la base sur le pétiole ; marges révolutes mais non fortement. Pétiole long de 6-10 mm. Inflorescences et fleurs comme la variété *olubilis*. (Pl. 3, 5-6)

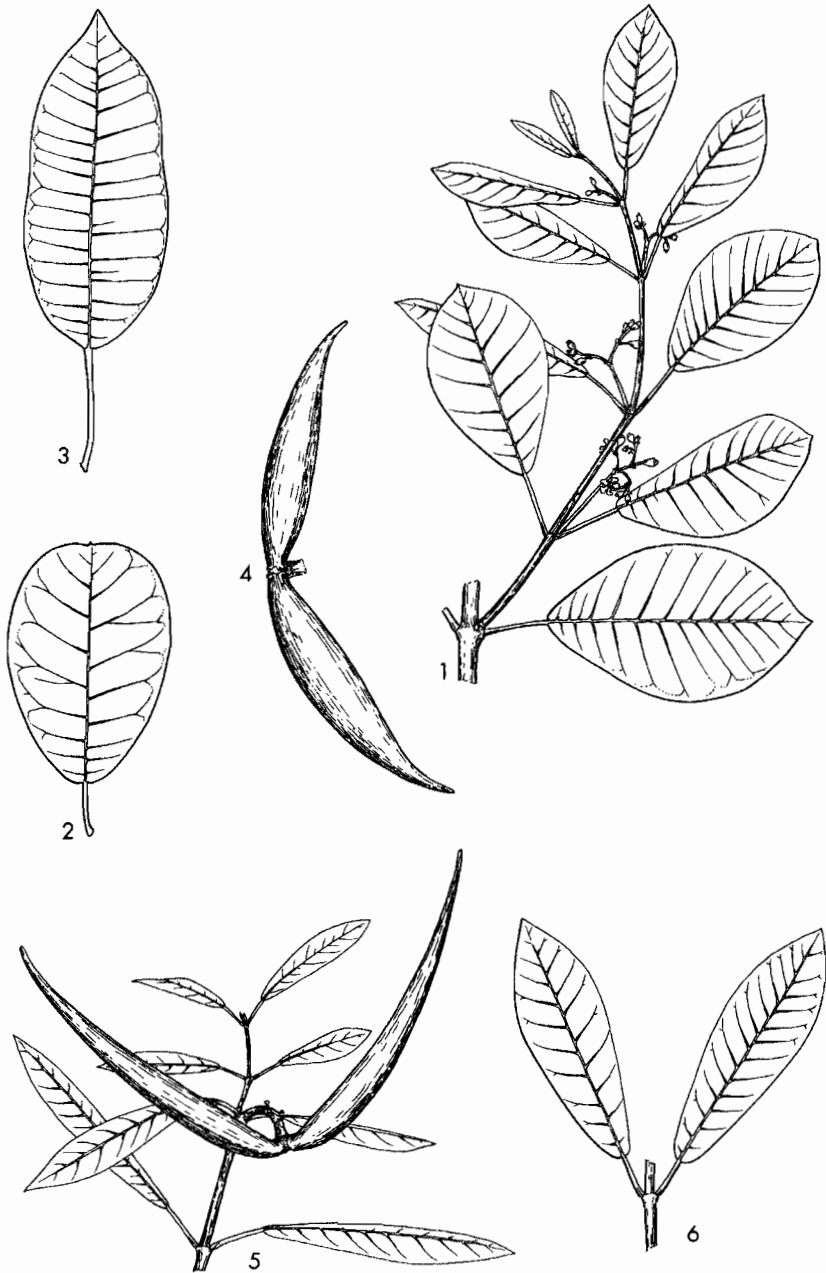
MAURICE. Endémique. Peu commune. On la trouve sur des crêtes rocheuses à l'ouest de Pointe aux Feuilles, sur les monts Bambous, à Rivière Créole. Nous pensons que c'est par erreur qu'un échantillon récolté par Commerson est indiqué venant de La Réunion.

Il n'y a que des différences peu importantes et non significatives entre les fleurs des variétés *olubilis* et *salicifolia*. Elles ont toutes deux, comme le note Klackenberg (op. cit. : 53 (1992)), la particularité d'avoir une couronne à lobes nettement plus larges à la base. La distinction se fait par les feuilles plus larges pour la var. *salicifolia*, portant des poils plus longs, dressés. Un échantillon, récolté par J. F. Lesouëf sur les monts Bambous, avec des feuilles plus étroites, linéaires, fait penser que cette variété est peut-être hétérophylle, mais ces feuilles ne sont pas linéaires et filiformes comme les feuilles de jeunesse de la var. *olubilis*. Il existe aussi à La Réunion, des plantes à feuilles dont les marges sont peu révolutes, la face inférieure de la feuille étant bien visible, mais ces feuilles sont malgré tout, nettement moins larges que celles de la var. *salicifolia* (*Bosser* 21424, sentier de l'îlet à Guillaume).

2. S. rodriguesiana F. Friedmann, *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris*, 4^e sér., 12, sect. B, *Adansonia*, n^o 2 : 136, fig. 3, 1-8 (1990) ; Klackenberg, *Op. Bot.* 112 : 53, fig. 37 (1992). Type : Rodrigues, Montagne Cimetièrre, *Bosser* 22377 (P. holo. !)

— *Trichosandra borbonica* auct. non Decne. : W. Strahm, *Plant Red Data Book for Rodrigues* : 69-70 (1989)

Liane hétérophylle, à latex laiteux, à rameaux ligneux, rampants, glabres, atteignant 4-5 m de longueur. Feuilles juvéniles rarement vues (*Bosser* 21947 (P)), à limbe linéaire, 3,5-8 cm x 2,5-8 mm, brunâtres, marbrées. Pétiole grêle, glabre, long de 5-6 mm. Feuilles adultes à limbe étroitement obovale à elliptique, aigu, faiblement apiculé, plus rarement arrondi et rétus au sommet, arrondi à tronqué à la base, chartacé, glabre, discolore, vert plus sombre, brillant dessus, vert pâle dessous, 3-6,5 x 0,8-2,5 (-3,5) cm ; marges un peu révolutes. Pétiole long de 5-10 (-15) mm, canaliculé dessus. Inflorescences cymeuses, axillaires ou extra-axillaires, paraissant parfois terminales, beaucoup plus courtes que les feuilles adjacentes. Cymes pluriflores, assez denses, longues de 1-2 cm, pédonculées ; pédoncule long de 3-8 mm ; axes et pédicelles à pubescence apprimée, courte, caduque. Pédicelles longs de 1-1,5 mm. Calice à 5 sépales ovales, arrondis au sommet, concaves, glabres ou lâchement pubescents sur le dos, libres, à préfloraison quinconciale, 1,6-2 x 1,2-1,3 mm. Corolle orange pâle à rose saumon, devenant rougeâtre, chaque lobe portant 2 courtes lignes noirâtres à la base sur la face interne, longue de \pm 4 mm, soudée en tube urcéolé sur environ 1/3 de la longueur, urcéole muni près du sommet d'une bande transversale étroite de petits poils hyalins ; lobes étroitement oblongs ou obovales, arrondis au sommet, étalés, à marges un peu récurvées, 2,3-2,4 x 1,2-1,3 mm, dans le bouton à préfloraison quinconciale ou imbriquée. Couronne en apparence absente, représentée sur la colonne



Pl. 4. — *Secamone dilapidans* : 1, rameau fleuri x 2/3 ; 2-3, formes de feuilles x 2/3 ; 4, fruit x 2/3.
 — *S. rodrigueziana* : 5, rameau fructifère x 2/3 ; 6, feuilles x 2/3. (1, Friedmann 2614 ; 2, Cadet 4967 ;
 3, Cadet 3583 ; 4, Friedmann 2966 ; 5, MAU 12635 ; 6, Bosser 21947 (P))

staminale par des crêtes charnues, arrondies, comprimées latéralement. Colonne staminale haute de $\pm 1,5$ mm. Sommet du style charnu, discoïde, fongiforme, subpentagonal, de 1,2-1,3 mm de diamètre, couvrant le sommet de la colonne staminale. Follicules étroitement fusiformes, longs de ± 5 cm sur 1 cm de diamètre, glabres. Graines obovales, 4-5 x 3 mm, aplaties ventralement, brunes, glabres ; aigrette longue de 3-4 cm. (Pl. 4, 5-6 ; Pl. 6, 1-8 ; Pl. III, 1)

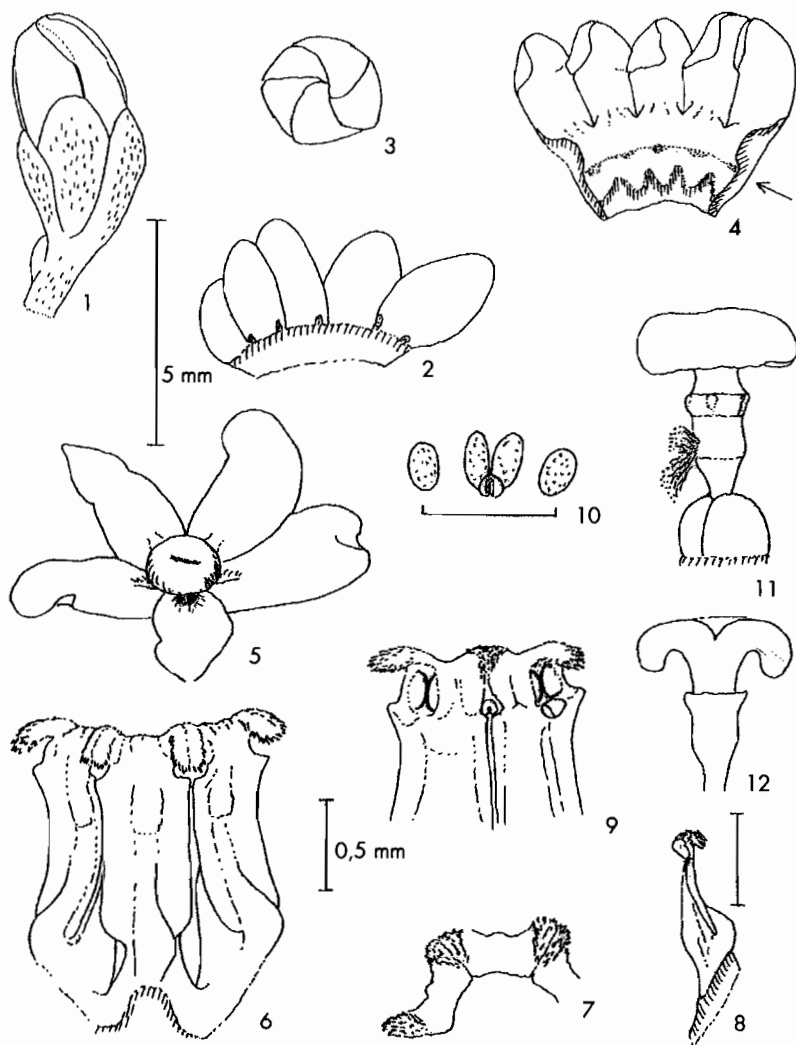
Nom vernaculaire : Liane à cornes.

RODRIGUES. Espèce endémique encore assez commune dans des stations rocheuses un peu protégées : Cascade St-Louis, Anse Quito, Montagne Cimetièrre, Anse Tamarin, Cascade Pistache. Elle est très proche de *S. dilapidans* de La Réunion et de Maurice, et se distingue par ses feuilles étroitement obovales et par les caractères de la corolle.

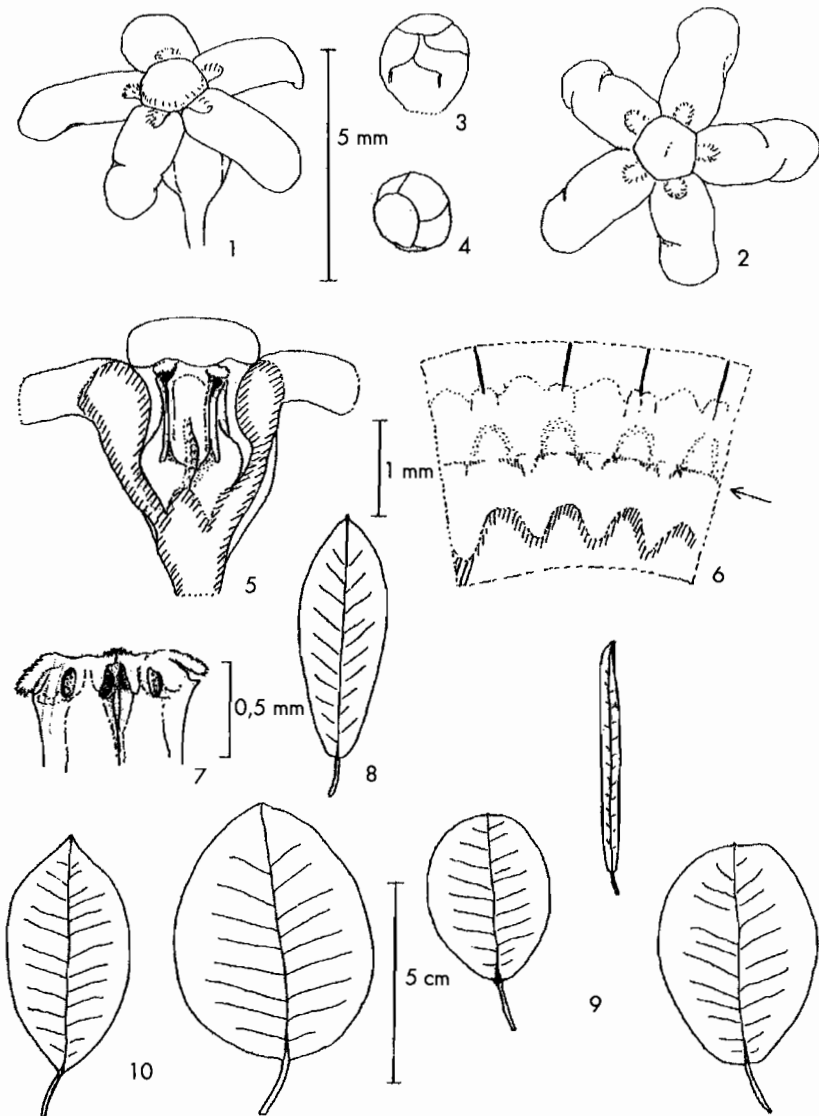
3. *S. dilapidans* F. Friedmann, Bull. Mus. Nat. Hist. Nat., Paris, 4^e sér., 12, sect. B, Adansonia, n^o 2 : 136, fig. 3,9 (1990) ; Klackenberg, Op. Bot. 112 : 55, fig. 39 (1992). Type : La Réunion, Cap Noir, Dos d'Âne, alt. 1 000 m, 23 janvier 1975, *Cadet* 4967 (P, holo. !)

— *Camptocarpus longifolius* Costantin & Gallaud, Ann. Sc. Nat., Paris, sér. 9, 6 : 353 (1907). Type : La Réunion « au Butor, chez Mr Michel », *Boi in s.n.*, 1847-1852 (P, holo. !) *nom. in al.*

Liane ligneuse volubile, à latex laiteux, atteignant 3-4 m de longueur et 1 cm de diamètre à la base. Feuilles juvéniles de linéaires (3-7 cm x 3-5 mm) à étroitement ovales (9-11 x 2-3 cm), glabres, \pm marbrées. Feuilles adultes obovales, elliptiques, largement elliptiques à subcirculaires, subaiguës, obtuses, arrondies, parfois un peu rétuses au sommet, arrondies, faiblement cordées à tronquées à la base (2,5-) 4-7 x (1,5-) 2,5-4(-5) cm, discolores, vert plus sombre et brillantes dessus, vert pâle dessous, chartacées, glabres, à marges un peu révolutes. Pétioles longs de (5-) 10-20 mm, canaliculés dessus. Inflorescences extra-axillaires, paraissant parfois terminales, longues de 1,5-3 cm, nettement plus courtes que les feuilles adjacentes, pluriflores, denses, pédonculées ; pédoncules longs de 0,5-1 cm ; axes et pédicelles portant des poils rougeâtres, courts, \pm caducs. Pédicelles longs de 1-2 mm. Bractées florales ovales, longues de 1,5-2,5 mm. Sépales 5, libres, à préfloraison quinconciale, largement ovales ou elliptiques, arrondis au sommet, lâchement pubescents sur le dos, ciliés sur la marge, 2-3 x 1,5-2 mm, portant de petites glandes à la base du côté interne. Corolle charnue, longue de 5-5,5 mm, rose pâle à jaunâtre, à lobes portant sur la face interne à la base, 2 petites lignes violacées ; base soudée en tube urcéolé sur environ 1/3 de la longueur ; lobes 5, oblongs, 2,4-3 x 1-2 mm, irrégulièrement élargis et arrondis au sommet, valvaires à la base, dans le bouton contortés et se recouvrant à gauche au sommet, étalés, ayant à la base 2 épaississements marginaux \pm convergents vers le sommet ; urcéole du tube muni vers le sommet d'une étroite bande de très petits poils hyalins. Colonne staminale haute de 2-2,5 mm. Couronne en apparence absente, représentée par de petites crêtes charnues, arrondies, étroites, sur la base de la colonne staminale. Pollinies d'environ 0,15 mm de longueur. Sommet du style charnu, discoïde, fongiforme, de 1,5 mm de diamètre, coiffant le sommet de la colonne staminale. Follicules fusiformes, amincis vers le sommet, 6 x 1,2-1,5 cm, glabres. Graines ovales, aplaties, longues de 6-8 mm ; aigrette longue de 2-2,5 cm. (Pl. 4, 1-4 ; Pl. 5 ; Pl. 6, 9)



Pl. 5. — *Secamone dilapidans* : 1, bouton floral ; 2, calice étalé ; 3, bouton floral vu du dessus ; 4, corolle du bouton floral étalée, la flèche indiquant la pilosité ; 5, fleur à l'anthèse ; 6, fragment de colonne staminale, vue externe ; 7, 2 anthères vues du dessus ; 8, étamine, vue latérale ; 9, 2 anthères, vue interne (2 pollinies par loge) ; 10, pollinaire à 2 pollinies, accompagné de 2 pollinies libres ; 11, pistil (2 pollinies germant sur la zone stigmatique) ; 12, coupe longitudinale du sommet du style (11-12, même grossissement que 8) ; (Friedmann 2614 (P)) ; (d'après F. FRIEDMANN, loc. cit. (1990)).



Pl. 6. — *Secamone rodriguesiana* : 1-2, fleur à l'anthèse, vue latérale et vue du dessus ; 3-4, bouton floral ; 5, coupe longitudinale de la fleur ; 6, fragment de corolle étalée, vue interne, la flèche indiquant la pilosité ; 7, 2 anthères voisines montrant les pollinies internes libres restées en place après extraction des pollinaires ; 8, forme de feuille. — *S. dilapidans* : 9, formes de feuilles, au milieu, une feuille juvénile. — *Trichosandra borbonica* : 10, formes de feuilles. (1-8, Bosser 22377 ; 9, Cadet 4967 & Friedmann 1103 ; 10, Potier s.n.(P)) ; (d'après F. FRIEDMANN, loc. cit. (1990))

Nom vernaculaire : Liane de lait (R.).

LA RÉUNION, MAURICE. Endémique. À La Réunion, on la trouve sur des pentes rocailleuses sèches du nord-ouest de l'île : Ravine de la Grande Chaloupe ; Cap Noir à Dos d'Âne ; Rivière des Galets ; trouvée aussi dans le Cirque de Cilaos : le Pavillon, Bras de Cilaos. Une récolte a été faite dans la vallée de St-Philippe. Friedmann (loc. cit.) l'a dit aussi présente à Maurice.

L'espèce est proche de *S. rodriguesiana*, endémique de Rodrigues, dont elle se distingue essentiellement par la fleur.

Le nom *Camptocarpus longifolius* donné par Costantin et Gallaud à un échantillon de Boivin, de La Réunion, stérile, ne comportant que des feuilles juvéniles, ne peut être retenu, les auteurs ne décrivant l'espèce que « s'il s'agit d'un *Camptocarpus* », guidés en cela par une détermination erronée « *Camptocarpus mauritianus* » inscrite par un inconnu sur l'étiquette d'herbier. Les auteurs proposent donc le nom dans le genre *Camptocarpus*, mais on peut considérer que dans un autre genre l'espèce n'est pas acceptée par eux.

Espèce douteuse

S. mauritiana G. Don in Sweet, Hort. Brit., ed. 3 : 469 (1839), basé sur Rheede, Hort. Malab. 9, t. 11 (1689)

Ce nom est indiqué comme synonyme de *Tylophora lae igata* (= *T. coriacea*) dans Ind. Kew. 4 : 859 (1895). Klackenberg, op. cit. : 124 (1992) dit aussi que *S. mauritiana* est probablement synonyme de cette espèce, ce qui obligerait à faire une combinaison nouvelle dans le genre *Tylophora*. Mais en fait la planche de Rheede ne rappelle absolument pas *T. coriacea* qui a les limbes foliaires nettement cordés à la base et des inflorescences diffuses. Les limbes foliaires sont cunéiformes à la base et les inflorescences sont courtes et contractées sur la planche de Rheede. Ces caractères se retrouvent plutôt chez *S. dilapidans*, qui bien que rare, existe aussi à Maurice. Mais ces éléments ne sont pas suffisants pour être certain qu'il s'agit bien de cette espèce. D'autre part, si G. Don indique que l'espèce est mauricienne, rien dans la publication de Rheede ne permet de l'affirmer.

4. ASCLEPIAS L.*

Sp. Pl. : 214 (1753) ; Gen. Pl. ed. 5 : 102 (1754)

Plantes herbacées vivaces ou suffrutescentes. Feuilles habituellement opposées ou en verticilles. Fleurs groupées en ombelles dressées. Calice à 5 lobes munis d'une glande basilaire à l'intérieur. Corolle rotacée, à 5 lobes profonds, valvaires, réfléchis. Couronne insérée près de la base de la colonne staminale, formée de 5 lobes concaves, chacun portant du côté intérieur un appendice ± en forme de corne, naissant dans la cavité. Étamines 5, à filets soudés et adnés au style ; anthères terminées par une membrane infléchie ; pollinie solitaire dans chaque loge. Carpelles libres ; stigmate presque plat, pentagonal ou 5-lobé. Fruit : 2 follicules (ou par avortement 1), en général lisses. Graines aigrettées.

Genre de régions chaudes, comptant 120-150 espèces, la plupart d'Amérique. Une espèce naturalisée aux Mascareignes.

* par W. Marais.



Pl. 7. — *Asclepia curassavica* : 1, rameau fleuri x 2/3 ; 2, fleur x 3. — *Gomphocarpus fruticosus* : 3, rameau fleuri x 2/3 ; 4, fleur x 3 ; 5, jeune fruit x 2/3. — *G. physocarpus* : 6, rameau fleuri x 2/3 ; 7, fleur x 3 ; 8, jeune fruit x 2/3. (1-2, d'après du matériel en alcool, 33291 ; 3, Cadet 4903 ; 4-5, Senise (?) 5331 ; 6, Friedmann 3286 (P) ; 7, Verdcourt 5332 ; 8, Tanne 6749 (K))

A. curassavica L., Sp. Pl. : 215 (1753) ; Bojer, H.M. : 213 ; Baker, F.M.S. : 228 ; Cordem., F.R. : 482 ; F. Friedmann, Fl. Seychelles, Asclepiadaceae : 483 (1994). Décrit d'Amérique tropicale

Herbe pérenne, à base ligneuse, haute de 0,50-1,25 m, souvent à plusieurs tiges, à latex laiteux. Feuilles à limbe elliptique à oblong, atténué aux deux extrémités, (4-)7-12 x 1,5-2,5 cm. Cymes extra-axillaires, finement pubescentes, 4-12-flores, à pédoncule long de 2,5-4 cm, très grêle, atteignant 6 cm sur le fruit, rigide et dressé. Fleurs larges de \pm 1,5 cm. Calice à lobes triangulaires, réfléchis, longs de \pm 4 mm, pubescents sur le dos. Corolle rouge, longue de 7-9 mm, à lobes réfléchis, elliptiques, aigus, glabres. Couronne à lobes jaunes à jaune orangé, fixés par leur base à la colonne staminale, longs de \pm 4 mm ; appendice interne falciforme, un peu plus long que le lobe et dépassant le sommet de la colonne staminale, cette dernière haute de 2,5-3 mm. Follicules fusiformes, atténués en pointe au sommet, 5-8 x 1-1,3 cm, glabres, lisses. Graines ovales, aplaties, brunes, à marge ailée, longues de 6-7 mm ; aigrette blanc brillant, longue de 2-2,5 cm. (Pl. 7, 1-2 ; Pl. III, 3)

Nom vernaculaire : Corbeille d'or à ouate (R.).

Plante d'origine américaine, parfois cultivée comme plante ornementale, aujourd'hui naturalisée dans de nombreuses régions tropicales, se comportant comme une plante rudérale : bords de routes, jachères, terrains vagues. La Réunion : Aurère, Cirque de Mafate ; Cilaos, rive du Bras de Benjoin à Trois Bras ; Étang du Gol. Maurice : environs de Black River Village. Rodrigues : Citronelle ; Cascade St-Louis près de Graviers. Les racines ont été utilisées autrefois comme vomitif ou purgatif.

5. GOMPHOCARPUS R. Br.*

Mem. Wern. Soc. 1 : 37 (1811)

D. Goyder, A. Nicholas, A Revision of *Gomphocarpus* R. Br. (Apocynaceae-Asclepiadaceae), Kew Bull. 56,4 : 769-836 (2001)

Plantes herbacées vivaces ou suffrutescentes, ressemblant aux *Asclepias* mais à inflorescences habituellement \pm pendantes, et sans appendice central en forme de corne dans la cavité, du côté interne des lobes de la couronne. Fruits ovoïdes à subsphériques, gonflés d'air. Graines aigrettées.

Genre d'une cinquantaine d'espèces d'Afrique tropicale et australe, dont deux naturalisées aux Mascareignes.

— Fruit subsphérique, 6-8 x 5-7 cm, \pm déprimé au sommet.

2. G. physocarpus

— Fruit ovoïde, atténué en bec long, 5-6 x env. 3 cm.

1. G. fruticosus

1. G. fruticosus (L.) Aiton f., Hort. Kew ed. 2,2 : 80 (1811) ; Bojer, H.M. : 214 ; F. Friedmann, Fl. Seychelles, Asclepiadaceae : 483 (1994). Décrite de la région méditerranéenne

* par W. Marais.

- *Asclepia fruticosa* L., Sp. Pl. : 216 (1753) ; R.E.Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 59 (1937)
- *G. cornutus* Decne. in A. DC., Prodr. 8 : 557 (1844) ; Baker, F.M.S. : 228. Type : Madagascar, *Bojer* (P, holo. !)
- *A. cornuta* (Decne.) Cordem., F.R. : 482

Plante ligneuse à la base, à plusieurs tiges pubérulentes, ascendantes, atteignant 1,50 m de hauteur. Feuilles linéaires à étroitement linéaires-elliptiques, longuement atténuées aux deux extrémités, atteignant 15 x 1,5 cm, vert jaunâtre. Ombelles pédonculées, latérales. Corolle réfléchie, blanche ou rosâtre ; lobes avec une des marges ciliée. Couronne bien distincte, d'environ 5 mm de hauteur et de diamètre. Fruit ovoïde, atténué en bec long, d'environ 5-6 x 3 cm, mollement échiné, portant des processus longs de 8 mm environ. Graines brun grisâtre, ovoïdes-comprimées, ± ailées d'un côté, arrondies de l'autre, longues de ± 5 mm ; aigrette longue de 2,5-3 cm. (Pl. 7, 3-5 ; Pl. IV, 2)

Noms vernaculaires : Fanore, La Ouatte, Phanor (M.) ; Petite ouate, Ouatier marron (R.).

Espèce d'Afrique et de la partie Est de la Méditerranée, largement naturalisée sous les tropiques du Vieux Monde. À La Réunion, naturalisée depuis le XVIII^e siècle, mais semble être plutôt peu commune : Cilaos, piste de l'Îlet à Corde, vallée du Bras Rouge ; St-Philippe, ± naturalisée dans les cultures ; S-Benoît. À Maurice, assez fréquente dans le Sud-Ouest : Rivière des Galets-Savanne ; Lavilleon à Carreau Tabac, Baie du Cap ; Gorges de la Rivière Noire, Vale ; Plaine Wilhems.

2. G. physocarpus E. Mey., Comm. Pl. Afr. Austr. : 202 (1838) ; F. Friedmann, Fl. Seychelles, Asclepiadaceae : 483 (1994). Type d'Afrique du Sud

Plante herbacée, à base ligneuse, de 1-2 m de hauteur, ramifiée dès la base, pubérulente. Feuilles très étroitement linéaires-ovales, 5-12 cm x 5-15 mm, atténuées et aiguës au sommet, cunéiformes à la base. Cymes à pédoncule long de ± 3 cm. Fleurs ressemblant à celles de *G. fruticosus*. Fruit subsphérique, ± oblique, 6-8 x 5-7 cm, mollement échiné, à processus longs de 4-8 mm. Graines longues de 4-5 mm, ± ailées d'un côté, arrondies de l'autre ; aigrette soyeuse, longue de 2,5-3 cm. (Pl. 7, 6-8)

Nom vernaculaire : Fanore (M.).

MAURICE, RODRIGUES. Naturalisée dans les hauts de Rodrigues. Occasionnellement cultivée à Maurice.

6. CYNANCHUM L.*

Sp. Pl. : 212 (1753) ; Gen. Pl. ed. 5 : 101 (1754)

Herbes vivaces, volubiles, ou plantes suffrutescentes, à latex, feuillées ou parfois plantes grasses aphylls. Feuilles opposées, à limbe entier, simple, assez souvent cordé à la base. Inflorescences axillaires ou aux nœuds, en fascicules ou en cymes ombelliformes ou racémiformes. Fleurs 5-mères. Sépales souvent glanduleux à la base sur la face interne.

* par J. Bosser.

Corolle à pétales \pm charnus, soudés à la base. Couronne membraneuse, fixée à la base de la colonne staminale, simple, annulaire, cupuliforme ou tubuleuse, entière ou 5-lobée, portant parfois des appendices du côté interne. Anthères à connectif prolongé ou non par un lobe membraneux dressé ou appliqué sur la tête du pistil. Pollinies 1 par loge, ovoïdes, pendantes. Tête du pistil plane, conique ou rostrée. Follicules fusiformes, anguleux ou ailés, lisses ou tuberculés, glabres ou pileux. Graines munies d'une aigrette.

Grand genre répandu dans les régions chaudes du Vieux Monde jusqu'en Australie, groupant plus de 200 espèces. S. Liede et U. Meve (*Adansonia* 3^e sér., 23 (2) : 347-351 (2001)), en ce qui concerne Madagascar, placent dans le genre *Cynanchum* les espèces décrites dans les genres *Folotsia* Costantin et Gallaud, *Platykeleba* N.E. Br., *Karimbola* Desc., ainsi que les espèces malgaches du genre *Sarcostemma* R. Br.

Quatre espèces endémiques aphylls de Rodrigues et Maurice sont reconnues dans cette flore. Une espèce introduite est naturalisée à Maurice. Le genre n'a pas été trouvé à La Réunion.

La systématique des *Cynanchum* aphylls est difficile. Trop peu de matériel existe pour certains taxons pour bien comprendre les variations. Nous avons pris en considération les caractères de la couronne de la fleur, la forme de la tête du pistil, les inflorescences et nous pensons que dans l'état actuel des connaissances il est préférable de distinguer 4 espèces : 1 espèce homogène, *C. guehoi*, a été plusieurs fois récoltée sur les îlots autour de Rodrigues. *C. staubii* a été trouvée 2 fois sur l'île aux Aigrettes, la première fois par France Staub, auquel l'espèce est dédiée, en 1965 ; la deuxième fois par Kersley Pynee et Ashok Khadun en 2003 (matériel en alcool). *C. glomraturum*, récoltée en 1964 par J. Guého et F. Staub, a été récemment retrouvée par C. Baider, V. Florens et M. Picard dans la partie centrale de l'île. *C. scopulosum* n'est connue que par une récolte de C. Baider et V. Florens provenant de Gunner's Quoin. Il existe à Paris un échantillon de Boivin : « île Maurice, commun sur les crêtes les plus élevées, sept. 1849 », malheureusement insuffisant (2 fleurs en mauvais état dans un sachet), qui pourrait se rapporter à *C. glomeratum*.

Bojer, H.M. : 214, cite *Sarcostemma mauritianum* Bojer, *nom. nud.*, comme présent à Maurice « sur les hautes montagnes, entre les fentes des rochers escarpés, au Pouce et à Pieter Both », et de son côté, Decaisne (in A.D.C., Prodr. 8 : 546 (1844)), rapporte à *Decanema bojerianum* Decne. (= *Cynanchum luteifluens* (Jum. et H. Perrier) Desc.), espèce malgache, un échantillon de Bouton de Maurice qui n'a pas été retrouvé (annoté « Mont du Pouce et Montagne Longue »). Baker, F.M.S. : 226, suivant Decaisne, traite de cette espèce dans sa flore tout en disant qu'il n'a pas vu de matériel de Maurice. Il est vraisemblable qu'il s'agit là du même taxon représenté par l'échantillon de Boivin que nous rapportons avec doute à *C. glomeratum*.

Des *Cynanchum* aphylls ressemblant par le port aux *Cynanchum* des Mascareignes existent à Madagascar et en Afrique. On peut citer *C. luteifluens* (Jum. et H. Perrier) Desc. mentionné plus haut, *C. bisinuatum* Choux, *C. gerrardii* (Harvey) Liede, *C. implicatum* (Jum. et H. Perrier) Jum. et H. Perrier, de Madagascar, *C. tetrapterum* (Turcz.) R.A. Dyer ex. Bullock, d'Afrique, mais les fleurs de ces espèces sont différentes de celles des plantes des Mascareignes.

L'échantillon MAU 1065, cité sous *Cynanchum* in R. E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 59 (1937) est à rattacher à *Holarrhena pubescens* (Buch. – Ham.) Vahl ex. G. Don (Apocynacées).

- | | |
|--|--------------------------|
| 1. Liane feuillée. | 5. C. callialatum |
| — Lianes aphylls. | 2 |
| 2. Couronne sans dents charnues sur la face interne au niveau des lobes. | 3 |
| — Couronne munie de 5 dents charnues sur la face interne au niveau des lobes. | 4 |
| 3. Couronne haute de 2,8-3 mm, à lobes triangulaires, étroits, dressés, hauts de 1 mm ; face interne portant 5 carènes charnues, plates, au niveau des lobes, atteignant ou non le sommet. | 1. C. staubii |

- Couronne haute de $\pm 1,5$ mm, à lobes largement triangulaires, hauts de 0,2-0,3 mm ; sommet des lobes épaissis et un peu crochus du côté interne. **2. C. guehoi**
- 4. Pédicelles longs de 2,5-3 mm ; inflorescences denses, capitées ; couronne haute de 1,8-2 mm. **3. C. glomeratum**
- Pédicelles longs de 6-8 mm ; inflorescences fasciculées, lâches ; couronne haute de 2,5-3 mm. **4. C. scopulosum**

1. C. staubii Bosser, *sp. no.* .

Aphylla herba. Cylindrici, glabrisque, 3-4 mm in diam. caules. Fasciculatae, 5-10-floriferae inflorescentiae. 5-6 mm longo pedicello flores. 5 o ato-obtusa, 1,5 mm longa sepala. 4-5 mm longa corolla, 5 carnosis, connato basi et paulo recur ato apice lobis. Simplex, cylindricaque, 2,8-3 mm alta corona, cum deltoideis acustique, 1 mm longis erectis lobis.

Typus : Maurice, île aux Aigrettes, *F. Staub* in MAU 11698, 30.2.1965 (MAU, holo. !)

Herbe aphyll. Tiges cylindriques, volubiles, charnues, glabres, ramifiées, de 0,6-1,8 cm de diamètre sur le frais, grimpant dans la végétation jusqu'à 2 m de hauteur. Inflorescences insérées aux nœuds de la partie terminale des rameaux, en fascicules solitaires ou opposés, 5-10-flores. Pédicelles longs de 4-6 mm, finement pubescents. Boutons floraux ovoïdes, arrondis au sommet. Fleurs longues de 4-5 mm. Calice à préfloraison quinconciale ; sépales ovales, arrondis au sommet, longs de 1,2-1,5 mm, finement pubescents sur le dos. Corolle jeune urcéolée puis \pm campanulée ; pétales 5, longs de 3,5-4,5 mm, soudés à la base, étroitement ovales-obtus, charnus, un peu récurvés au sommet, à préfloraison contortée. Couronne simple, membraneuse, cylindrique, dressée, haute de 2,8-3 mm, dépassant le gynostège, à 5 lobes étroitement triangulaires-aigus, dressés, hauts de ± 1 mm, auxquels correspondent sur la face interne, 5 carènes charnues, plates, peu élevées, atteignant ou non le sommet des lobes. Gynostège conique, haut de 1,2-1,3 mm. Tête du pistil haute de ± 1 mm, conique et amincie en un rostre subcylindrique. Pollinies étroitement ovoïdes, longues de 0,20-0,25 mm. Follicules vert clair, linéaires, glabres, longs de 10-13 cm. Graines brunes, étroitement ovales-aplaties, 6-7 x 2-3 mm, marginées. (Pl. 8, 6)

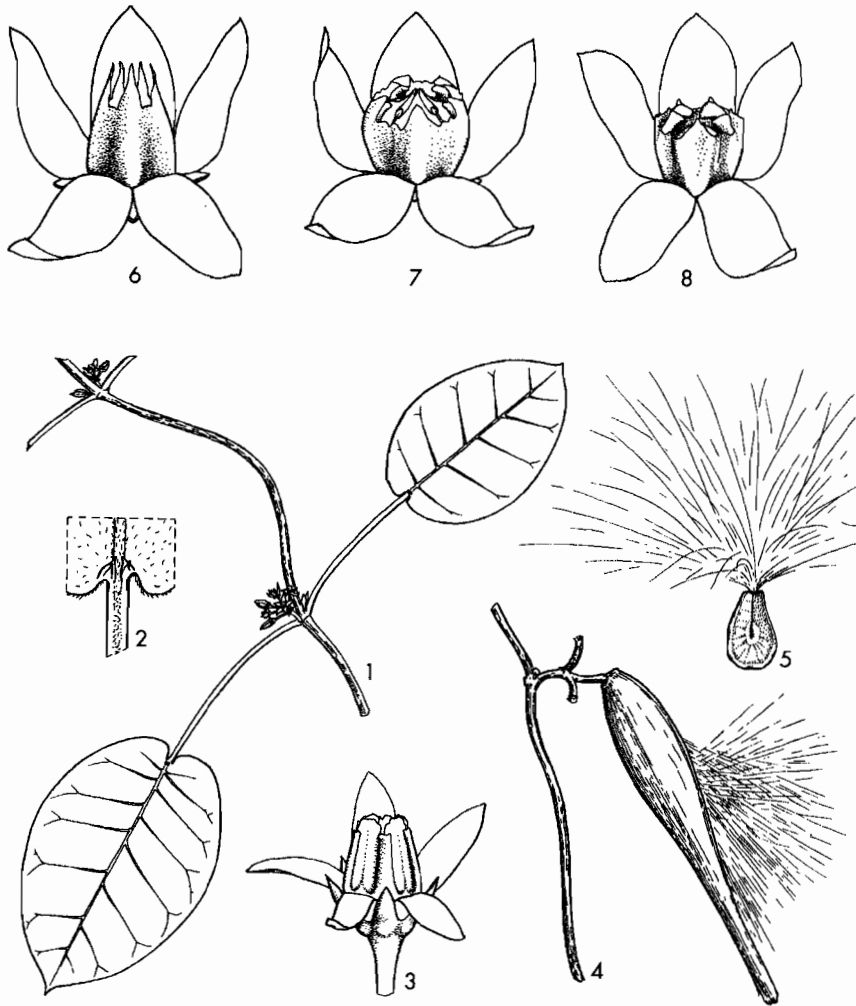
MAURICE. Endémique. Espèce littorale rare qui n'a été récoltée que sur l'île aux Aigrettes. Elle rappelle *C. scopulosum* par la couronne à lobes triangulaires dressés, mais cette dernière espèce a des pédicelles plus longs, une corolle plus courte, la tête du pistil de forme différente et la couronne est munie d'une dent charnue, incurvée sous chaque lobe.

2. C. guehoi Bosser, *sp. no.* .

A Cynancho staubii Bosser *munita 0,2-0,3 mm altis latetriangularibus cum incrassato intus paulo uncinatoque apice lobis, 1,5 mm alta corona, praecipue differt.*

Typus : Rodrigues, île Gombrani, *J. Guého* in MAU 14086, 15.12.1969 (MAU, holo. ! ; P, iso. !)

Liane aphyll à latex laiteux, volubile, ramifiée, à tiges longues de 50-100 cm (peut-être plus). Tiges cylindriques, grêles, glabres, de 2-4 mm de diamètre, intriquées et formant des massifs ou grimpant dans les buissons. Inflorescences aux nœuds de la partie apicale des rameaux, en fascicules lâches de 5-10 fleurs. Pédicelles un peu pubescents, longs de



Pl. 8. — *Cynanchum callialatum* : 1, rameau fleuri x 2/3 ; 2, base d'une feuille x 4 ; 3, fleur x 4 ; 4, fruit x 2 ; 5, graine x 3/2. — *C. staubii* : 6, fleur x 5. — *C. glomeratum* : 7, fleur x 5. — *C. guehoi* : 8, fleur x 5. (1-3, Bosser 22700(P) ; 4-5, Ramen 16275 (K) ; 6, Staub in MAU 11698 (MAU) ; 7, Staub et Guého in MAU 11422 (MAU) ; 8, Friedmann 3380 (P))

3-8 mm. Boutons floraux ovoïdes, obtus. Fleurs blanc crème à jaunâtres, campanulées. Sépales à préfloraison quinconciale, largement ovales-obtus à subcirculaires, longs de 1-1,3 mm, un peu pubescents sur le dos. Pétales ovales-obtus, dressés puis \pm étalés, longs de 3,5-4 mm, un peu charnus, soudés seulement à la base. Couronne simple, membraneuse, courtement cylindrique, haute de \pm 1,5 mm, à 5 lobes largement triangulaires, obtus, hauts de 0,2-0,3 mm, à sommet épaissi et charnu, du côté interne, ne dépassant pas le gynostège. Gynostège pentagonal, haut de 1,5 mm, large de 1,3 mm. Tête du pistil conique, un peu bilobée au sommet. Pollinies très étroitement ovoïdes, blanchâtres, longues de 0,2 mm. Fruit non connu. (Pl. 8, 8)

RODRIGUES. Endémique. Cette espèce existe sur un certain nombre d'îlots jouxtant Rodrigues. Elle est assez commune sur l'île Gombrani et, non fleurie, peut être confondue avec *Sarcostemma iminale* existant aussi dans cette zone. D'autres récoltes viennent de l'îlot Pierrot et de l'île aux Crabes. Elle croît en bord de mer sur des sables ou des calcarénites.

C. Baider et V. Florens notent qu'elle n'est pas consommée par le bétail.

3. *C. glomeratum* Bosser, *sp. no.*

A Cynancho guehoi Bosser *capitata inflorescentia, bre ipedicellatis (2,5-3 mm) floribus, 5 angustitriangularibus 0,5 mm altisque lobis et infra lobos 5 crassis incur atisque dentibus munita corona, praecipue differt.*

Typus : Maurice, Anse Courtois, Mt Snail Rock, *F. Staub* et *J. Guého* in MAU 11422, 10.10.1964 (MAU, holo. ! ; P, iso. !)

Liane aphyllé, volubile, à latex laiteux. Tiges cylindriques, glabres, ramifiées, de 3-4 mm de diamètre, parfois courtes (0,20 m), atteignant 1,50 m de longueur (peut-être plus). Inflorescences aux nœuds de la partie apicale des rameaux ou sur de courts rameaux latéraux, en glomérules denses, pluriflores, de 1-1,5 cm de diamètre. Pédicelles longs de 2,5-3 mm, un peu pubescents. Boutons floraux globuleux, pentagonaux, de 2-2,5 mm de diamètre. Fleurs blanches, certaines virant au pourpre, campanulées. Calice à sépales glabres, obovales-obtus, longs de 1-1,2 mm, un peu soudés à la base. Corolle à pétales obovales-obtus, longs de 3,5 mm, larges de 2 mm, un peu soudés à la base. Couronne globuleuse ou courtement cylindrique, haute de 1,8-2 mm, membraneuse, à 5 lobes étroitement ovales-obtus, obliquement dressés ou incurvés, longs de \pm 0,5 mm, portant sur la face interne, au niveau de chaque lobe, une dent charnue incurvée, longue de \pm 0,5 mm. Tête du pistil étroite, conique, obtuse, bilobée au sommet, haute de 0,5-0,6 mm. Gynostège haut de 1,5 mm. Pollinies étroitement ovoïdes, longues de 0,2 mm. Fruit non connu. (Pl. 8, 7)

MAURICE. Endémique. Rare, récoltée au Mt Snail Rock par *F. Staub* et *J. Guého* en 1964, « dans un endroit sec et ensoleillé, grimpant sur un *Ficus* ». La fleur rappelle un peu celle de *C. guehoi*, mais la couronne est différente et l'inflorescence est dense et capitée.

Bojer, *Decaisne* et *Baker* signalent anciennement la présence d'Asclépiadacées aphyllés dans les parties hautes de Maurice qui pourraient se rattacher à cette espèce. Deux récoltes récentes de *C. Baider*, *V. Florens*, *M. Picard* in MAU 23890 et MAU 23891, faites au Mt Trois Mamelles, appartiennent à *C. glomeratum*. La fleur est un peu plus grande : corolle haute de 4-5 mm, les pédicelles un peu plus longs (4-5 mm), mais la colonne est morphologiquement semblable à celle du type.

4. *C. scopulosum* Bosser, sp. no .

A Cynancho staubii Bosser *infra lobos 5 crassis incur atisque dentibus munita corona, tholiformi lateconico rotundatoque apice pistillo, praecipue differt.*

Typus : Maurice, Gunner's Quoin, C. Baider et V. Florens, in MAU 23772, 7.12.2003 (MAU, holo. !)

Liane aphyllé, à latex blanc. Tiges rampantes, dressées à leur extrémité, cylindriques, glabres, de ± 1 cm de diamètre, vertes, vert jaunâtre à argenté, atteignant 3 m de longueur, contractées aux nœuds, pouvant former des touffes denses atteignant 1 m de hauteur. Inflorescences aux nœuds supérieurs des ramifications, en fascicules lâches, pluriflores. Pédicelles robustes, longs de 6-8 mm, un peu pubescents, côtelés sur le sec. Boutons floraux coniques, obtus, longs de 2,5-3 mm. Fleurs campanulées, blanches, teintées de vert. Sépales ovales-obtus, glabres, un peu concaves, longs de 1,6-1,7 mm. Pétales étroitement ovales-obtus, un peu récurvés au sommet, longs de 2,5-3,5 mm, soudés à la base. Couronne cylindrique, membraneuse, haute de 2,5-3 mm, à 5 lobes étroitement triangulaires-obtus, dressés, longs de 0,5-0,6 mm, munie sur la face interne, au niveau de chaque lobe, d'une dent charnue, obtuse, incurvée, plus courte que le lobe. Gynostège haut de 1,5 mm. Tête du pistil en dôme largement conique, arrondi, ne dépassant pas la couronne. Pollinies étroitement ovoïdes, longues de 0,25 mm. Follicules linéaires, glabres, longs de 8-10 cm, verts, jaunissant à maturité. Graines ovales-aplaties, brunes, longues de ± 6 mm, marginées.

MAURICE. Endémique. Trouvée par C. Baider et V. Florens sur l'îlot Gunner's Quoin, sur une falaise (d'où l'épithète spécifique) entre 20 et 60 m d'altitude.

Espèce affine de *C. staubii* de l'île aux Aigrettes. Elle se distingue par la couronne de la fleur munie de dents charnues, incurvées, du côté interne et par la forme de la tête du pistil.

5. *C. callialatum* Buch. – Ham. ex Wight et Arn., Contrib. Bot. Ind. : 56 (1834) ; R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc., Bot. 51 : 297 (1937) ; Friedmann, Fl. Seychelles, Asclepiadaceae : 483, pl. 147, 5-8 (1994) [*callialata*]. Type de l'Inde

Liane grêle, volubile, à latex laiteux. Ramilles jeunes portant une ligne longitudinale de poils courts, crispés, denses, par ailleurs lâchement pubescentes puis glabrescentes. Feuilles à limbe un peu charnu mais souple, papyracé sur le sec, vert clair dessus, plus pâle dessous, ovale à largement ovale, aigu sub-apiculé au sommet, tronqué à faiblement cordé à la base, (3-) 6-9 x (1,5-) 2,5-8 cm, pubescent sur les 2 faces au stade juvénile puis glabrescent, des protubérances résineuses présentes sur la face supérieure à la base de la nervure médiane. Pétiole grêle, long de 1,2-3,5 cm, canaliculé et pubescent dessus. Inflorescences ombelliformes denses, pluriflores, courtes (1-1,5 cm), solitaires à chaque nœud ; pédoncules courts (3-5 mm) ; pédicelles raides, longs de ± 4 mm, glabres ou pubescents. Fleurs à corolle vert jaunâtre et couronne blanche. Sépales étroitement triangulaires-aigus, glabres, longs de 2-2,5 mm. Corolle à pétales oblongs, sub-aigus, \pm réfléchis, longs de 3,5-5 mm, soudés à la base. Couronne tubuleuse, haute de 3 mm, membraneuse, à 5 lobes arrondis, denticulés. Tête du pistil conique, obtuse, haute de ± 1 mm. Anthères à connectif prolongé en un appendice membraneux, arrondi. Pollinies

jaunes, oblongues, longues de 0,4-0,5 mm. Follicules fusiformes, longs de 7-8 cm, portant 2 ailes longitudinales étroites. Graines obovales, plates, 7 x 5 mm environ, entourées d'une aile brune, large de $\pm 0,5$ mm ; aigrette longue de 15-20 mm. (Pl. 8, 1-5)

Noms vernaculaires : Ipéca du pays, Ipéca sauvage (M.).

MAURICE. Espèce asiatique, naturalisée au bord des routes, dans des haies, sur des terrains vagues, récoltée dans l'île pour la 1^{re} fois en 1927. Existe à Réduit, Phoenix, Quatre Bornes, Vallée de Magenta, La Salette-Grand Baie, Baie du Cap, le Mondrain près d'Henrietta.

7. SARCOSTEMMA R. Br.*

Mem. Wern. Soc. 1 : 50 (1811)

Arbrisseaux à tiges dressées, traînantes, pendantes ou volubiles, parfois charnues, aphyllés ou à feuilles écailleuses. Inflorescences terminales ou latérales, ombelliformes, sessiles ou pédonculées. Fleurs petites, jaunâtres ou blanchâtres. Sépales 5, glanduleux à l'intérieur. Corolle rotacée ou \pm campanulée, \pm profondément divisée ; lobes tordus, se recouvrant à gauche. Couronne double, naissant de la colonne staminale, l'extérieure en anneau ou en coupe, souvent pentagonale, tronquée ou à 5 lobes ou crénelures, parfois formée de 5 lobes distincts, l'intérieure à 5 lobes dressés, charnus, comprimés ou carénés, embrassés à la base par la couronne extérieure. Anthères munies d'un appendice terminal membraneux, infléchi ou ascendant ; pollinies pendantes, 1 par loge ; caudicules courts et grêles. Style à tête conique ou fusiforme. Follicules étroitement fusiformes, lisses. Graines aigrettées.

Genre d'une quinzaine d'espèces des régions tropicales et subtropicales du Vieux Monde. Aux Mascareignes, une espèce, traitée ici au sens large, ce concept comprenant aussi des plantes africaines et des îles de l'ouest de l'océan Indien.

S. viminale (L.) Aiton f., Hort., Kew. ed. 2, vol. 2 : 76 (1811) ; Baker, F.M.S. : 227, quant au nom ; Balf.f., B. Ro. : 357, t. 29, fig. 1-3 ; Cordem., F.R. : 483 ; F. Friedmann, Fl. Seychelles, Asclepiadaceae : 478, pl. 148 (1994). Décrite d'Afrique

— *Euphorbia iminalis* L., Sp. Pl. : 452 (1753)

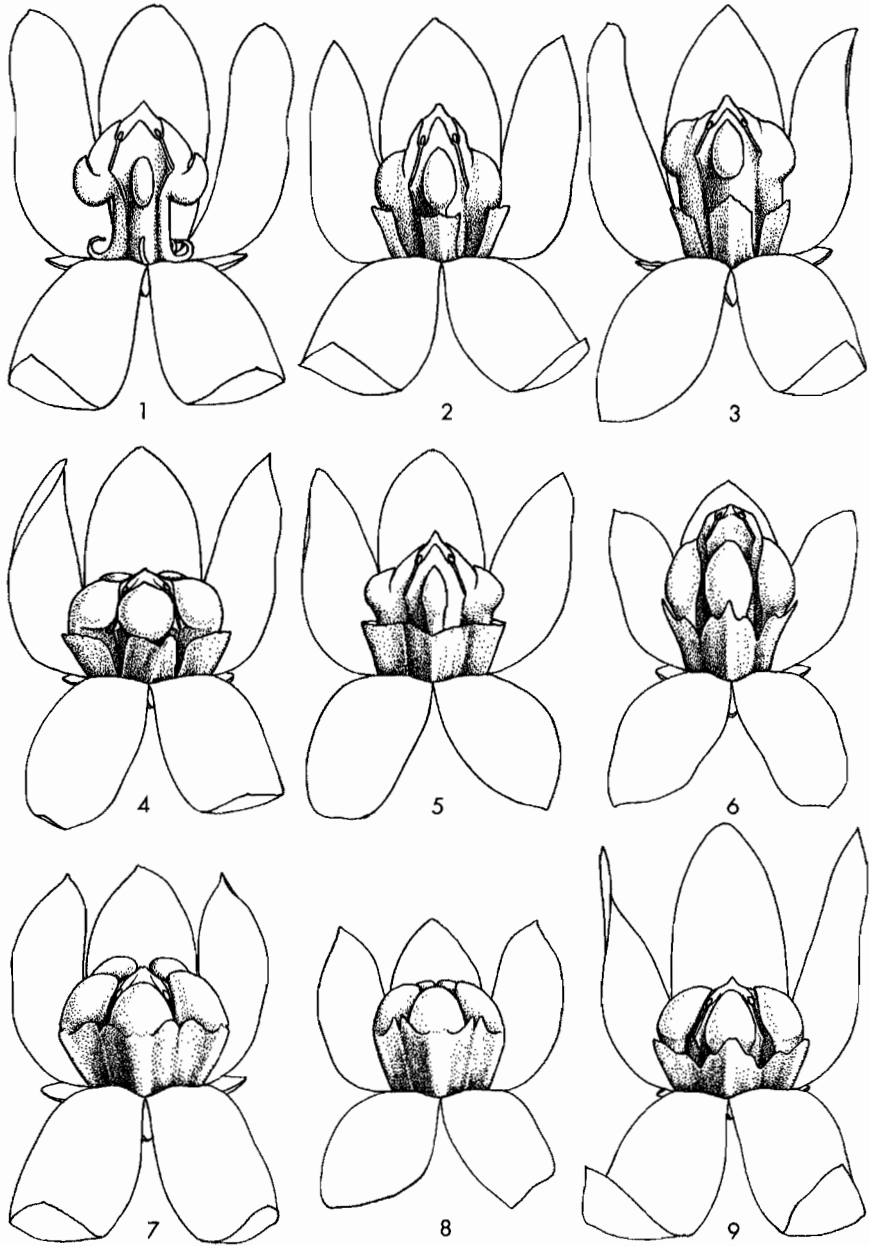
— *Cynanchum iminale* (L.) L., Mant. 2 : 392 (1771)

— *S. odontolepis* Balf. f., Journ. Linn. Soc. Bot. 16 : 17 (1877) ; Baker, F.M.S. : 227 ; Balf. f., B. Ro. : 357, t. 28, fig. 4-10. Type : Rodrigues, *Balfour* s.n. (K, holo. !)

— *S. cf. odontolepis* Balf. f., W. Strahm, Plant Red Data Book for Rodrigues : 65-66 (1989)

— *S. iminale* subsp. *odontolepis* (Balf. f.) Meve & Liede, Bot. Journ. Linn. Soc. 120, 1 : 31 (1996)

* par W. Marais.



Pl. 9. — *Sarcostemma viminale* ; fleur x 8 : 1, Rodrigues, Mt Malartic, *Bosser* 22028 ; 2, Rodrigues, îlot Hermitage, MAU 12668 ; 3, Rodrigues, îlot Destinée, *Bosser* 21589 ; 4, Rodrigues, Port Mathurin, *Cadet* 2549 ; 5, Rodrigues, Mt Malartic, *Friedmann* 3282 ; 6, La Réunion, Ravine de la Grande Chaloupe, *Friedmann* 2554 ; 7, La Réunion, La Possession, *Bosser* 21095 ; 8, La Réunion, La Possession, *Cadet* 874 ; 9 Rodrigues, île Cocos, MAU 13975.

Liane aphyllé, épiphyte ou saxicole, à latex laiteux ; tiges de 4-9 mm de diamètre, vert clair ou pâle, dressées verticalement ou volubiles. Inflorescences ombelliformes, lâches ou denses, de 2-2,5 cm de diamètre, sessiles ou portées par de courtes ramifications latérales. Fleurs très odorantes, entièrement vert jaunâtre ou à corolle vert pâle et couronne blanche. Couronne extérieure de forme et de hauteur très variables (voir Pl. 9), parfois formée de lobes distincts très réduits. Gynostème \pm aussi long à plus haut que la couronne intérieure. Follicules longs de 10 cm environ, droits, lisses. (Pl. 9 ; Pl. IV, 1-3)

Noms vernaculaires : Liane calé (Ro.) ; Liane sans feuilles (R.).

LA RÉUNION, RODRIGUES. Plante souvent de stations chaudes et sèches, mais présente aussi en forêt humide. La Réunion, entre 300-1 400 m d'altitude : La Possession ; Ravine de la Grande Chaloupe ; Cirque de Cilaos, forêt du Grand Matarum et vallée du Bras Rouge. Rodrigues : Mt Malarctic ; Port Mathurin ; îles Cocos ; îlot Destinée ; îlot Hermitage ; Grande Montagne. Sur le matériel de La Réunion, la couronne externe est toujours en anneau continu mais la profondeur des lobes est variable. Elle est parfois soudée à la couronne interne (*Bosser* 21095, *Cadet* 874, venant de la Possession, (Pl. 9, 7 et 8), mais elle peut aussi être libre (*Friedmann* 2554, Ravine de la Grande Chaloupe, Pl. 9 et *Cadet* 1242, Cilaos, Grand Matarum) ; dans ce dernier cas, la plante ressemble à l'illustration de *S. iminale* dans Balf. f., loc. cit., t. 29, 1-3. Le matériel de Rodrigues et des îlots voisins montre d'avantage de variations qu'à La Réunion dans la forme de la couronne externe. Ces variations sont plus grandes que celles indiquées par Balfour quand il décrit *S. odontolepis*. Des échantillons provenant d'une même localité sont parfois différents (voir Pl. 9, figs. 1 et 5) ; bien plus, des doubles d'une même récolte montrent des différences ; par ex., la couronne externe peut être entière ou formée de pièces séparées, sa hauteur par rapport à celle du gynostème est aussi variable ; ce fait peut être en liaison avec l'âge de la fleur, et correspondre à une structure de fleurs protandres ou protogynes.

Baker et R.E. Vaughan citent aussi cette espèce mais, jusqu'à présent, tous les échantillons en fleurs que nous avons pu examiner de Maurice se rattachent au genre *Cynanchum*.

8. TRICHOSANDRA Decne.*

in A. DC. Prodr. 8 : 625 (1844)

F. Friedmann, Bull. Mus. Nat. Hist. Nat., Paris, 4^e sér., 12, sect. B, Adansonia n° 2 : 131-134, (1990)

Lianes pérennes, volubiles, ligneuses, à latex laiteux. Feuilles elliptiques, oblongues, à subcirculaires, glabres, pétiolées. Inflorescences axillaires, solitaires, en cymes bipares courtes et denses. Sépales 5, libres, à préfloraison quinconciale, ayant parfois 1 à 2 glandes à la base du côté interne. Corolle tubuleuse, infundibuliforme, dépassant peu le calice, à 5 lobes charnus valvaires, dressés, pubescente à l'intérieur. Couronne représentée, sur la base de la colonne staminale, par 5 dépressions triangulaires peu profondes délimitées par des crêtes peu élevées. Colonne staminale \pm aussi longue que le tube de la

* par J. Bosser.

corolle. Anthères munies au sommet d'un appendice membraneux, blanc, ovale, à marges dilacérées-fimbriées. Pollinies 4 par anthère, ovoïdes à oblongues, dressées, fixées à leur base. Tête du pistil fongiforme, arrondie, dépassant un peu la colonne staminale. Follicules étroitement ovoïdes, atténués en pointe au sommet, à paroi ligneuse. Graines ovales, aplaties, marginées, aigrettées.

Genre monotypique, endémique de La Réunion, proche de *Secamone* et se distinguant par la corolle à lobes charnus valvaires, la couronne sans lobes développés et représentée à la base des filets staminaux par 2 crêtes délimitant un triangle, l'anthère terminée par un lobe membraneux à marge fimbriée.

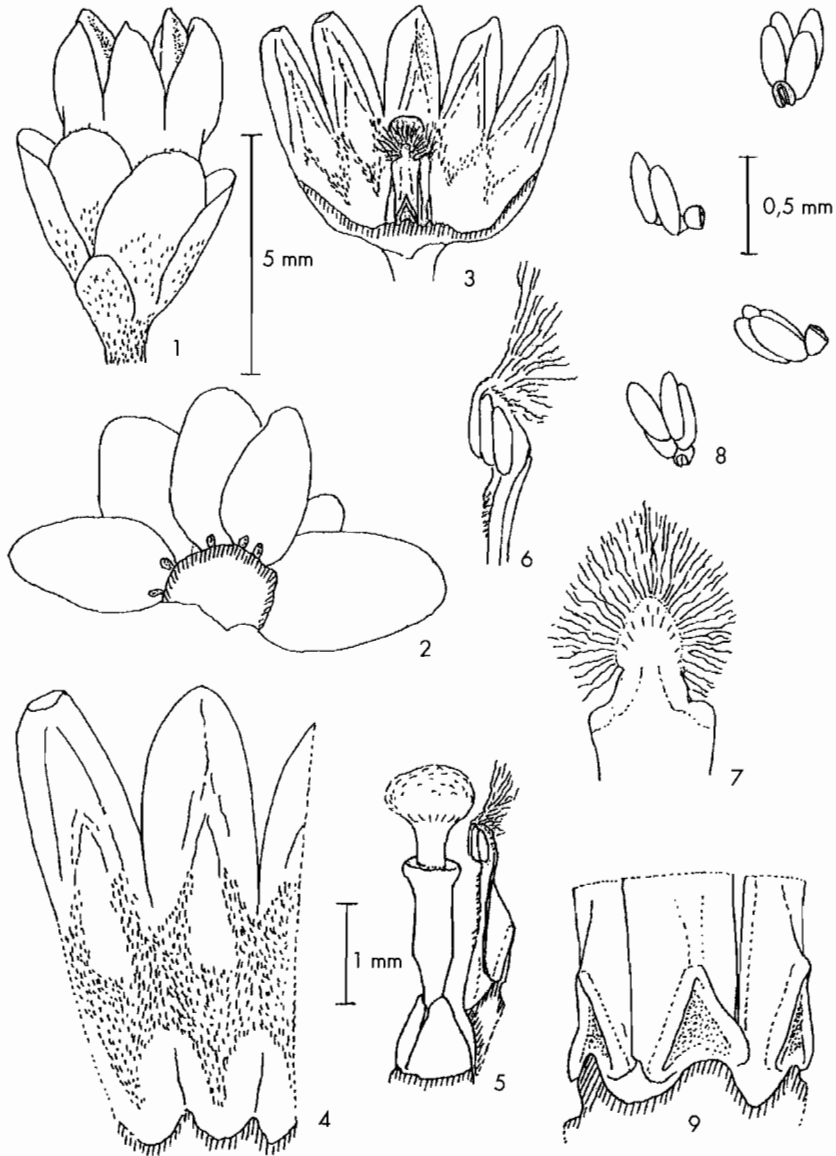
T. borbonica Decne. in A. DC., Prodr. 8 : 626 (1844) ; Cordem., F.R. : 483 ; H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinburgh 20 : 398 (1896) ; R E Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 60 (1937), pour ce qui est du nom. Type : La Réunion, s.loc., *Thouars* s.n. (P, lecto. ! choisi ici)

— *T. borbonica* var. *apiculata* Cordem., F.R. : 484. Type : La Réunion, quais de St Joseph, de *Cordemoy* s.n. (MARS, holo. !)

Liane ligneuse volubile, à latex laiteux abondant. Feuilles glabres, à limbe un peu charnu, discolore ; face inférieure vert plus clair parfois à nervation vert sombre ; limbe elliptique, oblong, largement elliptique à subcirculaire, aigu, subacuminé ou arrondi au sommet, \pm largement arrondi ou cunéiforme à la base, parfois un peu décurrent sur le pétiole, (3-)4-8(-12,5) x 2-4,5(-6) cm. Pétiole long de 0,5-2 cm, glabrescent, au stade jeune portant de petits poils apprimés, canaliculé dessus, comprimé latéralement. Inflorescences en cymes bipares, axillaires, denses et courtes (\pm 1 cm) ; pédoncules, pédicelles, base des bractées et des sépales portant des petits poils rougeâtres, apprimés, \pm denses. Pédoncules longs de 3-4 mm. Pédicelles longs de 1-1,5 mm. Bractées florales ovales, longues de 1-1,5 mm. Sépales ovales, arrondis au sommet, 3,5-4 x 2-2,5 mm, à marges amincies hyalines, épaissis et un peu carénés sur le dos à la base. Corolle glabre à l'extérieur, longue de 5-6 mm ; tube long de \pm 2,5 mm ; lobes triangulaires, charnus, dressés, valvaires, obtus ou subaigus au sommet, munis du côté interne de 2 crêtes latérales se rejoignant vers le sommet, prolongées à la base sur le tube et dessinant \pm un losange, crêtes couvertes d'une pubescence hirsute, blanche. Colonne staminale haute de \pm 2 mm, un peu dépassée par le sommet arrondi de la tête fongiforme du pistil. Sommet de l'anthère portant un appendice ovale, membraneux, dilacéré-fimbrié sur les bords. Base de la colonne staminale portant 5 dépressions triangulaires peu profondes bordées par des crêtes peu élevées. Pollinies 4 par anthère, ovoïdes, longues de \pm 0,3 mm. Follicules étroitement ovoïdes, atténués et aigus au sommet, longs de 6-8 mm, lisses, lignifiés, à paroi épaisse de 2-2,5 mm. Graines ovales, aplaties, un peu marginées, longues de \pm 8 mm ; aigrette à poils longs de 1,5-2 cm. (Pl. 6, 10 ; Pl. 10)

Nom vernaculaire : Liane noire (R., d'après Delteil).

LA RÉUNION. Endémique. Espèce rare, de station forestière humide. Des récoltes anciennes viennent de : St-Pierre, « Chalet Potier » (*Potier* s.n.) ; la Mare à Martin (*Bernier* s.n.) in *Herb. Boi in*, 1851) ; Tacamaca (*G. de l'Isle* 542, 1875) ; Ste-Rose (*G. de l'Isle* 542 bis, 1875). Les récoltes les plus récentes, malheureusement stériles, viennent de : Forêt de Mare Longue (*Cadet* 3583) ; Rempart du Tremblet (*J. Dupont* s.n., 1990) ; montée de l'Îlet à Guillaume, *Bosser* 21433, 1972.



Pl. 10. — *Trichosandra borbonica* : 1, fleur au début de l'anthèse ; 2, calice étalé ; 3, corolle étalée montrant le gynostège ; 4, fragment de corolle étalé, face interne, montrant la pilosité ; 5, pistil et 1 étamine ; 6, sommet d'une étamine, vue latérale, montrant les 2 pollinies dans une des loges de l'anthère ; 7, sommet d'une anthère, vue externe ; 8, pollinaire à 4 pollinies, diverses vues ; 9, base de la colonne staminale (6-9, même grossissement) (Potier, s.n. (P) ; (d'après F. FRIEDMANN, loc. cit. (1990)).

Comme le montre F. Friedmann (loc. cit. (1990)), le genre *Trichosandra*, par ses anthères à 4 pollinies, est à ranger dans les *Secamoneae*. Il est proche du genre *Secamone*. *Trichosandra borbonica* partage avec *Secamone rodriguesiana* et *S. dilapidans* le fait de n'avoir pas une couronne bien différenciée dans la fleur. La distinction se fait surtout par la corolle à lobes charnus dressés et valvaires chez *Trichosandra*.

Variété douteuse

T. borbonica var. **floribunda** Cordem., F.R. : 484. Type : non trouvé in MARS

De Cordemoy la dit assez commune à Bois Blanc et au Grand Brûlé. Les feuilles sont « plus petites, ovales, elliptiques, subarrondies à la base, brièvement acuminées au sommet, les cymes nombreuses, multiflores ». Sans plus de précisions et sans pouvoir examiner le type, il n'est pas sûr que ces plantes se rattachent à *T. borbonica*.

9. TYLOPHORA R. Br.*

Mem. Wern. Soc. 1 : 28 (1811)

Plantes volubiles ou parfois dressées, herbacées ou peu ligneuses. Feuilles opposées. Inflorescences latérales ou extra-axillaires, en cymes simples ou ramifiées, ombelliformes. Calice pourvu ou non de glandes à la base des sépales. Corolle rotacée, à 5 lobes profonds. Couronne formée de 5 pièces charnues, adnées à la colonne staminale. Anthères munies d'un petit appendice terminal membraneux ; 1 pollinie par loge, sphérique ou ellipsoïde. Follicules souvent étroitement fusiformes, lisses ou portant des crêtes transversales. Graines aigrettées.

Genre d'une cinquantaine d'espèces des régions tropicales et subtropicales du Vieux Monde. Une espèce endémique et une autre naturalisée aux Mascareignes.

— Plant glabre ou subglabre ; feuilles coriaces ; pédicelles longs de moins de 20 mm ; lobes de la corolle pubescents-papilleux sur la face interne. **1. T. coriacea**

— Plante tomenteuse, sauf la face supérieure des feuilles ; feuilles papyracées ; pédicelles le plus souvent longs de plus de 20 mm ; lobes de la corolle glabres ou pileux sur la face interne. **2. T. indica**

1. T. coriacea Marais, Kew Bull. 40 : 206 (1985) ; F. Friedmann, Fl. Seychelles, Asclepiadaceae : 476, pl. 145 et 146 (1994). Type : Maurice, île aux Aigrettes [île des Égrettes] 4 mars 1889, *H.H. Johnston* (K, holo. !)

— *Apocynum indicum* Lam., Encycl. 1 : 214 (1783). Type : dit être des Molluques et de l'Inde, mais venant plus vraisemblablement de Maurice, *Sonnerat* (P-LA holo. !)

— *Cynanchum indicum* (Lam.) Lam., Encycl. 2 : 236 (1786), *nom. illegit.*, non *C. indicum* Burm. f. (1768), non *Tylophora indica* (Burm.f.) Merr.

* par W. Marais et J. Bosser.

— *T. lae igata* Decne. in A.DC., Prodr. 8 : 612 (1844) ; Baker, F.M.S. : 228 ; Cordem., F.R. : 483, quant au nom ; R.E.Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 60 (1937) ; *nom. illegit.* basé sur *Cynanchum indicum* (Lam.) Lam. et sur *Periploca mauritiana* (Lam.) Poir.

Liane volubile grêle, glabre à subglabre ; jeunes bourgeons axillaires pubescents, parfois quelques poils sur les pétioles, les axes de l'inflorescence, les pédicelles et le dos du calice ; latex incolore. Feuilles épaisses ou ± charnues, papyracées à chartacées sur le sec, portant des protubérances résineuses à la base de la nervure médiane ; limbe discoloré, étroitement ovale à ovale, aigu, parfois acuminé ou arrondi et apiculé au sommet, cordé à la base, (2,5-)4,5-11 x (1,5-)2,5-5 cm ; face supérieure souvent chagrinée sur le sec ; marges faiblement révolutes ; pétiole long de 0,7-1(1,5) cm. Jeunes rameaux parfois à feuilles plus grandes, étroitement ovales, aiguës au sommet, arrondies et faiblement cordées à la base, atteignant 17 x 6-7 cm ; pétiole long de 2-3 cm. Inflorescences en fascicules ombelliformes lâches, subsessiles ou à pédoncule long de 1-4 cm ; axe parfois prolongé et portant plusieurs fascicules successifs ; pédicelles grêles, longs de 6-15(-25) mm, glabres ou portant quelques poils clairsemés. Fleurs vertes ou vert jaunâtre pâle. Sépales étroitement ovales, aigus, un peu soudés à la base, longs de 2-3 mm, glabres ou portant quelques poils sur le dos, sans glande à la base. Corolle un peu charnue, longue de 5-6 mm, soudée à la base sur ± 1,5 mm, à lobes étroitement ovales, obtus ou subaigus au sommet, à marges amincies, portant sur la face interne, sauf le long des marges, de très petits poils papilleux régulièrement répartis. Couronne formée de 5 pièces ovales à oblongues, épaisses, charnues, glabres, longues de ± 2 mm, soudées à leur base à la colonne staminale. Colonne staminale haute de ± 2 mm. Anthère terminée au sommet par une membrane mince, hyaline, arrondie ou ± lobée, courbée sur la tête du style. Pollinies jaune pâle, ovoïdes, longues de ± 0,2 mm, pendantes ; corpuscule noirâtre, oblong, long de ± 0,2 mm. Pistil long de ± 2,5 mm, à tête pentagonale large de ± 1 mm ; stigmatte arrondi, bilobulé. Follicules fusiformes, longs de 5-7 cm, atténués vers le sommet, glabres. Graines ovales, aplaties, 5-7 x 3-4 mm, brunes, glabres, à marges étroitement ailées ; aigrette soyeuse, longue de 1-2,5 cm. (Pl. 11, 1-4)

Noms vernaculaires : Ipéca du pays, Ipéca sauvage.

MAURICE. Indigène. F. Friedmann (loc. cit. (1994)) rattache à cette espèce des plantes des Seychelles venant de Silhouette et d'Aldabra. À Maurice, l'espèce est encore assez commune sur des îlots, formant des touffes denses, grimpant dans la végétation voisine : Île aux Aigrettes, Île d'Ambre, Coin de Mire, Île Plate, Île Ronde ; moins fréquente sur l'île principale : Baie du Cap, Anse Courtois près de Snail Rock, Mt St-Pierre au-dessus de la Ferme Réservoir, Chamarel, descente vers Case Noyale ; d'anciens échantillons (*Boi in*) viennent des basses pentes des montagnes de Port-Louis.

Un spécimen stérile, *D'Argent* in MAU 18239, de la forêt de Brise Fer, a des tiges plus pubescentes que de coutume et a des feuilles plutôt plus allongées.

De Cordemoy cite *T. lae igata* dans sa flore, disant que la plante est glabre dans toutes ses parties ; nous n'avons vu aucun matériel de La Réunion correspondant à cela et nous ne pouvons savoir de quelle espèce il s'agit en réalité.

2. T. indica (Burm.f.) Merr., Philipp. Journ. Sc. 19 : 373 (1921) ; F. Friedmann, Fl. Seychelles, Asclepiadaceae : 427, pl. 147 (1994). Type : Inde, Coromandel, *Outgaerden* (G-DEL, holo. !)



Pl. 11. — *Tylophora coriacea* : 1, rameau fleuri x 2/3 ; 2, fleur x 12 ; 3, fruit x 2/3 ; 4, graine x 2.
 — *T. indica* : 5, rameau fleuri x 2/3. (1-2, Commerson s.n. (P) ; 3-4, MAU 14681 ; 5, Commerson s.n. (P))

- *Cynanchum indicum* Burm. f., Fl. Ind. : 70 (1768)
- *Asclepias asthmatica* L.f., Suppl. : 171 (1782). Type Ceylan, Koenig (LINN 310/8 et 9)
- *T. asthmatica* (L.f.) Wight & Arn., Contrib. Bot. Ind. : 51 (1834) ; Baker, F.M.S. : 229 ; Cordem., F.R. : 483 ; R.E. Vaughan, Maur.Inst. Bull. 1 : 60 (1937)

Liane grêle, volubile, à tiges et pétioles tomenteux, à poils \pm rétrorses. Feuilles à limbe ovale à oblong ou subcirculaire, aigu à arrondi et apiculé au sommet, arrondi, tronqué, souvent un peu cordiforme à la base, 2-8(-10) x 1,2-6(-8) cm, papyracé sur le sec, pubescent sur la face inférieure, glabrescent sur la face supérieure ; pétiole long (0,7-)1-2 cm. Inflorescence, une cyme ombelliforme, lâche, pédonculée, parfois 2 cymes successives sur l'axe ; pédoncule long de 0,5-3 cm, pubescent ; pédicelles très grêles, longs de 1,5-4 cm, pubescents. Sépales étroitement triangulaires, aigus, longs de 1,5-2,5 mm, pubescents sur le dos ; un peu soudés à la base. Corolle jaune verdâtre pâle, de 1-1,5 cm de diamètre, soudée à la base sur \pm 1/4 de sa longueur, longue de 5-6,5 mm ; lobes ovales, obtus, glabres à l'extérieur, \pm pileux sur la face interne, à marges ciliées ou non. Couronne formée de 5 pièces charnues, soudées sur environ la moitié de leur longueur à la colonne staminale, obovales, longues de 1,7-1,8 mm, larges de 1,5 mm, largement arrondies au sommet et portant un fort acumen en pointe crochue courbé au-dessus de la colonne staminale. Anthère munie au sommet d'une étroite membrane, mince, hyaline, arrondie. Pollinies jaune pâle, ovoïdes ou subsphériques, longues de 0,20-0,25 mm. Tête du pistil pentagonale, de 0,7-0,8 mm de diamètre. Follicules fusiformes, atténués en bec au sommet, longs de 5-10 cm. (Pl. 11, 5)

Nom vernaculaire : Ipéca du pays (R., M.).

LA RÉUNION, MAURICE. Espèce asiatique, de l'Inde, du Sri-Lanka et du sud-est de l'Asie, présente aussi aux Seychelles, trouvée le plus souvent à basse altitude sur des sols sableux. La Réunion : St-Paul, sous-bois de *Casuarina* sur dunes : St-Leu, Pointe au Sel ; La Possession, bords de routes et sur dunes ; L'hermitage, sur dunes. Maurice : Rivière du Rempart. Très anciennement introduite aux Mascareignes, un échantillon de Commerson porte « palissade du petit jardin du Gol, de juin-juillet 1771 ». Elle a été autrefois cultivée pour ses propriétés médicinales. L'infusion de feuilles était très usitée comme vomitif.

Naturalisée, elle se maintient aujourd'hui dans la partie sèche de La Réunion en des points de la côte ouest. Plus rare à Maurice.

Un échantillon de Commerson, moins pubescent et dont les inflorescences ressemblent à celles de *T. coriacea*, est peut-être un hybride. Une variété glabre (var. *glabra* (Decne.) Huber a été décrite du Sri-Lanka.

122. ASCLÉPIADACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Apocynum indicum Lam. 31.

Asclepias L. 17.

— *asmathica* L.f. 34.

— *carnosa* L. 2.

— *cornuta* (Decne.) Cordem. 20.

— *curassavica* L. **18**, 19.

— *fruticosa* L. 20.

— *gigantea* L. 2.

Buddleja olubilis Lam. 10.

Calotropis gigantea (L.) Aiton f. 2.

Camptocarpus Decne. 4.

— *bojeri* Jum. et H. Perrier 5.

— *bojerianus* Decne. 5.

— *longifolius* Costantin et Gallaud 14, 17.

— *mauritanus* (Lam.) Decne. 5, **6**.

— " var. *madagascariensis* Costantin et Gallaud 5.

— *sphenophyllus* (Balf. f.) Venter 7, **8**.

Ceropegia stephanotis Poir. ex. Decne. 2.

— *woodii* Schltr. 2.

Cryptostegia R. Br. 3.

— *grandiflora* R. Br. 4.

— *madagascariensis* Bojer ex. Decne. 3.

Cynanchum L. 20.

— *bisinuatum* Choux 21.

— *callialatum* Buch. – Ham. ex. Wight et Arn. **23**, 25.

— *gerrardii* (Harvey) Liede 21.

— *glomeratum* Bosser **23**, 24.

— *guehoi* Bosser 22, **23**.

— *implicatum* (Jum. et H. Perrier) Jum. et H. Perrier 21.

— *indicum* Burm. f. 31, 34.

— *indicum* (Lam.) Lam. 31.

— *luteifluens* (Jum. et H. Perrier) Desc. 21.

— *mauritanum* Lam. 5.

— *scopulosum* Bosser 25.

— *staubii* Bosser 22, **23**.

— *tetrapterum* (Turcz.) R. H. Dyer ex. Bullock 21.

— *iminale* (L.) L. 26.

Decanema bojerianum Decne. 21.

Euphorbia iminalis L. 26.

122. ASCLÉPIADACÉES

- Folotsia Costantin et Gallaud 21.
 Gomphocarpus R. Br. 19.
 — *cornutus* Decne. 20.
 — *fruticosus* (L.) Aiton f. **18**, 19.
 — *physocarpus* E. Mey. **18**, 20.
 Holarrhena pubescens (Buch. – Ham.) Wall. ex. G. Don 21.
 Hoya carnosa (L.) R. Br. 2.
 Karimbola Desc. 21.
 Marsdenia floribunda (Brongn.) Schltr. 2.
 — *verrucosa* Decne. 2.
 Pergularia odoratissima Sm. 2.
Periploca mauritiana (Lam.) Poir. 5, 32.
 Platykeleba N.E. Br. 21.
 Sarcostemma R. Br. 26.
 — *mauritianum* Bojer 21.
 — *odontolepis* Balf. f. 26.
 — *viminale* (L.) Aiton f. 26, **27**.
 — " subsp. *odontolepis* (Balf. f.) Meve et Liede 26.
 Secamone R. Br. 9.
 — *dilapidans* F. Friedmann **13**, 14, **15**, **16**.
 — *mauritiana* G. Don 17.
 — *rodriguesiana* F. Friedmann 12, **13**, **16**.
 — *salicifolia* Klack. 12.
 — *saligna* Decne. 10.
 — *volubilis* (Lam.) Marais 10.
 — " var. *volubilis* 10, **11**.
 — " var. *salicifolia* (Klack.) Bosser **11**, 12.
Sicyocarpus errucosus Bojer 2.
Stephanotis floribunda Brongn. 2.
Tanulepis Balf. f. 4.
 — *sphenophylla* Balf. f. 7.
 Trichosandra Decne. 28.
 — *borbonica* Decne. **16**, 29, **30**.
 — " var. *apiculata* Cordem. 29.
 — " var. *floribunda* Cordem. 31.
 — *borbonica* auct. 12.
 Tylophora R. Br. 31.
 — *asthmatica* (L.f.) Wight et Arn. 34.
 — *coriacea* Marais 17, 31, **33**.
 — *indica* (Burm. f.) Merr. 32, **33**
 — " var. *glabra* (Decne) Huber 34.
 — *lae igata* Decne. 17, 32.

122. ASCLÉPIADACÉES

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Bois lastic 4.
Corbeille d'or à ouate 19.
Fanore 20.
Giant Mikweed 2.
Hoya 2.
Ipéca du pays 26, 32, 34.
" sauvage 26, 32.
La ouatte 20.
Liane à cornes 7, 14.
— à ouate 10.
— bois d'olive 10.
— café 7.
— calé 28.
— de lait 17.
— noire 29.
— sans feuilles 28.
Quatier marron 20.
Petite ouate 20.
Phanor 20.

FLORE DES MASCAREIGNES

123. LOGANIACÉES

par A.J.M. Leeuwenberg*

Arbres, arbustes ou lianes. Feuilles presque toujours opposées, plus rarement ternées ou verticillées par 4, simples ; stipules présentes ou non. Inflorescences formées de cymes, thyrsoides, corymbeuses ou parfois capituliformes. Fleurs bisexuées ou parfois unisexuées, actinomorphes. Sépales 4-5, valvaires ou imbriqués. Corolle tubuleuse, à 4-16 lobes contortés, imbriqués ou valvaires. Étamines insérées sur la corolle, en même nombre que les lobes et alternant avec eux, ou exceptionnellement une seule ; anthères biloculaires, à déhiscence longitudinale. Disque absent ou peu développé. Ovaire supère, à 1-4 loges ; style simple ; stigmate capité parfois bilobé ; ovules peu nombreux ou nombreux, rarement un seul, axiles ou \pm basilaires. Fruit, une capsule, une baie ou une drupe. Graines parfois ailées ; embryon droit, entouré d'un albumen charnu ou cartilagineux.

Famille de 29 genres et environ 470 espèces, essentiellement tropicales. Aux Mascareignes 4 genres sont représentés ; 2 genres, *Geniostoma* et *Nuxia* ont des espèces endémiques, 1 genre, *Buddleja*, a des espèces naturalisées, le 4^e genre, *Strychnos*, présent à La Réunion jusqu'à une époque récente, n'a pas été retrouvé depuis quelque temps. En outre, du matériel des espèces suivantes, cultivées dans des jardins, a été vu :

Buddleja da idii Franch., cultivé au Jardin des Pamplemousses ; *B. lindleyana* Fortune, cultivé à Curepipe Road, coll. F.H. Adam et dans certains jardins de La Réunion (Hell-Bourg) ; d'après Rivals cette espèce se distingue par ses fleurs à corolle un peu courbée passant du rouge au violacé en séchant ; et *Fagraea ceylanica* Thunb., cultivé au Jardin des Pamplemousses.

Les genres *Nuxia* et *Buddleja* sont considérés, traditionnellement, comme appartenant à la sous-famille des *Buddlejoideae* ou à la tribu des *Buddlejeae* des Loganiacées ; cependant certains auteurs élèvent cette sous-famille (ou tribu) au rang de famille, les *Buddlejacées*, et elle a même parfois été considérée comme une tribu, les *Buddlejeae*, des *Scrofulariacées*.

1. Feuilles surtout trinerves, à 1-3 paires de nervures secondaires fortement ascendantes, \pm parallèles à la marge ; sépales presque libres ; fruit, une baie sphérique, grande. **2. Strychnos**
— Feuilles à nervation pennée ; sépales connés ; fruit petit, le plus souvent capsulaire. **2**
2. Feuilles verticillées par 3 ou 4 ; loges de l'anthère confluentes ; étamines nettement exsertes. **3. Nuxia**
— Feuilles opposées ou subopposées ; loges de l'anthère séparées ; étamines incluses ou à peine exsertes. **3**
3. Tube de la corolle plus long que les lobes ; inflorescences en général terminales ; étamines incluses ou à peine exsertes ; fleurs tétramères. **4. Buddleja**
— Tube de la corolle, au plus, aussi long que les lobes ; inflorescences axillaires ou plantes ramiflores ; étamines exsertes ; fleurs pentamères. **1. Geniostoma**

* Agricultural University, Wageningen, Pays-Bas.

1. GENIOSTOMA J.R. & G. Forst.*

Char. Gen. Pl. : 12, t. 12 (1775)

Leeuwenberg, Meded. Landbouwh. Wageningen 77, 8 : 1-14 (1977) ; Leeuwenberg & Leenhouts in Engler & Prantl, Nat. Pflanzenf. ed. 2, 28 b. 1 : 30 (1980)

— *Anasser* Juss., Gen. Pl. : 150 (1789)

Arbres, arbustes ou arbrisseaux rameux. Feuilles opposées, munies à la base d'un court ochréa stipulaire. Inflorescences cymeuses, 1- à pluriflores, axillaires ou plantes ramiflores. Fleurs (4-)5(-6)-mères, gynodioïques**. Sépales persistants, ± libres, imbriqués, épais, à marges minces et ciliées. Corolle campanulée à rotacée, glabre ou pubescente à l'extérieur, glabre ou portant des poils laineux denses à l'intérieur, surtout dans la gorge ; lobes imbriqués ou contortés. Étamines insérées à la gorge du tube, exsertes, recourbées après l'anthèse ; filets courts (aux Mascareignes) ; anthères à 2 loges séparées, introrses, souvent appendiculées. Ovaire biloculaire, pluri-ovulé ; style souvent très court ; stigmate (aux Mascareignes) ± globuleux, souvent légèrement bilobé, ± aussi grand que l'ovaire. Capsule ellipsoïde, à 2 valves septicides (aux Mascareignes), qui se récurvent et découvrent le placenta axial portant les graines. Graines nombreuses, ellipsoïdes à subsphériques, finement verruqueuses, brunes à noires, enrobées d'une pulpe jaune à rouge, juteuse ; albumen épais, cartacé ou farineux ; embryon petit, droit.

Genre comptant environ 20 espèces dont 3 sont endémiques de La Réunion et Maurice. L'aire des autres espèces comprend l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Indonésie, s'étend vers le nord jusqu'au sud du Japon et englobe les îles du Pacifique à l'est des îles de la Société.

1. Ramilles pubescentes partout ; feuilles petites, le plus souvent de moins de 2 cm de longueur, jusqu'à deux fois plus longues que larges, portant une pubescence clairsemée sur la face inférieure ; pédoncules souvent longs et grêles. **3. G. pedunculatum**
— Ramilles glabres ou, si à lignes saillantes ou étroitement ailées, portant souvent de petits poils clairsemés ; feuilles, petites, plus de deux fois plus longues que larges et généralement glabres sur la face inférieure ; pédoncules courts, le plus souvent plus courts que les pétioles. **2**
2. Ramilles à lignes saillantes ou étroitement ailées ; feuilles habituellement aiguës ou acuminées au sommet et à marges révolutes ; style long d'environ 0,3 mm ; bouton floral, avant l'anthèse, long de 2-4,5 mm. **1. G. angustifolium**
— Ramilles sans lignes saillantes ni ailées ; feuilles habituellement arrondies ou obtuses au sommet et sans marges révolutes ; style long de 1-2,5 mm ; bouton floral, avant l'anthèse, long de 3-6,5 mm. **2. G. borbonicum**

* L'auteur n'a pas tenu compte de la publication de B.J. CONN, A Taxonomic Revision of *Geniostoma* subg. *Geniostoma* (Loganiaceae), *Blumea* 26, 2 : 245-364 (1980) avec lesquelles il n'est pas en accord (J. Bosser, rédact.).

** Des travaux récents sur le système de reproduction de *Geniostoma borbonicum*, étudié sur des populations naturelles ont montré que dans cette espèce existe une dioécie cryptique, certains pieds ayant du pollen mais pas d'ovules dans l'ovaire, d'autres ayant des ovules mais des anthères sans pollen. Voir L. HUMEAU, D. STRASSBERG, T. PAILLER, Dioécie cryptique chez *Geniostoma borbonicum*, espèce pionnière endémique de La Réunion, *Can. Journ. Bot.* 81 : 897-904 (2003). (J. BOSSER, rédact.)

1. *G. angustifolium* Bouton ex DC., Prodr. 9 : 28 (1845) ; Baker, F.M.S. : 234 ; Cordem., F.R. : 466 ; Leeuwenberg, op. cit. : 3 (1977). Type : La Réunion, Plaine des Fougères, anno 1839, *Bouton* (G-DC, holo. !)

— *G. sulcatum* Cordem., F.R. : 464. Type : La Réunion, Plaine des Cafres, Piton Bleu, *Hermann* in Herb. *Cordem.* (MARS, lecto. !)

— *G. lanceolatum* Bojer ex DC. var. *floribundum* Cordem., F.R. : 464. Type : La Réunion, Grand Tampon, Plaine des Palmistes, Plaine des Cafres, *Frappier* in Herb. *Cordem.* (MARS, holo. !)

— *G. lanceolatum* auct. non Bojer ex DC. : Cordem., F.R. : 464

Arbrisseau ou petit arbre haut de 1,50-4(-12) m. Tronc atteignant 9 cm de diamètre ; écorce gris brun pâle, légèrement fendillée longitudinalement ; rameaux gris brun pâle, sans lenticelles, à lignes saillantes ou étroitement ailés ; ramilles souvent tétragones, glabres ou portant des poils petits, clairsemés, surtout au-dessous des stipules. Feuilles à pétiole long de 1-9 mm, glabre ou à poils clairsemés ; limbe coriace sur le sec, le plus souvent étroitement elliptique, 1-8,5 x 0,3-3,6 cm, aigu, acuminé ou obtus au sommet, cunéiforme à la base, entier, à marges légèrement révolutes, ± glabre sur les deux faces ; nervation ± visible. Inflorescences groupées, longues de 0,5-1 cm, 1-3-flores ; pédoncules et pédicelles glabres, longs de 1-3 mm ; bractées petites, ressemblant aux sépales ; fleurs sous-tendues par 2 petites bractéoles sépaloïdes. Sépales verts, deltoïdes, 1-2 x 1-1,5 mm, persistants, aigus, ciliés, glabres ou papilleux sur la face externe. Corolle blanche, dans le bouton, avant l'anthèse, longue de 2-4,5 mm, glabre ou papilleuse à l'extérieur, ± poilue ou laineuse à la gorge et à la base des lobes à l'intérieur ; tube long de 0,7-2 mm ; lobes ± deltoïdes, 2-2,8 x 1,5-2,8 mm, aigus, non ciliés, étalés. Étamines peu exsertes ; anthères ± ovales, 0,8-1,2 x 0,6-0,8 mm, apiculées, à base cordée, ciliées ou non. Ovaire subsphérique, 1-1,7 x 1-2,5 mm ; stigmatte de 0,5-1 mm de diamètre. Capsule ellipsoïde, 7-22 x 3-7 mm, acuminée et pubescente au sommet. Graines enrobées d'une pulpe orangée. (Pl. 1)

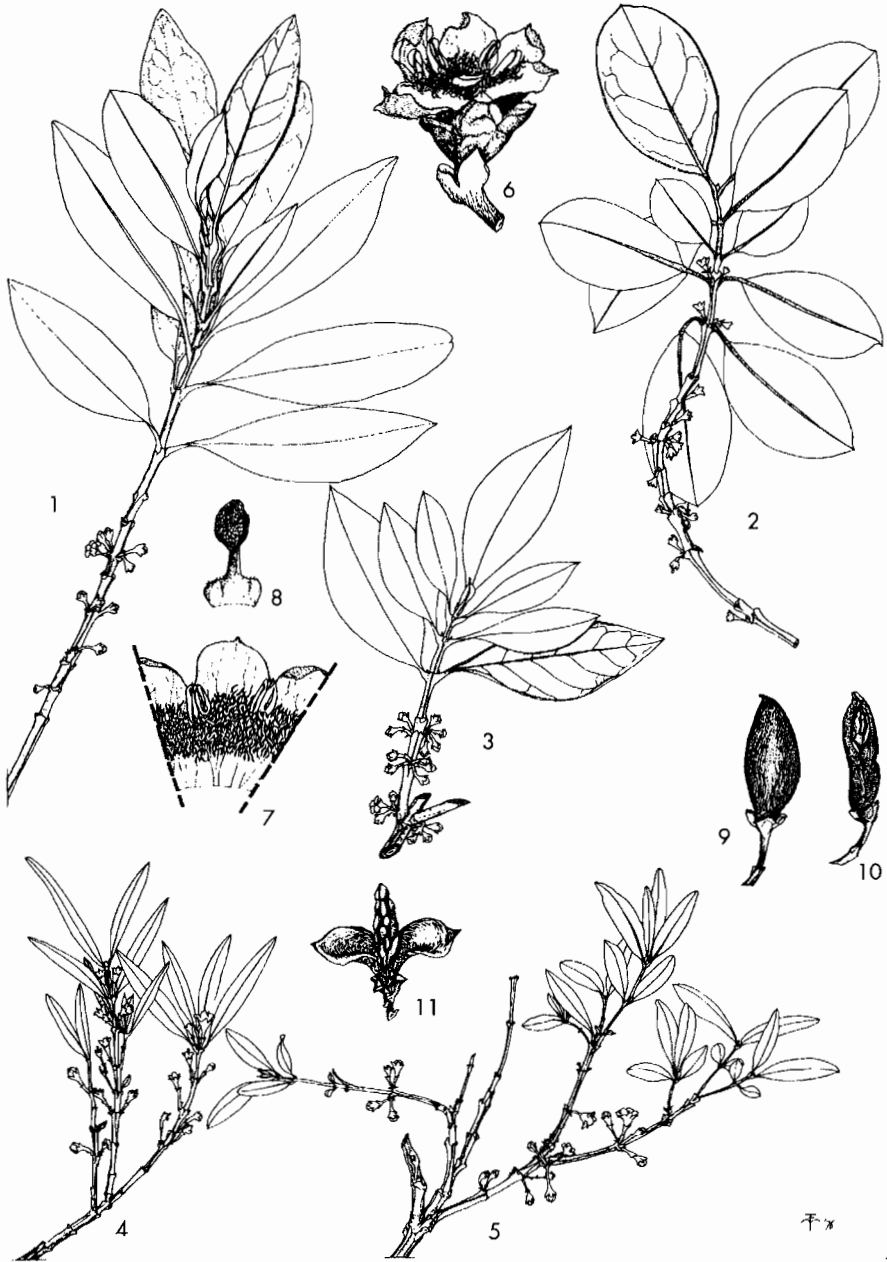
Noms vernaculaires : Bois mou, Bois tendre, Bois de rat, Petit bois cassant, Bois de piment, Bois bleu (R.).

LA RÉUNION (N. et E.), **MAURICE** (S.O.). Endémique. Espèce des forêts humides de moyenne et haute altitudes (500-1 700 m), présente aussi à La Réunion dans la végétation éricoïde (2 000-2 200 m). La forme et la taille des feuilles varient beaucoup suivant que la plante pousse en sous-bois ou dans des stations plus exposées, au bord des ravines ou dans la végétation éricoïde d'altitude.

Cependant, les formes à feuilles petites et étroites viennent surtout de la Plaine des Palmistes, de la Plaine des Cafres et de Bébour. Les formes à feuilles plus grandes et plus larges viennent des hauts du Brûlé de St-Denis, de la Plaine d'Affouches, de Tacamaca.

Floraison variable, d'octobre à juillet.

2. *G. borbonicum* (Lam.) Spreng., Syst. Veg. 1 : 588 (1824) ; Baker, F.M.S. : 234 ; Cordem., F.R. : 463 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 60 (1937) ; Leeuwenberg, op. cit. : 5 (1977) ; Paillet, Humeau, Figier, Flore prat. forêts des montagnes à La Réunion : 71, photos (1998). Type : La Réunion, *Commerson* s.n. (P-LA, holo. ! ; C, G, P-JU 7212, isos. !)



Pl. 1. — *Geniostoma angustifolium* : 1-5, rameaux fleuris x 1/2 ; 6, fleur (lobes de la corolle ondulés par dessiccation) x 5 ; 7, portion de corolle face interne x 5 ; 8, pistil x 2 ; 9-10, fruit x 1 ; 11, fruit déhiscent x 1. (1, *Barclay* 2057 ; 2, *Cadet* 601 ; 3, *Cadet* 3876 ; 4, *Cadet* 2970 ; 5, *Cadet* 1780 ; 6-11, *Vaughan* in MAU 12241) ((D'après LEEUWENBERG, loc. cit. (1977))

- *Anasser borbonica* Lam., *Illust.* 2 : 40 (1794)
- *G. o atum* Bojer, H.M. : 215, *nom. superfl.*, basé sur *G. borbonicum*
- *G. o atum* Bojer ex DC., *Prodr.* 9 : 27 (1845), *nom. illegit.*
- *G. lanceolatum* Bojer (H.M. : 215, *nom. nud.*) ex DC., *Prodr.* 9 : 27 (1845). Type : Maurice, anno 1835, *Bojer* s.n. (G-DC holo. ! ; MAU, iso. !)
- *G. cymosum* Cordem., F.R. : 465. Type : La Réunion, Piton Bleu, Plaine des Cafres, *Hermann* in *Herb. Cordem.* (MARS, holo. !)
- *G. cordemoyanum* Hochr., *Candollea* 6 : 472 (1936), *nom. no.* pour *G. lanceolatum* Bojer ex DC.

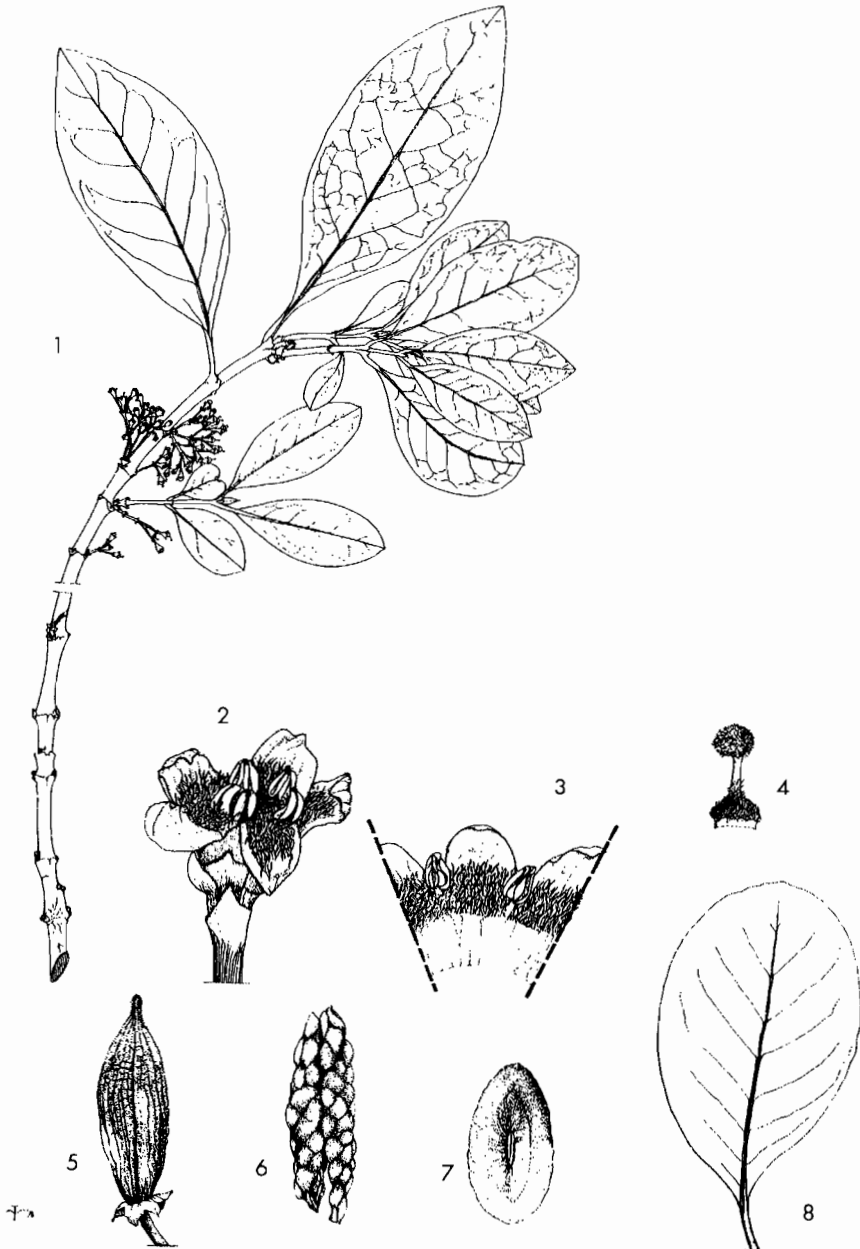
Arbrisseau ou petit arbre haut de 2-6(-15) m, gynodioïque ou dioïque. Tronc atteignant 15 cm de diamètre, souvent cannelé ; rameaux gris brun pâle, sans lenticelles, lisses, cylindriques, farineux, à écorce légèrement fendillée, sans lignes saillantes ; ramilles ± cylindriques, non ou ± sulquées sur le sec, glabres. Feuilles groupées au sommet des ramilles, à pétiole glabre, long de 2-25 mm ; limbe coriace sur le sec, elliptique, (2-)5-13 x (1-)2,5-9 cm, arrondi à aigu ou plus rarement acuminé au sommet, cunéiforme à presque arrondi à la base, entier ou légèrement crénelé, sans marges révolutes, glabre, à 5-8 paires de nervures peu proéminentes sur le sec sur les deux faces. Inflorescences solitaires ou fasciculées, à l'aisselle des feuilles ou aux nœuds sur les parties défeuillées des rameaux, longues de 1-2,5 cm, 1-9-flores, ramifiées 1 ou 2 fois et alors ± lâches ; pédoncules et pédicelles atteignant 5 mm de longueur, glabres ; bractées petites, sépaloïdes ; fleurs sous-tendues par 2 petites bractéoles sépaloïdes. Sépales verts, ± deltoïdes, 2-3 x 2,5 mm, aigus, ciliolés, glabres ou finement papilleux à l'extérieur. Corolle dans le bouton, avant l'anthèse, longue de 3-6,5 mm, blanche ou verdâtre, papilleuse à l'extérieur, poilue à la gorge et à la base des lobes à l'intérieur ; tube long de 1-3 mm ; lobes ± deltoïdes, 2-3,5 x 1,5-2,5 mm, aigus, ciliolés, étalés. Étamines peu exsertes, celles des fleurs femelles plus petites et ne s'ouvrant pas ; anthères ± ovales, 1-1,7 x 0,6-0,7 mm, ciliées au sommet et/ou à la base, courtement apiculées ou acuminées au sommet, cordées à la base. Ovaire subsphérique, 1-2 x 1-2 mm, à sommet glabre ou pubérulent ; stigmate globuleux, 0,8-1,5 x 1-1,2 mm. Capsule ellipsoïde, 7-22 x 4-6 mm, acuminée ou apiculée au sommet, glabre ou, moins souvent, pubescente au sommet. Graines de 1,3-1,5 x 1-1,2 x 0,8-1 mm, enrobées d'une pulpe orangée. (Pl. 2 ; Pl. V, 1)

Noms vernaculaires : Bois de piment, Bois de rat, Bois tendre (R.) ; Bois piment, Bois cassant (M.).

LA RÉUNION, MAURICE. Endémique. Espèce des forêts humides indigènes et des forêts dégradées, surtout de moyenne altitude ; à La Réunion pouvant se trouver jusqu'à 2 000 m dans la végétation éricoïde, rarement pionnière sur lave récente et descendant jusqu'à 200-300 m d'altitude sur le Grand Brûlé, encore commune dans toute l'île entre 800 et 1 500 m d'altitude.

Un échantillon du Boucan Launay récolté par *Boi in*, s.n., a des ramilles densément pubescentes, mais ne diffère pas de *G. borbonicum* par d'autres caractères. À Maurice, BOJER citait les stations du Mont du Pouce, de Grand Bassin et de la Nouvelle Découverte, BAKER l'a disait fréquente dans les forêts de l'île.

Floraison de janvier à mai.



Pl. 2. — *Geniostoma borbonicum* : 1, rameau fleuri x 1/2 ; 2, fleur x 5 ; 3, portion de corolle face interne x 5 ; 4, pistil x 5 ; 5, fruit x 2 ; 6, graines dans leur pulpe x 2 ; 7, graine x 15 ; 8, une forme de feuille x 1/2. (1-4, Cadet 4218 ; 5, Staub. in MAU 11102 ; 6-7, Staub in MAU 12602 ; 8, Cadet 4546) (d'après LEEUWENBERG, op. cit. (1977))

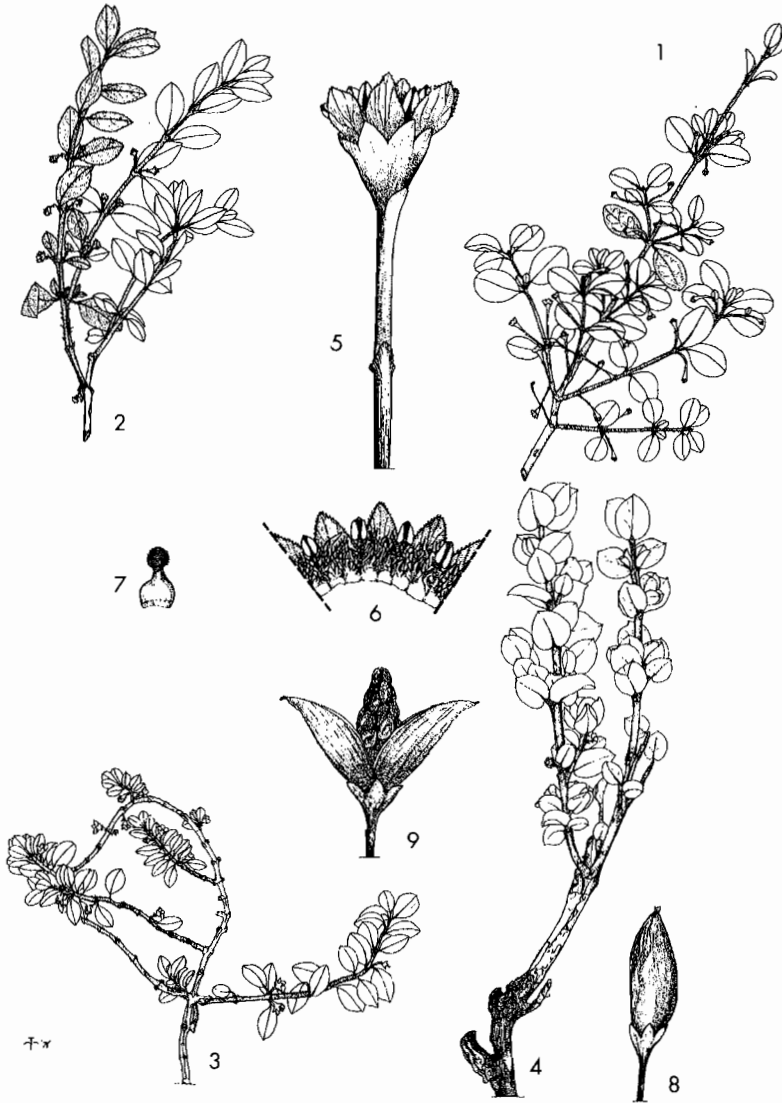
- 3. *G. pedunculatum*** Bojer (H.M. : 215, *nom. nud.*) ex DC., Prodr. 9 : 27 (1845) ; Baker, F.M.S. : 234 ; Cordem., F.R. : 465 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 60 (1937) ; Leeuwenberg, op. cit. : 10 (1977). Type : Maurice, Nouvelle Découverte et Trois Îlots, anno 1835, *Bojer* s.n. (G-DC, holo. ! ; CGE, iso. !)
- *G. par ifolium* Bojer (H.M. : 215, *nom. nud.*) ex DC., Prodr. 9 : 27 (1845), [*par iflorum*]. Type : Maurice, Nouvelle Découverte et Quartier Militaire, anno 1835, *Bojer* s.n. (G-DC, holo. ! ; BM, MAU, isos. !)
- *G. cordifolium* Bojer (H.M. : 215, *nom. nud.*) ex DC., Prodr. 9 : 27 (1845) ; Baker, F.M.S. : 234 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 60 (1937). Type : Maurice, Grand Bassin et La Savane, anno 1835, *Bojer* s.n. (G-DC, holo. ! ; G, K, MAU, isos. !)
- *G. myrtifolium* Cordem., F.R. : 465. Type : La Réunion, Petite Plaine des Palmistes, *Cordemoy* s.n. (MARS, holo. !)
- *G. myrtifolium* var. *minor* Cordem., F.R. : 465. Type : La Réunion, Bras de Ponteau, Plaine des Cafres, *Bernier* in Herb. *Cordem.* (MARS, holo. !)
- *G. cernuum* Cordem., F.R. : 466. Type : La Réunion, Ravine à Verdure, près de St-Denis, *Bernier* in Herb. *Cordem.* (MARS, holo. ! ; P, iso. !)

Arbrisseau très rameux de 0,20-2 m de hauteur. Tronc atteignant 8 cm de diamètre ; écorce très lisse ; rameaux cylindriques, gris brun pâle, farineux, sans lenticelles, à écorce légèrement fendillée, lisse ; ramilles pubescentes. Feuilles petites ; pétiole pubescent ; limbe subcoriace sur le sec, elliptique, ovale ou subcirculaire, 5-30 x 4-16 mm, obtus ou arrondi au sommet, cunéiforme, arrondi, ou, plus rarement et surtout sur les rejets, subcordé à la base, entier ou à marges légèrement sinueuses, glabre dessus, portant de petits poils clairsemés dessous, surtout sur la nervure médiane ; nervation peu visible. Inflorescences 1-3-flores ; pédoncules et pédicelles glabres, le plus souvent longs et grêles, parfois courts, ensemble longs de 0,5-2 cm ; pédicelles épaissis au sommet ; bractées petites, écailleuses ou parfois foliacées ; fleurs sous-tendues par deux petites bractéoles sépaloides. Sépales verts, deltoïdes, 1-2 x 1-1,2 mm, aigus, ciliolés, glabres ou finement papilleux à l'extérieur, glabres ou portant quelques poils surtout près du sommet sur la face interne. Corolle blanche, longue de 2,5-3 mm dans le bouton, avant l'anthèse, glabre ou papilleuse à l'extérieur, poilue à la gorge ou presque partout à l'intérieur ; tube presque aussi long que les lobes, ceux-ci ± deltoïdes 1,2-2 x 1,2-1,5 mm, aigus, ciliolés, étalés. Étamines peu exsertes ; anthères ovales ou étroitement ovales, apiculées ou acuminées au sommet, cordées à la base, 0,6-0,8 x 0,4-0,5 mm, munies à la base de poils longs et au sommet de poils plus courts. Ovaire subsphérique, 1 x 1 mm ; stigmaté de 0,5-0,8 mm de diamètre ; Capsule brun sombre ou ± noire, ellipsoïde, 5-10 x 3-5 mm, acuminée au sommet. (Pl. 3)

Noms vernaculaires : Petit bois de rat (R.) ; Bois piment (M.).

LA RÉUNION, MAURICE. Endémique. Espèce des sous-bois des forêts indigènes, des fourrés et de la végétation éricoïde d'altitude, de 500 à 2 500 m. Plus localisée que les espèces précédentes ; trouvée à La Réunion dans la partie nord de la Plaine des Cafres, sur les pentes du Côteau Maigre du côté du Cirque de Cilaos, à la Plaine des Palmistes et à Bébour ; à Maurice dans la forêt du Pouce ; à Grand Bassin et Nouvelle Découverte (Baker).

Floraison de septembre à janvier.



Pl. 3. — *Geniostoma pedunculatum* : 1-4, rameaux fleuris x 1/2 ; 5, fleur x 5 ; 6, corolle ouverte face interne x 4 ; 7, pistil x 4 ; 8, fruit x 3 ; 9, fruit déhiscent x 3. (1, 5-7, H.H. Johnston, 21 nov. 1888 ; 2, Cadet 642 ; 3, Cadet 1948 ; 4, Vaughan in MAU 11017 ; 8-9, Commerson 292). (D'après LEEUWENBERG, op. cit. (1977))

En 1845, DE CANDOLLE, validant des noms proposés par BOJER en 1837, distinguait 3 espèces d'après des caractères des feuilles et des inflorescences. BENTHAM, in Journ. Linn. Soc. 1 : 96 (1856), considérait *G. par ifolium* comme identique à *G. pedunculatum*. Il distinguait cependant de ce dernier, chez lequel le connectif ne dépasse pas les anthères, *G. cordifolium*, où le connectif est prolongé au-delà des anthères. Nous pensons pourtant que *G. cordifolium* ne peut être maintenu comme espèce distincte. Une récolte, faite par VESCO à Maurice en 1850 (K, P, WAG) a les feuilles elliptiques et les longs pédicelles de *G. pedunculatum*, mais aussi le connectif des anthères prolongé. Une récolte de Néraud, également de Maurice (G, K) a des longs pédoncules, le connectif des anthères non prolongé, mais aussi les 2 types de feuilles à limbe elliptique et subcirculaire. De plus, les pédoncules et les pédicelles de l'holotype de *G. par ifolium* ont une longueur intermédiaire entre ceux des holotypes de *G. cordifolium* et de *G. pedunculatum*. Les plantes croissant dans des stations exposées ont des pédoncules courts et épais ; celles des sous-bois forestiers ont des pédoncules longs et grêles*.

Nom exclu

G. reticulatum Cordem., F.R. : 464. Type : La Réunion, Cordemoy (K, holo. !) = ***Coffea mauritiana*** Lam.

2. STRYCHNOS L.

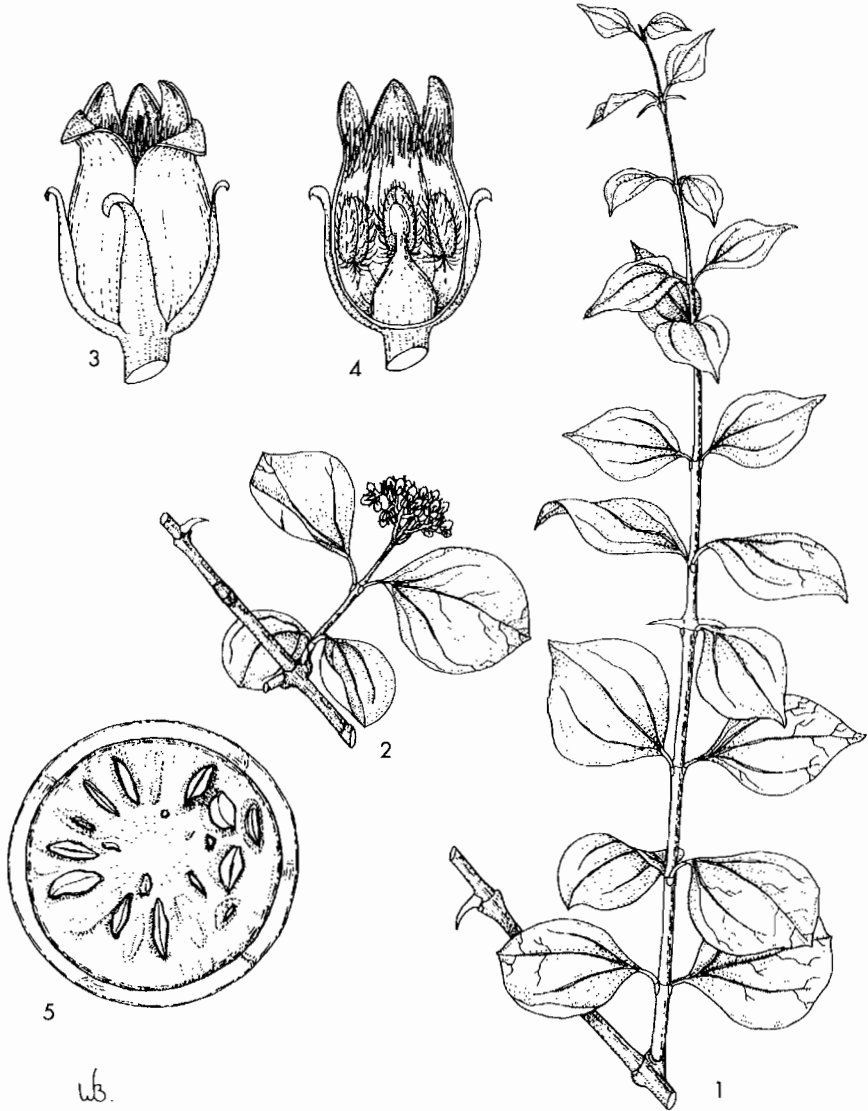
Sp. Pl. : 189 (1753) ; Gen. Pl. ed. 5 : 86, n° 226 (1754)

Leeuwenberg & Leenhouts, op. cit. : 35 (1980)

Grandes lianes à crochets pouvant atteindre 120 m de longueur (non aux Mascareignes) ou arbustes ou arbres à rameaux généralement non épineux, plus rarement épineux. Feuilles opposées, rarement ternées sur l'axe principal, de forme très variable ; limbe à 1-2(-3) paires de nervures latérales partant de la base et \pm ascendantes le long des marges, plus rarement penninerves. Inflorescences terminales ou axillaires, en thyrses uni- à multiflores. Fleurs 4-5-mères. Corolle rotacée, campanulée ou hypocratéiforme, à lobes valvaires. Étamines insérées à la gorge ou dans le tube de la corolle. Ovaire à 2 loges, à placentation axile (plus rarement à 1 loge à placentation basale) ; ovules en nombre variable. Fruit, une baie de taille variable, globuleuse à ellipsoïdale, à péricarpe souvent épais et lignifié. Graines 1 à nombreuses.

Genre d'environ 190 espèces des régions tropicales et subtropicales. Certaines contiennent des alcaloïdes et sont toxiques. À partir des graines de *Strychnos nux- omica* L. on obtient la strychnine. Le curare est fourni par l'écorce de *S. toxifera* Schomb. ex Benth. Une espèce, autrefois introduite aux Mascareignes, n'y existe peut-être plus.

* L'auteur donne les arguments qui l'ont amené à considérer que *G. cordifolium* et *G. pedunculatum* sont conspécifiques, mais n'indique pas les raisons qui l'ont conduit à mettre aussi dans la synonymie de *G. pedunculatum*, *G. myrtifolium* et *G. cernuum* décrits par DE CORDEMOY de La Réunion. Les populations réunionnaises et mauriciennes sont cependant physionomiquement différentes. Une étude plus approfondie sur le terrain et la récolte de nouveaux échantillons seront nécessaires pour éclairer cette question. (J. BOSSER, rédact.)



Pl. 4. — *Strychnos spinosa* : 1, rameau stérile x 1/2 ; 2, rameau fleuri x 1/2 ; 3, fleur x 6 ; 4, fleur, coupe longitudinale x 6 ; 5, fruit, coupe transversale. (1-4, Leeuwenberg 7664 ; 5, Leeuwenberg 7483 (Cameroun)). (D'après LEEUWENBERG, in Flore Madag. et Comores, Loganiacées (1984))

S. spinosa Lam., *Illustr.* 2 : 38 (1794) ; Rivals, *Esp. Fruit. Introd. Réunion* : 60 (1960) ; Leeuwenberg, *Meded. Landbouwh. Wageningen* 69, 1 : 239-248 (1969) ; in J.F. Leroy (éd.), *Flore Madag. et Comores, fam. 167, Loganiacées* : 100, pl. 33 (1984). Type : Madagascar, *Sonnerat* ?, s.n., s.loc. (P-LA, holo. !)

Pour une synonymie complète voir Leeuwenberg, loc. cit. (1984)

Arbrisseau ou petit arbre de 1-6(-10) m, à feuilles caduques ; ramules parfois terminées par une épine droite. Inflorescences terminales, contractées, denses, multiflores. Fleurs 5-mères, à corolle verte à crème ou jaune, longue de 4-6 mm. Fruit globuleux, volumineux, 7-11(-15) cm de diamètre, jaune à maturité, à péricarpe dur, ligneux, à pulpe jaune, comestible quand elle est mûre. Graines nombreuses. (Pl. 4)

LA RÉUNION, MAURICE. Introduite anciennement aux Mascareignes ; il existe des échantillons de Commerson de La Réunion (1771). C'est un petit arbre de savane sèche et de galeries forestières, existant à Madagascar et en Afrique. D'après RIVALS, l'espèce était subsponnée à St-Paul « près de l'asile d'aliénés ». Elle était appelée localement Coloquinte et les fruits à maturité étaient consommés par les enfants. De nos jours, elle n'a pas été retrouvée ; l'endroit désigné par RIVALS est devenu une zone urbaine. Elle est à rechercher dans les savanes et les lieux habités de la zone basse et sèche sous le vent. D'anciennes récoltes existent de Maurice, mais il s'agit vraisemblablement de plantes qui étaient cultivées autrefois au Jardin des Pamplemousses. Baker, *F.M.S.* : 235, sous le nom de *Brehmia spinosa* (Lam.) Harv. cite l'espèce des Seychelles mais non de Maurice.

3. NUXIA Lam.

Illustr. 1 : 295 (1792)

Leeuwenberg, *Meded. Landbouwh. Wageningen* 75, 8 : 1-80 (1975) ; Leeuwenberg & Leenhouts, op. cit. : 63 (1980)

Arbustes ou arbres à tronc souvent côtelé ; rameaux inermes, à écorce fissurée, sans lenticelles ; indument de poils simples ou ramifiés ou encore de poils glanduleux. Feuilles insérées par 3 ou 4 (aux Mascareignes) ; nervation pennée. Inflorescences terminales, thyroïdes. Fleurs tétramères, actinomorphes ; parfois calice à lobes inégaux. Calice campanulé à cylindrique, à lobes courts. Corolle le plus souvent blanche ou crème, circumscissile, portant à la gorge des poils recourbés et dans le tube des poils glanduleux ; lobes recourbés. Étamines bien exsertes, insérées à la gorge : anthères glabres, à maturité sub-réniformes, formées de 2 loges confluentes au sommet. Ovaire biloculaire, latéralement comprimé, entouré d'un disque annulaire ; ovules nombreux, axiles ; style long, à stigmaté capité. Capsule bivalve, incluse dans le calice. Graines très petites, fusiformes.

Genre de 15 espèces originaires d'Afrique, d'Arabie du Sud, de Madagascar et des Comores, une espèce endémique aux Mascareignes.

N. verticillata Lam., *Illust.* 1, t. 71 (1791) ; 1 : 296 (1792) ; Bréon, *Cat. Pl. Cult. Bourbon* : 28 (1825) ; Bojer, *H.M.* : 247 ; Baker, *F.M.S.* : 235 ; Cordem., *F.R.* : 466 ; R.E. Vaughan, *Maur. Inst. Bull.* 1 : 61 (1937) ; Leeuwenberg, *Meded. Landbouwh. Wageningen* 75, 8 : 74 (1975) ; Th. Cadet, *Fleurs et Plantes de La Réunion et de l'île Maurice* : 62, photo 35 (1981) ; Pailler, Humeau et Figier, *Flore prat. forêts des montagnes à La Réunion* : 80, photos (1998). Type : Maurice, *Commerson* (P-LA, holo. !)

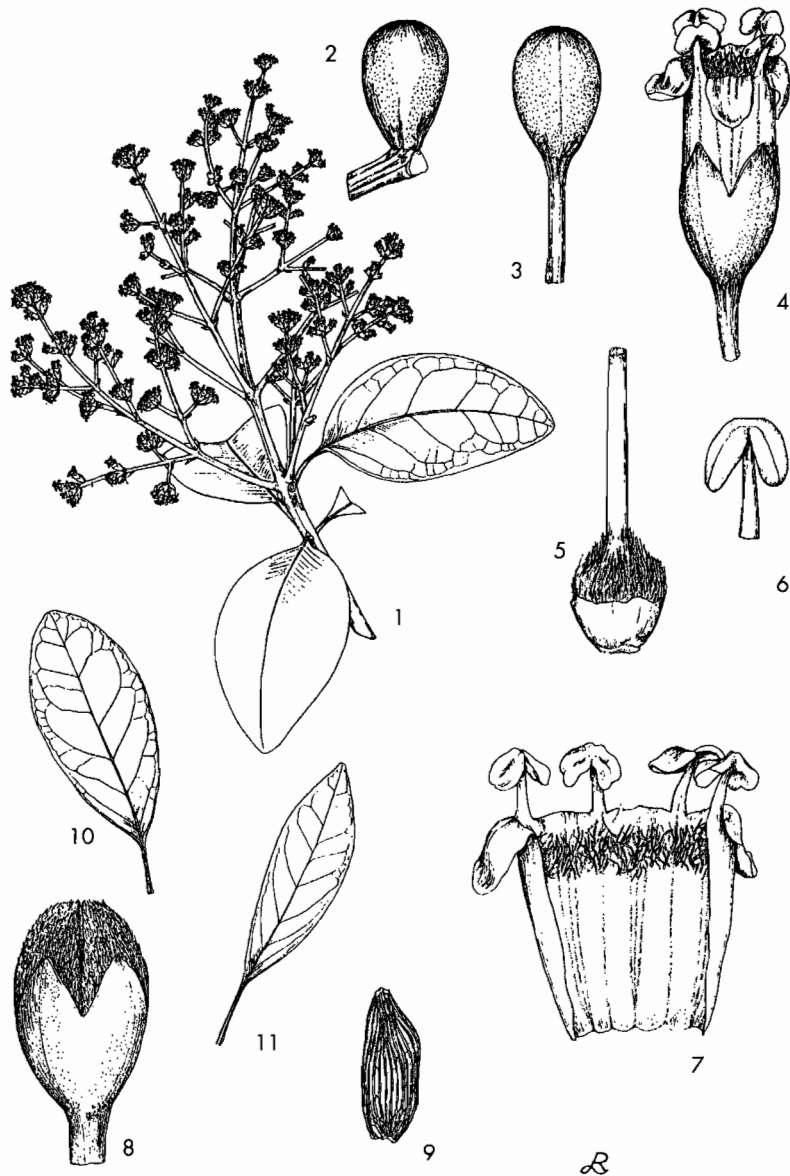
— *Aegiphilia nuxia* Willd., *Sp. Pl.* 1 : 616 (1797), *nom. illegit.*, basé sur *Nuxia verticillata*

Arbuste ou arbre de 4-25 m de hauteur. Tronc de 10-80 cm de diamètre, irrégulièrement et fortement côtelé, souvent ramifié près de la base ; écorce grise, assez tendre, s'exfoliant en lames allongées verticalement, à couches internes fauve pâle ou brun orangé ne se détachant pas ; liber ± crème ; bois orange pâle. Rameaux légèrement pulvinsés, bis pâle, à écorce finement fendillée ; ramilles à pubescence glanduleuse ou glabres, souvent sulquées sur le sec. Feuilles insérées par 3 ou 4 ; pétiole long de 0,5-3 cm, pubescent ou glabre ; limbe coriace sur le sec, ovale, elliptique ou étroitement elliptique, 5-13 x 1,7-7,5 cm, ou parfois plus petit, obtus ou arrondi au sommet, cunéiforme ou arrondi à la base, ou décurrent sur le pétiole, entier ; nervation assez nettement visible, un peu proéminente sur les deux faces. Inflorescences, des thyrses grands et lâches, parfois contractés et ± denses, glutineux, 11-25 x 7-25 cm, ramifiés 3-4 fois, les premières ramifications insérées par 3 ou 4, les autres alternes ; pédoncule et ses rameaux portant le même indument que les ramilles ; fleurs en groupes latéraux et terminaux sur les rameaux, sessiles ou courtement pédicellées, sous-tendues par quelques petites bractées deltoïdes, aiguës, longues d'environ 1 mm. Calice campanulé, long de 2,5-4 mm, portant à l'extérieur des poils glanduleux, ± glabre à l'intérieur ; lobes égaux ou subégaux, deltoïdes, longs de 0,8-1,5 mm, aigus, entiers. Corolle blanche, mauve, ou blanche à lobes mauves, glabre à l'extérieur ; tube cylindrique ou ± renflé, contracté à la gorge, ± plus court à nettement plus long que le calice, long de 2,3-6 mm ; lobes oblongs à deltoïdes, 1-1,3 x 0,8-1,2 mm, obtus ou arrondis, réfléchis. Étamines à filet glabre ou subglabre, long de 1-1,2(-1,8) mm après la chute du pollen ; anthères longues de 0,5-0,6 mm. Ovaire apprimé-pubescent sauf à l'extrême base ; style exsert du calice après la chute de la corolle, long de 1-3 mm. Capsule longue de 3,5-4 mm, obovoïde, ± comprimée latéralement, à pubescence apprimée, subtronquée à échancrée au sommet. Graines striées. (Pl. 5 ; Pl. V, 2-4)

Noms vernaculaires : Bois maigre (M. R.), Malbrouc, Valahir (R.) ; Bois malabar, Bois de bouc (M., d'après BAKER).

LA RÉUNION, MAURICE. Endémique. Arbre des forêts des parties humides, ou arbuste dans les stations exposées : crêtes rocheuses, laves. À La Réunion, commun de 0 à 2 000 m d'altitude. À Maurice assez commun, se trouve encore dans la forêt du Pouce et dans la réserve de Pétrin, dans la végétation éricoïde à *Philippia* et *Phylica*, à Brise Fer, Macabé, Bel Ombre.

Floraison de décembre à mai. Bois résistant qui servait à faire des bardeaux pour les toitures.



Pl. 5. — *Nuxia verticillata* : 1, rameau fleuri x 1/2 ; 2-3, boutons floraux x 6 ; 4, fleur x 6 ; 5, pistil avec la base de la corolle x 12 ; 6, étamine x 12 ; 7, corolle ouverte x 9 ; 8, fruit entouré du calice x 8 ; 9, graine x 25 ; 10-11, feuilles x 1/2. (1, de l'Isle 116 ; 2, Sieber 85 ; 3-7, 10, H.H. Johnston, 3 juin 1889 ; 8-9, herb. Ventenat s.n. ; 11, Néraud s.n.). (D'après LEEUWENBERG, op. cit. : 77 (1975))

4. BUDDLEJA L.

Sp. Pl. : 112 (1753) ; Gen. Pl. ed. 5 : 50, n° 131 (1754)

Leeuwenberg, Meded. Landbouwh. Wageningen 79, 6 (1979) ; Norman E.M., Fl. Neotrop., Monog. 81, Buddlejaceae (2000)

— *Nicodemia* Tenore, Cat. Ort. Napol. : 88 (1845)

Arbrisseaux, plus rarement arbres ou herbes suffrutescentes, à indument souvent blanc ou gris pâle, formé de poils stellés, parfois entremêlés de poils capités glanduleux, devenant souvent de couleur rouille sur le sec ; ramilles cylindriques à tétragones, parfois étroitement ailées. Feuilles le plus souvent opposées ; limbe de forme variable, entier, crénelé, denté ou lobé ; stipules présentes ou non. Inflorescences thyrsoides ou réduites, parfois même en capitules sphériques, solitaires ; bractées présentes. Fleurs bi- ou unisexuées, tétramères, actinomorphes, souvent odorantes. Calice vert, ± campanulé ; lobes en général subégaux, dressés, entiers. Corolle de forme et de couleur variable, souvent à gorge orangée, portant à l'extérieur un indument de poils stellés et/ou glanduleux ou plus rarement glabre, munie à l'intérieur d'une zone de poils simples ou sur les lobes, d'une ligne de poils en forme de croissant ; tube cupuliforme à étroitement cylindrique ; lobes en général plus courts que le tube, imbriqués ou valvaires. Organes reproducteurs stériles et réduits présents dans les fleurs unisexuées. Étamines insérées sur la corolle ; anthères à loges séparées, parallèles (aux Mascareignes), déhiscentes par une fente longitudinale. Ovaire souvent latéralement comprimé, à poils stellés ou glanduleux, plus rarement glabre, 2- ou 4-loculaire ; placentation axile ; style court ou long, inclus ou exsert ; stigmate souvent grand, claviforme, capité ou plus rarement bilobé. Fruit capsulaire ou bacciforme, entouré ou sous-tendu par le calice et parfois aussi par la corolle ; capsule bivalve, septicide ou parfois indéhiscente, valves à marges révolutes formées par le septum déchiré. Graines brun pâle ou brun sombre, ellipsoïdes, fusiformes ou polyédriques, obliques, aux Mascareignes sans ailes, comprimées ou non, réticulées, lisses ou striées. Embryon droit, blanc, entouré d'un albumen farineux.

Genre d'environ 90 espèces des régions tropicales d'Afrique, d'Asie et d'Amérique. Trois espèces sont naturalisées aux Mascareignes.

1. Feuilles entières. **2**
— Feuilles crénelées-serrulées à lobées. **3**
2. Lobes du calice étroitement deltoïdes-acuminés à subulés ; inflorescences terminales ou axillaires, souvent petites et pauciflores ; feuilles très variables, souvent circulaires ; ovaire biloculaire. **2. B. indica**
— Lobes du calice largement deltoïdes, aigus ou obtus ; inflorescences terminales souvent grandes ; feuilles étroitement ovales à elliptiques ; ovaire 4-loculaire. **3. B. madagascariensis**
3. Lobes du calice deltoïdes, aigus ; bractées foliacées ; lobes de la corolle subcirculaires. **1. B. stachyoides**
— Lobes du calice étroitement deltoïdes, acuminés à subulés ; bractées sépaloides ; lobes de la corolle ± elliptiques. **2. B. indica**

- 1. B. stachyoides** Cham. & Schldl., *Linnaea* 2 : 597 (1827) ; E.M. Norman, *Fl. Neotrop.*, Monog. 81, *Buddlejaceae* : 84, fig. 43 (2000). Type : Brésil, *Sellow* s.n. (F, holo. ; K, W, iso.)
- *B. brasiliensis* auct. omn. non Jacq. f. ex Spreng., *Syst. Veg.* 1 : 430 (1824)
 - *B. australis* Vell., *Fl. Flum.* 1 : 41 (1825, parue en 1829) ; t. 104 (1835). Type du Brésil
 - *B. brasiliensis* Jacq.f. ex Spreng. subsp. *stachyoides* (Cham. & Schldl.) E.M. Norman & L.B. Sm., *Fl. Illust. Catar.*, *Loganiaceae* : 20-21, t. 2, fig. 11 (1976)

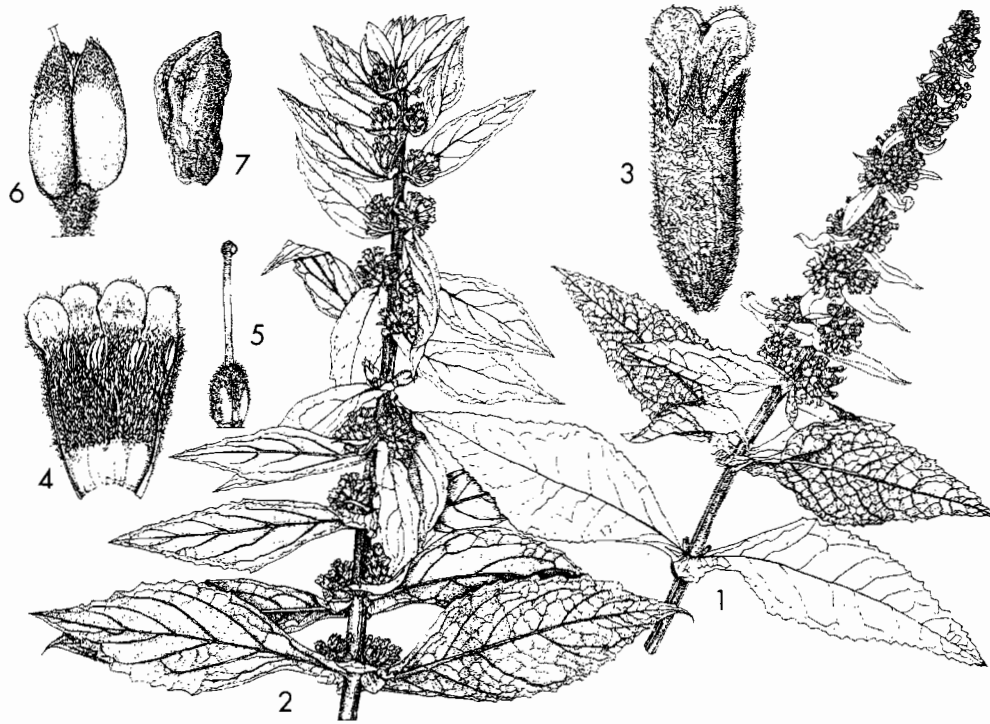
Arbrisseau de 1-3,50 m de hauteur ; ramilles tétragones, portant un tomentum de poils stellés. Feuilles opposées, sessiles, connées-perfoliées (parfois pétiolées ; pétiole atteignant 15 mm de longueur) ; limbe ovale à \pm spatulé, 5-20 x 2-8 cm, acuminé au sommet, auriculé ou perfolié à la base, ou décurent sur le pétiole, crénelé-serrulé, vert foncé et finalement glabre dessus, à tomentum de poils stellés, gris, dessous ; nervation assez nette. Inflorescence terminale, 8-30 x 2-3 cm, ressemblant à un épi continu ou interrompu de cymes glomérulées, à fleurs sessiles, sous-tendues par des bractées foliacées 1-10 fois aussi longues que les glomérules. Calice long de 4,5-7 mm, portant à l'extérieur un tomentum parfois laineux formé de poils stellés, denses, glabre à l'intérieur ; lobes subégaux, deltoïdes, 1,5-2,5 x 1,2-1,5 mm, aigus. Corolle longue de 7-10 mm, jaune ou orange, stellée-tomenteuse ; tube \pm cylindrique, long de 5-7,5 mm ; lobes subcirculaires, 1,8-2,5 x 1,5-2,2 mm, sinueux, dressés. Anthères sessiles près de la gorge de la corolle, incluses ou à peine exsertes, oblongues, 1-1,2 x 0,3-0,7 mm, cordées à la base. Ovaire biloculaire, ellipsoïde, long de 2-3 mm, portant des poils stellés au sommet ; style long de 4-5,5 mm, à la fin exsert ; stigmate petit ; ovules 150-300 par loge. Capsule ellipsoïde, longue de 5-7 mm, obtuse ou arrondie. Graines brunes, longues de 0,5-0,6 mm. (Pl. 6)

LA RÉUNION. Espèce originaire d'Amérique du Sud, du Brésil à l'Argentine ; naturalisée dans différentes parties du monde ; localement spontanée du niveau de la mer à 1 000 m d'altitude dans le Brûlé de St-Denis, dans les champs cultivés et les jachères. Une récolte plus ancienne vient de Cilaos.

Cette espèce était connue sous le nom de *B. brasiliensis* Jacq. f. ex Spreng. Malheureusement ce nom doit être abandonné d'après les règles actuelles de la nomenclature, car SPRENGEL, dans sa description originale, a fait référence à *B. perfoliata* Kunth qui est une espèce différente et valablement décrite. Le nom *B. brasiliensis* doit être typifié par le type de *B. perfoliata*, espèce mexicaine.

- 2. B. indica** Lam., *Encycl.* 1 : 513 (1785) ; *Illust.* 1 : 242 (1792) ; Leeuwenberg in J.F. Leroy (éd.), *Flore Madag. et Comores*, fam., 167, *Loganiacées* : 28, pl. 10 (1984). Type : Madagascar, *Sonnerat* s.n. (P-LA, holo. !)
- *Nicodemia isleana* Cordem., F.R. : 468. Type : La Réunion, Grand Bassin, *Hermann*, 17 juillet, échantillon à fruits non mûrs, in Herb. *Cordem.* (MARS, lecto. !)
 - ? *N. hermanniana* Cordem., F.R. : 469. Type : La Réunion, Plaine des Cafres, Piton Bleu, in Herb. *Cordem.* (MARS, holo. !)
 - *Buddleja di ersifolia* auct. non Vahl : Bojer, H.M. : 243
 - *Nicodemia di ersifolia* auct. non (Vahl) Tenore : Baker, F.M.S. : 233 ; R.E. Vaughan, *Maur. Inst. Bull.* 1 : 60 (1937)

Arbrisseau de 0,50-4 m de hauteur, parfois \pm lianescent ; ramilles presque cylindriques, à tomentum de poils stellés et glabrescentes ou glabres. Feuilles opposées ; pétiole à



Pl. 6. — **Buddleja stachyoides** : 1-2, rameaux fleuris x 1/2 ; 3, fleur x 5 ; 4, corolle ouverte face interne x 5 ; 5, pistil x 5 ; 6, fruit x 5 ; 7, graine x 50. (1, 6-7, *Cadet* 4347 ; 2-5, *Irwin* c.s. 26235 (Brésil)). (D'après LEEUWENBERG & LEENHOUTS op. cit. : 72 (1980))

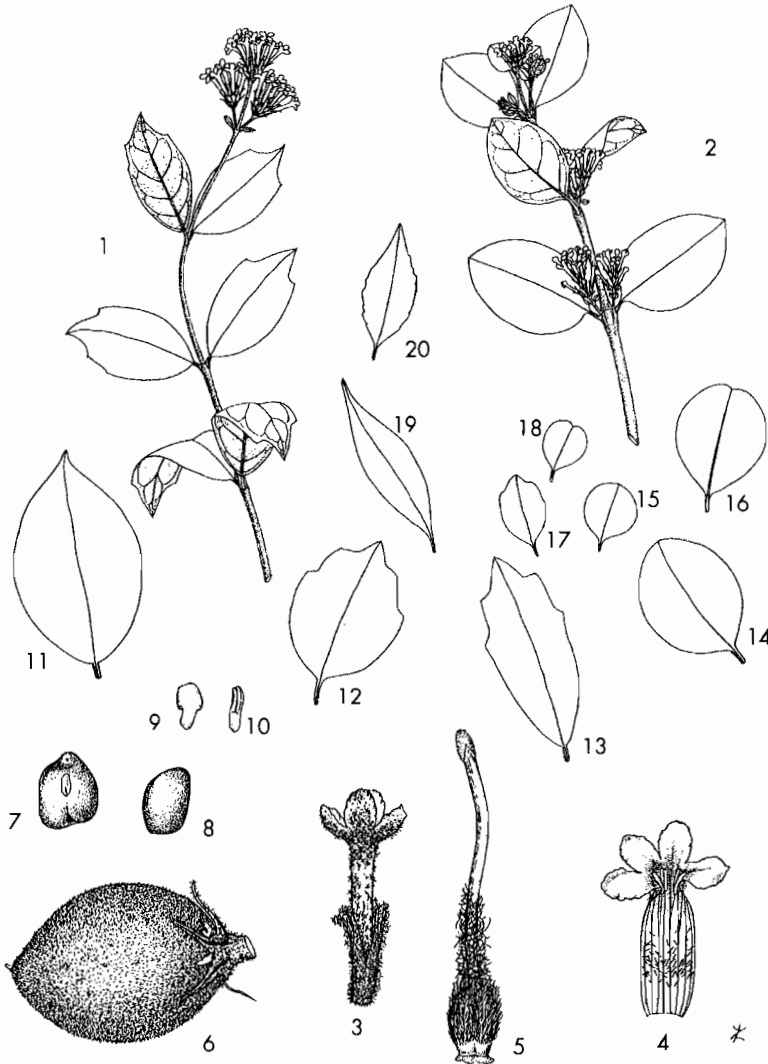
tomentum de poils stellés ou glabre, long de 3-10 mm ; limbe circulaire à étroitement elliptique, (0,3-)1-14(-20) x (0,3-)1-5(-6,5) cm, arrondi à longuement acuminé au sommet, arrondi à cunéiforme ou même décurrent à la base, entier à crénelé-serrulé ou même lobé, glabre ou portant quelques poils stellés sur les nervures sur la face supérieure, à tomentum de poils stellés à glabre sur la face inférieure ; nervures secondaires bien visibles. Inflorescences terminales ou axillaires, thyrsoides, pauci- à pluriflores, continues ou interrompues et composées de cymes ± glomérulées ou réduites à une seule cyme pauciflore, 1-10 x 1-4 cm ; pédoncules et rameaux à tomentum de poils stellés ; bractées petites, sépaloides. Fleurs sessiles. Calice ± campanulé, long de (2-)2,5-5 mm, à tomentum de poils stellés sauf parfois au sommet des lobes ; lobes étroitement triangulaires à subulés, 0,8-3 x 0,5-1 mm. Corolle jaune pâle ou jaune verdâtre, plus rarement blanche, longue de 7-17 mm, portant à l'extérieur des poils glanduleux sur la moitié supérieure et des poils stellés sur la moitié inférieure, parfois glabre, et munie, à l'intérieur, d'une zone poilue ; tube ± cylindrique, long de 5,5-13,5 mm ; lobes ± elliptiques, 1,5-3,5 x 1-2,2 mm, étalés, arrondis, finement crénelés à subentiers. Anthères sessiles près de la gorge du tube de la corolle, incluses, oblongues, 1-1,8 x 0,3-0,8 mm, arrondies ou échancrées au sommet, cordées à la base, glabres. Ovaire biloculaire, ovoïde ou ellipsoïde, long de 1-1,5 mm, portant des poils stellés ou partiellement glabre ; style inclus, long de 2,7-7 mm, n'atteignant jamais le niveau des anthères ; stigmate long de 0,2-1 mm ; ovules 6-30 par loge. Baie blanche ou jaunâtre, oblongue, ± comprimée, longue de 12-18 mm, aiguë ou acuminée au sommet, ± arrondie à la base, ridée sur le sec, garnie de petits poils, la plupart glanduleux, quelques-uns stellés. Graines brun sombre, mates, ellipsoïdes. (Pl. 7)

Nom vernaculaire : Vigne malgache (M.).

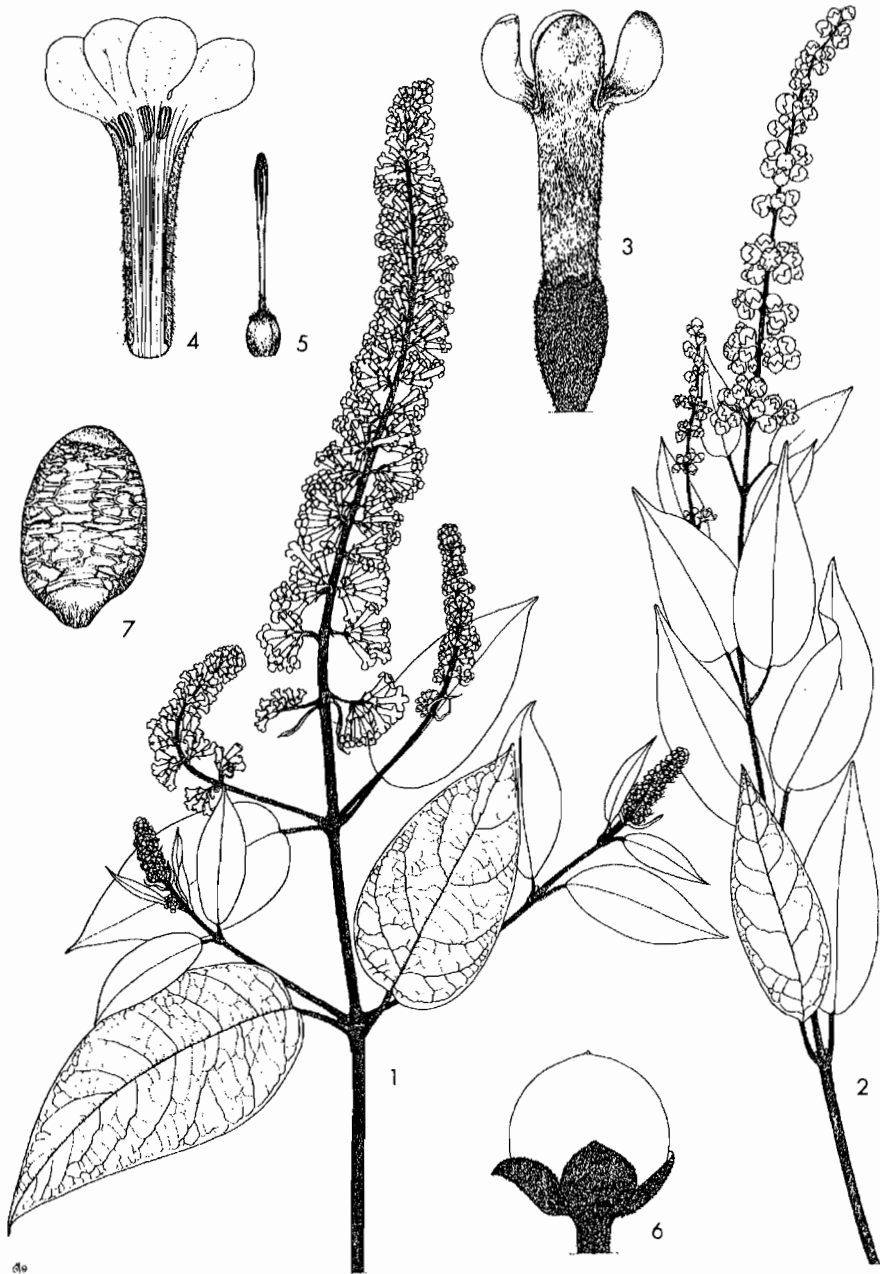
Espèce originaire de Madagascar et des Comores ; probablement localement naturalisée aux Mascareignes. C'est une plante fréquemment cultivée ; dans les zones tempérées elle est cultivée dans des serres, souvent sous le nom de *Nicodemia di ersifolia* (Vahl) Tenore.

3. B. madagascariensis Lam., Encycl. 1 : 513 (1785) ; Illust. 1 : 291, t. 69, fig. 3 (1792) ; Bojer, H.M. : 245 ; Baker, F.M.S. : 233 ; Balf. f., B. Ro. : 358 ; Cordem., F.R. : 467 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 60 (1937) ; Leeuwenberg, op. cit. : 32, pl. 11 (1984) ; E.M. Norman, op. cit. : 200 (2000). Type : Madagascar, *Sonnerat* (P-LA, holo. !)

Arbrisseau sarmenteux, haut de 2-4 m, ou liane atteignant 10 m de longueur ; ramilles cylindriques, portant un tomentum de poils stellés, blancs, devenant de couleur rouille sur le sec. Feuilles opposées ou subopposées ; pétiole long de 5-20 mm, à tomentum de poils stellés ; limbe étroitement ovale ou elliptique, 4-14 x 1,5-7 cm, acuminé au sommet, arrondi, cunéiforme ou rarement subcordiforme à la base, entier, vert sombre, à nervation imprimée, à la fin ± glabre dessus, à tomentum de poils stellés, blancs dessous (rouille sur le sec). Inflorescence thyrsoides, 5-25 x 2-15 cm ; pédoncule, rameaux et pédicelles pubescents comme les ramilles ; bractées inférieures foliacées, les supérieures petites, linéaires. Fleurs sessiles ou portées par de courts pédicelles. Calice campanulé ou urcéolé, 2-3,5 x 1,5-2,5 mm, à tomentum de poils stellés blancs devenant rouille, glabre à l'intérieur ; lobes largement deltoïdes, 0,4-1 x 0,5-1 mm, aigus ou obtus. Corolle jaune foncé, orange



Pl. 7. — *Buddleja indica* : 1-2, rameaux fleuris x 1/2 ; 3, fleur x 3 ; 4, corolle ouverte, face interne x 3 ; 5, pistil x 9 ; 6, fruit x 4 ; 7-8, graines x 4 ; 9-10, embryon x 4 ; 11-20, feuilles x 1/2. (1, 3-5, Hildebrandt 3663 ; 2 et 16, Loher s.n. ; 6-10, Aymonin & Keraudren 25566 ; 11, Capuron in SF 28389 ; 12, Sieber 279 ; 13, Capuron in SF 18387 ; 14-15, 17-18, Sieber II 66 ; 19-20, Perrier de la Bâthie 15908). (D'après LEEUWENBERG, Flore de Madag. et Comores (1984))



Pl. 8. — *Buddleja madagascariensis* : 1, rameau fleuri x 1/2 ; 2, rameau fructifère x 1/2 ; 3, fleur x 4,5 ; 4, corolle ouverte face interne x 4,5 ; 5, pistil x 4,5 ; 6, fruit x 5 ; 7, graine x 35. (1, Goudot s.n. ; 2, Boiteau 346 ; 3-5, Campenon s.n. ; 6, Humbert 2967). (D'après LEEUWENBERG, Flore de Madag. et Comores (1984))

ou saumon, longue de 9,5-13 mm, à tomentum de poils stellés à l'extérieur, ayant un anneau poilu à l'intérieur ; tube \pm cylindrique, long de 7,3-10 mm ; lobes étalés, subcirculaires, 2,2-4 x 2-3 mm, arrondis. Étamines à peine exsertes ; filets très courts ; anthères oblongues, 1-1,4 x 0,3-0,8 mm, arrondies ou rétuses au sommet, cordées à la base. Ovaire à 4 loges, subsphérique, long de 1-1,4 mm ; sommet glabre ou à tomentum de poils stellés ; style, avec le stigmate, long de 4-6,8 mm ; stigmate grand, claviforme, long de 1,2-1,7 mm ; ovules environ de 30-40 par loge. Baie bleu violet ou orange (selon divers collecteurs), \pm sphérique, de 2,5-5 mm de diamètre, glanduleuse-pubescente ou glabre, souvent à tomentum de poils stellés au sommet qui est couronné de la base du style. Graines brunes, ovoïdes ou ellipsoïdes, longues de 0,6-0,9 mm. (Pl. 8)

Nom vernaculaire : Vigne malgache (M.).

Plante originaire de Madagascar, souvent cultivée comme plante ornementale dans les régions tropicales et subtropicales. Anciennement introduite et naturalisée aux Mascareignes, à basse altitude, dans les 3 îles ; à Rodrigues se trouvait dans la rivière Acacie (Balfour).

Trois récoltes de La Réunion appartiennent vraisemblablement à un hybride : *B. indica* x *B. madagascariensis*. Elles ont entre elles une ressemblance frappante et sont intermédiaires entre les 2 espèces. Leurs feuilles bien qu'un peu plus longues, sont semblables aux feuilles étroitement elliptiques, entières, de certains pieds de *B. indica*. Les inflorescences sont aussi semblables à celles de *B. indica*. Les lobes du calice et la corolle sont intermédiaires et se rapprochent davantage de *B. madagascariensis*. Les ovaires cependant ont 2 loges avec chacune \pm 30 ovules.

Nom exclu

Buddleja olubilis Lam., *Illust.* 1 : 291 (1792) ; *Cordem.*, F.R. : 467.

= *Secamone volubis* (Lam.) Marais (*Asclepiadaceae*), *Kew Bull.* 40 : 206 (1985).

123. LOGANIACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Aegiphilia nuxia Willd. 12.

Anasser Juss. 2.

— *borbonica* Lam. 5.

Bremia spinosa (Lam.) Harv. 11.

Buddleja L. 14.

— *australis* Vell. 15.

— *brasiliensis* Jacq.f. ex Spreng. 15.

— " subsp. *stachyoides* (Cham. & Schltl.) E.M. Norman & L.B. Sm. 15.

— *brasiliensis* auct. 15.

— *dauidii* Franch. 1.

— *di-ersifolia* auct. 15.

— *indica* Lam. 15, **18**.

— *indica* x *madagascariensis* 20.

— *lindleyana* Fortune 1.

— *madagascariensis* Lam. 17, **19**.

— *perfoliata* Kunth 15.

— *stachyoides* Cham. & Schltl. 15, **16**.

— *olubilis* Lam. 20.

Buddlejeae 1.

Buddlejoideae 1.

Coffea mauritiana Lam. 9.

Fagraea ceylanica Thunb. 1.

Geniostoma J.R. & G. Forst. 2.

— *angustifolium* Bouton ex DC. 3, **4**.

— *borbonicum* (Lam.) Spreng. 2, 3, **6**.

— *cernuum* Cordem. 7.

— *cordemoyanum* Hochr. 5.

— *cordifolium* Bojer ex DC. 7.

— *cymosum* Cordem. 5.

— *lanceolatum* Bojer ex DC. 5.

— " var. *floribundum* Cordem. 3.

— " auct. 3.

— *myrtifolium* Cordem. 7.

— " var. *minor* Cordem. 7.

— *oatum* Bojer 5.

— *oatum* Bojer ex DC. 5.

— *parifolium* Bojer ex DC. 7.

— *pedunculatum* Bojer ex DC. 7, **8**.

— *reticulatum* Cordem. 9.

123. LOGANIACÉES

- *sulcatum* Cordem. 3.
- Nicodemia* Tenore 14.
- *di ersifolia* auct. 15.
- *hermanniana* Cordem. 15.
- *isleana* Cordem. 15.
- Nuxia* Lam. 11.
- *verticillata* Lam. 12, **13**.
- Secamone volubilis* (Lam.) Marais 20.
- Strychnos* L. 9.
- *nux-vomica* L. 9.
- *spinosa* Lam. **10**, 11.
- *toxifera* Schomb. ex Benth. 9.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Bois bleu 3.
- cassant 5.
- de bouc 12.
- " piment 3, 5.
- " rat 3, 5.
- maigre 12.
- malabar 12.
- mou 3.
- piment 5, 7.
- tendre 3, 5.
- Coloquinte 11.
- Malbrouc 12.
- Petit bois cassant 3.
- " de rat 7.
- Valahir 12.
- Vigne malgache 17, 20.

FLORE DES MASCAREIGNES

124. GENTIANACÉES

par W. Marais*

Herbes annuelles ou pérennes, plus rarement plantes suffrutescentes ou ligneuses, terrestres ou aquatiques, rarement saprophytes sans chlorophylle, le plus souvent glabres. Feuilles simples, entières, opposées, souvent décussées, rarement réduites à des écailles. Stipules absentes. Inflorescences en cymes ou thyrses terminaux ou en fascicules ou cymes axillaires, parfois fleurs solitaires. Fleurs hermaphrodites ou unisexuées, généralement actinomorphes, 4-5-mères (rarement plus). Calice à sépales libres ou soudés à la base en un tube souvent ailé ; lobes imbriqués ou parfois valvaires. Corolle gamopétale, à lobes contortés ou parfois imbriqués. Étamines en même nombre que les lobes de la corolle, alternant avec eux, insérées sur le tube de la corolle. Anthères biloculaires, à déhiscence longitudinale, plus rarement poricide, droites ou enroulées en hélice, parfois cohérentes. Disque annulaire ou représenté par 5-glandes, parfois peu distinct à absent. Ovaire supère, le plus souvent uniloculaire et à placentation pariétale, parfois biloculaire et à placentation axile ; ovules nombreux. Style simple. Stigmate entier, bilobé ou bifide. Fruit, une capsule à déhiscence septicide ou bacciforme et s'ouvrant irrégulièrement. Graines nombreuses, subglobuleuses, ovoïdes ou ellipsoïdes, à surface lisse ou ridée ou réticulée.

Famille cosmopolite d'environ 75 genres, surtout de régions tempérées ou de régions tropicales d'altitude. Deux genres introduits, représentés par 3 espèces, existent aux Mascareignes.

— Lobes du calice largement ailés sur le dos ; fleurs bleues ou pourpre pâle.

1. *Exacum*

— Lobes du calice non ailé ; fleurs roses à pourpres, rarement blanches.

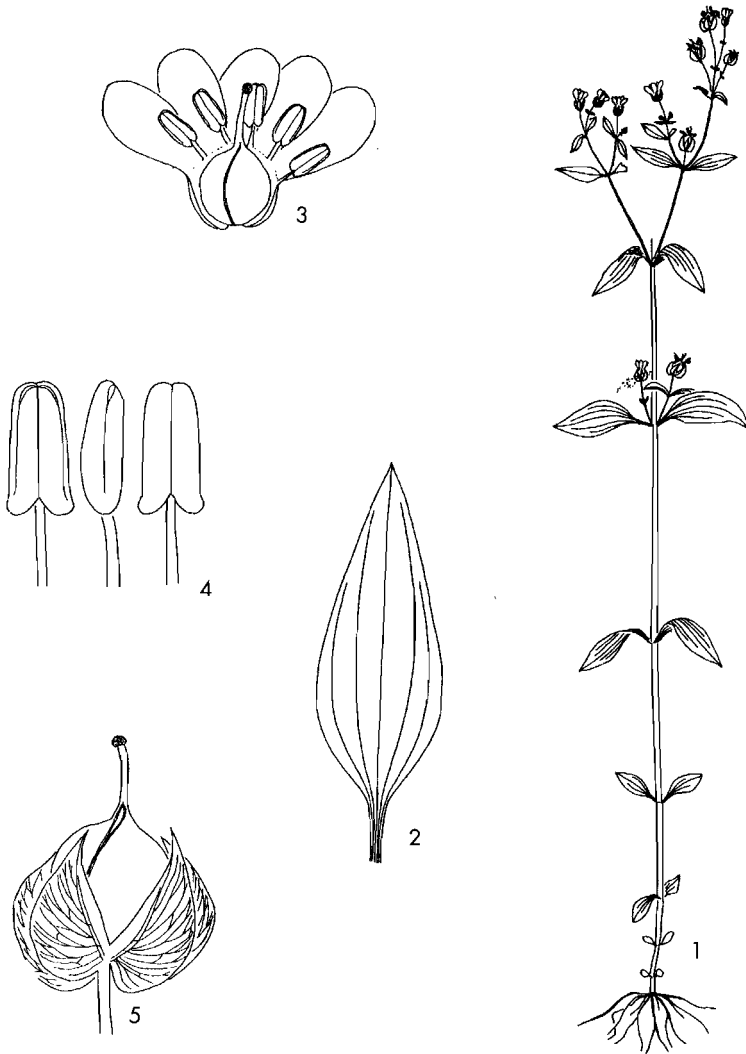
2. *Centaurium*

1. *EXACUM* L.

Sp. Pl. : 112 (1753) ; Gen. Pl. ed. 5 : 51 (1754)

Herbes annuelles ou plantes suffrutescentes. Tiges subquadrangulaires, 4(-6)-aillées ou cylindriques et sans ailes. Feuilles souvent décussées, rarement subverticillées, à 1-7(-9) nervures parallèles divergeant à partir de la base. Fleurs en cymes terminales ou axillaires. Calice 4-5-lobé, actinomorphe ou un peu zygomorphe, à tube court ou atteignant \pm la moitié de la longueur du calice ; lobes carénés ou \pm fortement ailés sur le dos ; ailes parfois accrescentes sur le fruit. Corolle 4-5-lobée, bleue, violette ou blanche, à tube court, à lobes égaux, \pm étalés, caduque ou \pm persistante. Étamines 4-5, égales, insérées

* Royal Botanic Gardens, Kew.



Pl. 1. — *Exacum quinquenervium* : 1, plante fleurie x 1/2 ; 2, feuille x 2 ; 3, fleur ouverte, sans le calice x 4 ; 4, trois étamines x 12 ; 5, fruit avec le calice persistant x 4. (D'après KLACKENBERG in MORAT (éd.), Fl. Madag. et Comores, fam. 168, Gentianacées : 27 (1990))

en haut du tube de la corolle, sous le sinus entre les lobes. Anthères libres, non tordues en hélice, s'ouvrant par 2 pores apicaux s'allongeant ensuite en fentes. Ovaire à 2 loges, à placentation axile. Style filiforme. Stigmate capité, entier ou bilobulé. Capsule coriace, à déhiscence septicide ou à base \pm membraneuse se déchirant et détachant un opercule. Graines petites, nombreuses, \pm anguleuses.

Genre de 65 espèces, des régions tropicales du Vieux Monde, présent en Afrique du Sénégal à l'Afrique du Sud, à Madagascar et aux Comores, en Asie du Sud-Est jusqu'aux Philippines, à Socotra, en Australie et en Nouvelle-Guinée.

Une espèce africano-malgache, vraisemblablement introduite, a été trouvée à Maurice et à Rodrigues.

E. quinquenervium Griseb., Gen. et Sp. Gentian. : 112 (1839) ; Baker, F.M.S. : 236 ; Klackenberg in P. Morat (ed.), Fl. Madag. et Comores, fam. 168, Gentianacées : 25, pl. 5, 6-10 (1990). Type : Madagascar, Emyrne ; *Bojer* s.n. (K, lecto.)

Herbe annuelle grêle, à tige dressée, simple ou peu ramifiée, haute de 5-50 (-70) cm ; tige subquadrangulaire, finement papilleuse aux nœuds. Feuilles décussées, étroitement ovales à ovales, aiguës au sommet, atténuées à la base, en coin sur un pétiole court, 2-6,5 cm x 5-20 mm, à (3-) 5 nervures divergentes à partir de la base. Cymes terminales ou axillaires aux aisselles des feuilles supérieures, à ramification dichotomique. Fleurs 5-mères. Sépales étroitement ovales, apiculés, soudés à la base, longs de 3,5-4,5 mm, largement ailés sur le dos ; ailes accrescentes. Corolle bleue ou violette ; tube long de 3-4 mm ; lobes ovales, arrondis au sommet, longs de 2-3 mm. Anthères longues de 1-1,5 mm, un peu bilobées à la base, déhiscentes par un pore apical évoluant en fente ouverte jusqu'au milieu ou presque à la base. Style droit, long de \pm 2 mm ; stigmate capité. Capsule coriace, globuleuse, apiculée, de 4-5 mm de diamètre. Graines nombreuses, brunes, subsphériques, un peu anguleuses, de 0,3-0,4 mm de diamètre, sur 2 gros placentas axiles, charnus, fovéolés. (Pl. 1)

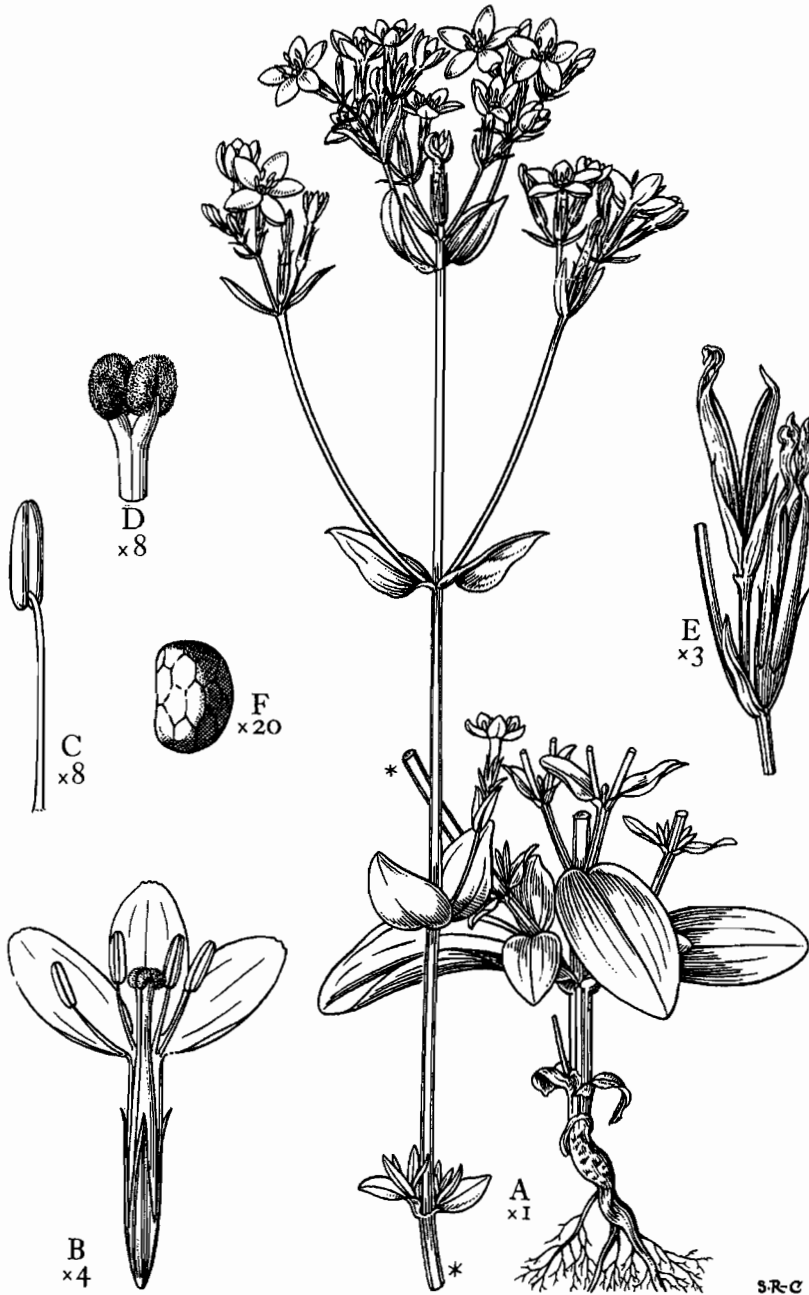
MAURICE, RODRIGUES. Espèce très répandue à Madagascar dans les régions humides, jusqu'à 1 300 m d'altitude. Elle existe aussi dans les parties tropicales et subtropicales d'Afrique, vraisemblablement introduite aux Mascareignes.

Elle n'a pas été trouvée à La Réunion. Récoltée à Maurice à des intervalles plutôt longs et plus récemment à Rodrigues. C'est une herbe de stations humides et ouvertes.

2. CENTAURIUM Hill

Brit. Herb. : 62 (1756)

Herbes annuelles ou bisannuelles. Feuilles opposées, sessiles, les basales habituellement en rosette. Inflorescences terminales, en cymes bipares corymbiformes ou spiciformes. Fleurs (4-) 5-mères. Sépales étroits, linéaires, aigus, soudés seulement à la base. Corolle hypocratériforme, rose à pourpre, rarement blanche ou jaune. Anthères oblongues à linéaires, s'enroulant en hélice à la déhiscence. Style filiforme court, bifide. Stigmates 2, capités. Capsule oblongue à fusiforme. Graines nombreuses, petites.



Pl. 2. — *Centaurium erythraea* : A, plante fleurie ; B, fleur, corolle coupée longitudinalement, 1 étamine en moins ; C, étamine ; D, stigmates ; E, fruits ; F, graine.

Cliché S. Ross-Craig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons Ltd., London (1954).

Genre de régions tempérées et méditerranéennes. Une espèce introduite a été récoltée récemment à La Réunion, une autre est localement naturalisée à Maurice.

— Calice égalant \pm la moitié de la longueur du tube de la corolle ; herbe bisannuelle, à feuilles basales en rosette. **1. *C. erythraea***

— Calice aussi long que le tube de la corolle ; herbe annuelle, généralement sans feuilles basales en rosette. **2. *C. pulchellum***

1. *C. erythraea* Rafn, Damm. Holst. Fl. 2 : 75 (1800). Décrit du Danemark
subsp. *erythraea*.

Herbe bisannuelle, haute de 5-50(-75) cm. Feuilles basales en rosette, obovales à elliptiques, 1-5 x 0,8-2 cm, 3-7-nerves ; feuilles caulinaires plus étroites, 3-nerves, aiguës. Cymes corymbiformes, denses ou lâches. Fleurs \pm sessiles. Calice long de 3-7 mm, égalant environ la moitié de la longueur du tube de la corolle. Corolle rose ou pourpre, rarement blanche ; tube long de 6-11 mm ; lobes longs de 4-6 mm. Étamines insérées près du sommet du tube de la corolle. (Pl. 2)

LA RÉUNION. Espèce de stations ouvertes et sèches dont l'aire va du nord et de l'ouest de l'Europe au Caucase, à l'Afghanistan et au Baloutchistan.

Elle a été trouvée 2 fois à La Réunion : sur le sentier de Roche Plate, haute vallée de la Rivière des Remparts, à 1 250 m d'altitude, en 1975 (*Cadet* 5120) et sur le sentier de l'Îlet à Cordes, forêt du Tapcal, en 1983 (*Cadet* 6508).

2. *C. pulchellum* (Sw.) Druce, Fl. Berks. : 342 (1898). Décrit de Suède

— *Gentiana pulchella* Sw., Kungl. Svenska Vel. – Acad. Nya Handl. 4 : 85 (1783)

Herbe annuelle glabre, haute de 2-20 cm. Tiges à 2-4(-7) entre-nœuds, ramifiées dès la base ou plus rarement \pm simples. Feuilles ne formant pas de rosette basale, les caulinaires étroitement ovales, ovales à oblongues, 0,2-1,5 x 0,1-1 cm, les supérieures, plus longues. Inflorescences en cymes lâches, à rameaux dressés. Fleurs de roses à pourpres, longues de 10-13 mm ; pédicelles courts. Calice égalant \pm la longueur du tube de la corolle. Lobes de la corolle longs de 3-4 mm. Étamines au sommet du tube de la corolle ou sur le 1/3 supérieur.

LA RÉUNION ?, MAURICE. Espèce européenne de station humide, ouverte, à basse altitude, présente aussi en Afrique de l'Ouest et du Centre. À Maurice, naturalisée à la Nouvelle France et près de Savanne. Un échantillon ancien existe de La Réunion, mais l'espèce pas été retrouvée récemment dans cette île.

124. GENTIANACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Centaurium Hill 3.

— *erythraea* Rafn subsp. *erythraea* **4, 5**.

— *pulchellum* (Sw.) Druce 5.

Exacum L. 1.

— *quinquenervium* Griseb. **2, 3**.

Gentiana pulchella Sw. 5.

FLORE DES MASCAREIGNES

125. MÉNYANTHACÉES

par J. Bosser*

Herbes annuelles ou pérennes, aquatiques ou de stations marécageuses, à souches courtes, enracinées ou à tiges rhizomateuses. Tige simulant parfois un pétiole. Feuilles submergées et/ou flottantes, alternes, simples, linéaires à réniformes-cordées, parfois trifoliolées, parfois peltées ; pétiole à base engageante. Stipules absentes ou petites, scarieuses, peu visibles. Inflorescences pluriflores, en racèmes ou en cymes ou en fascicules, parfois fleurs solitaires. Fleurs actinomorphes, hermaphrodites ou unisexuées (plantes dioïques), généralement 5-mères. Calice gamosépale, \pm profondément 5-lobé. Corolle membraneuse, gamopétale, à lobes valvaires ou indupliqués-valvaires, à face supérieure pileuse ou munie de crêtes le long de la nervure médiane et des marges ; marges entières ou \pm fimbriées. Étamines en même nombre que les lobes de la corolle, égales, insérées à la base du tube de la corolle ou entre les lobes ; anthères sagittées, s'ouvrant par 2 fentes longitudinales. Disque et glandes hypogynes généralement présents. Ovaire supère, bicarpellé (rarement à plus de 2 carpelles) et uniloculaire, à 2 placentas pariétaux ; style 1, court ou long, à 2 lobes stigmatiques. Fruit, une capsule à déhiscence irrégulière, rarement charnu et indéhiscent. Graines peu nombreuses à nombreuses, à surface lisse à tuberculée ; albumen abondant ; embryon petit.

Famille comprenant 5 genres et 40-50 espèces de régions tempérées ou tropicales et subtropicales des 2 hémisphères. 3 genres sont monospécifiques : *Menyanthes* L., des régions tempérées de l'hémisphère nord ; *Fauria* Franchet, du Japon et du nord-ouest de l'Amérique du Nord ; *Liparophyllum* Hook. f., de Tasmanie, de Nouvelle-Zélande et des îles Stewart. *Villarsia* Vent. groupe une quinzaine d'espèces d'Australie et du Sud-Est asiatique, plus une espèce d'Afrique du Sud. *Nymphoides* Séguier, genre pantropical avec de rares espèces en zones tempérées, compte une vingtaine d'espèces dont une a été récoltée anciennement aux Mascareignes.

Les Ményanthacées étaient auparavant incluses dans les Gentianacées où elles formaient une sous-famille, les Menyanthoideae ou une tribu, les Menyantheae. Elles se distinguent des Gentianacées par une série de caractères : les feuilles alternes, les fleurs à préfloraison valvaire, la corolle à lobes pileux ou munis de crêtes sur la face interne, la présence de glandes nectarifères hypogynes, les graines albuminées, l'absence de liber interne dans les tiges.

La place des Ményanthacées dans la classification a été discutée. Pour Cronquist, Integr. Syst. Classif. Flow. Pl. (1981), elles font partie des Solanales alors que pour Takhtajan, Syst. Magnol. (1987), elles se maintiennent dans les Gentianales à cause de la présence de composés iridoïdes.

* IRD, Laboratoire de Phanérogamie, Muséum. Paris.

NYMPHOIDES Séguier

Pl. Veron. 3 : 121 (1754)

A. Raynal, le genre *Nymphoides* (Menyanthaceae) en Afrique et à Madagascar, Adans., sér. 2, 14, 2 : 227-270 et 14, 3 : 405-458 (1974) ; J. Klackenberg in P. Morat (éd.), Fl. Madag. et Comores, fam. 168 bis, Ményanthacées : 171-180 (1990)

— *Limnanthemum* S. G. Gmel., Nov. Comm. Acad. Petrop. 14, 1 : 527 (1770)

Herbes aquatiques ou de stations marécageuses, à souche rhizomateuse donnant des tiges simulant un pétiole portant à leur sommet les inflorescences et les feuilles. Stolons de surface parfois présents. Feuilles flottantes, à limbe ovale à subcirculaire, profondément cordé à la base, entier ou à marges peu nettement sinuées ou crénelées parfois ponctué d'hydatodes sur la face inférieure ; pétiole court. Inflorescences en fascicules aux nœuds, parfois fleurs solitaires ou géminées. Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuées (plantes dioïques) et hétérostylées, parfois homostylées, 5(-6-8)-mères. Calice profondément lobé, persistant. Corolle blanche ou jaune, caduque, membraneuse, fragile ; tube court, ayant 5(-6) touffes de poils (staminodes) à mi-hauteur ; lobes poilus ou portant des crêtes sur la face supérieure. Étamines à filets courts, insérés à la gorge de la corolle ou un peu en dessous. Glandes nectarifères glabres à ciliées au sommet, présentes à la base de l'ovaire. Ovaire uniloculaire, à 2(-5) carpelles. Capsule à paroi membraneuse se déchirant irrégulièrement. Graines peu nombreuses, subcirculaires à ovales, aplaties à ± convexes, lisses ou tuberculées.

Genre d'une vingtaine d'espèces, ayant une large répartition dans les régions tempérées et tropicales du monde. Une espèce pantropicale a été récoltée anciennement aux Mascareignes.

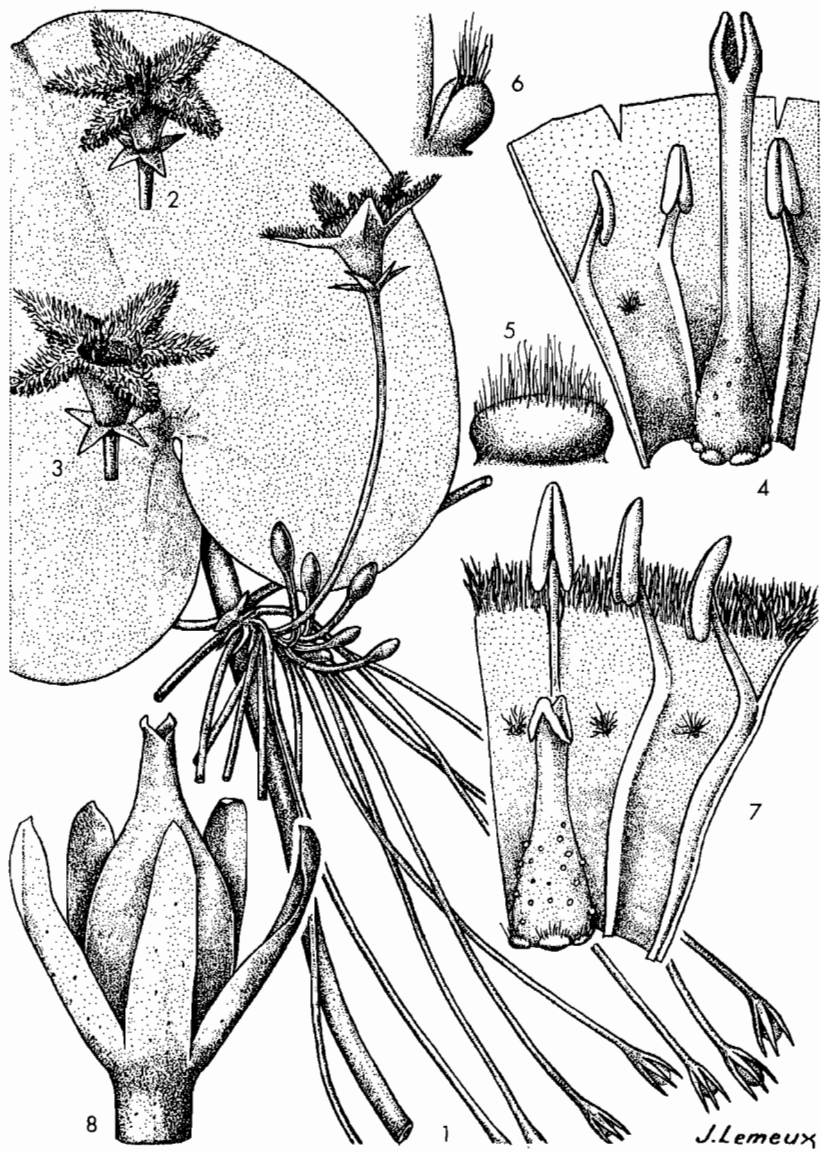
N. indica (L.) Kuntze, Rev. Gen. Pl. 2 : 429 (1891) ; Marais et Verdoorn in Dyer et al. (ed.), Fl. S. Afr. 26 : 243, t. 35 (1963) ; A. Raynal, Adans. sér. 2, 14, 3 : 416, t. 18 (1974) ; J. Klackenberg in P. Morat (éd.), Fl. Madag. et Comores, fam. 168 bis, Ményanthacées : 172, pl. 48 (1990). Type : Rheede, Hort. Malab. 11 : 55, t. 28 (1612) (lecto.)

— *Menyanthes indica* L., Sp. Pl. : 145 (1753)

— *Villarsia indica* (L.) Vent., Choix, t. 9 (1803) ; Bojer, H.M. : 215

— *Limnanthemum indicum* (L.) Griseb., Gen. Sp. Gentian. : 343 (1839) ; Baker, F.M.S. : 236

Herbe aquatique pérenne, de taille très variable selon la profondeur ou la permanence de l'eau. Rhizome épais et court. Tiges pétioloïdes pouvant atteindre 1 m de longueur, portant près du sommet des feuilles, des fleurs et des racines adventives ; parfois des stolons de surface présents. Feuilles à limbe subcirculaire, arrondi au sommet, profondément cordé à la base et à lobes arrondis, de 2-10(-15) cm de diamètre (pouvant être beaucoup plus grands en Asie), glabre, un peu épais, parfois à face inférieure rougeâtre et portant des hydatodes ; marges entières ou grossièrement crénelées ; pétiole long de 0,5-5 cm, parfois plus long. Inflorescences en fascicules pauci- à pluriflores : bractées florales ovales, longues de 5-6 mm ; pédicelles de longueur variable, 2-6(-10) cm. Calice



Nymphoides indica : 1, feuille et inflorescence x 1 ; 2, fleur longistylée x 1 ; 3, fleur brévistylée x 1 ; 4, fragment d'androcée et pistil d'une fleur longistylée x 5 ; 5-6, glande hypogyne vue de face et de profil x 20 ; 7, fragment d'androcée et pistil d'une fleur brévistylée x 5 ; 8, fruit et calice persistant x 5. (D'après A. RAYNAL, Adans. sér. 2, 14, 3 : 419 (1974))

profondément lobé ; lobes étroitement ovales, subaigus au sommet, 4-5, 5 x 1,2-2 mm, portant parfois des hydatodes sur le dos. Corolle blanche ou blanche à centre jaune ou jaune, à lobes étroitement ovales à oblongs, subaigus, 7-10 x 2-3 mm, à face supérieure ± uniformément poilue ; tube court, portant à mi-hauteur des touffes de poils (staminodes) alternant avec les étamines. Étamines à filet court ; anthères longues de 1-2 mm. Ovaire brévi-ou longistyle, entouré à la base par 5 glandes ciliées. Capsule ovoïde ou globuleuse, 3,5-6 x 3-4 mm, plus courte ou aussi longue que le calice persistant, apiculée au sommet par la base persistante du style ; paroi se déchirant irrégulièrement à maturité. Graines 10-30 (ou plus), lenticulaires, de 1-1,3 mm de diamètre, à faces lisses (aux Mascareignes). (Pl.)

LA RÉUNION, MAURICE. Espèce de très large répartition : Afrique, Madagascar, Asie du Sud-Est, Australie, Nouvelle-Zélande, Antilles, Amérique tropicale, croissant dans des étangs, au bord de rivières, dans des marais. Des Mascareignes existe une (peut-être deux) récoltes de Commerson venant de Maurice. Bojer, et après lui Baker, signale l'espèce à : Mare aux Vacoas, Grand Bassin, Grand Port. Elle est à rechercher en ces lieux. Le matériel mauricien correspond à celui récolté à Madagascar. On trouve aussi à Paris une récolte de *Monin* s.n., 1833, sans localité précise, indiquée « île Bourbon ». On trouve dans différentes familles quelques récoltes de ce récolteur toutes notées « île Bourbon », si bien qu'on peut penser que cet échantillon de *N. indica* vient bien de La Réunion.

A. Raynal, dans son travail sur les *Nymphoides* d'Afrique et de Madagascar (loc. cit., 1974), ne reconnaît pas la présence de *N. indica* typique en ces lieux. Les plantes africaines à fleurs blanches et centre jaune forment pour elle la sous-espèce *occidentalis* A. Raynal et les plantes à fleurs jaunes se rattachent à une espèce différente : *N. thunbergiana* (Griseb.) Kuntze. À Madagascar, elle ne signale que cette 2^e espèce. Klackenberg (loc. cit., 1990) fait justement observer que dans le matériel malgache on trouve des plantes à fleurs blanches et des plantes à fleurs jaunes qu'aucun autre caractère ne permet de distinguer (observation que personnellement nous confirmons). Ce qui le conduit à considérer la séparation de *N. indica* et de *N. thunbergiana* comme injustifiée. Marais et Verdoorn (loc. cit., 1963) avaient précédemment émis la même opinion en ce qui concerne l'Afrique du Sud et avaient placé dans *N. indica* les plantes à fleurs blanches ou blanches à gorge jaune ou jaunes. Ils précisaient en outre que les tentatives faites pour distinguer des groupes taxonomiques dans ce complexe avaient toujours été basées sur des caractères qui s'étaient révélés sans valeur. Cependant, les deux tendances continuent d'exister car Barbara MacKinder in Launert et Pope (éd.), Fl. Zambes. 7(4), Menyanthaceae : 53-54 (1990), se basant sur les travaux de A. Raynal, maintient les deux espèces séparées.

En ce qui nous concerne, aux Mascareignes, la plante n'a pas été retrouvée récemment ; le matériel est très pauvre et nous n'avons pas vu de fleurs en bon état. Les fleurs sont dites blanches par Baker (F.M.S. : 236) et une note sur un échantillon de Commerson dans l'herbier Richard indique que l'intérieur de la fleur est densément villos, caractères qui correspondent bien à *N. indica* même si on admet la séparation *N. indica* – *N. thunbergiana*.

125. MÉNYANTHACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Le nombre gras indique la page de l'illustration.

Fauria Franchet 1.

Limnanthemum S. G. Gmel. 2.

— *indicum* (L.) Griseb. 2.

Liparophyllum Hook. f. 1.

Menyanthes L. 1.

— *indica* L. 2.

Nymphoides Séguier 1, 2.

— *indica* (L.) Kuntze 2, **3**.

— " subsp. *occidentalis* A. Raynal 4.

— *thunbergiana* (Griseb.) Kuntze 4.

Villarsia Vent. 1.

— *indica* (L.) Vent. 2.

FLORE DES MASCAREIGNES

126. BORAGINACÉES

par C. Feuillet*

avec la participation de J. Bosser**

Herbes annuelles ou pérennes, plus rarement arbustes, arbres ou lianes, généralement scabres ou hispides ; poils simples, plus rarement stellés. Feuilles simples, entières ou dentées, alternées ou rarement opposées (*Trichodesma*), pétiolées ou sessiles, sans stipules. Inflorescences terminales ou axillaires, simples ou composées et groupées en racèmes ou en panicules, généralement en cymes bipares souvent scorpioïdes et enroulées en crosse avant l'anthèse ; bractées et bractéoles présentes ou non. Fleurs généralement 5-mères, hermaphrodites ou parfois unisexuées et plantes monoïques ou dioïques (*Cordia*), actinomorphes ou légèrement zygomorphes, sessiles ou pédicellées. Calice persistant, souvent accrescent à la base du fruit, tubuleux ou campanulé, (4-) 5(-7)-lobé ; lobes imbriqués ou rarement valvaires. Corolle gamopétale, parfois à tube très court, (3-) 5(-8)-lobée, à préfloraison imbriquée ou rarement contortée (*Myosotis*), souvent garnie à la gorge de gibbosités, d'écaillés, de plis ou de poils. Étamines insérées sur le tube de la corolle, en nombre égal à celui des lobes et alternant avec eux ; anthères sessiles ou non, parfois appendiculées, biloculaires, dorsifixes, exsertes ou incluses, à déhiscence longitudinale. Disque présent ou non, souvent représenté par des glandes entourant la base de l'ovaire. Ovaire supère, entier ou 4-lobé, à 2 loges bi-ovulées ou à 4 loges uni-ovulées par développement de fausses cloisons ; placentation axile ; ovules anatropes, généralement dressés ou presque horizontaux, rarement pendants ; style terminal ou gynobasique, entier ou 2-4-fide, à stigmates de formes variées (hétérostylie fréquente). Fruit drupacé, à noyau à 4 loges ou sec et à 2 méricarpes biloculaires ou à 4 méricarpes uniloculaires ou formé de 4 nucules monospermes, hérissées parfois de glochidies ou de soies. Graines souvent sans albumen ; embryon droit ou courbé.

Famille comprenant environ 100 genres et de 2 000 à 2 500 espèces des régions tropicales et tempérées, parfois divisée en Boraginacées et Cordiacées. Aux Mascareignes, 9 genres, 25 espèces dont 4 endémiques ont été dénombrés.

En outre, à Maurice, *Symphytum officinale* L. subsp. *officinale*, herbe de régions tempérées européennes, est cultivée dans des jardins comme plante médicinale (propriétés adoucissantes et calmantes de la racine). Elle a des fleurs blanc jaunâtre à roses ou violacées, longues de 12-18 mm, à petits lobes réfléchis et des tiges ailées dans leur partie supérieure par la décurrence des limbes foliaires. Elle est connue à Maurice sous son nom anglais de Comphrey.

Un certain nombre d'espèces sont utilisées comme plantes ornementales, en pays tempérés comme sous les tropiques. Elles appartiennent principalement aux genres *Heliotropium*, *Myosotis*, *Borago*, *Cynoglossum*, *Echium*, *Cordia*.

* c/o Smithsonian Institution, Washington (USA).

** IRD, Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

Bojer, H. M. : 231-236, cite un certain nombre d'espèces autrefois cultivées dans des jardins dont nous n'avons vu aucun échantillon et qui n'ont pas été retenues dans la flore.

- | | |
|---|--------------------------|
| 1. Arbres ou arbustes à style terminal. | 2 |
| — Herbes ou plantes suffrutescentes à style gynobasique ou terminal. | 5 |
| 2. Style simple, à 1 stigmate simple ou lobé. | 4. Tournefortia |
| — Style ramifié ou simple, à 2 stigmates. | 3 |
| 3. Style 2 fois ramifié, à 4 stigmates. | 1. Cordia |
| — Style 1 fois ramifié, à 2 stigmates, ou style simple, à 2 stigmates terminaux séparés. | 4 |
| 4. Style 1 fois ramifié, à 2 stigmates ; corolle tubuleuse ; étamines exsertes. | 2. Ehretia |
| — Style simple ; stigmates 2, contigus au sommet du style ; corolle urcéolée ; étamines incluses ou peu exsertes. | 3. Hilsenbergia |
| 5. Style terminal. | 5. Heliotropium |
| — Style gynobasique. | 6 |
| 6. Corolle sans écailles ni gibbosités à la gorge du tube. | 6. Trichodesma |
| — Corolle munie de 5 écailles ou gibbosités à la gorge du tube. | 7 |
| 7. Inflorescences portant des bractées sur toute la longueur. | 8 |
| — Inflorescences sans bractées sur la partie apicale. | 9 |
| 8. Tige ailée par la décurrence des limbes foliaires. | Symphytum |
| — Tige non ailée. | 7. Bothriospermum |
| 9. Fruit inclus dans le calice, à nucules lisses ; préfloraison contortée. | 8. Myosotis |
| — Fruit exsert ; sépales finalement \pm réfléchis ; nucules généralement glochidiées ; préfloraison imbriquée. | 9. Cynoglossum |

1. CORDIA L.

Sp. Pl. : 190 (1753) ; Gen. Pl. ed. 5 : 85 (1754)

Arbres ou arbustes, rarement plantes grimpantes. Feuilles alternes, rarement subopposées, entières ou crénelées-dentées, persistantes ou caduques, pétiolées. Inflorescences composées, cymeuses, paniculées ou subglobuleuses, terminales ou axillaires, à ramifications ultimes scorpioïdes, sans bractées ; rarement inflorescences simples. Fleurs blanches, jaunes, orange ou rouges, sessiles ou courtement pédicellées ; pédicelles souvent articulés. Fleurs hermaphrodites ou souvent unisexuées (plantes dioïques). Fleurs mâles à 4-8 étamines, à ovaire rudimentaire ; style absent. Fleurs femelles à anthères stériles ; ovaire et style bien développés. Calice tubuleux ou campanulé, 2-5-lobé, avec ou sans côtes saillantes, persistant et accrescent. Corolle infundibuliforme, hypocratériforme ou campanulée, généralement 5-mères, parfois 3-8-lobée ; lobes dressés, étalés ou réfléchis, imbriqués ou subcontortés dans le bouton, parfois les lobes peu

marqués et la marge \pm ondulée. Étamines exsertes ou incluses ; filets glabres ou poilus à la base. Ovaire 4-loculaire ; loges à 1 ovule dressé. Style terminal, 2 fois ramifié et quadrifide, anormalement trifide, partie stigmatique linéaire sur la branche du style ou élargie ou étalée ou stigmate capité. Fruit, une drupe, rarement une noix, ovoïde ou globuleuse, partiellement ou totalement incluse dans le calice accrescent, cupuliforme ; noyau osseux, à 4 loges, souvent uniloculaire par avortement. Graines sans albumen.

Genre pantropical de 300 à 350 espèces surtout américaines. Certaines espèces sont ornementales et sont plantées dans les jardins ou le long des routes. 8 espèces ont été dénombrées aux Mascareignes ; 2 espèces rarement cultivées, ne sont traitées que dans la clé ; l'une est *C. sebestena* L., espèce d'Amérique tropicale, à fleurs rouge-orangé, plantée à Maurice, l'autre est *C. oblongifolia* Hochst. ex A. DC., espèce d'Abysinie, cultivée à Maurice au Jardin des Pamplemousses, introduite anciennement à La Réunion par Bréon mais non récoltée depuis dans cette île.

Cordia est un genre hétérogène qu'il paraît souhaitable de scinder en plusieurs genres. Différents auteurs ont étudié la question mais sans aboutir à une solution suffisamment claire (voir B. Verdcourt, Fl. Trop. E. Afr., Boraginaceae : 3-4 (1991)).

1. Calice de la fleur côtelé. 2
- Calice de la fleur non côtelé. 3
2. Fleurs longues de 1,2-1,5 cm ; corolle à lobes elliptiques, étalés, aussi longs que le tube ; feuilles oblongues. **1. C. alliodora**
- Fleurs longues de 2-3 cm ; corolle campanulée faiblement lobée ; feuilles ovales à largement ovales. **2. C. africana**
3. Inflorescences en épis simples ; fleurs sessiles, petites, longues de \pm 5 mm. **3. C. curassavica**
- Inflorescences composées ; fleurs pédicellées, parfois courtement, généralement plus grandes. 4
4. Calice grand, long de 10-20 mm sur la fleur, vert, accrescent et enfermant complètement le fruit. 5
- Calice plus petit, long de moins de 10 mm, accrescent et cupuliforme à la base du fruit. 6
5. Axes de l'inflorescence, pédicelles, calices, surfaces foliaires portant des soies raides, blanchâtres, apprimées, denses. **C. sebestena**
- Axes de l'inflorescence, pédicelles, calices, surfaces foliaires glabres ou pubescentes mais sans soies raides. **4. C. subcordata**
6. Feuilles étroitement ovales, glabres. **C. oblongifolia**
- Feuilles largement ovales à subcirculaires, au moins la face inférieure pubescente. 7
7. Feuilles à limbe glabre sur la face supérieure, glabre ou portant des poils courts, peu denses sur la face inférieure. **5. C. myxa**
- Feuilles à limbe rendu très rugueux sur la face supérieure par des poils courts, à base tuberculée, denses ; face inférieure densément pubescente. **6. C. monoica**

1. *C. alliodora* (Ruiz et Pavon) Oken, Allg. Naturgesch. Bot. 3, 2 : 1098 (1841) ; DC. in A. DC., Prodr. 9 : 472 (1845) ; F. Friedmann, Fl. Seychelles, Dicot. : 505, pl. 159, 2 (1994). Type : Pérou, *Ruiz et Pavon* (B, holo. †)

— *Cerdana alliodora* Ruiz et Pavon, Fl. Peruv. et Chil. 2 : 47, t. 184 (1799)

Arbuste ou arbre pouvant atteindre 20 m de hauteur. Rameaux lenticellés, portant des poils stellés, parfois élargis en massue au niveau des ramifications ou sous les inflorescences, creux et à cavité habitée par des fourmis, au moins dans son milieu naturel. Pétiole long de (1-)2-4 cm, canaliculé dessus, portant des poils étoilés ± denses et parfois aussi des poils simples, sétacés ; limbe oblong, entier, (6,5-)8-25 x 3-9 cm, ± nettement acuminé au sommet, cunéiforme et un peu dissymétrique à la base, les faces portant des poils étoilés puis ± glabrescentes. Inflorescences terminales, paniculées, amples, multiflores. Calice ovoïde, long de 5-7 mm, nettement 10-côtelé, à 5 dents courtes, couvert d'un tomentum dense, grisâtre, de poils stellés. Corolle blanche, hypocratériforme, marcescente, à lobes elliptiques, arrondis au sommet étalés, glabres, longs de 5-7 mm ; tube long de 5-6 mm, pileux à la gorge. Étamines exsertes ou aussi longues que la corolle. Fruit drupacé, fusiforme, long de ± 5 mm, inclus dans le tube de la corolle et le calice et tombant avec eux.

MAURICE. Originaire d'Amérique tropicale et des Antilles. Introduit et planté occasionnellement comme arbre d'ornement. Signalé comme étant un bois d'intérêt commercial. Existe aussi aux Seychelles où elle s'est naturalisée localement.

2. *C. africana* Lam., Illustr. 1 : 420 (1792) ; Verdcourt, Fl. Trop. E. Afr., Boraginaceae : 31, t. 8 (1991). Type : Éthiopie, « wanzey », Bruce, Voyages, 5 (Append.), t. 17 (1790) (lecto.)

— *C. sebestena* L. var. *B* Poir., Encycl. 7 : 45 (1806). Type comme *C. africana*

— *C. abyssinica* R. Br. in Salt., Voy. Abyss. Append : 64 (1814) ; R. E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 61 (1937). Type comme *C. africana*

— *C. domestica* auct. non Roth : Bojer, H. M. : 235

— *C. amplifolia* A. DC., Prodr. 9 : 481 (1845) ; Cordem., F. R. : 479 ; Th. Cadet, Fleurs et Plantes de La Réunion et de l'île Maurice : 74, photo 55 (1981). Type : cultivé à Maurice, *Bouton* (G-DC. ?, non trouvé)

— *Varronia abyssinica* (R. Br.) DC. in A. DC., Prodr. 9 : 469 (1845)

Arbuste ou arbre de 5-10 m de hauteur, pouvant atteindre 30 m, à cime étalée ou ± globuleuse ; écorce s'exfoliant longitudinalement. Rameaux sans lenticelles, à pubescence pulvérulente, dense, glabrescents. Feuilles alternes ; pétiole long de 1,5-10 cm, canaliculé, glabrescent ; limbe ovale à largement ovale ou subcirculaire, 6-25(-28) x 3,5-15(-21) cm, obtus, arrondi ou ± aigu au sommet, arrondi, un peu cordé ou parfois cunéiforme et dissymétrique à la base, discolore ; face inférieure à pubescence pulvérulente de poils courts, simples, jaunâtres ou roussâtres ; face supérieure glabrescente ; marges entières ou faiblement ondulées ; nervation proéminente sur la face inférieure. Inflorescences terminales, en panicules amples, formées de cymes scorpioïdes. Fleurs



Pl. 1. — *Cordia africana* : 1, rameau fleuri x 2/3 ; 2, fleur x 2 ; 3, fruit x 2. — *C. curassavica* : 4, rameau fleuri x 2/3 ; 5, fleur x 6 ; 6, gynécée x 7 ; 7, jeune fruit x 4. (1-3, Cadet 4295 (P) ; 4-7, Guého et Lecordier in MAU 18321)

blanches, hermaphrodites, odorantes, sessiles. Calice obconique, 6-9 x 4-6 mm, à 10 côtes bien marquées, à 4-5 dents \pm irrégulières, parfois \pm bilabié, pubescent-tomenteux. Corolle campanulée, longue d'environ 2-3 cm et de 2-2,3 cm de diamètre, à lobes à peine marqués, hauts de 2-3 mm, mucronés. Étamines incluses, à filet long de 8-10 mm et anthère longue de 2-3 mm. Ovaire ovoïde, 3 x 2 mm ; style long de 12-15 mm, bifurqué ; stigmates allongés, longs de 1-2 mm. Drupe jaune à maturité, ovoïde, 10-12 x 6-8 mm, glabre, courtement apiculée, à noyau subquadrangulaire. Graines 2-4. (Pl. 1, 1-3)

Noms vernaculaires : Teck, Teck d'Arabie, Bois de teck, Faux teck (R.).

LA RÉUNION, MAURICE. Originaire d'Afrique tropicale, présent aussi en Arabie. Introduit et planté aux Mascareignes comme arbre d'ornement, surtout le long des routes. À La Réunion, on le trouve jusqu'à 800-900 m d'altitude. Il semble y être plus utilisé qu'à Maurice et localement il a été signalé comme devenant spontané (à la Bretagne, d'après Rivals). Introduit en Inde et dans d'autres régions tropicales.

En Afrique, son bois a de nombreuses utilisations : tambours, pirogues, meubles...

3. *C. curassavica* (Jacq.) Roem. et Schult., Syst. Veg. 4 : 460 (1819) ; DC. in A.DC., Prodr. 9 : 493 (1845). Type de Curaçao

— *Varronia curassavica* Jacq., Enum. Pl. Carib. : 14 (1760)

— *C. interrupta* DC. in A.DC., Prodr. 9 : 491 (1845) ; R. E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 61 (1937) ; Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 299 (1937). Type : Guyane française, 1820, Perrotet 212 (G-DC, holo. !)

— *C. macrostachya* (Jacq.) Roem. et Schult., Syst. Veg. 4 : 461 (1819) ; P. O. Wiehe, The control of *C. macrostachya* (Jacq.) Roem. et Schult. (Herbe Condé) in Report on a visit to Trinidad, Louisiana and other countries, part 1 : 12-43 (1946). Type de Colombie

Arbuste haut de 2-3 m. Rameaux jeunes, pétioles, face inférieure des feuilles, rachis de l'inflorescence pubescents et portant de nombreuses petites glandes résineuses sphériques. Feuilles à face supérieure rendue rugueuse par de nombreux petits poils scabres à base calcifiée persistante ; pétiole canaliculé, de subnul à long de 1(-2) cm ; limbe étroitement ovale à elliptique ou oblong, aigu à \pm arrondi au sommet, cunéiforme et décurrent sur le pétiole à la base, (3-) 5-17 (-20) x (1-) 2-6 (-10) cm ; marges serretées. Inflorescences terminales, en épis scorpioïdes simples, longs de (1-) 5-15 (-25) cm. Fleurs hermaphrodites, sessiles. Calice campanulé, non côtelé, vert, à tube long de 2-3 mm, à dents longues de 1 mm, à pubescence clairsemée et à nombreuses glandes résineuses sphériques. Corolle blanche, à tube long de 5 mm, pileux à l'intérieur au niveau de l'insertion des étamines ; lobes longs de 2 mm, parfois à bords récurvés. Étamines insérées à la gorge de la corolle ; filets longs de 1,5-2 mm ; anthères longues de moins de 1 mm. Style long de 2 mm, quadrifide, à branches courtes (0,6-0,8 mm) ; stigmates capités. Fruit globuleux, drupacé, de 3-5 mm de diamètre, inclus dans le calice accrescent, devenant rouge orangé. Graine 1. (Pl. 1, 4-7)

Nom vernaculaire : Herbe condé (M.).

MAURICE. Espèce originaire d'Amérique tropicale, introduite et naturalisée à Maurice. Elle est commune le long des côtes. À l'intérieur des terres on la trouve autour de la réserve de Perrier, à Réduit

sur les berges des ruisseaux et au pied du Pieter Both dans des fourrés secondaires. Dans son aire d'origine, la face supérieure des feuilles n'est pas toujours rugueuse. Mais tous les échantillons récoltés à Maurice présentent ce caractère.

Introduite accidentellement vers 1890 de Guyane britannique, elle s'est d'abord multipliée dans le Jardin des Pamplemousses où Bijoux vers 1907, la signalait comme une plante nuisible. Dispersée par un oiseau, lui-même récemment introduit à l'époque : le bull-bull (*Pycnonotus jocosus* L.) de Madagascar, appelé « oiseau condé » (d'où le nom vernaculaire « herbe condé » de la plante), elle est devenue une peste dans les cultures et les champs de canne à sucre. Après une mission de P. O. Wiehe à Trinidad et aux Caraïbes, l'introduction d'insectes s'attaquant à la plante a permis un contrôle de son envahissement sans toutefois la faire disparaître.

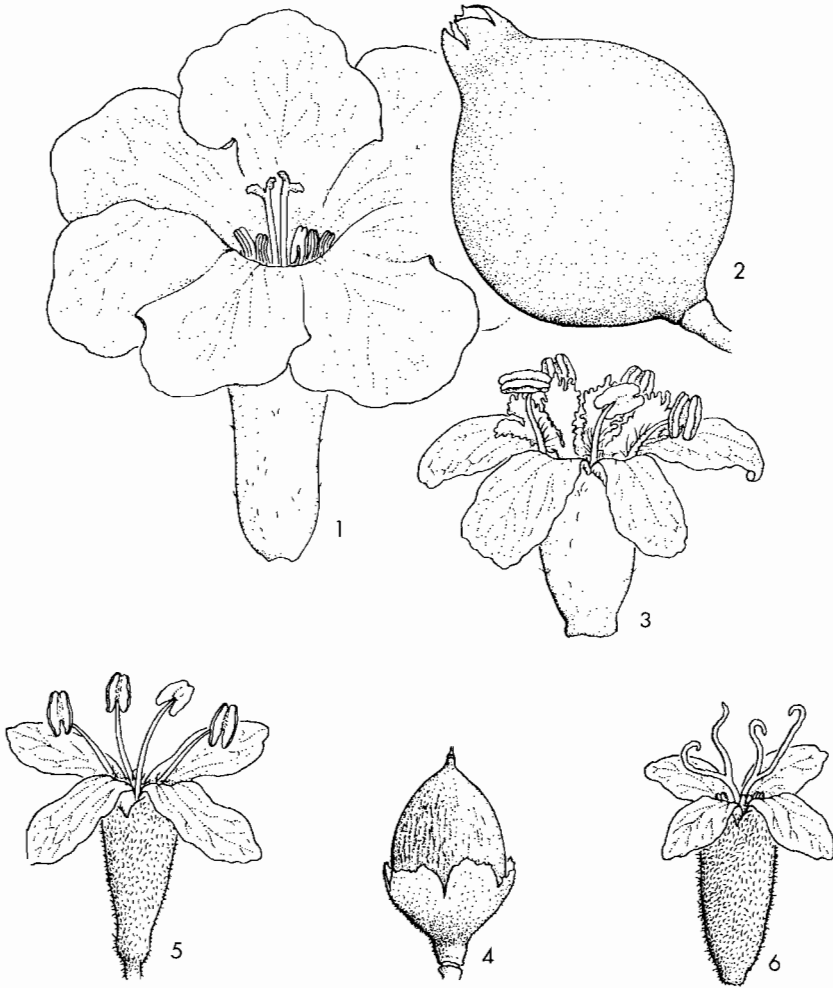
4. C. subcordata Lam., *Illustr.* 1 : 421 (1792) ; Bojer, H. M. : 235 ; DC. in A. DC., *Prodr.* 9 : 477 (1845) ; Baker, F.M.S. : 200 ; Verdcourt, *Fl. Trop. E. Afr., Boraginaceae* : 7 (1991) ; Friedmann, *Fl. Seychelles, Dicot.* : 504 (1994). Type : Seychelles, Praslin, juillet 1768, *Commerçon* s.n. (P-JU 6479, lecto. !)

Arbuste ou arbre atteignant 15 m de hauteur. Rameaux glabres ou ± pubescents, lenticellés. Feuilles persistantes ; pétiole canaliculé, long de 2-10 cm ; limbe ovale à largement ovale ou subcirculaire, 7-15 (-20) x 5-15 cm, sommet arrondi à subaigu ou courtement acuminé, base cunéiforme ou arrondie, rarement un peu cordée, ± dissymétrique, face supérieure portant des poils courts, apprimés, en vieillissant couverte de taches blanches formées de cellules calcifiées, face inférieure à nervation saillante, à pilosité dense, blanchâtre, le long des nervures principales. Inflorescences axillaires ou terminales, cymeuses, lâches, de 10-20 fleurs pédicellées. Fleurs hétérostylées. Calice ± cylindrique, non côtelé, vert, long de 10-20 mm, denté, glabre ou portant quelques poils raides, épars, accrescent et enfermant le fruit. Corolle infundibuliforme, longue de 3,5-5 cm et d'environ 4 cm de diamètre, rouge orangé ou jaune orangé, parfois blanche ; lobes 5-7, longs de 1,5-2,5 cm, arrondis. Étamines insérées sur le tube de la corolle à 15-20 mm de la base. Anthères non exsertes, longues de 3-3,5 mm. Styles courts de 20-25 mm ; styles longs de 30 mm, bifides, chaque branche longue de 2-7 mm ayant au sommet 2 lobes stigmatiques plans, longs de 1-1,5 mm. Fruit, une noix, non une drupe, ovoïde ou subsphérique, de 20-30 mm de diamètre, jaune ou rouge, 4-loculaire ; endocarpe ligneux, anguleux et sillonné. Calice accrescent, verdâtre, devenant dur et ± jaunâtre à maturité, enveloppant entièrement le fruit. Graine 1-2. (Pl. 2, 1-2)

MAURICE. Espèce littorale originaire de l'Asie du Sud-Est, d'Indonésie et des îles du Pacifique, présente aussi aux Seychelles, à Madagascar, aux Comores et en Afrique de l'Est. Introduite à Maurice, elle est assez souvent cultivée dans des jardins (Le Morne, Fort George).

5. C. myxa L., *Sp. Pl.* : 190 (1753) ; Bojer, H.M. : 234 ; DC. in A. DC., *Prodr.* 9 : 479 (1845) ; Verdcourt, *Fl. Trop. E. Afr., Boraginaceae* : 9, fig. 1/3 (1991) ; Friedmann, *Fl. Seychelles, Dicot.* : 505 (1994). Type : ? Moyen-Orient, *Hasselquist* (S- LINN, fiche 94.5, lecto.)

Arbuste ou arbre dioïque atteignant 12 m de hauteur, à tronc rugueux, crevassé. Rameaux pubescents, tôt glabrescents, à cicatrices pétiolaires très saillantes. Feuilles persistantes ; pétiole canaliculé et pubescent dans le sillon, long de 10-35 mm ; limbe



Pl. 2. — *Cordia subcordata* : 1, fleur x 2 ; 2, fruit x 2. — *C. myxa* : 3, fleur x 3. — *C. monoica* : 4, fruit x 2 ; 5, fleur mâle x 4 ; 6, fleur femelle x 4. (D'après B. VERDCOURT, Fl. Trop. E. Afr., Boraginaceae (1991))

largement ovale à subcirculaire, sommet arrondi ou obtus et faiblement acuminé, base largement cunéiforme à subcordée, 3,5-13 (-18) x 3,5-11 (-20) cm ; marges généralement entières, parfois sinuées, dentées, face supérieure glabre, face inférieure ± densément et finement pubescente. Inflorescences en grandes cymes terminales, paniculées, lâches, 3-9 x 2-7 cm, ou sur de courts rameaux latéraux ; axes glabres ou un peu pubescents. Pédicelles articulés, longs de 1-2 mm. Fleurs blanches. Fleurs mâles à calice campanulé, long de ± 5 mm ; trilobé, glabre à l'extérieur, pubescent vers le sommet du côté interne ; corolle longue d'environ 9 mm et de 10 mm de diamètre, à 5 lobes elliptiques, réfléchis, longs de ± 5 mm ; étamines exsertes, à filet long de 1,5-3,5 mm, pileux à la base ; pistillode rudimentaire, sans style. Fleurs femelles à calice tubuleux, campanulé, long de 6-8,5 mm, 3-4-denté, pubescent à l'intérieur, glabre à l'extérieur sauf à l'extrémité des dents ; corolle à tube long de 4,5-6,5 mm, à 4-6 lobes elliptiques, longs de 5-7 mm, réfléchis à enroulés ; étamines à anthères stériles et filets longs de 1,5-2,5 mm, ± pubescents ; ovaire ellipsoïde ou obovoïde, long de 3-3,5 mm ; style exsert, long de 8-9 mm, à 4 branches stigmatiques aplaties, subfoliacées, longues de 4-5 mm. Fruit drupacé, ovoïde, long de ± 12 mm, jaune, jaune orangé à ± noirâtre, apiculé au sommet, ayant à la base le calice accrescent, largement campanulé, de 12-15 mm de diamètre ; noyau rugueux, 4-lobé, à 1 graine ; mésocarpe mucilagineux. (Pl. 2, 3 ; Pl. VI, 1)

Noms vernaculaires : Bois savon (M.) ; Colle savon (Ro.).

MAURICE, RODRIGUES. Espèce originaire d'Asie, cultivée et souvent naturalisée, largement répandue en Afrique et commune aussi au Moyen-Orient, dans la partie ouest de Madagascar, en Australie (Queensland). À Maurice, G. Morin en 1950, la disait commune dans les régions sèches de l'île, à basse altitude. Le seul échantillon récent que nous ayons vu vient du Jardin des Pamplemousses. À Rodrigues, elle s'est naturalisée sur le littoral et forme de petits peuplements comme à Pointe aux Cornes. Aucun matériel venant de La Réunion n'a été vu.

6. C. monoica Roxb., Pl. Coromandel 1 : 43, t. 58 (1795) ; Bojer, H.M. : 235 ; DC. in A. DC., Prodr. 9 : 479 (1845) ; Verdcourt, Fl. Trop. E. Afr., Boraginaceae : 15, fig. 2, 2-4 (1991). Type : Dessin de Roxburgh n° 200 (K, lecto.)

— *C. o. alis* DC. in A. DC., Prodr. 9 : 479 (1845). Type : Abyssinie, *Schimper* 1218 (G, lecto., ; K, P, isolecto. !)

Pour une synonymie plus complète voir Verdcourt, *loc. cit.* (1991)

Arbuste ou petit arbre haut de 3-8(-15) m. Rameaux jeunes tomenteux-brunâtres, glabrescents ; cicatrices foliaires nettement en relief. Feuilles alternes ; pétiole tomenteux-brunâtre, long de (0,5-) 1 – 2,5(-5) cm ; limbe ovale, largement ovale à subcirculaire, 2-8(-10) x 2-7(-9) cm, arrondi, obtus et apiculé, parfois émarginé au sommet, arrondi à largement cunéiforme à la base ; marges entières ou denticulées ; face supérieure des feuilles jeunes à pilosité formée de poils courts à base tuberculée et de poils ramifiés ou stellés épars ; sur les feuilles adultes, poils caducs mais à base persistante et calcifiée rendant la surface rugueuse ; face inférieure à pubescence blanchâtre, dense et à nervation réticulée, saillante. Inflorescences en thyrses terminaux ou axillaires longs de 3-6 cm, généralement pauciflores, à axes tomenteux-brunâtres. Fleurs hermaphrodites ou unisexuées, odorantes. Pédicelles longs de 0,2-1 mm (jusqu'à 5-7 mm sur le fruit). Calice

tubuleux-campanulé, non côtelé, \pm densément pubescent extérieurement, poils simples et ramifiés, glabre ou presque à l'intérieur, long de 4-5 mm sur la fleur, accrescent et pouvant atteindre 8-10 mm sur le fruit, à 3-5 lobes peu profonds ou parfois \pm bilabié. Corolle blanc verdâtre à jaune pâle, à tube cylindrique long de 4-7 mm ; lobes (3-)4-5, oblongs ou étroitement obovales, longs de 3,5-5 mm, étalés. Étamines exsertes ; anthères longues de 1,2-1,5 mm, plus courtes (1 mm) sur les fleurs femelles. Ovaire ovoïde, long de \pm 3 mm, glabre ; style exsert, long de 6-7 mm, à 4 branches stigmatiques recourbées ou enroulées ; stigmates filiformes. Fruit drupacé, ovoïde, apiculé au sommet, jaune ou orange, glabre, 0,9-2 x 0,6-1,2 cm, entouré à la base par le calice accrescent, 3-4-loculaire, généralement à une seule graine. (Pl. 2, 4-6)

MAURICE. Espèce très variable originaire d'Afrique tropicale, présente aussi en Asie, introduite et localement naturalisée dans le sud-ouest de l'île. Des récoltes existent des environs de Yémen, Tourelle Tamarin. J. Guého la dit abondante sur les pentes sud-est du Morne Brabant. Le fruit est comestible.

2. EHRETIA P. Browne

Civ. Nat. Hist. Jamaica : 168 (1756)

Arbustes ou arbres glabres ou portant un indument de poils simples ou pluricellulaires ou capités, glanduleux. Feuilles alternes, simples, entières ou serretées, pétiolées. Inflorescences terminales ou axillaires, paniculiformes, formées de cymes généralement scorpioïdes. Fleurs hermaphrodites ou polygames, sessiles ou pédicellées. Calice campanulé, à tube court ; lobes (4-)5, à préfloraison imbriquée. Corolle campanulée, blanche, rose ou bleue ; tube plus court ou plus long que les lobes ; lobes (4-) 5 (-7), oblongs ou ovales, réfléchis, à préfloraison imbriquée. Étamines en même nombre que les lobes de la corolle, généralement exsertes, insérées à la gorge de la corolle ou un peu plus bas ; anthères oblongues ou elliptiques. Ovaire globuleux ou ovoïde, à 2 loges bi-ovulées ou à 4 loges uni-ovulées ; style terminal, \pm profondément divisé en 2 branches ; stigmates capités ou claviformes. Fruit, une drupe subglobuleuse un peu charnue, jaune, orange ou rougeâtre se divisant à maturité en 2 méricarpes biséminés ou en 4 méricarpes uniséminés. Graines 4 ou moins par avortement.

Genre pantropical de 60-70 espèces, surtout d'Afrique et d'Asie, présent aussi en Amérique. 2 espèces introduites et naturalisées aux Mascareignes.

— Feuilles à marges finement serrulées à serretées.

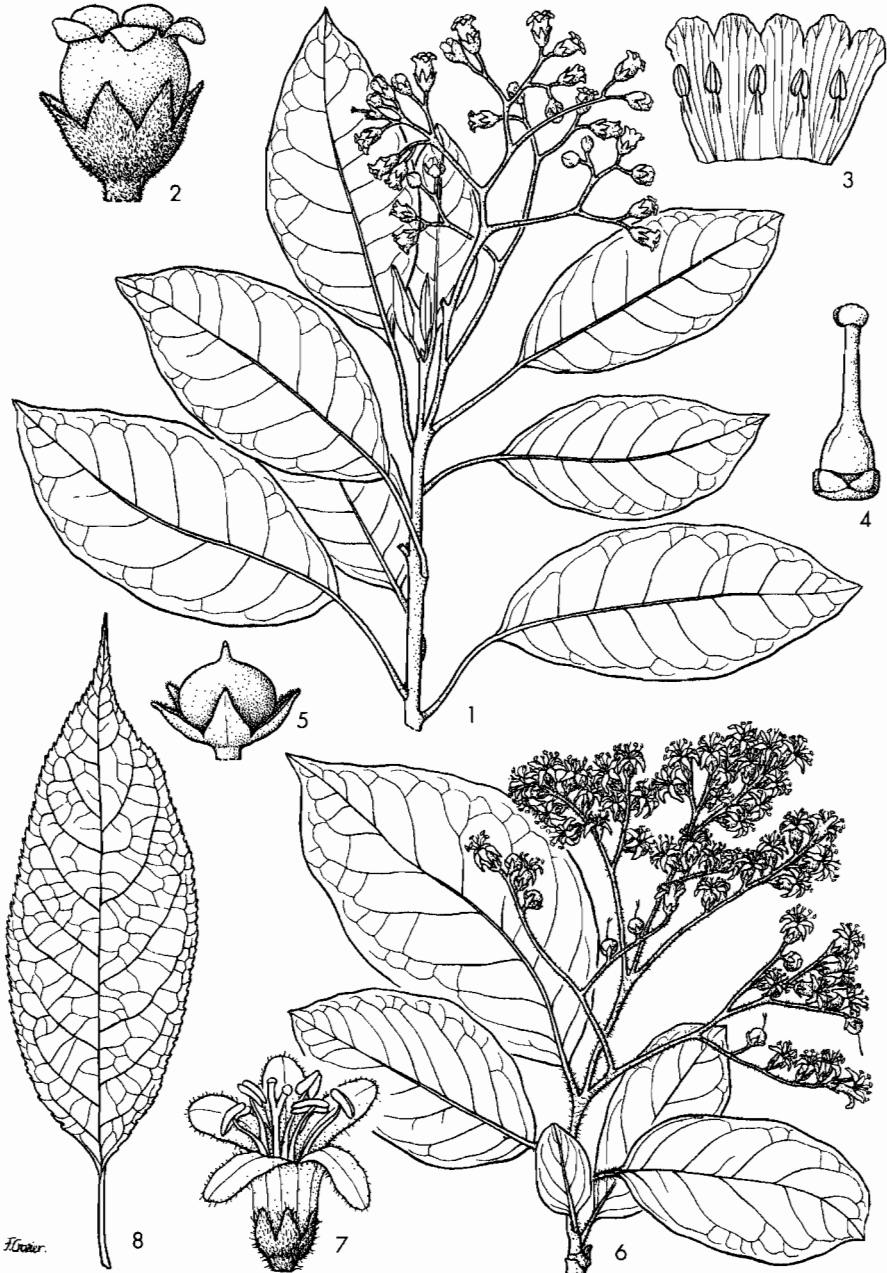
1. E. acuminata

— Feuilles à marges entières.

2. E. cymosa

1. E. acuminata R. Br., Prodr. : 497 (1810) ; DC. in A. DC., Prodr. 9 : 503 (1845) ; R. E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 61 (1937). Type : Hunter's River, Australie. *R. Brown* s.n. (P, iso. !)

— *E. serrata* Roxb., Fl. Ind. 2 : 340 (1824) ; Bojer, H. M. : 235 ; Baker, F.M.S. : 200. Type du Bengale oriental



Pl. 3. — *Hilsenbergia petiolaris* : 1, rameau fleuri x 2/3 ; 2, fleur x 5 ; 3, corolle étalée x 5 ; 4, gynécée x 7 ; 5, jeune fruit x 5. — *Ehretia cymosa* : 6, rameau fleuri x 2/3 ; 7, fleur x 4. — *E. acuminata* : 8, feuille x 2/3. (1-4, Commerson s.n. (P) ; 5, Rochecouste s.n. (MAU) ; 6-7, Billiet et Jadin 690 (P) ; 8, Peerun in MAU 19896)

Arbuste ou petit arbre, haut de (2-) 3-10 (-15) m. Rameaux brunâtres, glabres. Bourgeons axillaires aplatis, généralement convexes. Feuilles à pétiole canaliculé, long de 1-3 cm ; limbe elliptique ou ± ovale, acuminé au sommet, cunéiforme ou arrondi à la base, (4-) 8-20 x 2-7,5 cm ; face supérieure glabre ou portant de petits poils apprimés ; face inférieure glabre sauf à l'aisselle des nervures secondaires ; marges serrulées à serretées. Inflorescences terminales et à l'aisselle des feuilles supérieures, l'ensemble paniculé, 10-20 x 5-13 cm ; axes pubescents. Fleurs sessiles, très nombreuses, odorantes, blanches ou blanc crème. Calice long de 1,5-2 mm, à lobes arrondis, longs de 0,8 mm, à marges ciliolées. Corolle campanulée, longue de 3-4 mm, à lobes ovales, glabres, longs de 2-3 mm. Étamines exsertes, à filet long de 2-3 mm ; anthère longue de 1 mm. Style long de 1,5-2 mm, bifide au sommet. Drupe subglobuleuse, de 3-4 mm de diamètre, jaune, orange ou ± rougeâtre. (Pl. 3, 8)

Noms vernaculaires : Telfairia, Bois chenille (M.).

LA RÉUNION, MAURICE. Espèce largement répartie de l'Asie tropicale à l'Australie. Introduite anciennement aux Mascareignes. À Maurice, elle est naturalisée et commune localement. On la trouve au bord des chemins et le long des berges des rivières dans les régions hautes (Beau Bassin, Moka, Macabé). À La Réunion, elle est moins fréquente. Elle est plantée dans des jardins et on la trouve aussi au bord de routes (Bois de Nèfles – St-Denis, Ste-Marie).

2. E. cymosa Thonn. in Schumach. et Thonn., Beskr. Guin. Pl. : 129 (1827) ; DC. in A.DC., Prodr. 9 : 508 (1845) ; Verdcourt, Fl. Trop. E. Afr., Boraginaceae : 37 (1991) ; Friedmann, Fl. Seychelles. Dicot. : 508, pl. 156/1 (1994) ; J. Miller, Rev. of *Ehretia* (Boraginaceae) for Madagascar and the Comoros Islands, *Adansonia*, sér. 3, 24, 2 : 143 (2002). Type : Ghana, *Thonning* 89 (C, holo. et iso. ; FT, P-JU isos.) non *E. cymosa* Roem. et Schl. (1819), *nom. in alid.*

— *E. corymbosa* Bojer (H.M. : 236, *nom. nud.*) ex DC. in A.DC., Prodr. 9 : 505 (1845). Type : îles Comores, « ins. Johanna », anno 1839, *Bojer* (G-DC, lecto. !)

— *E. lae is* auct. non Roxb. (1796) : Bojer, H. M. : 235 ; DC. in A.DC., Prodr 9 : 505 (1845) *pro parte*, pour ce qui est du matériel de Maurice

Arbuste ou petit arbre de 3-4(-10) m de hauteur, à cime étalée, peu dense ; branches retombantes, rameaux pubescents, tôt glabrescents. Bourgeons axillaires ovales-aplatis. Feuilles alternes, caduques ; pétiole long de 8-30 mm, canaliculé, glabre ou portant des poils raides dessus ; limbe ovale à elliptique ou oblong, généralement un peu acuminé au sommet, arrondi à subcordé ou largement cunéiforme à la base, subcoriace, 4-17 x 2-8 cm ; face supérieure à pilosité clairsemée, glabrescente ; face inférieure à nervation saillante, ± pileuse sur les nervures principales, des domaties présentes à l'aisselle des nervures secondaires ; nervures secondaires 3-7 paires ; marges entières, portant des poils sétacés antrorses. Inflorescences terminales, paniculées, formées de cymes corymbiformes étalées, longues de 8-15 cm, à rameaux pubérulents, à poils simples ou presque glabres. Pédicelles courts (1-2 (-3) mm). Fleurs hermaphrodites, nombreuses, blanches, odorantes. Calice campanulé, long de 1,5-3 mm, à 4-5 lobes étroitement ovales, aigus, ciliés, pubérulents. Corolle campanulée, longue de 4-5 mm ; tube long de 1,5-3 mm ; lobes 4-5, oblongs, réfléchis, glabres ou ± densément ciliés vers le sommet. Étamines longuement exsertes,

dépassant le style ; filets longs de 2,5-3,5 mm ; anthères longues de 1-1,5 mm. Ovaire ovoïde, glabre, long de 1 mm ; hétérostylie fréquente ; style exsert, bifide, long de 2-3 mm dans les fleurs longistyles, et de $\pm 0,7$ mm dans les fleurs brévistyles. Fruit ovoïde à subglobuleux, drupacé, apiculé au sommet, de 3-6 mm de diamètre, orange, se brisant à maturité en 4 méricarpes uniséminés. Calice persistant. (Pl. 3, 6-7)

Nom vernaculaire : Bois malgache (R.).

LA RÉUNION. Espèce de vaste répartition en Afrique tropicale existant aussi à Madagascar, aux îles Comores et à Aldabra. Introduite à La Réunion au XIX^e siècle et naturalisée aux environs de St-Denis, falaises de la Rivière St-Denis, La Montagne, Ravine de la Grande Chaloupe. Un échantillon de Dumont D'Urville, annoté « pouce » peut faire penser qu'elle a existé à Maurice, mais nous n'avons vu aucun échantillon ancien ou récent permettant d'en être certain.

J. P. M. Brenan in Mem. N.Y. Bot. Gard. 9 (1) : 5 (1954) distingue en Afrique 3 variétés sur la taille du calice et des lobes de la corolle et la pilosité \pm longue des axes de l'inflorescence. Mais il semble qu'il y ait des formes intermédiaires et que ces caractères n'aient pas une valeur taxonomique.

3. HILSENBERGIA Tausch ex Meisn.

Pl. Vasc. Gen. Comment. : 198 (1840) ; J. Miller, Classification of Boraginaceae subfam. Ehretioideae : Resurrection of the genus *Hilsenbergia* Tausch ex Meisn., Adansonia, sér. 3, 25, 2 : 151-189 (2003)

Arbustes ou arbres glabres ou pileux (poils simples), à écorce lisse, fissurée ou platanoidé. Feuilles alternes ou groupées au sommet de rameaux courts, rarement subopposées, le plus souvent caduques, pétiolées ; limbe entier, à nervation pennée. Inflorescences terminales, thyrsoides, parfois racémeuses, souvent pauciflores et parfois réduites à 1-3 fleurs. Fleurs hermaphrodites, rarement fonctionnellement unisexuées et plante dioïque. Calice à 5 lobes valvaires, pubescents sur la face interne, non ou peu accrescents. Corolle blanche, urcéolée, à 5 lobes étalés ou réfléchis plus courts que le tube. Étamines 5, incluses ou peu exsertes ; filets glabres ou pubérulents au point d'insertion ; anthères oblongues ou elliptiques. Ovaire ovoïde, 4-loculaire ; style terminal, entier ou un peu bifide ; stigmates 2, sessiles, capités. Fruit drupacé, jaune orangé, rouge ou noir bleuâtre, ovoïde ou subglobuleux, ayant à sa base le calice persistant, à exocarpe mince, coriace, mésocarpe charnu, peu développé ; endocarpe osseux, se séparant en 4 pyrènes 1-séminés, à surface longitudinalement côtelée, les côtes souvent ciliées.

Genre de 18 espèces d'Afrique, de Madagascar et des Comores, une espèce existant aussi en Afrique de l'Est est présente aux Mascareignes.

Hilsenbergia est proche de *Ehretia*, genre pantropical, dont il se distingue essentiellement par le calice à lobes valvaires et non imbriqués et de *Bourreria*, genre d'Amérique tropicale dont il se distingue par la corolle urcéolée et non rotacée, à lobes plus courts que le tube.

H. petiolaris (Lam.) J.S. Mill, Adansonia, sér. 3, 25, 2 : 184(2003). Type : Une plante cultivée au Jardin du roi dite, par erreur, être des Antilles ; un échantillon sans indication de lieu (P-LA, holo. !)

- *Ehretia petiolaris* Lam., Encycl. 1 : 527 (1785) ; Illust. 1 : 425 (1792) ; Bojer, H.M. : 235 ; DC. in A. DC., Prodr. 9 : 504 (1845) ; Baker, F.M.S. : 201 ; Cordem., F.R. : 479 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull 1 : 61 (1937)
- *E. petiolaris* var. *β. subria* Lam., Encycl. 1 : 527 (1785). Type : Île de France, Commerson s.n. (le rameau fleuri) (P. JU 6505, lecto., choisi ici)
- *E. internodis* L'Hérit., Stirp. Nov. : 47, t.24 (1786), *nom illegit.*, basé sur le type précédent
- ? *E. mauritiana* Willemet in Usteri, Ann. Bot. Leipzig 18 : 18 (1796). Type : Maurice, environs de Port Louis, non localisé
- *E. laxa* Jacq., Hort. Schoenbr. 1 : 18, t. 41 (1797) ; Bojer, H. M. : 236. Type : cultivé à Vienne, de matériel venant de La Réunion ? non vu
- *Hilsenbergia ehretia* Meisn., Pl. Vasc. Gen. Comment. : 198 (1848). Type : Maurice, Sieber, Fl. Maurit. II, 160 (P, lecto. ; K, PR, PRC, isolecto.) désignés par J.S. Miller (2003)
- *H. rugosa* Dunal in A. DC., Prodr. 13 : 478 (1852). Type : Maurice, Sieber 351 (G-DC. holo.)
- *Premna macrodonta* Baker, Fl. Trop. Afr. 5 : 291 (1900). Type : Kenya, Mombasa, Scott Elliot 6906 (K, holo.)
- *Bourreria petiolaris* (Lam.) Thulin, Nord. Journ. Bot. 7 : 414 (1987) ; Verdcourt, Fl. Trop. E. Afr., Boraginaceae : 41 (1991)

Arbuste de 2-3 m de hauteur. Rameaux brunâtres à noirâtres, couverts, à un certain stade, d'une pellicule grisâtre, cireuse, caduque ; lenticelles nombreuses. Rameaux, inflorescences, pétioles, limbes foliaires glabrescents, parfois à pubescence dense, irrégulière, par plaques ou lignes, dans le canalicule du pétiole, à la base de la face inférieure du limbe ou le long d'une nervure, sur un côté des axes de l'inflorescence. Cette pilosité est disposée sans ordre défini et peu être totalement absente. Bourgeons axillaires largement ovales, aplatis. Feuilles à pétiole canaliculé, grêle, long de 1,5-4,5 cm ; limbe membraneux, étroitement elliptique à largement elliptique, à sommet aigu, à base cunéiforme, dissymétrique, 5-11 x 2,5-6 cm ; nervation saillante sur la face inférieure. Inflorescences terminales, en petits thyrses de 8-15 x 5-15 cm. Fleurs généralement nombreuses, odorantes, courtement pédicellées. Calice campanulé, pubescent intérieurement, à tube long de 1,5-2 mm ; lobes 5, triangulaires, longs de 1,5-2 mm, ciliolés sur les marges. Corolle blanche, glabre, urcéolée, longue de 4-5, 5 mm, à 5 lobes ovales-arrondis, récurvés, longs de \pm 1 mm. Étamines 5, insérées à mi-hauteur du tube, incluses. Style paraissant indivis ou un peu échancré au sommet, long de 4-5 mm, restant inclus ; stigmates 2, terminaux, subglobuleux. Fruit drupacé, rouge devenant noir à maturité, subsphérique, de \pm 5 mm de diamètre ; calice persistant, peu ou pas accrescent ; pyrènes 4, à 7 côtes à ailes membraneuses. (Pl. 3, 1-5)

Noms vernaculaires : Bois de pipe, Bois bétel (M.).

MAURICE. Arbuste de stations sèches et même arides, des régions basses ; assez commun localement en forêts sèches. Les récoltes récentes viennent de la région du Cap près du Morne Brabant, de l'île aux Aigrettes, du Mt Villars au-dessus de la Pointe aux Feuilles, des falaises N. du Corps de Garde, des

pentons de la Grande Rosalie, de la Plaine des Roches. Des récoltes plus anciennes viennent des basses pentons du Pouce vers Port-Louis et de Crown Land Cabinet. Dans l'herbier de Candolle, à Genève, on trouve un échantillon déterminé *E. laxa* et portant la mention « Timor ». Le texte du Prodromus indique « Isle Bourbon », comme le fait Jacquin. Bojer, sous *E. internodis* et *E. laxa* signale aussi l'espèce comme existant à Madagascar. En fait, aux Mascareignes, l'espèce n'existe qu'à Maurice. Elle est absente à Madagascar et aux Comores mais se retrouve en Afrique de l'Est au Kenya et en Tanzanie dans des brousses ou des forêts sèches côtières sur des calcaires ou des sables.

Verdcourt, op. cit. : 41 (1991), dit qu'il n'a pas trouvé d'échantillon dans l'herbier Lamarck. En fait, il en existe bien un qui, malheureusement et par erreur n'était pas classé à *Ehretia*. Nous pensons que cet échantillon composé de 2 courts rameaux fleuris, d'une inflorescence et de 4 feuilles séparées a été prélevé sur le pied vivant que Lamarck décrit dans son protologue. Il porte un déterminavit de la main de Lamarck et la mention « *Cordia petiolata* Hort. Reg. » citée aussi dans le protologue. Il n'y a aucune indication de lieu ni de récolteur. Lamarck dit seulement « on le dit originaire des Antilles ». Nous pensons que cet échantillon constitue l'holotype de l'espèce.

L'échantillon P-JU6505 portant les indications « *subria* » et « Île de France, Herb. Commerson » peut être pris comme lectotype de la var. *subria* Lam.

4. TOURNEFORTIA L.

Sp. Pl. : 140 (1753) ; Gen. Pl. ed. 5 : 68 (1754)

Arbustes ou lianes ligneuses. Feuilles alternes, rarement opposées, pétiolées, à nervation pennée. Inflorescences subterminales, en cymes scorpioïdes ou en épis groupés en panicules cymeuses. Fleurs hermaphrodites. Calice campanulé, généralement 5-lobé, persistant. Corolle blanche ou jaunâtre, infundibuliforme, à tube cylindrique et limbe étalé, 5-lobé. Étamines généralement 5, incluses, sessiles ou à filet court. Ovaire à 4 loges ; style simple, terminal, court ou nul ; stigmatte conique ou pelté, souvent bilobé au sommet. Drupe globuleuse, lobée ou non ; noyau se séparant à maturité en 2-4 nucules osseux. Albumen peu abondant. Cotylédons plans.

Genre d'une centaine d'espèces des régions tropicales et subtropicales, surtout d'Amérique. Aux Mascareignes, 3 espèces endémiques, 2 de La Réunion et 1 de Maurice, et 1 espèce indigène cosmopolite.

T. sarmentosa Lam., Illust. 1 : 416 (1792) ; Poir., Encycl. 5 : 357 (1804) ; Baker, F.M.S. : 202, a été décrit sur un échantillon indiqué comme ayant été récolté à l'Île de France par Sonnerat dans un jardin. C'est une plante grimpante de Nouvelle-Guinée et de Java, existant aussi à Taiwan et dans le nord de l'Australie qui vraisemblablement ne se trouve plus aux Mascareignes.

Le matériel de *T. puberula* Baker des Seychelles a été rapporté par erreur à *T. sarmentosa* par Baker.

1. Arbuste ou petit arbre littoral ; feuilles à tomentum séricé, dense, persistant sur les 2 faces ; corolle à tube court (1,5-2 mm) ; stigmatte annulaire surmonté par 2 appendices coniques, charnus, longs de $\pm 1,5$ mm. **4. T. argentea**
- Arbustes non littoraux ; feuilles à pilosité parfois dense (*T. arborescens*) mais ne formant pas de tomentum séricé persistant sur les 2 faces ; corolle à tube plus long (4-10 mm) ; stigmatte capité, bilobulé ou fendu. **2**

2. Fruit, sur le sec, subsphérique ou ± conique, de 4-6 mm de diamètre ; inflorescences à fleurs généralement nettement distantes les unes des autres ; limbe foliaire à pubescence courte et apprimée, clairsemée, ne persistant que sur les nervures sur la face inférieure. (La Réunion). **1. T. acuminata**
- Fruit, sur le sec, ± tronqué et déprimé au sommet, plus petit (3-4 mm de diamètre), à 2 côtes ou à 4 sillons ; inflorescences généralement denses, à fleurs contiguës sur les axes ; limbe foliaire à pubescence dense, persistante sur la face inférieure. **3**
3. Fruit sec, à 4 sillons ; corolle à pubescence clairsemée sur la face externe ; limbe foliaire à pubescence variable, parfois peu dense. (Maurice). **2. T. bojeri**
- Fruit sec, à 2 carènes arrondies au niveau des sutures des nucules ; corolle à pubescence blanchâtre dense sur la face externe ; limbe foliaire à pubescence dense, blanchâtre, sur la face inférieure. (La Réunion). **3. T. arborescens**

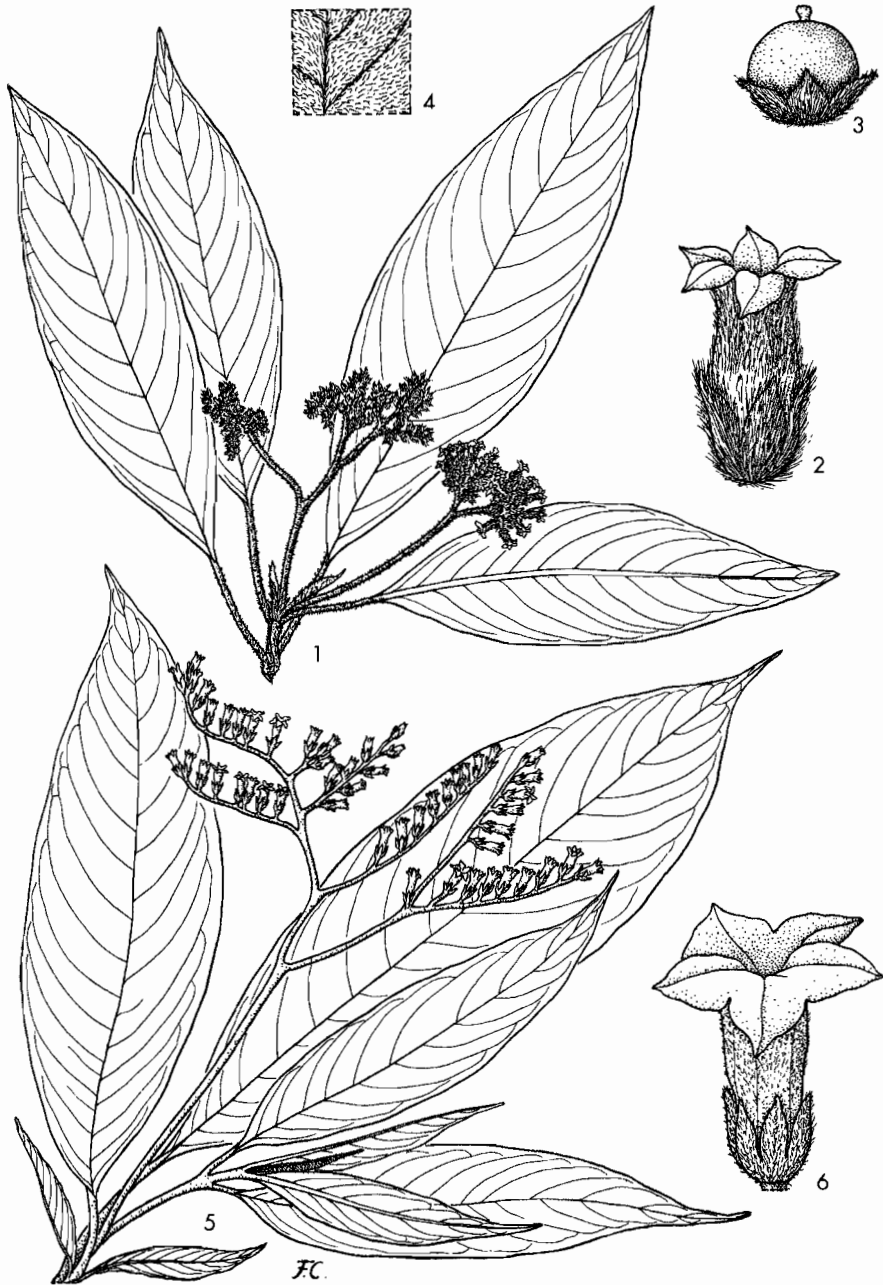
1. T. acuminata DC. in A. DC., Prodr. 9 : 520 : (1845) ; Cordem., F.R. : 479. Type : « in insuli Mauritii aut Borboniae ex Herb. Mus. Par. » (G-DC., holo. !)

Arbuste haut de 2-5 m ; tronc atteignant 10 cm de diamètre ; rameaux souples et retombants, les rameaux jeunes pubescents. Feuilles à limbe ovale, elliptique ou oblong, aigu et subacuminé au sommet, étroitement cunéiforme, ± dissymétrique et décurent sur le pétiole à la base, (4-) 8-20 (-25) x (1,2-) 2,5-8 (-11) cm, plus pâle dessous, ± glabrescent et gardant une pubescence courte sur les nervures surtout sur la face inférieure ; marges entières ; nervation saillante dessous ; pétiole densément pubescent, long de 2-5 cm. Inflorescences formées de cymes unipares scorpioïdes, groupées en ensembles paniculiformes atteignant 8-10 cm de hauteur et 10-18 cm de largeur ; axes ± densément pubescents. Fleurs blanches à blanc jaunâtre, sessiles ou courtement pédicellées. Calice à sépales soudés à la base sur 0,5-0,7 mm, triangulaires ou étroitement ovales, aigus, longs de 1,5-3 mm, à pubescence apprimée ± dense sur les 2 faces. Corolle longue de 6-10 mm, infundibuliforme, 5-lobée, à tube parfois un peu rétréci au-dessus de la base, densément pubescent sur la face externe, glabre à l'intérieur ; lobes triangulaires-aigus, étalés et à sommet ± récurvé, ± pliés le long de leur nervure centrale, longs de 1-2,5 mm, glabres du côté interne. Étamines 5, incluses, sessiles et insérées un peu au-dessus du milieu du tube de la corolle ; anthères lancéolées ou oblongues, apiculées, longues de 1,3-2,2 mm. Ovaire conique, glabre, haut de ± 1,5 mm ; style cylindrique, long de 1,2-1,5 mm ; stigmate terminal, subglobuleux, bilobulé au sommet. Drupe blanche, sphérique, de 4-6 mm de diamètre, lisse sur le frais ; noyau se divisant à maturité en 2 méricarpes biseminés. (Pl. 4, 5-6)

Nom vernaculaire : Bois de Laurent Martin (Cordemoy).

LA RÉUNION. Endémique, encore assez commune. Arbuste de la forêt hygrophile de moyenne altitude (400-1 500 m) en sous-bois dans des endroits humides et ombragés : Basse-Vallée ; Tacamaca ; forêt de Bébour ; Petite Plaine des Palmistes ; Cilaos : Matarum et Mare à Joseph ; Cirque de Mafate : Cap Noir ; hauts du Bois de Nêfles – St-Paul ; Petite France.

On peut noter une assez grande variation de la taille des fleurs.



Pl. 4. — *Tournefortia arborescens* : 1, rameau fleuri x 2/3 ; 2 fleur x 6 ; 3, jeune fruit x 4 ; 4, détail de la face supérieure d'une feuille. — *T. acuminata* : 5, rameau fleuri x 2/3 ; 6, fleur x 5. (1, 2 et 4, Friedmann 2746 ; 3, Ri als s.n. ; 5-6, Friedmann 2979 (P))

2. *T. bojeri* A. DC., Prodr. 9 : 516 (1845) ; Baker, F.M.S. : 202 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 62 (1937). Type : Maurice, *Bojer*, anno 1839 (G-DC, lecto. !)

— *T. bifida* auct. non Lam. : Bojer, H.M. : 234

Arbuste dressé, à pilosité blanche, parfois dorée, formée de poils assez longs, couchés, sur les rameaux, les feuilles, les axes des inflorescences et les calices. Jeunes rameaux assez généralement densément pileux-blanchâtres, à cicatrices foliaires saillantes. Feuilles à pétiole long de 1-4 cm, pileux ; limbe elliptique à oblong, aigu au sommet, étroitement cunéiforme et \pm dissymétrique à la base, 7-20 (-25) x 1,5-6 cm, à pilosité parfois clairsemée et limitée aux nervures sur la face inférieure ; marges entières ; nervation saillante sur la face inférieure. Inflorescences subterminales, ombelliformes, pileuses-blanchâtres, pouvant atteindre 15 cm de longueur, formées de cymes scorpioïdes bipares. Fleurs sessiles. Calice pileux, long de 1,5-2 mm, profondément lobé ; lobes triangulaires-aigus. Corolle infundibuliforme, à tube atteignant 8 mm de longueur, pubescent extérieurement ; lobes arrondis, longs d'environ 1 mm. Étamines 5, incluses. Ovaire à style court ; stigmate bilobé. Fruit glabre, tronconique et un peu déprimé au sommet, haut d'environ 3 mm, 4-sillonné sur le sec, se divisant à maturité en 2 méricarpes biseminés.

MAURICE. Endémique. Espèce peut-être éteinte. La dernière récolte a été faite par Boivin en 1854. Il y a peu d'informations sur les localités et les stations. D'après Bojer et Baker, elle a existé à Grand Bassin. Une récolte de Boivin vient de l'entrée des gorges de la Rivière Noire. Bouton indique « croît dans les forêts et sur les montagnes ». Elle est à rechercher dans les vestiges de végétation primaire, sur les montagnes du sud-ouest de l'île. Elle paraît assez proche de *T. arborescens* de La Réunion par la fleur, mais les inflorescences sont moins denses et à pédoncule plus long.

3. *T. arborescens* Lam., Illust. 1 : 417 (1792) ; Poiret, Encycl. 5 : 357 (1804) ; DC. in A. DC., Prodr. 9 : 529 (1845). Type : « Inde, *Sonnerat* » (plus vraisemblablement de La Réunion) (P-LA, holo. !)

— *T. elutina* Sm. in Rees, Cyclop, 36, n° 13 (1817) non Kunth in H.B.K. (1818). Type : La Réunion, hauteurs du Gol, anno 1771, *Commerson* (LINN-SM, microfiche ; P, iso. !)

— *T. bojeri* auct. non A. DC. : Cordem., F.R. : 479 ; J. Dupont, J.C. Girard et M. Guinet, Flore en détresse, Livre Rouge des Plantes indigènes menacées à La Réunion : 43, pl. (1989)

Arbuste atteignant 3-4 m de hauteur, à jeunes rameaux, feuilles, axes de l'inflorescence, calice et corolle extérieurement couverts d'une pilosité souvent dense de poils longs, blanchâtres, parfois roussâtres ; cicatrices foliaires saillantes. Feuilles à pétiole long de 1,5-4 cm ; limbe ovale à elliptique ou oblong, aigu au sommet, étroitement cunéiforme et un peu dissymétrique à la base, 5-25 x 1,5-7 cm ; face supérieure soit densément et longuement pileuse, soit à poils plus clairsemés et plus courts ; face inférieure généralement pileuse-tomenteuse, blanchâtre ; marges entières ; nervation \pm fortement saillante dessous. Inflorescences subterminales, longues de 4-12 cm, pileuses-blanchâtres, corymbiformes, formées de cymes scorpioïdes denses, à fleurs contiguës, sessiles. Calice long de 2,5-3 mm, à poils denses et longs, apprimés, sur les

2 faces, profondément lobé ; lobes largement ovales, aigus au sommet. Corolle blanche, infundibuliforme densément pileuse-blanchâtre à l'extérieur, glabre à l'intérieur ; tube long de 4-6 mm. Lobes arrondis, longs de 0,5-1 mm. Étamines 5, incluses ; anthères sessiles, insérées un peu au-dessus du milieu du tube de la corolle, oblongues, longues de 1,3-1,5 mm. Ovaire conique, haut de \pm 1 mm, glabre ; style court (0,5 mm) ; stigmate terminal, capité, fendu au sommet. Fruit globuleux, de 3-4 mm de diamètre, \pm nettement bicaréné sur le sec et un peu tronqué et déprimé au sommet, se divisant à maturité en 2 méricarpes biséminés. (Pl. 4, 1-4 ; Pl. VI, 2)

LA RÉUNION. Endémique. Espèce de la végétation mégathermique sèche, montant jusqu'à environ 900 m d'altitude. Des récoltes anciennes existent des hauteurs du Gol, des environs de St-Paul, de Grand Bassin, de la Rivière St-Denis ; retrouvée seulement 2 fois récemment dans la vallée de la Rivière des Galets : *Cadet* 1672, 23.20.68, versant droit de la Rivière des Galets à hauteur de Dos d'Âne, alt. 900 m et *Friedmann* 2746, *Cadet* 4981, 30.1.75, sentier de Dos d'Âne à l'Îlet Albert, alt. 600 m, pentes de la Rivière des Galets. Une forme, à poils plus longs, avait été distinguée comme espèce sous le nom de *T. elutina*, mais l'échantillon type, *Commerson*, hauteurs du Gol, est assez hétérogène sous ce rapport, et aucun autre caractère important ne permet de le distinguer d'échantillons de *T. arborescens* moins pileux.

Alors que *T. acuminata* est une plante de stations très hygrophiles, ombragées, *T. arborescens* vit dans des milieux plus secs sur les escarpements des ravines et des torrents. *T. arborescens* se distingue par sa pilosité blanchâtre généralement dense, ses inflorescences compactes, à fleurs plus petites, contiguës sur les axes.

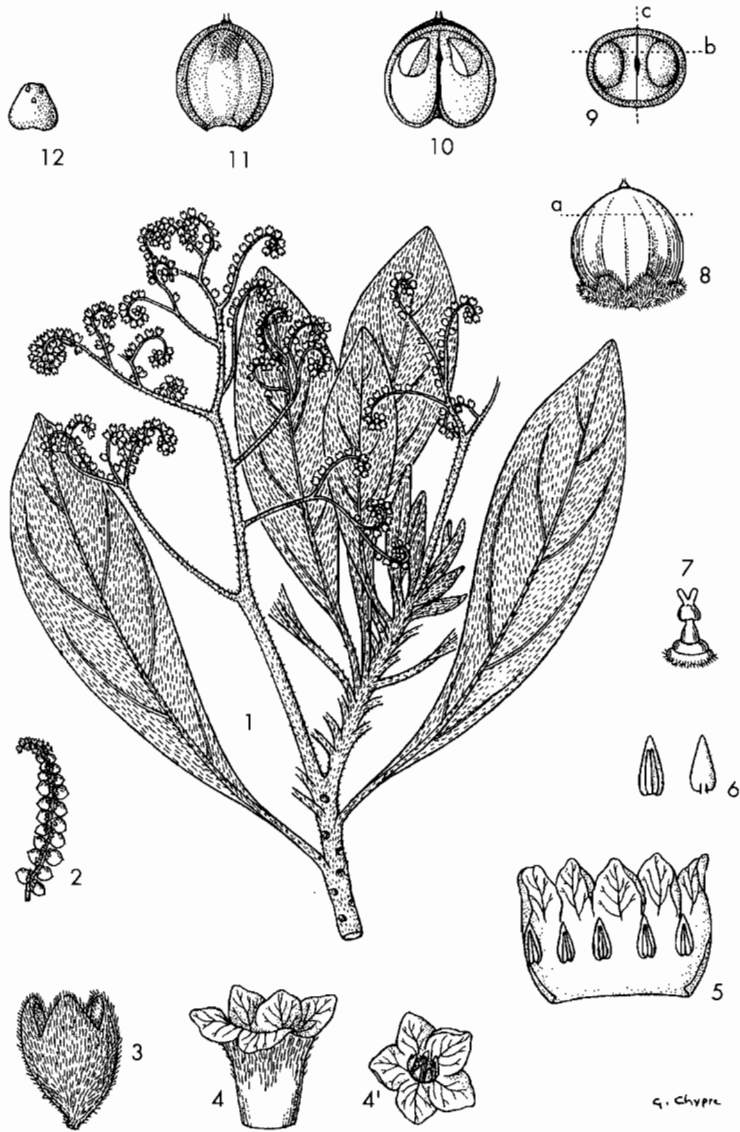
En culture au Conservatoire botanique de Mascarin.

4. *T. argentea* L. f., Suppl. Pl. : 133 (1781) ; Bojer, H. M. : 234 ; DC. in A. DC., Prodr. 9 : 514 (1845) ; Baker, F.M.S. : 201 ; Balf. f., B. Ro. : 358 ; Cordem., F.R. : 479 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 62 (1937) ; Rivals, Étud. Vég. Nat. Réunion : 188 (1952) ; Friedmann, Fl. Seychelles, Dicot : 509, pl. 158 (1994). Type : Ceylan, *Koenig* (LINN 19/6 lecto.)

— *Messerschmidia argentea* (L.f.) M. Johnston, Journ. Arn. Arb. 16 : 164 (1935)

— *Argusia argentea* (L.f.) Heine, Fl. Nouv.-Caléd. 7 : 109, t. 24 (1976) ; Verdcourt, Fl. Trop. E. Afr., Boraginaceae : 48, fig. 12 (1991)

Arbuste à petit arbre haut de 1-5 (-10) m ; tronc court ; branches étalées ; cime \pm arrondie ; bois blanc, cassant ; rameaux épais, à cicatrices foliaires nettement apparentes, un peu en relief, transversalement elliptiques ou un peu cordiformes. Feuilles épaisses, groupées au sommet des rameaux, insérées en hélices ; limbe étroitement obovale à obovale, 10-20 (-30) x 3-5 (-10) cm, obtus ou subaigu au sommet, longuement atténué à la base et décurrent sur le pétiole et, de ce fait, celui-ci peu apparent et ne dépassant pas 2,5 cm de longueur ; marges entières ; nervures secondaires nettement ascendantes. Inflorescences thyrsoides, terminales, dressées, jeunes subglobuleuses, puis paniculées-pyramidales, longues de 10-20 (-30) cm, larges de 10-20 cm ; pédoncule long de 5-20 cm. Cymes scorpioïdes, longues de 2-10 cm, à fleurs nombreuses, sessiles, densément insérées sur 2 rangs. Fleurs bisexuées. Calice à 5 sépales courtement soudés à la base, longs de 1,5-2 (-3) mm, triangulaires ou un peu arrondis, densément pileux sur le dos, glabres à l'intérieur, peu accrescents. Corolle blanche, blanc rosé ou jaunâtre pâle, à limbe étalé,



Pl. 5. — *Tournefortia argentea* : 1, rameau fleuri x 2/3 ; 2, une cyme x 2/3 ; 3, calice x 8 ; 4-4', corolle x 8 ; 5, corolle étalée x 8 ; 6, anthères x 10 ; 7, pistil x 8 ; 8, fruit x 4 ; 9, coupe transversale du fruit (plan 8a) x 4 ; 10, coupe longitudinale du fruit (plan 9 b) x 4 ; 11, coupe longitudinale du fruit (plan 9c) x 4 ; 12, graine x 4. (D'après H. HEINE, Fl. Nouv.-Calédon., Boraginaceae (1976))

large de 4-7 mm ; tube long de 1,5-2 mm, glabre ; lobes ovales ou \pm subcirculaires, longs de 1,5-2 mm, à marges entières ou un peu crénelées, pileux sur le dos. Anthères elliptiques, subsessiles, insérées au sommet du tube de la corolle, longues de 1,3-1,5 mm, à sommet exsert. Ovaire subglobuleux, de 0,5-1,5 mm de diamètre, glabre, à quatre loges uni-ovulées ; style subnul ; stigmate terminal, annulaire, surmonté par 2 appendices charnus, coniques, longs de \pm 1,5 mm. Fruit globuleux, glabre, noirâtre sur le sec, de 5-8 mm de diamètre, se divisant à maturité en 2 méricarpes, chacun à 2 loges fertiles séparées par une loge stérile ; mésocarpe formé d'un tissu aérifère permettant au fruit de flotter, assurant ainsi sa dispersion par la mer. (Pl. 5 ; Pl. VI, 3-4)

Noms vernaculaires : Veloutier, Veloutier blanc, Veloutier de mer (R., M.) ; Voultie (Ro.).

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES. Espèce littorale, dispersée par les courants marins ; répandue dans les îles et sur les côtes des océans Pacifique et Indien. Indigène aux Mascareignes, commune à Maurice et Rodrigues, plus rare à La Réunion où les côtes rocheuses sont moins favorables à son implantation. Dans cette île, 2 stations seulement sont connues : Pierrefonds, près de St-Louis, sur des rochers basaltiques, un peu au-dessus de la limite des marées et La Saline-les-Bains où 2 pieds subsistent dans un jardin, en haut de la plage, sur des sables coralliens. En 1769, Commerson la disait déjà « commune tout le long des plages de l'île de France, moins commune à Bourbon », où l'espèce a eu tendance à régresser.

Nom exclu

T. bifida Lam., Illust. 1 : 417 (1792) : **Antirhea bifurcata** (Desr.) Hook. f (Rubiacées).

5. HELIOTROPIUM L.

Sp. Pl. : 130 (1753) ; Gen. Pl., ed. 5 : 63 (1754)

Plantes herbacées ou suffrutescentes, annuelles ou pérennes, généralement pileuses. Feuilles alternes, plus rarement opposées, sessiles ou pétiolées, entières ou serretées. Cymes spiciformes, unilatérales, scorpioïdes, terminales, simples ou composées. Fleurs petites, blanches, jaune crème ou bleues, hermaphrodites, actinomorphes. Sépales 5, étroitement ovales à linéaires, souvent un peu inégaux, faiblement soudés à la base. Corolle hypocratériforme ou infundibuliforme, glabre ou pubescente à l'extérieur, souvent pubescente dans la gorge ; lobes 5 (-6), courts, imbriqués. Étamines 5 (-6), incluses, à filet subnul ; anthères étroitement ovales, elliptiques ou oblongues. Ovaire complètement ou incomplètement 4-loculaire ; loges uni-ovulées ; style terminal, parfois absent ; stigmate conique ou discoïde, glabre ou pileux, souvent surmonté par un appendice stérile, cylindrique ou conique, entier ou lobulé. Disque souvent présent. Fruit généralement sec, se divisant à maturité en 4 nucules parfois cohérentes par paires ; nucules unisémées. Albumen généralement présent.

Genre comprenant environ 280 espèces des régions tempérées et chaudes, le plus souvent de zones arides. 2 espèces ont été introduites et sont naturalisées aux Mascareignes. En outre, une espèce, *H. arborescens* L. (= *H. peru ianum* L.), Héliotrope, arbrisseau à fleurs violettes ou pourpres, parfois blanches, odoriférantes, est parfois cultivée dans des jardins à La Réunion : Petite Plaine des Palmistes, le Tévelave-les-Avrons. Elle a été utilisée comme plante à parfum.

Il existe aussi à Paris un vieil échantillon : « Monin, 1835, isle Bourbon » de *H. o. alifolium* Forssk., espèce d'Afrique, d'Arabie et de l'Asie du Sud-Est, présente aussi à Madagascar. Aucune récolte récente n'est venue confirmer l'existence de cette espèce à La Réunion. Elle se caractérise par des fruits couverts de poils blancs, apprimés et par des fleurs blanches à gorge jaune.

- Tube de la corolle glabre à l'intérieur ; style présent ; stigmate glabre ; fruit lisse, à nucules côtelées ; feuilles nettement pétiolées. **1. H. indicum**
- Tube de la corolle pileux à l'intérieur ; style absent ; stigmate ± pileux ; fruit à nucules tuberculées ; feuilles des parties apicales des rameaux sessiles. **2. H. amplexicaule**

1. H. indicum L., Sp. Pl. : 130 (1753) ; Baker, F.M.S. : 204 ; Balf. f., B. Ro. : 358 ; Cordem., F.R. : 478 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 63 (1937) ; Verdcourt, Fl. Trop. E. Afr., Boraginaceae : 69, fig. 18, 5 (1991) ; Friedmann, Fl. Seychelles, Dicot. : 511, pl. 159, 1 (1994). Type : Ceylan, *Hermann* 4.67, 1.9 (BM-HERM, syn.)

– *Tiaridium indicum* (L.) Lehm., Pl. Fam. Asperif. : 14 (1818) ; Bojer, H. M. : 231

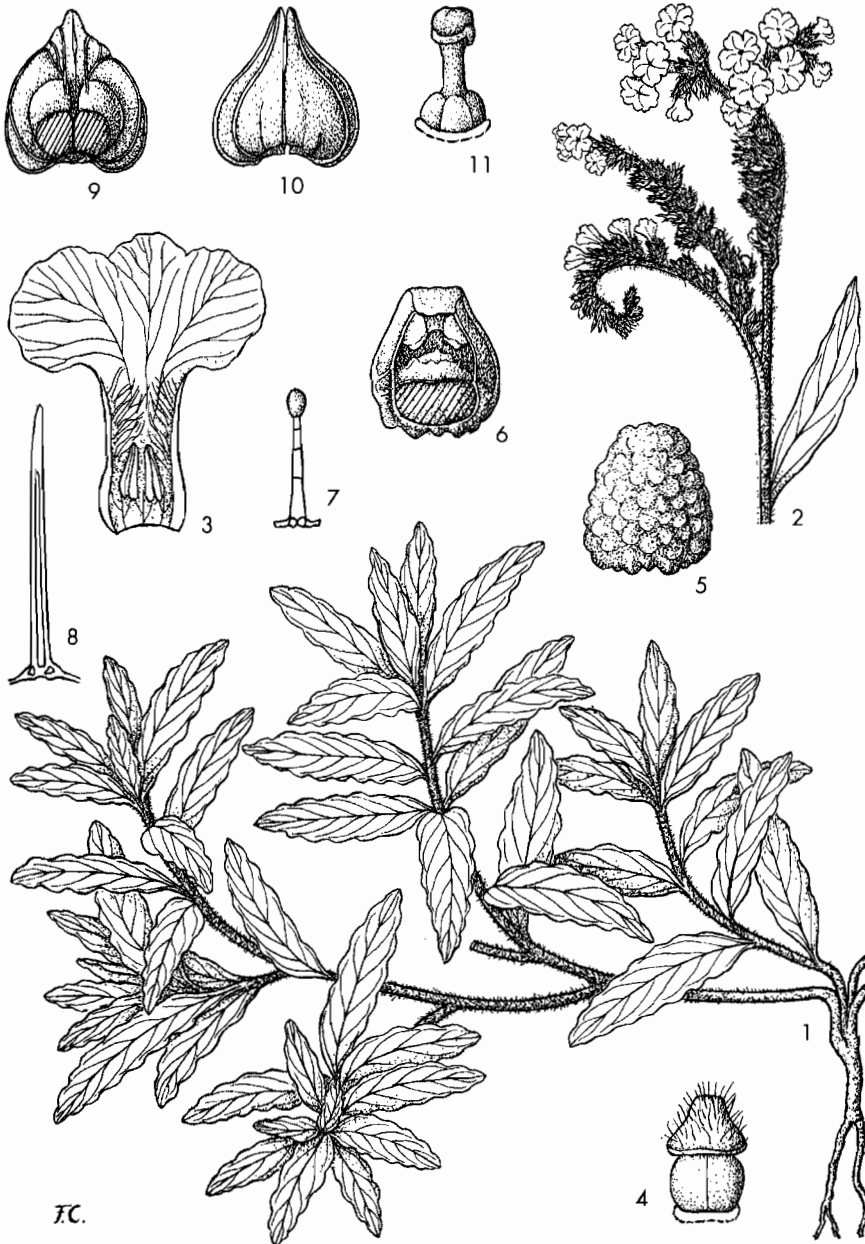
– *Heliophytum indicum* (L.) DC. in A.DC., Prodr. 9 : 556 (1845)

Herbe annuelle ou pluriannuelle, haute de 25-75 (150) cm ; tiges ramifiées, ± lignifiées et creuses à la base, portant des poils sétacés blancs ± denses. Feuilles alternes ou subopposées ; limbe ovale, parfois ± triangulaire, aigu au sommet, arrondi à tronqué à la base et décurrent sur le pétiole, 4-16 x 2-10 cm, discolore, parfois très velu ou à pilosité clairsemée ; poils parfois de 2 types, les uns courts et denses, les autres sétacés, plus clairsemés ; marges ± ondulées ; nervation saillante dessous ; pétiole long de 2-8 cm. Inflorescences terminales, en cymes unipares scorpioïdes, simples, denses, unilatérales, sans bractées, de longueur très variable suivant la vigueur de la plante : 2,5-20 (-40) cm. Fleurs sessiles, mauve pâle, bleues, violettes ou blanches. Calice à sépales étroitement triangulaires, longs de 2-3 mm, un peu soudés à la base, portant des poils sétacés. Corolle à tube étroit, rétréci vers le sommet et un peu élargi vers la base, long de 4-5 mm, pubescent à l'extérieur, glabre à l'intérieur ; lobes arrondis, étalés, longs de ± 0,5 mm. Anthères subsessiles, incluses, lancéolées-aiguës, longues de 0,7-1 mm, insérées au 1/3 basal du tube. Pistil long de 1,2-1,3 mm ; ovaire globuleux, portant à la base 4 bourrelets charnus ; style long de 0,5-0,6 mm, trapu ; stigmate annulaire, surmonté d'un appendice hémisphérique, glabre. Fruit ovoïde, rétréci au sommet, long de 3-4 mm, glabre et lisse, à maturité fendu et bicornu au sommet, au stade suivant se séparant en 2 parties bi-ovulées, ces parties se scindant postérieurement en 2 nucules portant sur le dos 3 crêtes longitudinales peu élevées. (Pl. 6, 9-11)

Noms vernaculaires : Herbe queue de rat (M.) ; Herbe à papillons (R., M.).

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES. Espèce américaine, vraisemblablement originaire du Brésil (fide I.M. Johnston, Contr. Gray Herb. 81 : 19 (1928)), devenue pantropicale. On la trouve au bord de routes, dans les jachères et les terrains vagues, en adventice dans les cultures. À La Réunion, Rivals la dit banale à basse et moyenne altitude ; pourtant, récemment, elle n'a été que peu récoltée dans cette île. À Maurice, elle est commune à toutes altitudes et est une adventice de la canne à sucre. À Rodrigues, c'est aussi une adventice occasionnelle des cultures (Baie aux Huitres, Grand Baie). Deux échantillons plus densément velus viennent de l'île aux Frégates.

Elle doit son nom d'herbe à papillons au fait que des chenilles de divers papillons se nourrissent de ses feuilles.



Pl. 6. — *Heliotropium amplexicaule* : 1, portion d'une plante x 2/3 ; 2, inflorescence x 1 ; 3, corolle, coupe longitudinale x 8 ; 4, pistil x 12 ; 5, nucule du fruit vue de dos x 8 ; 6, nucule, face ventrale x 8 ; 7-8, types de poils très grossis. — *H. indicum* : 9, nucule du fruit, face ventrale x 8 ; 10, nucule, dos x 8 ; 11, pistil x 12. (1-2 et 7-8, d'après Weeds of Mauritius ; 3-6, Rouillard, MAU 14228 ; 9-11, Cadet 6198 (P))

- 2. H. amplexicaule** Vahl, Symb. Bot. 3 : 21 (1794) ; DC. in A. DC., Prodr. 9 : 549 (1845) ; E. Rocheconste et R.E. Vaughan, Weeds of Mauritius n° 12, *Heliotropium amplexicaule* Vahl ; Leaflet n° 8, pl. (1963). Type : Brésil, un échantillon de l'Herb. Thouin (C ?)
- *H. anchusifolium* Poir., Encycl. Suppl. 3 : 2 (1813). Type : Amérique du Sud, Montevideo, Commerson s.n. (P-JU 6566, holo. !)

Herbe vivace, à souche ligneuse ; racines descendant jusqu'à 1 m de profondeur ; tiges ramifiées, atteignant 1 m de longueur, hirsutes, portant 2 types de poils, les uns sétacés, les autres, plus courts, pluricellulaires et glanduleux au sommet. Feuilles alternes ou parfois opposées ; limbe étroitement ovale à ovale ou elliptique, obtus au sommet, longuement atténué-cunéiforme à la base, 5-17 x 2-6 cm, à pilosité parfois dense sur les 2 faces, surtout sur les nervures de la face inférieure ; marges largement sinueuses ; nervation ± imprimée sur la face supérieure, proéminente dessous ; pétiole long de 1-5 cm sur les feuilles de la base. Feuilles des parties terminales des rameaux sessiles et ± amplexicaules, étroitement oblongues à presque linéaires, 2-8 x 0,4-2 cm, généralement plus densément pileuses que celles de la base et à marges plus ondulées. Des intermédiaires peuvent exister entre les 2 types de feuilles et certaines plantes peuvent fleurir très tôt alors que les feuilles sessiles ne sont pas encore présentes. Inflorescences terminales, composées, corymbiformes, formées de 3-4 cymes scorpioïdes, unilatérales, denses, sans bractées, multiflores, de longueur variable, atteignant 15 cm de longueur. Fleurs mauve pâle ou lavande, à gorge jaune, sessiles. Sépales étroitement triangulaires, obtus, un peu soudés à la base, longs de 2-3 mm, hirsutes sur le dos, glabres à l'intérieur. Corolle à tube subcylindrique, un peu rétréci vers le sommet, long de 4-5 mm, densément pileux à l'intérieur sauf à la base, à pubescence clairsemée à hirsute à l'extérieur ; lobes étalés, arrondis, longs de 0,5-1 mm. Anthères sessiles, étroitement lancéolées-aiguës, longues de 1-1,3 mm, insérées vers la base du tube. Pistil haut de ± 1 mm ; ovaire globuleux, glabre ; stigmate annulaire, sessile, surmonté d'un appendice conique, pubescent, obtus et bilobulé au sommet. Fruit globuleux, de ± 3 mm de diamètre, à surface tuberculée, fendu au sommet et se scindant en 2 parties bi-ovulées, divisées finalement en 2 nucules. (Pl. 6, 1-8)

Noms vernaculaires : Herbe bleue, Verveine sauvage (M.).

LA RÉUNION, MAURICE. Espèce d'origine sud-américaine qui semble d'introduction relativement récente ; de Maurice, l'échantillon le plus ancien que nous ayons vu date de 1908 ; de La Réunion un échantillon de Rivals date de 1945. Elle s'est rapidement naturalisée. À La Réunion, Cadet la dit très commune dans les champs près des Avirons. Des récoltes existent aussi de la Saline-les-Hauts, Ste-Rose, St-Philippe. À Maurice, elle est signalée comme une herbe nuisible dans les champs de canne à sucre. Elle forme aussi de petits peuplements en bordure de route, dans les régions humides.

6. TRICHODESMA R. Br. *nom. cons.*

Prodr. Fl. Nov. Holl. : 496 (1810)

Plantes herbacées ou sous-arbrisseaux, dressés, à pilosité souvent strigieuse. Feuilles alternes ou subopposées. Inflorescences en cymes terminales pluriflores, lâches, ou fleurs solitaires et axillaires. Fleurs bleues ou blanches, pédicellées. Calice à 5(-6) sépales

imbriqués, soudés à la base, étroitement ovales-aigus, souvent ailés, parfois munis d'un éperon à la base, ± accrescents. Corolle subrotacée ou infundibuliforme, à gorge sans écailles ni gibbosités ; lobes 5(-6), ± cuspidés au sommet. Étamines 5(-6), à filet court et aplati ou nul ; anthères rapprochées en cône, à connectif prolongé en appendice linéaire enroulé en hélice. Ovaire ovoïde, 4-lobé ; style long, gynobasique ou terminal ; stigmate terminal, subglobuleux, petit. Fruit constitué de 4 nucules (jusqu'à 1 seul par avortement) uniséminés.

Genre comptant environ 45 espèces des régions tropicales et subtropicales de l'Ancien Monde. Aux Mascareignes, 2 espèces, vraisemblablement introduites, naturalisées.

— Sépales hastés à la base.

1. T. indicum

— Sépales à base arrondie non hastée.

2. T. zeylanicum

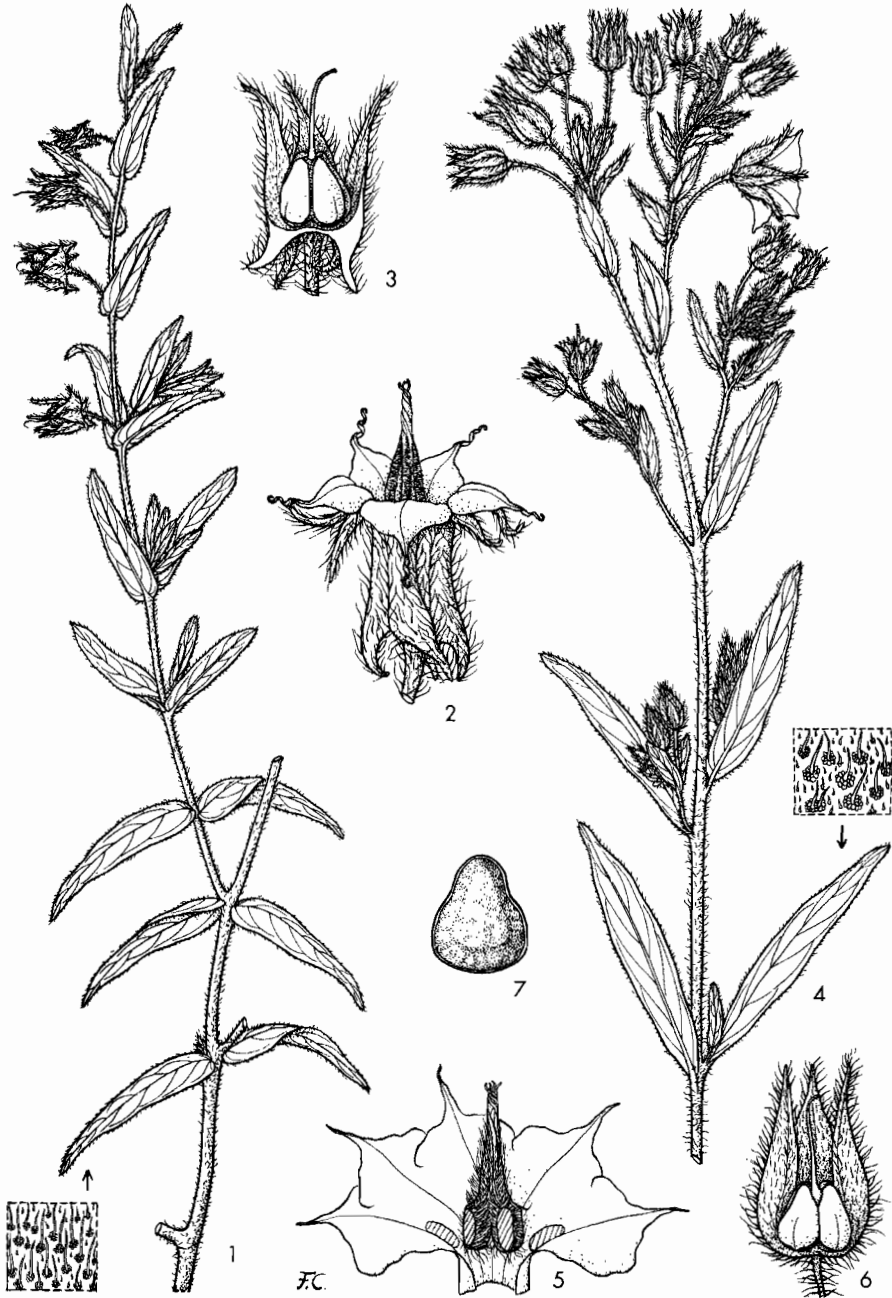
1. T. indicum (L.) Lehm., Pl. Fam. Asperif. : 193 (1818) ; Bojer, H.M. : 233 ; A. DC., Prodr. 10 : 172 (1846) ; Baker, F.M.S. : 203 ; Cordem., F.R. : 478 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 62 (1937) ; Verdcourt, Fl. Trop. E. Afr., Boraginaceae : 94, figs 27/2, 28/2 (1991). Type : une plante cultivée à Uppsala, *Linné* (LINN 188/2, lecto.)

— *Borago indica* L., Sp. Pl. : 137 (1753)

Herbe annuelle dressée, haute de 15-35 cm, ramifiée, à base ligneuse, pouvant former des tapis. Pilosité généralement abondante sur toutes les parties sauf la corolle et le gynécée. Feuilles généralement opposées, sessiles, ou à pétiole court, parfois amplexicaules ; limbe linéaire-elliptique à étroitement oblong, 2-7 (-10) x 0,5-2,5 cm, obtus ou un peu aigu au sommet, cunéiforme, arrondi à subcordé à la base ; face supérieure portant des poils strigueux, denses, à base calcifiée, blanche, régulièrement répartis, mêlés à une pubescence courte et fine, face inférieure densément pubescente, sans poils à la base calcifiée. Feuilles les plus grandes situées vers le milieu de la tige. Fleurs solitaires, axillaires ou extra-axillaires des feuilles supérieures, les feuilles apicales de taille réduite, le sommet des rameaux racémiforme. Pédicelles grêles, atteignant 25 mm de longueur, pubescents et à poils sétacés. Sépales triangulaires, soudés à la base, aigus, subacuminés, hastés à la base, longs de 10-15 mm, densément pubescents et à poils sétacés, hirsutes, le long des marges et de la nervure médiane sur le dos, pubescents sur la face interne, un peu accrescents. Corolle mauve à bleu pâle, avec un anneau de taches brunes à la gorge, infundibuliforme, glabre, longue de 12-14 mm ; lobes ovales, longs de 4-7 mm, cuspidés au sommet, cuspidé fine, ± enroulée. Anthères, avec le prolongement du connectif, longues de 7-8 mm, pileuses sur le dos du connectif et à la base, réunies en cône, les prolongements des connectifs enroulés ensemble en hélice dont la pointe est exserte. Disque annulaire, lobé. Ovaire glabre ; style grêle, long de 5-8 mm, semblant d'abord terminal, persistant ; stigmate petit, punctiforme. Nucules 4, ovoïdes, 5 x 3-3,5 mm, blanc grisâtre à bleuâtre, marron clair sur le sec, glabres et lisses sur le dos. (Pl. 7, 1-3)

Noms vernaculaires : Petite herbe tourterelle (R.) ; Bourrache sauvage (R. M.).

LA RÉUNION, MAURICE. Espèce de l'Asie méridionale, de l'Afghanistan à l'Inde, existant aussi aux Philippines ; présente aussi en Afrique de l'Est (Tanzanie, Kenya), introduite anciennement aux Mascareignes.



Pl. 7. — *Trichodesma indicum* : 1, rameau en fruits x 2/3 ; 2, fleur x 3 ; 3, calice, 2 sépales enlevés, montrant le fruit x 3. — *T. zeylanicum* : 4, rameau fleuri x 2/3 ; 5, corolle étalée et androcée x 2 ; 6, calice, 2 sépales enlevés, montrant le fruit x 2 ; 7, une nucule du fruit, vue ventrale x 4. (1, Richardson 4113 (K) ; 2-3, Bosser 21099 (P) ; 4-7, Bosser 21386 (P))

On la trouve surtout à basse altitude, en régions sèches. C'est une plante rudérale, adventice des cultures. Présente aussi, à La Réunion, dans les savanes à *Bothriochloa pertusa* (L.) A. Camus des régions de St-Paul à St-Leu.

2. *T. zeylanicum* (Burm. f.) R. Br., Prodr. Fl. Nov. Holl. : 496 (1810) ; Bojer, H. M. : 233 ; A.D.C., Prodr. 10 : 172 (1846) ; Baker, F.M.S. : 202 ; Balf. f., B. Ro. : 358 ; Cordem., F.R. : 478 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 62 (1937) ; Verdcourt, Fl. Trop. E. Afr., Boraginaceae : 92, figs. 26, 27/1, 28/1 (1991) ; Friedmann, Fl. Seychelles, Dicot. : 511 (1994). Type : Ceylan, *Garcin* in Herb. *Burm.* (G. lecto.)

— *Borago zeylanica* Burm. f., Fl. Ind. : 41, t. 14, fig. 2 (1768)

Plante herbacée ou suffrutescente, pérenne, rarement annuelle, dressée, ramifiée, haute de 0,30-1,50 (-2) m, à base ligneuse et racine pivotante. Pilosité abondante formée de poils fins et de poils plus longs, strigieux, ± couchés, à base calcifiée, blanche, persistante, présente sur toutes les parties sauf la corolle et le gynécée. Feuilles opposées ou alternes, courtement pétiolées à sessiles, les supérieures décroissant de taille et passant aux bractées foliacées ; limbe étroitement ovale à oblong, obtus ou subaigu au sommet, subcordé ou ± cunéiforme à la base et décurent sur le pétiole, (1-) 3-15 x (0,4-) 1-5 cm ; face supérieure à poils strigieux blancs, couchés, à base calcifiée, accompagnés d'une pubescence courte ± dense ; face inférieure pubescente, les poils strigieux seulement sur les nervures et les marges ; marges entières ; nervation ascendante, nettement saillante dessous ; pétiole atteignant 5-10 mm de longueur, pubescent et à poils strigieux. Fleurs de taille réduite, solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures des rameaux, puis de bractées ovales-aiguës, 1-3,5 x 0,3-1 cm, formant un ensemble paniculiforme lâche, multiflore. Pédicelles grêles, longs de 0,5-3,5 cm, densément pubescents et portant des poils sétacés, hirsutes, à base tuberculée. Fleur bleu pâle à centre blanc ou rose pâle, avec une macule plus vive à la base de chaque lobe. Sépales étroitement ovales-aigus à subacuminés au sommet, un peu soudés à la base, longs de 7-10 mm, accrescents, non hastés à la base et atteignant 15-20 mm sur le fruit, face externe densément pubescente et à poils sétacés sur la nervure médiane et les marges, face interne seulement finement pubescente. Corolle glabre à l'extérieur, munie à l'intérieur, de part et d'autre de l'insertion des anthères, d'une touffe de poils hyalins courts ; tube infundibuliforme, long de 4-5 mm ; limbe étalé, à 5 (-6) lobes largement arrondis, cuspidés, avec la cuspide, longs de 4-4,5 mm et larges de 5-6 mm, cuspide longue de 2-3 mm, enroulée en hélice. Anthères sessiles, longues de ± 7 mm (avec l'appendice du connectif), pileuses à la base et sur le dos du connectif, les appendices terminaux enroulés ensemble en hélice, l'extrémité exserte de la corolle. Ovaire 4-lobé, haut de ± 1,5 mm, glabre ; style grêle, droit, long de 6-8 mm, persistant ; stigmatite terminal, punctiforme. Disque absent. Nucules 4, ovales, obtuses au sommet, longues de ± 4 mm et larges de ± 3 mm, lisses et gris marbré sur le dos. (Pl. 7, 4-7)

Noms vernaculaires : Herbe tourterelle (R.) ; Bourrache, Herbe cipaye (M.) ; Bourrache sauvage (R., M.) ; Madame Tombé (Ro.).

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES. Espèce de l'Ancien Monde tropical dont l'aire s'étend de l'Afrique de l'Est à Madagascar, aux Comores, à l'Inde, à Ceylan, à Java, aux Philippines et à l'Australie.

Introduite anciennement aux Mascareignes et naturalisée dans les 3 îles, surtout à basse altitude, en zones sèches. C'est une plante rudérale : bords de routes, terrains vagues, jachères, alluvions caillouteuses des rivières ; également adventice dans les cultures (canne à sucre) mais pas très agressive. Comme la précédente, à La Réunion, présente dans les savanes à *Bothriochloa pertusa* (L.) A. Camus des collines sèches de l'Ouest.

7. BOTHRIOSPERMUM Bunge

Enum. Pl. China, Bor. : 47 (1833)

Herbes grêles, annuelles ou bisannuelles. Feuilles alternes, étroitement ovales à ovales. Fleurs petites, blanches ou bleues, pédicellées, axillaires ou extra-axillaires, au sommet des rameaux, formant de faux racèmes à bractées foliacées. Calice à 5 sépales étroitement ovales, un peu soudés à la base, peu accrescents. Corolle à tube court, cylindrique ; gorge à 5 tubercules ou écailles ; préfloraison imbriquée. Étamines 5, incluses ; anthères sessiles. Ovaire 4-lobé ; style gynobasique, à stigmate capité. Fruit formé de 4 nucules ellipsoïdes.

Genre comprenant 5 espèces de Chine. Une espèce, introduite, se trouve aux Mascareignes.

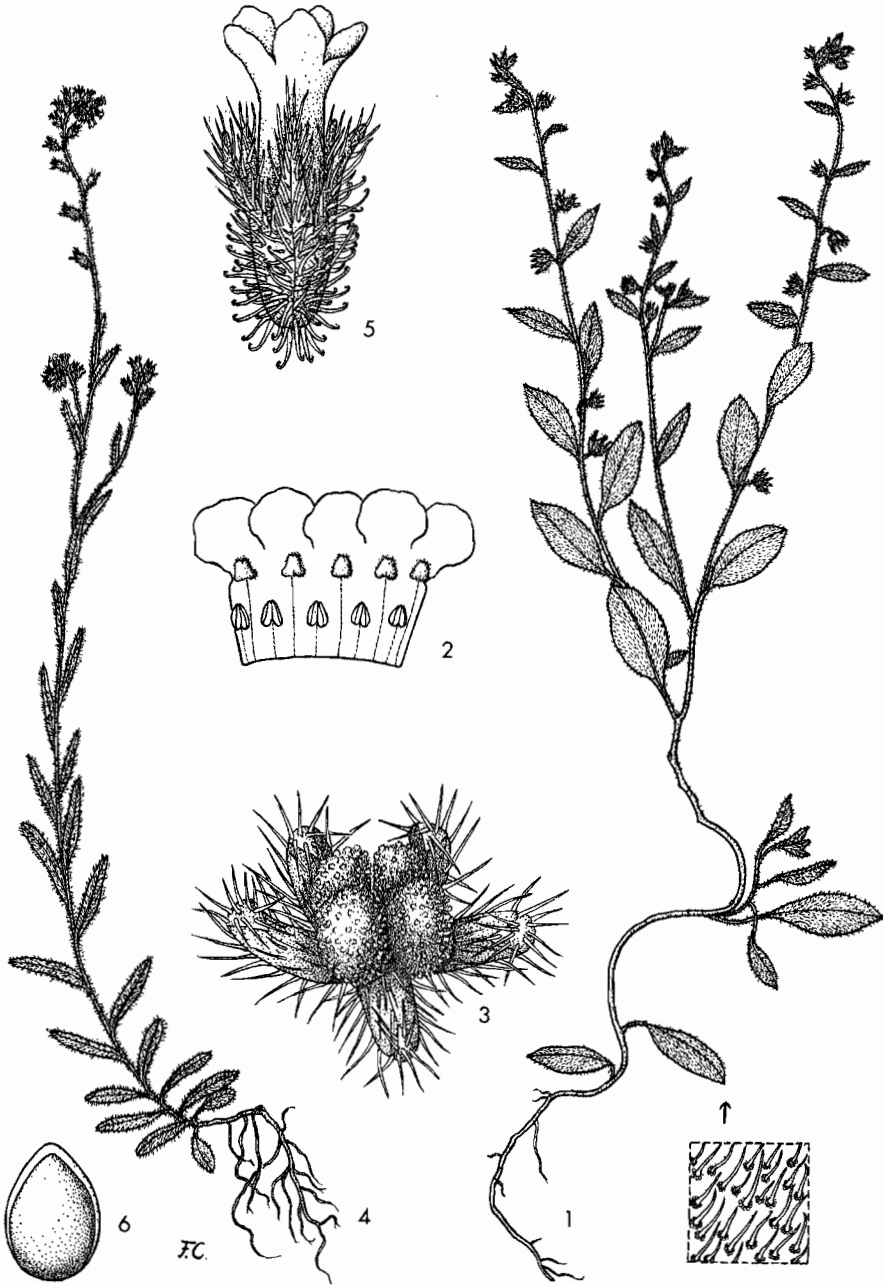
B. zeylanicum (J. Jacq.) Druce, Rep. Bot. Exch. Cl. Brit. Isl., 1916 : 610 (1917) ; H. Riedl, Fl. Males. , sér. 1, vol. 13, Boraginaceae, : 63 (1997). Type : J. Jacquin Eclogae 1, t. 29 (1813)

— *Anchusa zeylanica* J. Jacq., Eclogae 1 : 47, t. 29 (1813)

— *A. tenella* Hornem., Hort. Bot. Hafn. 1 : 176 (1813). Type : Chine, in Herb. *Vahl* sous *Anchusa zeylanica*, « hab. in China » (C)

— *B. tenellum* (Hornem.) Fischer et C. A. Meyer, Indrex Sem. Hort. Petrop. 1 : 24 (1835) ; DC. et A.DC. in A.DC., Prodr. 10 : 116 (1845) ; Baker, F.M.S. : 203 ; Cordem., F.R. : 477 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 61 (1937)

Herbe prostrée, annuelle, ligneuse et ramifiée à la base, à racine pivotante. Pilosité ± abondante ; poils sétacés, couchés, à base tuberculée ± calcifiée, sur toutes les parties sauf la corolle et le gynécée. Feuilles à limbe étroitement ovale, ovale ou elliptique, obtus ou aigu et un peu apiculé au sommet, cunéiforme et ± décurent sur le pétiole à la base, 15-20 (-40) x 3-10 (-18) mm, la taille se réduisant progressivement vers le sommet des rameaux, les feuilles devenant des bractées foliacées de 5-8 x 2-5 mm ; pilosité assez clairsemée sur les 2 faces ; marges un peu ondulées ; nervure médiane le plus souvent seule nettement visible et saillante sur la face inférieure ; bractées foliacées sessiles, feuilles de la base pétiolées, pétiole atteignant 2,5 cm de longueur. Inflorescences racéniformes, terminales. Fleurs solitaires axillaires ou souvent extra-axillaires et fixées nettement au-dessus de l'insertion des bractées foliacées. Pédicelles longs de 1-3 mm. Calice à 5 sépales étroitement triangulaires-aigus, soudés à la base, accrescents et atteignant 4 mm de longueur, pileux sur le dos et portant quelques poils sur la nervure médiane sur la face interne. Corolle blanche ou mauve pâle, longue de 2,5-3 mm ; tube aussi long que



Pl. 8. — *Bothriospermum zeylanicum* : 1, plante fleurie x 2/3 ; 2, corolle étalée x 8 ; 3, fruit x 12. — *Myosotis discolor* : 4, plante fleurie x 2/3 ; 5, fleur x 10 ; 6, une nucule du fruit x 15. (1-2, Cadet 1593 (P) ; 3, Bosser 20831 (P) ; 4-6, Bosser 21504 (P))

le calice ; lobes arrondis, parfois peu distincts ; gorge portant 5 calli trapézoïdaux un peu émarginés au sommet. Anthères sessiles, elliptiques, longues de $\pm 0,4$ mm, insérées environ au 1/3 inférieur du tube. Style court (0,3-0,5 mm) ; stigmate capité. Nucules 4, ovoïdes, longues de 1,2-1,5 mm, couvertes sur le dos de petites protubérances verruqueuses, coniques. (Pl. 8, 1-3)

LA RÉUNION, MAURICE. Espèce dont l'aire va de l'Inde et du Pakistan au Japon ; existe aussi à Java, aux Philippines et aux Hawaï. Introduite à Maurice au milieu du XIX^e siècle, elle y est devenue commune dans les régions hautes humides. Son introduction à La Réunion est plus récente. Cordemoy cite un échantillon de Richard, mais son origine est douteuse. Rivals l'a récoltée en 1943. Les récoltes récentes viennent de : Plaine de Bois Rouge, Grand Étang (St-Benoît), St-Philippe, le Tampon, Piton Ste-Rose, lit de la Rivière St-Denis. C'est une plante rudérale et une adventice des cultures dans les régions de forte pluviosité ou en localités humides : bords d'étangs, alluvions fraîches.

8. MYOSOTIS L.

Sp. Pl. : 131 (1753) ; Gen. Pl. ed. 5 : 63 (1754)

Herbes annuelles ou vivaces, \pm poilues. Feuilles alternes, les basales pétiolées, les caulinaires sessiles. Inflorescences en cymes scorpioïdes. Fleurs petites, bleues, blanches ou jaunes. Calice persistant, campanulé, à 5 dents ou 5 lobes, non ou peu accrescent. Corolle hypocratériforme, plus rarement infundibuliforme ou campanulée ; lobes 5, étalés, à préfloraison contortée ; gorge portant généralement 5 gibbosités ou 5 écailles. Étamines 5, incluses ou exsertes, à filet grêle ; anthère à connectif prolongé en un petit appendice. Disque absent. Ovaire 4-lobé ; style filiforme, gynobasique ; stigmate punctiforme. Fruit formé de 4 nucules ovoïdes, glabres, lisses et brillantes.

Genre comprenant une soixantaine d'espèces surtout des régions tempérées de l'Ancien Monde. Les centres de dispersion étant l'Europe et la Nouvelle-Zélande. Quelques espèces dans les régions tropicales altitudinales. 2 espèces introduites à La Réunion.

— Herbe dressée ; tiges et feuilles à poils longs, hirsutes ; base du calice à poils oncinés ; nucule ovoïde, comprimée, longue de 1,5 mm environ, étroitement marginée.

1. *M. discolor*

— Herbe à tiges couchées, radicales ; tiges et feuilles non hirsutes ; calice à poils droits ; nucule ovoïde, longue de 0,4-0,5 mm, non marginée.

2. *M. scorpioïdes*

1. *M. discolor* Pers., Syst. Veg. ed. 15 : 190, in adnot. (1797). Type non indiqué

Herbe annuelle, hirsute, dressée, atteignant 35-45 cm de hauteur. Tige simple ou ramifiée dans la moitié apicale. Pilosité formée de poils longs, droits, sétacés, ascendants et \pm apprimés au sommet des tiges et sur les axes des inflorescences, étalés ailleurs, à base épaissie et parfois entourée de cellules cystolithiques ; base du calice portant en outre des poils oncinés. Feuilles sessiles, à base \pm amplexicaule ; limbe très étroitement

obovale à linéaire, arrondi au sommet, \pm atténué, cunéiforme ou un peu arrondi à la base, diminuant de taille vers le sommet des tiges, 15-45 x 3-6 mm, pileux sur les 2 faces. Inflorescences en cymes scorpioïdes, lâches à maturité, sans bractées. Fleurs bleues, bleues et roses, ou blanches. Calice long de 2 mm, accrescent et atteignant 4 mm sur le fruit, divisé jusqu'au milieu environ en lobes étroitement ovales portant des poils sétacés droits ; base portant des poils oncinés. Corolle hypocratériforme, glabre, longue de 2,5-4 mm, portant 5 petits calli arrondis, opposés aux lobes. Étamines incluses ; subsessiles, insérées vers le sommet du tube ; anthères longues d'environ 0,5 mm. Style inclus, filiforme, long de 1,7-1,8 mm. Nucules 4, ovoïdes-comprimées, 1,3-1,4 x 0,8-0,9 mm, étroitement marginées, brun noirâtre à maturité, lisses et luisantes. (Pl. 8, 4-6)

LA RÉUNION. Espèce européenne, introduite récemment. Les premières récoltes ont été faites par Rivals en 1943. On la trouve localement en altitude, entre 1 000 et 2 200 m, dans les pelouses à graminées et au bord des routes, sous climat ou en stations humides : Tacamaca, Plaine des Palmistes, Bébour, Cirque de Cilaos au-dessus du Petit Matarum, Plaine des Remparts vers la source du Nez de Bœuf.

En Europe, la fleur jeune est jaune, virant ensuite à crème et bleu. Ce caractère n'a pas été noté sur le matériel des Mascareignes et il est nécessaire de l'observer sur le terrain.

L'espèce est largement répandue en Europe. Deux sous-espèces sont distinguées : subsp. *discolor*, à fleur atteignant 4 mm de longueur et ayant au moins une paire de feuilles caulinaires opposées ; à laquelle se rattachent les plantes des Mascareignes et subsp. *dubia* (Arrondeau) Blaise, à corolle ne dépassant pas 2 mm de longueur et sans feuilles caulinaires opposées, présente dans la partie ouest de l'aire de l'espèce.

2. *M. scorpioïdes* L., Sp. Pl. : 131 (1753). Décrite d'Europe

Herbe bisannuelle ou pérenne, à tiges couchées, radicales. Pilosité de poils courts, droits, ascendants, assez clairsemés, sur les différentes parties sauf la corolle et le gynécée ; poils un peu plus longs sur les tiges et les marges des limbes foliaires, à la base. Feuilles sessiles, étroitement obovales, arrondies au sommet, atténuées à la base, 2-3,5 x 0,6-1 cm, à pilosité régulière, courte, clairsemée, sur les 2 faces ; nervure médiane seule nettement visible ; nervure intramarginale fine présente à environ 1 mm des marges. Inflorescences en cymes scorpioïdes ; à maturité fleurs distantes paraissant être sur 2 rangs. Pédicelles longs de 1-2 mm, atteignant 4 mm dans le fruit. Calice long d'environ 2 mm ; lobes triangulaires atteignant environ la moitié de la longueur. Corolle longue de 2,5 mm environ, à tube long de 1,5 mm ; lobes arrondis. Étamines non vues. Style long de 1-1,2 mm, inclus ; stigmate terminal, surmonté d'un petit appendice stérile. Nucule ovoïde, brun noirâtre, longue d'environ 0,5 mm, sans marge.

LA RÉUNION. Espèce trouvée récemment près du bassin du Bras Cabot, en bas du sentier venant de Bébour, en station humide (30.3.1982) *Bosser* 22713 (P). La description précédente correspond à cet échantillon. L'espèce est très variable et peut être beaucoup plus robuste, les feuilles atteignant 10 x 2 cm, le calice 6 mm sur le fruit, et la corolle 8 mm de diamètre. In T.G. Tutin et al., *Flora Europaea* 3 : 110 (1972), J. Grau et H. Merxmüller reconnaissent 4 espèces dans ce groupe, mais le matériel disponible des Mascareignes est trop pauvre pour permettre une distinction.

Les espèces de ce groupe sont de milieux très humides, voire semi-aquatiques.

9. CYNOGLOSSUM L.

Sp. Pl. : 134 (1753) ; Gen. Pl., ed. 5 : 65 (1754)

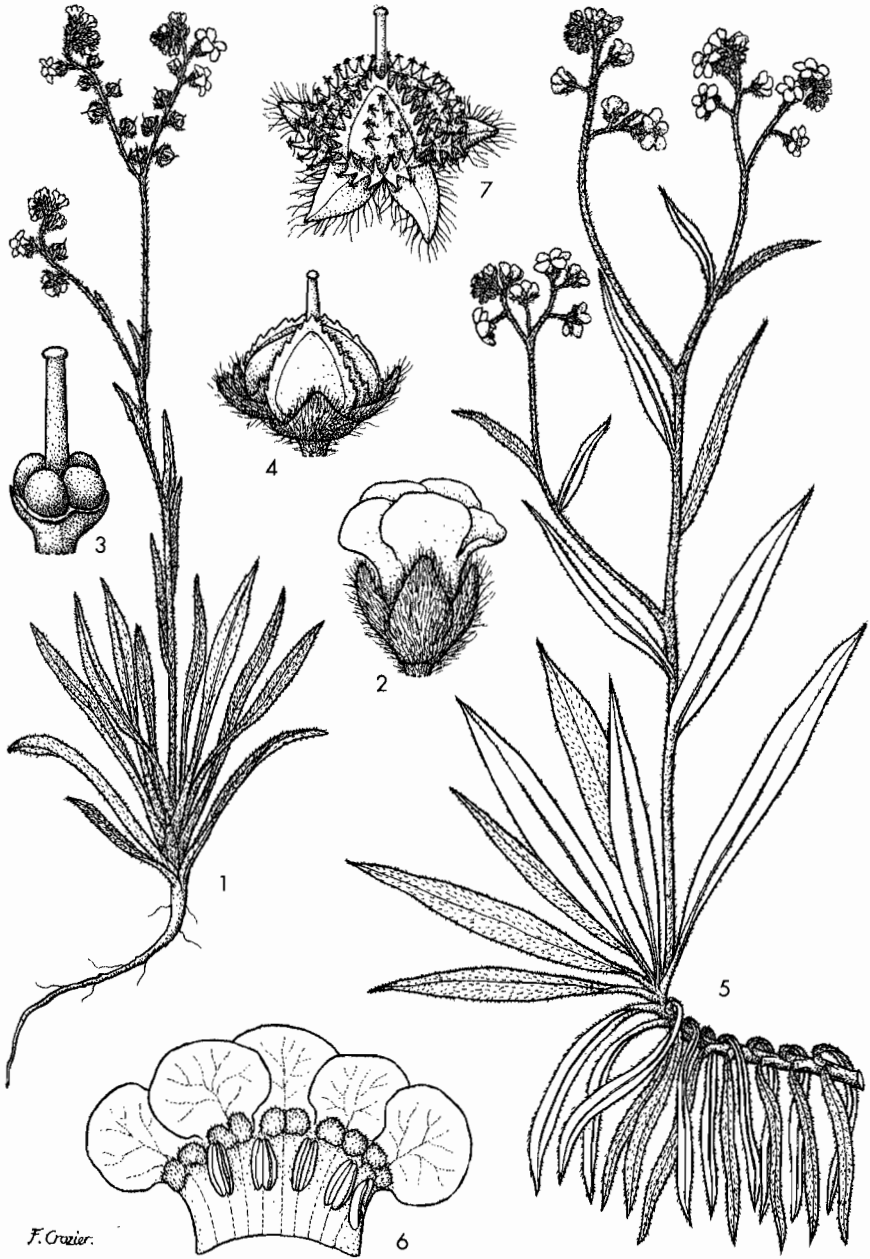
Herbes ou plantes suffrutescentes ± pileuses, pérennes ou bisannuelles, rarement annuelles. Feuilles alternes, les basales généralement longuement pétiolées, les caulinaires sessiles ou à pétiole plus court. Inflorescences axillaires ou terminales, en cymes scorpioïdes s'allongeant beaucoup à la fructification, sans bractées sauf parfois à la base. Fleurs bisexuées, actinomorphes, bleues ou blanches, pédicellées ou subsessiles. Calice persistant, à 5 lobes étalés ou réfléchis, faiblement accrescents. Corolle à tube court, cylindrique ou infundibuliforme ; limbe rotacé, à 5 lobes imbriqués, largement ovales, arrondis ; gorge fermée par 5 gibbosités. Étamines 5, incluses, insérées vers la base ou vers le sommet du tube. Disque parfois présent et lobulé. Ovaire formé de 4 carpelles séparés, adhérents à une gynobase conique par une partie seulement de leur face interne ; style gynobasique, inclus ; stigmate subcapité. Fruit à 4 nucules semi-ovoïdes ou hémisphériques, à face externe convexe, plane ou concave, avec ou plus rarement, sans glochidies, parfois avec un rebord distinct, cohérentes ou non avec le style.

Genre d'une cinquantaine d'espèces de régions tempérées ou tropicales. Les centres de dispersion sont le sud de l'Europe et l'Asie. Aux Mascareignes, une espèce est endémique de La Réunion, 2 sont indigènes, l'une existant aussi à Madagascar (*C. cernum*), l'autre, pour laquelle se pose un problème d'identité (*C. rochelia*), ayant des formes semblables ou voisines à Madagascar et en Afrique.

Une espèce, *C. amabile* Stapf et J. R. Drumm., originaire de Chine, haute de 15-60 cm, à fleurs bleues ou blanches, à feuilles à limbe étroitement oblong, longuement pétiolées, à indument blanc-grisâtre velouté, à nervation nettement saillante sur la face inférieure, est parfois cultivée comme plante ornementale dans des jardins à Maurice.

La taxonomie du genre *Cynoglossum* est difficile. Les fleurs n'apportent que peu de caractères et la garniture des fruits en expansions glochidiées, au moins aux Mascareignes, est très variable, sans corrélation avec les taxons. Le mode de développement végétatif est un facteur important, et il est nécessaire de pouvoir observer les parties basales de la plante, ce qui n'est pas toujours le cas sur les échantillons d'herbier. Les observations sur le terrain sont à poursuivre dans ce domaine.

1. Plante annuelle ; feuilles basales en rosette, à pétiole long et grêle. **2. C. rochelia**
— Plantes pérennes ; feuilles basales en rosette ou non, sessiles ou non nettement pétiolées. **2**
2. Plante cespiteuse, à souche ligneuse portant 1 ou plusieurs rosettes denses et contiguës. **1. C. borbonicum**
— Plante à souche rhizomateuse pouvant se ramifier ; feuilles basales en rosette ou insérées sur la base couchée des tiges. **3. C. cernum**
- 1. C. borbonicum** Bory, Voy. 2 : 382 (1804), incl. var. α & β ? ; Bojer, H.M. : 233 ; Baker, F.M.S. : 204, pour ce qui est du nom ; D.C. in A.DC., Prodr. 10 : 151 (1846) ; Cordem., F.R. : 477. Type : La Réunion, *Bory* (G ?)
— *Myosotis borbonica* Lam., Illust. 1 : 396 (1792) ; Encycl. 4 : 401 (1798). Type : La Réunion, du haut de la Plaine des Cafres, mai 1771, *Commerson* (P-LA holo. !, P, iso. !)
— *Echinosperrum borbonicum* (Lam.) Lehm., Pl. Fam. Asperif. : 119 (1818)



Pl. 9. — *Cynoglossum borbonicum* : 1, une petite plante fleurie x 2/3 ; 2, fleur vue latérale x 5 ; 3, gynécée x 20 ; 4, fruit x 6. — *C. cernum* : 5, rameau fleuri x 2/3 ; 6, corolle étalée x 4 ; 7, fruit x 3,5. (1-4, Cadet 2909 (P) ; 5-6, Col ille Barclay in MAU 12748 ; 7, Cadet 1938 (REU))

- *Rochelia borbonica* (Lam.) Roem. et Schult., Syst.Veg., 4 : 108, 781 (1819) [*borboniae*] ; Bojer, H.M. : 232
- *Myosotis borbonica* Schtdl., Ges. Naturf. Fr. Berlin Mag. 8 : 232 (1818). Type : La Réunion (B-W 3283), *non-illegit*.

Herbe dressée, haute de 10-80 cm, pileuse, à souche ligneuse vivace et forte racine pivotante. Feuilles en rosette basale dense d'où émerge une inflorescence simple ou composée. Feuilles de la rosette à limbe étroitement oblong à linéaire, aigu ou subobtus au sommet, longuement atténué à la base sur le pétiole et, de ce fait, celui-ci court ou indistinct, 5-17 x 0,2-1,6 cm ; face inférieure portant des poils sétacés généralement denses, à base ± nettement tuberculée, devenant blanche, persistante, ou parfois présence de poils plus fins ; face inférieure moins densément pileuse, ou parfois pileuse seulement sur la nervure médiane, les poils souvent nettement rétrorses, parfois face inférieure subglabre. Inflorescences terminales ou sur des rameaux axillaires, en grappes cymeuses, lâches, scorpioïdes, généralement composées, plus rarement simples, longues de 3-20 cm ; axes pileux. Pédicelles grêles, longs de 1,5-3 mm, pileux. Bractées absentes ou seulement quelques-unes à la base des cymes. Fleurs bleu pâle ou blanches. Calice long de 2-3 mm ; sépales soudés à la base sur 0,7-0,8 mm ; lobes ovales, obtus, pileux à l'extérieur, glabres à l'intérieur. Corolle rotacée, glabre ; tube long de 1,5-2 mm ; lobes arrondis, subcirculaires, de 2-3 mm de diamètre. Étamines incluses, insérées vers la mi-hauteur du tube ; filet court ; anthère elliptique, longue de 0,8-1 mm ; gorge fermée par 5 protubérances charnues, arrondies, bilobées, finement papilleuses. Pistil glabre ; ovaire haut de 0,5 mm ; style long de 0,7-0,8 mm ; stigmate punctiforme. Disque représenté par un rebord lobé. Nucules 4, ovales, 2-3,5 x 1,5-2 mm, rabattues, à dos lisse ou ± pourvu de verrues ou de poils glochidiés ; marges ailées, dentées ou portant des expansions glochidiées, plus rarement à bord entier. L'ornementation des nucules est variable et peut varier même sur un même pied. (Pl. 9, 1-4)

LA RÉUNION. Endémique. Il existe un échantillon de Commerson indiqué « isle de France », mais il s'agit probablement d'une erreur. Bojer et Baker, (loc. cit.) signalent l'espèce à Maurice sans citer d'échantillon. Pour notre part, nous n'avons vu aucune plante de cette île pouvant, avec certitude, être rapportée à cette espèce.

Espèce de la végétation d'altitude (jusqu'à 2 500 m), souvent pionnière sur les laves et les lapilli. Assez commune et présente dans de nombreuses stations : Plaine des Cafres, Plaine des Sables, Pic Maïdo, Plaine des Chicots, Enclos Fouqué. Le port des plantes est assez variable suivant les stations où elles croissent. En station difficile sur les laves, les rosettes de feuilles sont très denses, les feuilles étroites et plus épaisses, les bases des poils se calcifiant et devenant blanches. Chez ces plantes les nucules sont le plus souvent à dos lisse et glabre.

Pour la var. α de Bory (= var. *latifolium* DC. in A. DC., Prodr. 10 : 151 (1846) et la var. β (= var. *angustifolium* DC. loc. cit (1846)), aucun type n'a été repéré mais il est vraisemblable que ce sont des formes de *C. borbonicum*. Alphonse de Candolle (Prodr. 10 : 152 (1846)), pour la var. *angustifolium*, cite en note un seul échantillon de Bojer, Emyrne, Madagascar. Nous pensons qu'il s'agit d'une erreur et que *C. borbonicum* n'existe pas à Madagascar.

En ce qui concerne la nomenclature, Bory ayant décrit son *Cynoglossum borbonicum* sans faire référence au *Myosotis borbonica* de Lamarck, n'a pas fait la combinaison nouvelle *C. borbonicum* (Lam.) Bory comme le dit A. Brand. in Engler, Pflunzenr. IV, 252 : 146 (1921). Le type attaché au binôme de

Bory est différent du type du *Myosotis borbonica* de Lamarck, mais Bory ayant publié le nom *Cynoglossum borbonicum*, la combinaison basée sur *Myosotis borbonica* Lam. est impossible et le nom *C. borbonicum* Bory qui est le plus ancien pour l'espèce dans le genre doit être utilisé.

Le type de Bory n'a pu être localisé. Bory décrit une plante à rosette basale dense « avec beaucoup de feuilles mortes », et des fruits « plus petits et plus hérissés que ceux de *C. officinale* mais avec à peu près la même forme ». Le type de *Myosotis borbonica* Lam. in P-LA a aussi des fruits glochidiés. Nous sommes cependant amenés à rattacher à cette espèce un certain nombre d'échantillons dont les fruits sont peu glochidiés pouvant être complètement lisses, considérant ce caractère comme variable dans cette espèce.

Myosotis strigosa Schldtl., Ges. Naturf. Fr. Berlin Mag. 8 : 233 (1818) ; *Rochelia strigosa* (Schldtl.) Roem. et Schult., Syst. Veg. 4 : 783 (1819) ; *Echinosperrum strigosum* (Schldtl.) Steud., Nom. éd. 2, 1 : 538 (1840) était généralement donné comme synonyme de *C. borbonicum*, mais les échantillons qui sont rapportés à ce nom dans l'herbier de Berlin (B-W 3284, A et B) sont à rattacher à *Bothriospermum zeylanicum*. Il faudrait avoir la certitude qu'il s'agit bien des types de l'espèce. De toutes façons, le nom de Schlechtendal peut être considéré comme invalide, n'étant pas vraiment accepté par l'auteur qui dit simplement : « scheint eine neue Art zu sein ».

2. *C. rochelia* A. DC., Prodr. 10 : 152 (1846) ; Baker, F.M.S. : 203 ; Cordem., F.R. : 478 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 61 (1937). Type : Maurice, *Bojer*, anno 1830 (G-DC., lecto. !)

— *C. borbonicum* var. *adscendens* A. DC., loc. cit. (1846) ; Cordem., F.R. : 478. Type : La Réunion ou Maurice, un échantillon « comm. Mus. Par. » (G-DC, holo. !)

— ? *C. borbonicum* auct. non Bory : *Bojer*, H.M. : 233 ; Baker, F.M.S. : 204 pour ce qui est du matériel de Maurice

Herbe annuelle, haute de 30-80 cm, à souche lignifiée et à racine pivotante. Rosette de feuilles denses d'où émerge une tige inflorescentielle. Feuilles de la rosette longuement pétiolées ; limbe entier, plan, elliptique à oblong, aigu au sommet, atténué sur le pétiole à la base, 5-16 x 1-4 cm, ± densément couvert, sur les 2 faces, de poils à base tuberculée, calcifiée et blanchie sur les vieilles feuilles ; pétiole pileux-hirsute, grêle, long de 1,5-7 cm. Inflorescences en cymes scorpioïdes terminales au sommet des rameaux, simples ou peu ramifiées, denses en fleurs, très lâches à la fructification, longues de 10-15 cm ; fruits de la base distants de 1-1,5 cm. Pédicelles longs de 1-1,5 mm, jusqu'à 3 mm sur le fruit. Fleurs bleu pâle ou blanches. Sépales étroits, elliptiques ou oblongs, subaigus, longs de 1,5-1,7 mm, un peu accrescents et atteignant 2,5 mm, pileux sur le dos, glabres sur la face interne, soudés à la base. Corolle glabre ; tube de même longueur que les sépales ; gorge fermée par 5 crêtes charnues en forme de croissant ; lobes arrondis, étalés, longs de 1,7-2 mm. Étamines incluses, insérées vers la mi-hauteur du tube ; anthères sessiles, elliptiques, longues de 0,5 mm. Ovaire haut de 0,5 mm ; style long de 0,6 mm ; stigmaté punctiforme. Disque représenté par un rebord lobulé. Nucules 4, rabattues, ovales, longues de 3-4 mm ; bords portant des expansions glochidiées soudées à leur base ; dos glochidié.

LA RÉUNION, MAURICE. Récoltée vers 1770 par Commerson à Maurice (échantillon in P), la plante n'a plus été revue dans cette île depuis la fin du XIX^e siècle. Assez commune à La Réunion, on la trouve du niveau de la mer (St-Benoît, St-Philippe) à 2 500 m d'altitude (Pic Maïdo), dans des lieux ombragés et humides : sous-bois, bords de pistes en forêts, vallées des rivières, défriches et lieux cultivés des hauts. Elle peut aussi croître sur des coulées de lave en altitude.

L'espèce n'est sans doute pas endémique des Mascareignes, et il se pose à son sujet un problème difficile à résoudre. Des formes très proches, voire identiques, existent en Afrique et à Madagascar qui sont rapportées à *C. lanceolatum* Forssk., espèce décrite du Yémen sur des plantes vivant dans des milieux secs, subdésertiques. Cette espèce a de petites fleurs et de petits fruits et une inflorescence caractéristique, à cymes géminées, divariquées au sommet des rameaux. Cette forme typique se retrouve en Afrique (Éthiopie, Tanzanie, Congo, Cameroun), mais moins à Madagascar et pas du tout aux Mascareignes. Tout se passe comme si *C. rochelia* et *C. lanceolatum* étant en présence en Afrique et à Madagascar il s'est créé un complexe hybride dont les différents éléments sont tous maintenant rapportés à *C. lanceolatum*. Aux Mascareignes où *C. lanceolatum* est absent, il y a une population homogène et typique de *C. rochelia*.

Étant donné les différences évidentes, tant sur le plan morphologique que sur le plan écologique, entre les 2 espèces, il nous paraît préférable, dans l'état actuel des connaissances, de ne pas assimiler *C. rochelia* des Mascareignes à *C. lanceolatum* du Yémen.

3. *C. cernum* Baker, Journ. Linn. Soc., Bot. 20 : 211 (1883). Type : Madagascar, s. loc., *Baron* 2033 (K, holo., K, P, iso. !)

Herbe pérenne, haute de 25-80 cm, à souche ligneuse rhizomateuse, ramifiée. Tiges dressées ou couchées à la base, pubescentes à presque glabres. Feuilles basales en rosette ou insérées sur une certaine longueur de la tige. Feuilles basales à limbe étroitement elliptique à sublinéaire, atténué en pointe aiguë au sommet, sessile et longuement rétréci sur la base étroite, à marges ciliées, 3-15 (-17) x 1-2 cm ; face supérieure densément couverte de soies couchées, à base tuberculée qui se calcifie et blanchit sur les vieilles feuilles ; face inférieure glabre ou à soies plus clairsemées, glabrescente ; feuilles caulinaires sessiles, étroitement elliptiques, aiguës, plus petites que les feuilles basales. Inflorescences formées de cymes scorpioïdes simples ou géminées au sommet du pédoncule, formant un ensemble paniculiforme terminal, atteignant, sur les grands spécimens, 30 x 20 cm. Bractées foliacées, étroitement elliptiques, aiguës. Pédicelles pubescents, grêles, longs de 1,5-2,5 mm, atteignant 5 mm sur le fruit. Fleurs bleues ou blanches. Sépales ovales, obtus ou arrondis au sommet, 2-3 x 1,2-1,7 mm, pileux sur le dos, glabres à l'intérieur, soudés à la base. Corolle glabre, à tube long de \pm 2 mm ; lobes arrondis, subcirculaires, étalés, longs de 3-4 mm ; gorge fermée par 5 gros calli charnus, bilobés, papilleux. Étamines incluses, insérées vers le haut du tube de la corolle ; anthères elliptiques, longues de 0,7-0,9 mm, subsessiles. Ovaire haut de \pm 0,5 mm ; style droit, long de 1-1,7 mm ; stigmate punctiforme. Disque représenté par un rebord lobulé. Nucules 4, rabattues, ovales, longues de 3-4 mm, à marges ailées, portant des expansions glochidiées ; dos glabre et lisse ou portant quelques expansions \pm glochidiées, dispersées ou alignées le long d'un axe médian. (Pl. 9, 5-7)

LA RÉUNION. Plante indigène, existant aussi à Madagascar. Elle est parfois abondante localement, dans la végétation d'altitude en station très humide et sous la végétation éricoïde, entre 1 200 m et 2 300 m : forêt de la Rivière de l'Est, Plaine des Salazes, remparts du Cirque de Cilaos, haute vallée de la Rivière des Remparts, Plaine des Cafres, Plaine des Chicots.

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Anchusa tenella* Hornem. 28.
 — *zeylanica* J. Jacq. 28.
Antirhea bifurcata (Desr.) Hook. f. 21.
Argusia argentea (L.f.) Heine 19.
Borago L. 1.
 — *indica* L. 25.
 — *zeylanica* Burm. f. 27.
Bothriospermum Bunge 28.
 — *tenellum* (Hornem.) Fischer et C. Meyer 28.
 — *zeylanicum* (J. Jacq.) Druce 28, **29**.
Bourreria 13.
 — *petiolaris* (Lam.) Thulin 14.
Cerdana alliodora Ruiz et Pavon 4.
Cordia L. 1, 2.
 — *abyssinica* R. Br. 4.
 — *africana* Lam. 4, **5**.
 — *alliodora* (Ruiz et Pavon) Oken 4.
 — *amplifolia* A. DC. 4.
 — *curassavica* (Jacq.) Roem. et Schult. **5**, 6.
 — *domestica* auct. 4.
 — *interrupta* DC. 6.
 — *macrostachya* (Jacq.) Roem. et Schult. 6.
 — *monoica* Roxb. **8**, 9.
 — *myxa* L. 7, **8**.
 — *oblongifolia* Hochst. ex A. DC. 3.
 — *o alis* DC. 9.
 — *sebestena* L. 3.
 — " var. β Poir. 4.
 — *subcordata* Lam. 7, **8**.
Cynoglossum L. 1, 32.
 — *amabile* Stapf et J.R. Drumm. 32.
 — *borbonicum* Bory 32, 33.
 — " var. α Bory 34.
 — " var. β Bory 34.
 — " var. *adscendens* A. DC. 35.
 — " var. *angustifolium* DC. 34.
 — " var. *latifolium* DC. 34.
 — *borbonicum* (Lam.) Bory 34.
 — *borbonicum* auct. 35.
 — *cernuum* Baker **33**, 36.
 — *lanceolatum* Forssk. 36.

126. BORAGINACÉES

- officinale L. 35.
- rochelia A. DC. 35.
- Echinosperrum borbonicum* (Lam.) Lehm. 32.
- *strigosum* (Schltdl.) Steud. 35.
- Echium L. 1.
- Ehretia P. Browne 10.
- acuminata R. Br. 10, **11**.
- *corymbosa* Bojer ex. DC. 12.
- *cymosa* Thonn. **11**, 12.
- *internodis* L'Hérit. 14.
- *lae is* auct. 12.
- *laxa* Jacq. 14.
- *mauritiana* Willemet 14.
- *petiolaris* Lam. 14.
- " var. β *subria* Lam. 14.
- *serrata* Roxb. 10.
- Heliophytum indicum* (L.) DC. 22.
- Heliotropium L. 1, 21.
- amplexicaule Vahl **23**, 24.
- *anchusifolium* Poir. 24.
- arborescens L. 21.
- indicum L. 22, **23**.
- ovalifolium Forssk. 22.
- *peru ianum* L. 21.
- Hilsenbergia Tausch ex Meisn. 13.
- *ehretia* Meisn. 14.
- *petiolaris* (Lam.) J. S. Mill. **11**, 13.
- *rugosa* Dunal 14.
- Messerschmidia argentea* (L.f.) M. Johnston 19.
- Myosotis L. 1, 30.
- *borbonica* Lam. 32.
- *borbonica* Schtdl. 34.
- discolor Pers. **29**, 30.
- " subsp. discolor 31.
- " subsp. dubia (Arrondeau) Blaise 31.
- scorpoides L. 31.
- *strigosa* Schltdl. 35.
- Premna macrodonta* Baker 14.
- Rochelia borbonica* (Lam.) Roem. et Schult. 34.
- *strigosa* (Schltdl.) Roem. et Schult. 35.
- Symphytum officinale L. subsp. officinale 1.
- Tiaridium indicum* (L.) Lehm. 22.
- Tournefortia L. 15.
- acuminata DC. 16, **17**.
- arborescens Lam. **17**, 18.

126. BORAGINACÉES

- *argentea* L.f. 19, **20**.
- *bifida* Lam. 21.
- *bifida* auct. 18.
- *bojeri* A. DC. 18.
- *bojeri* auct. 18.
- *puberula* Baker 15.
- *sarmentosa* Lam. 15.
- *elutina* Sm. 18.
- Trichodesma R. Br. 24.
 - *indicum* (L.) Lehn. 25, **26**.
 - *zeylanicum* (Burm.f.) R. Br. **26**, 27.
- Varronia abyssinica* (R. Br.) DC. 4.
 - *curassa ica* Jacq. 6.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Bois bétel 14.
 - chenille 12.
 - de Laurent Martin 16.
 - " pipe 14.
 - " teck 6.
 - malgache 13.
 - savon 9.
- Bourrache 27.
 - sauvage 25, 27.
- Colle savon 9.
- Comphrey 1.
- Faux teck 6.
- Héliotrope 21.
- Herbe à papillons 22.
 - bleue 24.
 - cipaye 27.
 - condé 6.
 - queue de rat 22.
 - tourterelle 27.
- Madame tombé 27.
- Petite herbe tourterelle 25.
- Teck 6.
 - d'Arabie 6.
- Telfairia 12.
- Veloutier 21.
 - blanc 21.
 - de mer 21.
- Verveine sauvage 24.
- Voultie 21.

Guide des noms de familles de plantes phanérogames utilisés par Baker et Cordemoy ne s'appliquant pas dans cet ouvrage ou utilisé dans un autre sens.

Amaryllidacées	voir	178-180	Morées	voir	164
Ampélidacées	"	74 et 75	Myrtacées	"	92 et 93
Anacardiées	"	71 et 77	Naiadacées	"	194, 195 et 197-200
Aroïdées	"	192	Oenothéracées	"	97
Bixacées	"	41, 42, 92, 98, 100, 160	Olacines	"	70 et 71
Capparidacées	"	39 et 78	Passifloracées	"	99 et 100
Chénopodiées	"	142-144	Phytolaccacées	"	104 et 145
Ficoïdées	"	104	Primulacées	"	114 et 115
Fumariacées	"	37	Rafflésiacées	"	148
Gentianacées	"	124 et 125	Rosacées	"	81 et 82
Géraniacées	"	62-64	Samydacées	"	42
Joncacées	"	187-188	Saxifragacées	"	43, 83-86
Lauracées	"	153-154	Scitaminees	"	171-175
Liliacées	"	180 et 183	Simaroubacées	"	66
Linacées	"	56 et 57	Smilacées	"	183
Loganiacées	"	108 et 123	Urticacées	"	161-164
Lythracées	"	92, 95 et 96	Verbénacées	"	137 et 138
Malvacées	"	51-54	Vitacées	"	74 et 75

INDEX DES FAMILLES DE LA FLORE DES MASCAREIGNES

Les noms des familles parues sont en italique

1	<i>Psilotacées</i>	31	<i>Renonculacées</i>	64	<i>Balsaminacées</i>
2	<i>Lycopodiées</i>	32	<i>Dillénacées</i>	65	<i>Rutacées</i>
3	<i>Sélaginellacées</i>	33	<i>Magnoliacées</i>	66	<i>Surianacées</i>
4	<i>Équisétacées</i>	34	<i>Annonacées</i>	67	<i>Ochnacées</i>
5	<i>Ophioglossacées</i>	35	<i>Ménispermées</i>	68	<i>Burséracées</i>
6	<i>Marattiées</i>	36	<i>Nymphéacées</i>	69	<i>Méliacées</i>
7	<i>Osmondacées</i>	37	<i>Papa éracées</i>	70	<i>Olacées</i>
8	<i>Gleichéniées</i>	38	<i>Crucifères</i>	71	<i>Icacinacées</i>
9	<i>Schizéacées</i>	39	<i>Capparidacées</i>	72	<i>Célastracées</i>
10	<i>Marsiliées</i>	40	<i>Violacées</i>	73	<i>Rhamnacées</i>
11	<i>Salviniées</i>	41	<i>Bixacées</i>	74	<i>Vitacées</i>
12	<i>Cyathéacées</i>	42	<i>Flacourtiées</i>	75	<i>Léacées</i>
13	<i>Hyménophyllacées</i>	43	<i>Pittosporacées</i>	76	<i>Sapindacées</i>
14	<i>Dennstedtiées</i>	44	<i>Polygalacées</i>	77	<i>Anacardiées</i>
15	<i>Vittariées</i>	45	<i>Caryophyllacées</i>	78	<i>Moringacées</i>
16	<i>Adiantacées</i>	46	<i>Portulacacées</i>	79	<i>Connaracées</i>
17	<i>Lindséacées</i>	47	<i>Tamaricacées</i>	80	<i>Légumineuses</i>
18	<i>Grammitidées</i>	48	<i>Hypéricacées</i> : voir 49	81	<i>Rosacées</i>
19	<i>Polypodiées</i>	49	<i>Guttifères</i>	82	<i>Chrysobalanacées</i>
20	<i>Davalliées</i>	50	<i>Théacées</i>	83	<i>Hydrangéacées</i>
21	<i>Aspléniées</i>	51	<i>Malacées</i>	84	<i>Escalloniées</i>
22	<i>Thélyptéridées</i>	52	<i>Bombacées</i>	85	<i>Brexiées</i>
23	<i>Athyriées</i>	53	<i>Sterculiées</i>	86	<i>Cunoniées</i>
24	<i>Lomariopsidées</i>	54	<i>Tiliées</i>	87	<i>Crassulacées</i>
25	<i>Aspidiées</i>	55	<i>Eléocarpacées</i>	88	<i>Haloragidées</i>
26	<i>Blechnées</i>	56	<i>Linacées</i>	89	<i>Callitrichacées</i>
27	<i>Araucariées</i>	57	<i>Erythroxyllacées</i>	90	<i>Rhizophoracées</i>
28	<i>Pinacées</i>	58	<i>Malpighiées</i>	91	<i>Combrétacées</i>
28 bis	<i>Taxodiées</i>	59	<i>Zygophyllacées</i>	92	<i>Myrtacées</i>
29	<i>Cupressacées</i>	60	<i>Géranicées</i>	93	<i>Lécythidées</i>
29 bis	<i>Podocarpées</i>	61	<i>Tropéolacées</i>	94	<i>Mélastomatacées</i>
30	<i>Cycadées</i>	62	<i>Oxalidées</i>	95	<i>Lythracées</i>
30 bis	<i>Zamiées</i>	63	<i>A errhoacées</i> : voir 62	96	<i>Punicacées</i>

97	<i>Onagracées</i>	133	<i>Bignoniacées</i>	169	<i>Salicacées</i>
98	<i>Turnéracées</i>	134	<i>Pédaliacées</i>	169 bis	<i>Cératophyllacées</i>
99	<i>Passifloracées</i>	135	<i>Acanthacées</i>	170	<i>Orchidées</i>
100	<i>Caricacées</i>	136	<i>Myoporacées</i>	171	<i>Zingibéracées</i>
101	<i>Cucurbitacées</i>	137	<i>Verbénacées</i>	172	<i>Costacées : voir 171</i>
102	<i>Bégoniacées</i>	138	<i>Nésogénacées</i>	173	<i>Marantacées</i>
103	<i>Cactacées</i>	139	<i>Labiées</i>	174	<i>Musacées</i>
104	<i>Aizoacées</i>	140	<i>Plantaginacées</i>	175	<i>Cannacées</i>
105	<i>Ombellifères</i>	141	<i>Nyctaginacées</i>	176	<i>Broméliacées</i>
106	<i>Araliacées</i>	142	<i>Amaranthacées</i>	177	<i>Iridacées</i>
107	<i>Caprifoliacées</i>	143	<i>Chénopodiacées</i>	178	<i>Amaryllidacées</i>
108	<i>Rubiacées</i>	144	<i>Basellacées</i>	179	<i>Hypoxidacées</i>
108 bis	<i>Valérianacées</i>	145	<i>Phytolaccacées</i>	180	<i>Agaricacées</i>
109	<i>Composées</i>	146	<i>Polygonacées</i>	181	<i>Taccacées</i>
110	<i>Goodéniacées</i>	147	<i>Tristichacées</i>	182	<i>Dioscoréacées</i>
111	<i>Campanulacées</i>	148	<i>Hydnoracées</i>	183	<i>Liliacées</i>
112	<i>Ericacées</i>	149	<i>Aristolochiacées</i>	184	<i>Pontédériacées</i>
113	<i>Plombaginacées</i>	150	<i>Pipéracées</i>	185	<i>Xyridacées</i>
114	<i>Primulacées</i>	150 bis	<i>Saururacées</i>	186	<i>Commélinacées</i>
115	<i>Myrsinacées</i>	151	<i>Myristicacées</i>	187	<i>Flagellariacées</i>
116	<i>Sapotacées</i>	152	<i>Monimiacées</i>	188	<i>Joncacées</i>
117	<i>Ébénacées</i>	153	<i>Lauracées</i>	189	<i>Palmiers</i>
118	<i>Styracacées</i>	154	<i>Hernandiacées</i>	190	<i>Pandanacées</i>
119	<i>Oléacées</i>	155	<i>Protéacées</i>	191	<i>Typhacées</i>
120	<i>Sal adoracées</i>	156	<i>Thyméléacées</i>	192	<i>Aracées</i>
121	<i>Apocynacées</i>	157	<i>Eléagnacées</i>	193	<i>Lemnacées</i>
122	<i>Asclépiadacées</i>	158	<i>Loranthacées</i>	194	<i>Hydrocharitacées</i>
123	<i>Loganiacées</i>	159	<i>Santalacées</i>	195	<i>Najadacées</i>
124	<i>Gentianacées</i>	160	<i>Euphorbiacées</i>	196	<i>Alismatacées</i>
125	<i>Ményanthacées</i>	161	<i>Urticacées</i>	197	<i>Aponogétonacées</i>
126	<i>Boraginacées</i>	162	<i>Ulmacées</i>	198	<i>Potamogétonacées</i>
127	<i>Convolvulacées</i>	163	<i>Cannabacées</i>	199	<i>Ruppiacées</i>
128	<i>Solanacées</i>	164	<i>Moracées</i>	200	<i>Zannichelliacées</i>
129	<i>Scrofulariacées</i>	165	<i>Platanacées</i>	201	<i>Ériocaulacées</i>
130	<i>Orobanchacées</i>	166	<i>Juglandacées</i>	202	<i>Cypéracées</i>
131	<i>Lentibulariacées</i>	167	<i>Casuarinacées</i>	203	<i>Graminées</i>
132	<i>Gesnériacées</i>	168	<i>Fagacées</i>		

 59, Av. Emile Cléber
05003 Gap Cedex
Tél 04 92 53 17 00
Dépôt légal : 270
Avril 2005
Imprimé en France

La collection « Flore des Mascareignes », publiée à l'initiative commune de l'Institut de recherche pour le développement (ex-Orstom), du Mauritius Sugar Industry Research Institute (République de Maurice) et des Royal Botanic Gardens de Kew (Royaume-Uni), constitue une source unique de documentation sur la taxonomie, la répartition géographique et la fréquence des espèces végétales connues dans les îles Maurice, Rodrigues et à La Réunion.

Indispensables aux décideurs et techniciens ayant en charge la conservation du patrimoine végétal des îles de l'océan Indien, les différents volumes de la collection profiteront également à tous ceux qui, amateurs ou professionnels, sont intéressés par cette exceptionnelle flore indigène.

IRD Éditions

213, rue La Fayette
75480 Paris cedex 10
editions@paris.ird.fr

Diffusion IRD

32, avenue Henri-Varagnat
93143 Bondy cedex
Tél : 33(0)1 48 02 56 49
Fax : 33 (0)1 48 02 79 09
diffusion@bondy.ird.fr
www.ird.fr

Diffusion MSIRI

**Mauritius Sugar Industry
Research Institute**
Réduit

République de Maurice

M.S.I.R.I.@msiri.intnet.mu

Tél : +(230) 454 1061
Fax : +(230) 454 1971

15 €

ISBN 2-7099-1563-4



*Ouvrage réalisé avec l'appui de la Commission de l'océan Indien
et le soutien financier de l'Union européenne
(Programme régional Environnement - 7^e FED)*